

Exploiter le potentiel des TIC

Programmes efficaces d'alphabétisation et de numérisation utilisant la radio, la télévision, le téléphone mobile, les tablettes et les ordinateurs



Publié en 2017 par
l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage
tout au long de la vie
Feldbrunnenstraße 58
20148 Hambourg
Allemagne

© Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage
tout au long de la vie

Alors que les programmes et projets de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) sont élaborés conformément aux directives fixées par la Conférence générale de l'UNESCO, les publications de l'Institut sont rédigées sous sa seule responsabilité ; l'UNESCO ne répond pas de leur contenu.

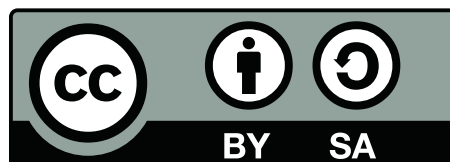
Le choix et la présentation des faits ainsi que les opinions exprimées dans cette publication n'engagent que leurs auteurs et ne coïncident pas nécessairement avec les positions officielles de l'UNESCO ou de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie. Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO ou de l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

Nous adressons nos remerciements aux personnes suivantes qui nous ont aidés à élaborer les études de cas lors de leur stage à l'UIL : Alena Oberlerchner, Andrea Díaz Hernández, Anne Darmer, Ayda Hagh Talab, Bo Zhao, Julian Kosh, Justin Jimenez, Kwaku Gyening Owusu, Laura Fox, Lingwei Shao, Mahmoud Elsayed, Mariana Simoes, Medaldo Runhare, Michelle Viljoen, Mihika Shah-Wundenberg, Mika Hama, Moussa Gadio, Nisrine Mussaileb, Rouven Adomat, Ruth Zannis, Sarah Marshall, Seara Moon, Shaima Muhammad, Stephanie Harvey, Thomas Day, Ulrike Schmidt, Unai Arteaga Taberna.

Coordination : Ulrike Hanemann

Graphisme : Jan Kairies

ISBN 978-92-820-2125-5



Œuvre publiée en libre accès sous la licence Attribution-ShareAlike 3.0 IGO (CC-BY-SA 3.0 IGO) (<http://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/igo/>). Les utilisateurs du contenu de la présente publication acceptent les termes d'utilisation de l'Archive ouverte de libre accès UNESCO (<http://www.unesco.org/open-access/terms-use-ccbysa-fr>).

TABLE DES MATIÈRES

Préface Page 5

Introduction Page 6

AFRIQUE

Cap-Vert

Apprentissage à distance pour adultes : projet de radio ECCA Page 11

Kenya

Autonomisation des groupes d'entraide à travers des TIC Page 15

Niger

Alphabétisation de base par cellulaire (ABC) Page 21

Sénégal

Projet d'alphabétisation des jeunes filles et jeunes femmes avec les technologies de l'information Page 26

Sénégal

Initiative Jokko Page 36

Somalie

Éducation et alphabétisation à distance en somali Page 42

ÉTATS ARABES

Iraq

Service d'information pour l'éducation civique des femmes leaders irakiennes Page 47

République libanaise

L'Alphabétisation des adultes à travers les technologies de l'information Page 53

ASIE ET PACIFIQUE

Afghanistan

Programme afghan d'alphabétisation via le mobile Page 57

Cambodge

Téléphone rose Page 64

Îles Salomon

Réseau de radios communautaires pour le développement et l'apprentissage Page 71

AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES

Inde

La lecture à la portée d'un milliard de personnes : sous-titrage dans la même langue Page **77**

Mongolie

Alphabétisation par l'apprentissage à distance Page **81**

Pakistan

Programme post-alphabétisation via le portable Page **86**

Brésil

Programme d'alphabétisation en langue maternelle Page **92**

Colombie

Programme d'alphabétisation virtuelle assistée Page **97**

Colombie

Système Interactif Transformemos Educando Page **103**

Costa Rica

Les technologies de l'information et de la communication pour la médiation andragogique Page **110**

Jamaïque

AutoSkills Page **115**

Panama

El Maestro en Casa Page **119**

EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD

Allemagne

Ich will lernen (Je veux apprendre) Page **124**

Irlande

Write.On Page **127**

Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord

Maths Everywhere Page **134**

Turquie

Programme d'alphabétisation en ligne Page **140**

Préface

L'apprentissage tout au long de la vie est le fil conducteur de l'Agenda 2030 pour l'éducation. La réalisation de ce dessein exigera des opportunités d'apprentissage flexibles et accessibles à travers différents parcours, modalités, mécanismes et canaux, dont les technologies de l'information et de la communication (TIC). En particulier la téléphonie mobile est estimée extrêmement prometteuse pour accélérer les progrès vers l'atteinte de la cible de l'alphabétisation. Elle serait en mesure de motiver les apprenants, d'améliorer la qualité et l'efficacité de l'apprentissage, et de dispenser les prestations de manière plus économique. Mais l'immense potentiel des TIC pour l'enseignement et l'apprentissage de base a aussi des limites, entre autres le manque actuel d'études et de données relatives à l'impact de l'apprentissage mobile sur l'alphabétisme.

Cette publication présente une sélection de programmes d'alphabétisation qui utilisent la radio, la télévision, le téléphone portable, la tablette et l'ordinateur pour favoriser l'acquisition des compétences en lecture, écriture, calcul et langage. En raison de la demande soutenue pour cet ouvrage, une seconde édition a été enrichie de nouvelles études de cas. Tous les programmes contenus dans cette publication sont également disponibles dans la banque de données de l'UNESCO Pratiques efficaces d'alphabétisation (LitBase). Les utilisateurs peuvent y déceler les tendances, défis et enseignements tirés de par le monde dans l'application des TIC pour l'enseignement et l'apprentissage de base. Ces programmes sont de précieux exemples sur les possibilités créatives et innovantes d'utiliser les TIC pour compléter l'enseignement direct de l'alphabétisme aux adultes. Ils signalent aussi les conditions indispensables pour exploiter pleinement le potentiel des TIC.

De nombreux programmes figurant dans cette publication témoignent de l'impact autonomisant de la téléphonie mobile pour les femmes jeunes et adultes. D'autres projets permettent aux apprenants de pratiquer et de progresser à leur propre rythme, à leur gré et en tout lieu. Ils peuvent se connecter et échanger entre eux sur les plateformes Internet. Les possibilités de stratégies autonomisantes et mobilisantes sont illimitées et nourrissent par conséquent des attentes élevées envers l'usage futur des TIC dans l'alphabétisation et l'éducation des adultes.

Ces programmes d'alphabétisation soutenus par les TIC montrent que l'exploitation de ce potentiel peut être aussi une tâche ardue, notamment dans les régions rurales aux infrastructures limitées. La plupart des pays sont encore trop éloignés des conditions qui leur permettraient un usage optimal des TIC. Mais nous observons aussi une évolution rapide, notamment avec les technologies du smartphone. Les exemples de cette publication présentent des solutions et stratégies créatives susceptibles d'encourager les parties prenantes de l'alphabétisation, décideurs, prestataires de programmes et praticiens, à investir dans les nouvelles technologies pour répondre aux besoins éducatifs des jeunes et des adultes peu alphabétisés.

J'ai bon espoir que cette publication contribuera à développer les solutions innovantes et efficaces utilisant les TIC dans l'enseignement et l'apprentissage des compétences de base. Elle devrait favoriser l'élaboration d'une base plus solide de connaissances sur ce qui fonctionne (et ne fonctionne pas) dans le domaine des programmes d'alphabétisation des adultes soutenus par les TIC.

Arne Carlsen, Directeur UIL

Introduction

Le droit à l'éducation, tel qu'il est consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme, englobe l'acquisition de compétences en lecture / écriture, en calcul et dans d'autres domaines de base qui serviront de soubassement à l'apprentissage permanent, principe central de l'agenda international pour l'éducation post-2015. Dans son Énoncé de position sur l'éducation après 2015, l'UNESCO propose « d'offrir des possibilités flexibles d'apprentissage tout au long de la vie et dans tous les aspects de la vie par des filières formelles, non formelles et informelles, y compris en exploitant le potentiel des TIC pour créer une nouvelle culture de l'apprentissage » (UNESCO, 2014 : 4). L'UNESCO apprécie à sa juste valeur le rôle des TIC en termes de facilitation de l'accès universel à l'éducation, d'équité en matière d'éducation, de qualité de l'apprentissage et de l'enseignement mais aussi de perfectionnement des enseignants. Là où les politiques, les technologies et les capacités le permettent, les TIC peuvent également améliorer la gestion, la gouvernance et l'administration de l'éducation.

Le Cadre d'action de Belém (UIL, 2010) stipule, en son article 11 relatif à l'Alphabétisation des adultes, que « La maîtrise de la lecture et de l'écriture est le fondement indispensable qui permet aux jeunes et aux adultes de tirer parti des possibilités d'apprentissage à toutes les étapes de ce système continu » (ibid., p.6). En tant que processus continu, indépendant de l'âge mais déterminé par le contexte, l'alphabétisme s'acquiert et se développe à la fois au sein et en dehors de contextes explicitement éducatifs et tout au long de la vie. De plus en plus, la lecture, l'écriture, la langue et le calcul sont perçus comme relevant d'une conception plus large de compétences fondamentales, dont l'aptitude à utiliser les TIC, qui exigent un apprentissage et une remise à niveau permanents. Plutôt qu'un ensemble isolé de compétences définitivement acquises en un temps court, la lecture, l'écriture et le calcul sont de plus en plus perçus comme des composantes fondamentales d'un ensemble complexe de compétences préparatoires ou de base.

Pour cette raison, plusieurs États membres de l'UNESCO ont inclus les TIC, mais aussi d'autres compétences essentielles, dans leur définition

de l'alphabétisme (UIL, 2013 : 21). Avec la mise en œuvre du Programme pour l'évaluation internationale des compétences des adultes (PEICA) de l'OCDE, l'utilisation des TIC figure parmi les nouveaux éléments du test indirect du niveau d'alphabétisme. La résolution des problèmes dans des environnements technologiques, qui « s'entend de la capacité d'utiliser la technologie numérique, les outils de communication et les réseaux afin d'obtenir et d'évaluer de l'information, de communiquer avec autrui et d'accomplir des tâches pratiques » (OCDE, 2013 : 59), inclut l'utilisation de l'ordinateur à différents niveaux de compétence.

Toutefois, les compétences en TIC ne sont pas simplement une nouvelle dimension intégrée aux définitions officielles de l'alphabétisme et aux principales enquêtes d'évaluation des niveaux de compétence de la population adulte des pays participants. Différentes technologies sont déjà utilisées depuis des décennies pour renforcer l'éducation et l'apprentissage des adultes, notamment la radio, la télévision et les cassettes audio et vidéo. Ces dernières années, l'utilisation des TIC numériques telles que l'ordinateur, les tablettes, les livres électroniques et la technologie mobile s'est rapidement répandue, et ces outils sont désormais employés pour enseigner et apprendre la lecture, l'écriture et le calcul. Le large éventail de TIC, qui peut s'appliquer à différents contextes, inclut les systèmes de communication par satellite, le matériel et les logiciels réseau ainsi que la vidéoconférence et le courrier électronique. Chacune de ces technologies ouvre de nouvelles possibilités de s'alphabétiser à domicile en toute sécurité et offre un accès pratiquement illimité aux ressources d'apprentissage (Kim et al., 2012).

L'énorme potentiel qu'offrent les TIC en matière d'apprentissage a aussi ses limites, en particulier pour les générations âgées qui ont du mal à rattraper leur retard et risquent, de ce fait, de rester en rade. En outre, les lacunes en alphabétisation sont souvent associées à la pauvreté, qui peut entraver l'accès à ces technologies et leur utilisation efficace. Par ailleurs, malgré l'utilisation croissante du téléphone portable et de l'ordinateur, l'accès à Internet reste limité dans beaucoup de régions du monde. C'est le cas du Kenya où environ 72 % de la population possède

un téléphone portable, mais seuls environ 32 % utilisent Internet (UNICEF, 2012). Le recours à l'apprentissage mobile pour réaliser les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT) et l'intégration de ce type d'apprentissage se heurtent à des défis comme la création de partenariats multisectoriels forts destinés à stimuler sa large adoption, l'interconnexion entre analyse mobile et théorie de l'apprentissage, la formation des enseignants à la conception de l'apprentissage mobile et la promotion de l'apprentissage mobile pour tous (UNESCO, 2013).

Après la télévision, la radio est la technologie de communication de masse qui a la plus forte audience dans le monde. C'est un outil peu coûteux mais puissant, en particulier pour atteindre les populations vulnérables des zones reculées. La présente compilation inclut des études de cas du Cap-Vert, du Nigeria, de Panama, des Iles Salomon et de Somalie, qui illustrent comment la radio aide à préserver les cultures et les langues locales tout en favorisant la compréhension internationale et en promouvant le développement, l'apprentissage permanent et la diversité culturelle. Parallèlement, elle renforce les programmes d'acquisition de compétences de la vie courante et d'éducation de base des adultes. Très souvent, l'apprentissage à distance à l'aide des TIC vise simplement à compléter l'apprentissage dispensé en classe. C'est le cas de la Mongolie, où la stratégie d'enseignement classique est complétée par l'apprentissage à distance à l'aide de la radio, de CD vidéo et de DVD. Autre exemple, le programme de sous-titrage en langue originale en Inde, qui montre comment encourager des millions de néo-alphabètes à développer leurs acquis en lecture par le biais de la culture TV populaire.

Le téléphone portable, les tablettes et l'ordinateur ne cessent de gagner du terrain et offrent une forte valeur ajoutée pour enseigner et apprendre la lecture et l'écriture, en particulier lorsqu'une connexion Internet est disponible. TIC de dernière génération, les smartphones et les tablettes sont en train de surpasser les autres technologies du fait qu'ils ne nécessitent aucune ligne téléphonique fixe et offrent la possibilité d'ajouter du contenu interactif. La présente compilation donne les exemples de l'Afghanistan, du Brésil, du Cambodge, de l'Iraq, du Niger, du Pakistan, du Sénégal et du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord. Le projet cambodgien du téléphone rose montre comment la technologie mobile a habilité les femmes leaders à intervenir à temps pour réduire les cas

de violence domestique au sein de leurs communautés. L'utilisation de tablettes dotées d'un logiciel d'apprentissage en quatre langues autochtones en plus de la langue nationale a été expérimentée avec succès en forêt amazonienne colombienne. De précieuses leçons peuvent être tirées des nombreux exemples d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul au moyen d'applications en ligne telles que les programmes d'alphabétisation de l'Allemagne, du Brésil, du Canada, de la Colombie, du Costa Rica, de l'Irlande, de la Jamaïque, du Kenya, du Liban et de la Turquie.

Les exemples de programmes d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul fournis dans cette compilation confirment que l'usage des TIC pour renforcer l'acquisition et le développement de ces compétences s'inscrit généralement dans le cadre de stratégies globales d'apprentissage mixte. Les approches d'enseignement et d'apprentissage classiques sont complétées par l'apprentissage autogéré, par lequel l'apprenant peut s'exercer et avancer à son rythme, selon son propre emploi du temps et en différents endroits. De plus, ces stratégies offrent aux apprenants des possibilités d'intégrer où qu'ils se trouvent et de partager leurs expériences d'apprentissage. Plusieurs programmes sélectionnés pour cette compilation offrent aux apprenants la possibilité d'entrer en contact et d'échanger des informations sur la santé, la nutrition, la religion et d'autres thèmes importants de la vie courante ou de coordonner leurs activités de développement communautaire. Ces programmes inspirateurs, qui ont vu le jour dans des environnements culturels différents, peuvent être transférés dans d'autres contextes.

Les programmes d'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul présentés dans cette compilation illustrent également les multiples défis inhérents à l'adoption et à l'entretien des TIC. Souvent, leur viabilité financière pose problème. Un des principaux défis consiste à leur faire accepter les réalités et les limites des infrastructures existantes, mais aussi les contextes sociaux et culturels spécifiques, afin de favoriser leur appropriation et leur pérennité. Dans le même temps, ils offrent des solutions créatives pour contourner certains de ces obstacles. Les pays sont, pour la plupart, encore loin d'une situation qui leur permettrait d'optimiser l'utilisation des TIC, et l'objectif d'offrir des opportunités d'apprentissage à tous, tout le temps et partout est loin d'être atteint. En particulier,

lorsque l'adoption de TIC comme le téléphone portable et l'ordinateur pour l'apprentissage des adultes devient fortement axée sur le marché, il y a risque d'exclure les personnes à revenus faibles. De nombreux praticiens de l'alphabétisation intervenant dans des pays pauvres, qui ont du mal à offrir un minimum de services à leurs apprenants, peuvent s'interroger sur l'adéquation des TIC à leur contexte.

Qui plus est, des voix s'élèvent contre la façon non durable dont l'ordinateur transforme l'éducation, le travail et le développement international. Si beaucoup pensent que les technologies numériques sont bénéfiques et culturellement neutres, certains érudits ont attiré l'attention sur le fait qu'elles renforcent les hypothèses problématiques du « monde moderne » (Bowers, 2014). C'est pourquoi il est indispensable d'élaborer des stratégies éducatives qui aideront à façonner des citoyens plus critiques et informés et favoriseront un débat public sur les utilisations et les risques inhérents à ces technologies.

Le développement récent des TIC, en particulier celui des technologies du smartphone, a suscité de grands espoirs quant à l'avenir. Cependant, il n'existe pas encore assez de données factuelles prouvant que la technologie mobile engendre véritablement de meilleurs résultats en matière d'apprentissage (Kim et al., 2012). Du fait du caractère imprévisible de l'apprentissage mobile, la collecte de données sur l'impact de tels projets peut s'avérer difficile (Vavoula et Sharples, 2009). Si notre connaissance de l'apprentissage s'est nettement améliorée grâce aux progrès de la recherche cognitive, l'étude des effets des interventions TIC sur le processus d'apprentissage est quasiment inexistante. En outre, les études disponibles sur l'efficacité des TIC semblent souvent contradictoires, difficiles à interpréter et à peine applicables sous forme de politique. Malgré la quantité encore limitée de données scientifiques sur l'amélioration de l'alphabétisme des adultes grâce aux TIC, cette compilation offre des exemples prometteurs qui montrent qu'elles peuvent être utilisées de façon créative pour compléter le mode classique d'alphabétisation des adultes et appliquées pour acquérir et consolider un niveau d'alphabétisme plus élevé (Chudgar, 2013).

Des technologies, des logiciels et des applications fascinants et prometteurs voient le jour à un rythme quasiment quotidien. Toutefois, l'exploitation du potentiel des TIC ne saurait être une fin en soi. Les technologies restent des outils,

aussi puissants soient-ils. Elles ont le potentiel de favoriser un enseignement et un apprentissage efficaces de la lecture, de l'écriture et du calcul : en élargir l'accès et la portée, encourager les apprenants à apprendre ou à reprendre l'apprentissage, améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage et multiplier les possibilités d'apprentissage permanent. Toutefois, pour tirer efficacement parti de ce potentiel, il faudra surmonter de nombreuses difficultés et remplir certains préalables, dont les politiques et stratégies éducatives, les infrastructures physiques, matérielles et logicielles, les ressources humaines et financières, les modalités de mise en œuvre ainsi que les contenus et méthodes d'enseignement et d'apprentissage.

Les expériences recueillies dans la présente publication montrent que l'intégration efficace des TIC dans l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul n'est pas un processus simple, en une étape. Il implique une série de décisions mûrement réfléchies, des actions préparatoires, de la créativité et des expérimentations. Il exige une analyse minutieuse des objectifs éducatifs que les TIC peuvent prendre en charge, des outils technologiques les plus adéquats selon les motivations et les capacités des apprenants et des enseignants, les réalités du contexte et les perspectives de développement, mais aussi des investissements nécessaires et viables en ressources humaines, physiques et éducatives. Les innovations exigent un effort et un engagement mûrement réfléchis, une solide base de connaissances, des processus de concertation avec les parties prenantes et de développement participatif, l'expérimentation de différentes options, la planification d'une mise en œuvre à grande échelle et un esprit ouvert à l'auto-évaluation critique, aux modifications et aux réaménagements. Une approche progressive prudente, suivie plus tard d'une approche stratégique globale, s'est révélée la plus efficace.

Une approche concluante de l'adoption des TIC pour enseigner et apprendre la lecture, l'écriture et le calcul reconnaît le rôle central des animateurs, éducateurs ou enseignants qu'il faudra non seulement convaincre des bienfaits de ces technologies et suffisamment former à leur usage pédagogique, mais aussi associer activement aux premières phases de planification et d'élaboration de tels systèmes d'apprentissage. Ensuite, la recherche active transformera de tels projets expérimentaux et interventions pilotes en expériences d'apprentissage productives. Elle contribuera aussi à l'assurance qualité et à la

création d'une solide base de connaissances, ce qui peut encourager des investissements supplémentaires dans de nouvelles technologies qui répondent aux besoins d'apprentissage des couches marginalisées et qui soient à la fois durables et économiques.

Ulrike Hanemann

Sources

- Bowers, C.A. (2014). The false promises of the digital revolution. Peter Lang, New York.
- Chudgar, A. (2013). The promises and challenges of using mobile phones for adult literacy training : Date from one Indian state. International Journal on Educational Development. vol. 34, pp. 20-29.
- Kim, P. et al (2012). A comparative analysis of a game-based mobile learning model in low-socioeconomic communities of India. International Journal of Education. vol. 32 (2), pp. 329–340.
- OECD (2013). OECD Skills Outlook 2013 : First Results from the Survey of Adult Skills, http://skills.oecd.org/OECD_Skills_Outlook_2013.pdf
- UNESCO (2014) Position Paper on Education Post-2015. ED-14/EFA/POST-2015/1
- UNESCO (2013). The Future of Mobile Learning : Implications for Policy Makers and Planners. Paris, France.
- UNESCO Institute for Lifelong Learning (2013). 2nd Global Report on Adult Learning and Education. Rethinking Literacy. Hamburg, Germany
- UNESCO Institute for Lifelong Learning (2010). Belém Framework for Action. UIL, Hamburg, Germany
- UNICEF (2012). Kenya Statistics : http://www.unicef.org/infobycountry/kenya_statistics.html
- Vavoula, G. and Sharples, M. (2009). Meeting the Challenges in Evaluating Mobile Learning : A 3-level Evaluation Framework. International Journal of Mobile and Blended Learning, Vol. 1, No. 2, pp. 54–75.

Tous les programmes d'alphabétisation sélectionnés pour cette publication renferment de précieuses expériences et leçons à partager. D'autres exemples de programmes d'alphabétisation innovants sont disponibles dans la **base données Pratiques efficaces d'alphabétisation de l'UNESCO (LitBase, <http://www.unesco.org/uil/litbase>)**, une ressource en constant développement qui présente des programmes d'alphabétisation des adultes concluants. Nous voudrions inviter les promoteurs de programmes innovants qui ne figurent pas encore dans la LitBase à nous envoyer des documents sur leurs initiatives.

CAP-VERT

Apprentissage à distance pour adultes : projet de radio ECCA

PROFIL DE PAYS

Population

519 000 (2006)

Langue officielle

portugais

Utilisateurs d'Internet pour

1 000 habitants

35 (2002)

Taux de foyers possédant

un récepteur radio

66 % (2002)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

87,8 % (2005)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15-24 ans, %)

96 (1995-2004)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995-2004)

Total : 81 %, Hommes : 88 %, Femmes : 76 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Apprentissage à distance pour adultes : projet de radio ECCA pour le développement socio-économique

Langue d'enseignement

portugais

Partenaires

Gouvernement du Cap-Vert

Agence espagnole pour la coopération internationale

Gouvernement régional des Îles Canaries

Date de création

2002

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Cap-Vert est un archipel constitué de dix îles. Bien que l'éducation primaire soit obligatoire pour les enfants âgés de 6 à 14 ans et gratuite de 6 à 12 ans, l'accès à l'éducation constitue

encore une difficulté majeure pour une grande partie de la population, en raison de la pauvreté et du manque d'investissement dans l'éducation, la main-d'œuvre et le développement scolaire. L'apprentissage à distance pour adultes et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) dans l'enseignement sont donc considérés comme des vecteurs essentiels d'amélioration de l'accès à l'éducation. L'éducation à distance est aussi reconnue officiellement comme un moyen de réduire les disparités géographiques et régionales et de promouvoir l'égalité des chances en matière d'éducation et de formation pour tous les jeunes et adultes, ainsi que comme un instrument de développement national. La loi sur le système éducatif du Cap-Vert fait de « l'éducation à distance » une modalité particulière d'éducation, qui « doit compléter l'enseignement ordinaire et permanent ». Elle stipule également que les apprentissages acquis dans le cadre de l'éducation à distance doivent être reconnus comme équivalents à ceux acquis au sein du système éducatif formel.

La phase expérimentale / pilote du programme d'apprentissage à distance pour jeunes et adultes basé sur le système ECCA (European Cable Communications Association / Association des communications européennes par câble) a été lancée en 1999, avec le soutien financier et technique du gouvernement du Cap-Vert, du gouvernement régional des Îles Canaries et de l'agence espagnole pour la coopération internationale. Depuis, le programme a évolué et a connu différentes étapes de développement. Entre 2002 et 2005, le projet « Apprentissage à distance des adultes (système ECCA) pour le développement économique du Cap-Vert » a été lancé et mis en œuvre. En 2003, cette phase a été suivie du lancement du programme de radio éducative, qui est toujours en cours à l'heure actuelle (voir : <http://www.radioecca.org/>).

L'étape 2006-2011 du programme d'éducation à distance pour adultes est en cours de mise en œuvre. L'objectif principal du Programme d'ap-



prentissage à distance pour adultes (système ECCA) est de soutenir le Programme national d'éducation et de formation des adultes, qui intègre enseignement à distance, enseignement de base pour adultes, enseignement secondaire, formation professionnelle et enseignement communautaire pour le développement.

PROGRAMME

Le programme en cours (2006–2011), intitulé « Formation pour l'élaboration et la mise en œuvre d'un système intégré d'enseignement et de formation à distance pour adultes (système ECCA) en faveur du développement économique du Cap-Vert et pour la conception d'un programme scolaire connexe » constitue un prolongement élargi du programme mis en œuvre entre 2002 et 2005. Le programme vise à garantir un accès à l'éducation à tous les jeunes déscolarisés et à tous les adultes, indépendamment de leurs compétences en alphabétisme, de leur niveau scolaire formel et de leur situation économique.

Objectifs

L'objectif global du programme est de mettre en place un système national de formation pour jeunes déscolarisés et adultes basé sur l'enseignement à distance, qui utilise la radio et d'autres TIC comme outils d'apprentissage. Parallèlement, un programme de cours et des supports pédagogiques seront conçus afin d'améliorer le système actuel d'apprentissage

en face-à-face. Les objectifs spécifiques du programme sont les suivants :

- concevoir un nouveau programme national d'enseignement à distance ainsi que des supports pédagogiques destinés aux apprenants de différents niveaux d'alphabétisme et / ou de formation ;
- former des professionnels du Cap-Vert à la conception de programmes d'enseignement ainsi qu'à l'élaboration, à la conception, à la reproduction et à l'enregistrement de supports pédagogiques ;
- élaborer des activités de formation avec le système ECCA d'enseignement à distance radiodiffusé, en vue de garantir l'égalité des chances en matière d'accès à l'éducation et au monde du travail ; et
- adopter le système ECCA d'apprentissage à distance, fournissant du même coup à la Direction de l'alphabétisation et de la formation des adultes (DGAEA) un service de radio éducative et l'équipement correspondant, dans l'optique d'améliorer la qualité et la portée du réseau d'éducation radiodiffusée, d'accroître la diffusion de la radio par Internet ainsi que l'accès à un équipement informatique adéquat.

Formation des professionnels dans le cadre du système d'apprentissage à distance

Les membres de l'équipe technique du ministère de l'Éducation reçoivent une formation intensive à l'utilisation du système ECCA d'apprentis-



sage à distance, qui leur permettra de remplir les fonctions et de s'acquitter des différentes tâches requises par sa mise en œuvre. L'une de ces tâches consiste à élaborer un système complet d'éducation et de formation pour adultes, fondé sur une conception nouvelle et élargie de l'éducation et de la formation. Il s'agit d'un système complet, pluriel, ouvert et souple qui a pour but de former les jeunes, les adultes et leurs communautés. Il reconnaît les connaissances et l'expérience que les adultes ont acquises par le passé, et considère leur formation comme un processus d'apprentissage tout au long de la vie fondé sur les compétences. Il jette les bases d'un système national de reconnaissance, de validation et de certification des compétences acquises par les adultes dans des cadres formels, non formels ou informels.

Une première version d'un programme d'enseignement pour l'éducation et la formation des adultes, modulaire et fondé sur les compétences, est en cours d'élaboration. Plutôt que de proposer des sujets isolés, le programme est axé sur quatre domaines (communication, connaissances, citoyenneté et emploi) dans l'optique de développer 4 compétences clés, 22 techniques et 180 éléments d'évaluation. La plupart des domaines thématiques soutiennent le développement de l'industrie du tourisme ; d'autres sont liés, entre autres, à l'alimentation, aux langues (anglais, espagnol et français), à la vente et au service à la clientèle, aux fonctions de réceptionniste, aux loisirs et au divertissement, aux activités de guide touristique, à l'éducation à l'environnement, au développement communautaire

et aux programmes informatiques. La caractéristique novatrice de ce nouveau programme est la présence de l'enseignement à distance, une méthode qui renforce les activités menées jusqu'à présent par la DGAEA.

Une étude technique visant à créer un service national de radio éducative, et donc à fournir de l'équipement aux studios de radio, est également en projet. Il est, de plus, prévu de mettre en place sept stations de radio et de fournir des ordinateurs avec accès Internet à neuf centres d'enseignement et de formation pour adultes, pendant l'étape « embryonnaire » du projet d'alphabétisation numérique. En outre, la DGAEA sera dotée de matériel d'impression afin de permettre la production autonome de supports pédagogiques. Un centre de télécommunications sera installé afin d'améliorer la communication interne et externe. Un site Internet et un environnement de collaboration virtuelle aideront les apprenants et les animateurs à communiquer et à échanger des informations. Le projet a pour but de transférer les technologies du système ECCA d'enseignement à distance pour adultes à la DGAEA, afin de l'aider à mettre en œuvre le système national d'enseignement et de formation pour adultes.

Méthodes d'apprentissage et d'enseignement à distance

Le système ECCA d'enseignement à distance est basé sur l'utilisation synchronisée de trois éléments : supports imprimés, cours radiodiffusés et travaux dirigés d'orientation :

- les supports imprimés contiennent toutes les informations nécessaires pour suivre le cours. Ils sont composés de questionnaires, de tableaux, d'exercices et d'évaluations qui accompagnent, complètent et prolongent le contenu des cours radiodiffusés. Des matériels vidéo, audio et des cédéroms constituent les autres supports d'enseignement ;
- chaque cours radiodiffusé comporte une explication précise et dynamique du contenu des supports imprimés que les apprenants complètent après avoir reçu les consignes de l'enseignant. Chaque cours dure généralement 30 minutes et fournit des informations sur le thème du jour ;
- les travaux dirigés d'orientation complètent les supports imprimés et les cours radiodiffusés, et ont pour objectif de faciliter le contact entre les apprenants et les formateurs. Ce contact peut se faire en face-à-face ou à distance (téléphone ou télématique) et permet la formulation de commentaires sur le système.
- l'enseignement à distance basé sur les TIC sera plus fructueux s'il est mis en place sous forme d'un système national d'éducation et de formation, dans le contexte d'une politique d'éducation qui lui est favorable ;
- les TIC doivent être viables et adaptées aux besoins du pays et au contexte, afin d'être en mesure de fournir des solutions pérennes à même de contribuer à atteindre les objectifs nationaux en matière d'éducation et les Objectifs du Millénaire pour le développement de l'ONU ;
- le système d'éducation par la radio est particulièrement adapté aux pays africains. Ce constat a été étayé par les résultats des expériences menées dans les îles Canaries, au Cap-Vert, au Maroc et en Mauritanie avec le système ECCA.

IMPACT ET RÉUSSITES DU PROGRAMME

- À ce jour, 25 cours ont été élaborés et plus de 20 000 certificats ont été délivrés à des jeunes et à des adultes ainsi armés pour entrer sur le marché du travail en tant que semi-professionnels ;
- l'enseignement à distance basé sur l'utilisation des nouvelles TIC élargit les perspectives des apprenants en matière de formation professionnelle de niveau supérieur et orientée vers l'emploi ;
- les approches pédagogiques novatrices permettent de proposer des expériences pédagogiques adaptées aux spécificités des participants, à leurs besoins d'apprentissage et à leurs activités professionnelles.

LEÇONS APPRISSES

- L'enseignement à distance basé sur les TIC constitue une solution idéale pour le Cap-Vert qui, étant donné sa position géographique et son état de développement économique, est en passe de devenir une « société du savoir ». Le système éducatif est soumis à une forte pression pour fournir une éducation et une formation de qualité basées sur de nouvelles technologies en mesure de relever les défis du développement socio-économique, et tout particulièrement ceux du secteur du tourisme ;

CONTACT

Florenço Mendes Varela
Director Geral De Alfabetização
E Educação De Adultos
(Directeur général de l'alphabétisation
et de l'éducation des adultes)
Rua Pedagogo Paulo Freire, n° 1
Achada Santo António
Praia
Cap-Vert
<http://www.radioecca.net/>
<http://www.dgaea.gov.cv/>

KENYA

Autonomisation des groupes d'entraide à travers des TIC

PROFIL DE PAYS

Population

42 749 000 (2012)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1,25 dollar par jour)

46,1 % (2006)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB (2010)

6,7

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

82 % (2008)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans, 2010)

Femmes : 94 %, Hommes : 92 %, Total : 93 %

Total : 93 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2010)

Femmes : 84 %, Hommes : 91 %, Total : 87 %

Total : 87 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Autonomisation des groupes d'entraide pour améliorer l'éducation et les activités de subsistance à travers des TIC

Organisation chargée de la mise en œuvre

CORDIO Afrique de l'Est (une ONG), Avallain Ltd. Kenya (une entreprise sociale spécialisée dans l'éducation basée sur les TIC)

Langues d'enseignement

anglais et kiswahili

Partenaires

Avallain Suisse, CORDIO (Coastal Oceans Research and Development in the Indian Ocean) et Institut de recherche marine Suganthi Devadsason

Date de création

2010

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Malgré un PIB de 44,10 milliards de USD qui place le Kenya en tête des économies de l'Afrique du sud-est et du centre (Banque mondiale, 2013), 67,2 % de la population du pays vivent avec moins de 2 USD par jour (UIS, 2011). Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous (EPT) note que le Kenya fait partie des pays qui sont très loin d'atteindre un taux d'alphabétisme de 96 % d'ici 2015. En revanche, les projections fixent ce taux à 78 % (UNESCO, 2014), soit une progression de 6 % depuis 2011. Malgré l'augmentation de 2 % la part de PNB consacrée à l'éducation depuis 1999, le budget total de l'éducation a baissé d'environ 8 % entre 1999 et 2011. Si des progrès ont été enregistrés, ils n'atteignent pas toujours les couches pauvres et marginalisées de la population. Les enfants des familles riches ont plus de chances d'aller à l'école et d'acquérir des compétences de base en alphabétisation et en numératie. En 2003, les frais de scolarité du primaire ont été abolis, favorisant un accès accru à l'éducation primaire. Pourtant, malgré cela, seuls 75 % des enfants kényans passent la 4e année, dont environ 70 % savent lire (des chiffres malgré tout positifs, comparés à ceux d'autres pays d'Afrique subsaharienne). Derrière ces chiffres se cachent d'importants écarts. Le taux d'alphabétisme des jeunes kényans pauvres avoisine 70 %, contre 90 % pour les riches. Ce problème est exacerbé par la discrimination entre les sexes, en particulier au sein des ménages pauvres, où le nombre de filles qui achèvent le cycle primaire est de 6 % inférieur à celui des garçons. Près de deux tiers (61 %) des adultes kényans analphabètes sont des femmes.

Le faible niveau de formation des enseignants fait probablement partie des causes du problème. Un rapport récent sur la qualité de l'école met en cause ce problème et le manque de maîtrise des matières qui en résulte (Ngware et al., 2010). Le Kenya connaît non seulement d'importants défis sociaux, mais aussi de graves menaces environnementales, liés au taux de pauvreté élevé et à la surexploitation de l'eau et de la terre par les pauvres. Le programme Autonomisation des

groupes d'entraide pour améliorer l'éducation et les activités de subsistance à l'aide des TIC veut relever ces défis à travers la promotion d'activités de subsistance alternatives. Il s'appuie sur un outil d'apprentissage en ligne axé sur les questions environnementales, qu'il complète d'une formation en alphabétisation, langue et numératie, mais aussi en informatique, y compris en nouvelles technologies (TIC).

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

La collaboration entre CORDIO et Avallain remonte à 2009. CORDIO se fixe l'objectif d'apprendre aux communautés côtières à préserver les environnements marins et, à cet effet, offre des programmes de formation communautaire axés sur l'alphabétisation et l'environnement. La formation repose sur des supports intéressants et facilement accessibles, disponibles sous forme d'activités d'apprentissage en ligne interactif. Celles-ci couvrent des sujets divers et variés, à commencer par l'alphabétisation de base, et privilégient les besoins de l'apprenant plutôt que la technologie, qui est faite pour des utilisateurs avec peu d'éducation formelle antérieure.

Avallain est une entreprise sociale basée en Suisse. Elle soutient le travail des éducateurs à travers l'apprentissage et l'édition en ligne pour les aider à tirer parti des TIC et d'Internet, perçus comme des outils d'inclusion plutôt que des facteurs de division. Avallain produit des plateformes d'apprentissage personnalisées à contenu interactif autogéré ou enseigné par un instructeur, destiné non seulement aux écoles, mais aussi à l'étude à domicile et à l'enseignement supérieur.

L'entreprise a une filiale au Kenya, où elle a la réputation de soutenir l'éducation et reverse une partie de ses bénéfices à des projets locaux. C'est cette réputation qui justifie son étroite collaboration avec CORDIO et qui a favorisé l'initiative Autonomisation des groupes d'entraide pour améliorer l'éducation et les activités de subsistance à l'aide des TIC.

Buts et objectifs

L'objectif principal du programme consiste à promouvoir les activités de subsistance alternatives et à habiliter les communautés à améliorer leur situation socio-économique. Pour y parvenir, il compte :

- Améliorer les niveaux d'alphabétisme et de numératie ;
- Renforcer les compétences informatiques et linguistiques ;
- Améliorer les revenus dans les contextes locaux du Kenya ;
- Sensibiliser les Kényans à la nécessité d'embrasser les TIC ;
- Renforcer le travail de groupe ;
- Contribuer à la recherche, à la conservation et à la gestion côtières et marines.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Le programme entend promouvoir le développement durable par le biais de l'éducation et de l'autonomisation des groupes d'entraide des régions pauvres du Kenya. Fait original, il allie découverte des enjeux environnementaux et formation de base en TIC pour promouvoir à la fois l'employabilité et le développement durable.

Les TIC ne sont pas enseignées séparément. Le programme adopte plutôt une approche intégrée, en rattachant leur utilisation aux activités quotidiennes des participants à travers des thèmes comme la pêche, le tourisme et les problèmes environnementaux de la côte est-africaine. Cette approche est rendue possible par le logiciel Avallain Author, un outil de création de contenus d'apprentissage en ligne interactif sur diverses matières, à commencer par l'alphabétisation de base. Elle offre aux utilisateurs la possibilité d'adapter des études de cas simulées à leur contexte, en se servant de formulaires imprimés et de situations réelles que les apprenants doivent dénouer.

Le programme utilise des ordinateurs portables XO, comme ceux de la campagne « Un enfant, un portable », fournis par Avallain. Ces ordinateurs, spécialement conçus et faits pour les apprenants des pays en développement vivant dans des zones isolées, sont un puissant outil d'apprentissage.

ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE : APPROCHES ET MÉTHODES

Le programme fait appel au récit à tâches intégrées pour susciter l'intérêt des participants. L'apprenant doit guider virtuellement un personnage fictif à travers différentes étapes pour résoudre son problème. L'activité inclut des formulaires à remplir au nom du personnage et

l'élaboration de stratégies de résolution des problèmes. Ces scénarios servant à contextualiser l'apprentissage rappellent des problèmes que les Kényans rencontrent au quotidien, comme le cas ci-dessous, où une personne veut s'inscrire auprès d'un opérateur de télécommunication local. Le rôle de l'apprenant consiste à la guider virtuellement tout au long du processus.

Le personnage de ce scénario s'appelle Saumu, un pêcheur local qui veut s'inscrire à Mpesa, un service de paiement mobile. L'illustration montre que l'apprenant doit, avant tout, comprendre les conditions générales du service. Ensuite, les participants apprennent à remplir un formulaire en ligne à l'aide des données personnelles de Saumu, en les sélectionnant et en les plaçant dans les cases correspondantes. Après avoir envoyé le formulaire, l'apprenant doit répondre à quelques questions, sur fichiers audio, d'un agent de l'opérateur avant l'inscription définitive de Saumu.

En le présentant sous cette forme, Avallain veut s'assurer de la pertinence de l'apprentissage pour la vie quotidienne des apprenants. Grâce à cet outil, les animateurs peuvent encourager les participants à discuter et à rechercher activement des solutions à leurs propres problèmes. Dans la foulée, l'apprenant améliore ses compétences en TIC et sa maîtrise de l'outil informatique à travers l'utilisation de l'ordinateur portable et de la plateforme d'apprentissage en ligne. Le scénario est présenté à la fois sous forme écrite et orale, ce qui est particulièrement utile pour les apprenants ayant des difficultés en lecture.

Le programme applique le modèle suédois d'apprentissage participatif du « cercle d'étude » pour intéresser, motiver et autonomiser les participants en leur donnant la possibilité d'identifier leurs propres besoins et de partir de leurs propres centres d'intérêt.

Activités de subsistance alternatives

Le programme couvre des activités de subsistance alternatives comme la conservation des forêts naturelles et exotiques, l'apiculture et la fourniture de semences aux écoles voisines. Les participants pratiquent également l'horticulture et le maraîchage, l'élevage caprin, l'aviculture et le petit commerce. Un des groupes fabrique du savon à base d'aloë vera et de neem, tandis qu'un autre transforme l'huile de palme et les noix de cajou.



Une approche intégrée

Le programme comporte plusieurs phases clés, regroupées en trois composantes principales : activités de subsistance alternatives, TIC et éducation. La première phase, indispensable pour l'approche intégrée du programme, consiste à identifier des activités appropriées, qui reflètent le quotidien des participants. Pour chaque projet, elle tient compte des facteurs culturels, des enjeux environnementaux, de la durabilité et du marché des produits et services, mais aussi des besoins de chaque communauté. CORDIO s'appuie sur les exemples antérieurs de bonne pratique et sur la recherche récente d'institutions homologues, de départements ministériels et d'autres parties prenantes pour identifier l'approche qui convient pour chaque communauté. L'accès à Internet et à la technologie varie d'un endroit à l'autre – ce qui constitue un autre aspect à intégrer en examinant comment les TIC peuvent favoriser la transformation socio-économique des communautés. Le modèle du cercle d'étude, rattaché aux systèmes d'éducation des adultes existants, a favorisé la promotion de cette approche d'apprentissage interactif et l'autonomisation de la communauté locale. Les sessions de suivi ont aidé les groupes d'entraide



à poursuivre leurs activités de subsistance et à pérenniser l'usage des TIC pour ces activités.

Contenu du programme

La plateforme d'apprentissage en ligne s'articule autour de quatre domaines principaux reflétant les besoins éducatifs de la communauté locale : alphabétisation, numératie, anglais et environnement. À chaque séance, le groupe discute de thèmes relatifs au développement social, économique et politique, mais aussi de sujets prioritaires comme la comptabilité, l'agriculture et le commerce. Le contenu utilisé dans le logiciel Avallain Author est l'œuvre des équipes suisses et kényanes d'Avallain, soutenues par CORDIO et le ministère kényan de l'Éducation.

Recrutement et formation des animateurs

Les animateurs travaillant sur le terrain sont recrutés par CORDIO. Ils sont formés à l'utilisation des portables OX afin d'encadrer et d'aider les participants à utiliser l'outil d'apprentissage en ligne. En outre, chaque groupe d'entraide désigne deux membres à former, qui transmettront ensuite leurs connaissances au reste du groupe.

Inscription et formation des apprenants

Les groupes d'entraide constitués grâce au programme regroupent des personnes désireuses de s'autonomiser, d'autonomiser leur communauté et d'améliorer la situation socio-économique locale. C'est pourquoi, certains groupes s'autofinancent. Même si des pêcheurs ont adhéré au programme, les femmes constituent la majorité des participants, qui sont formés à l'utilisation des TIC et au fonctionnement des applications informatiques de base et dotés d'ordinateurs et d'une connectivité Internet (limitée). Le Kenya compte actuellement 10 groupes d'entraide féminins, répartis dans cinq villages. Au total, ils comptent 285 membres même si, pour l'instant, il n'existe aucune structure de coordination et de partage d'informations.

Suivi et évaluation

Au début du programme, trois ateliers ont été organisés en vue d'évaluer la réaction des participants à la nouvelle approche d'apprentissage. Les résultats ont révélé l'engouement des apprenants pour les nouveaux outils et le contenu interactif.

D'autres évaluations relatives à l'approche du cercle d'étude ont souligné sa contribution à l'autonomisation des individus et des communautés. Les expériences les plus fortes concernent les femmes qui, pour la première fois, savent signer un document, compter leur argent ou utiliser un ordinateur pour se connecter à Internet.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact et réalisations

Le programme est également en cours en Inde, en collaboration avec l'Institut de recherche marine Suganthi Devadason. CORDIO s'est inspirée de la longue expérience de ce programme indien pour mettre en œuvre le projet kényan. Dans les deux pays, des femmes autrefois analphabètes savent désormais lire et écrire des phrases simples et signer des documents au lieu d'y apposer leurs empreintes digitales. Le programme a également un effet positif sur l'employabilité des participants en les dotant de qualifications (en alphabétisation, numératie, TIC et langage) leur permettant de trouver un emploi dans des secteurs comme le tourisme ou l'administration. La formation reçue leur donne les moyens de mieux profiter des opportunités du marché, gé-

néer des revenus, communiquer entre eux ou avec les parties prenantes et gérer les données. Par ailleurs, les activités du programme ont renforcé la compréhension et les relations entre femmes, pêcheurs, administration locale, agents des services sociaux et équipes de projet tout en promouvant des opportunités de subsistance alternatives qui réduisent la dépendance vis-à-vis des ressources côtières du pays.

Témoignages

Avec l'ordinateur, nous pouvons enregistrer nos réunions, mais aussi nos ventes. Si l'un de nous tire 1 000 KSh de son huile de palme, et un autre une autre somme, nous pouvons rapidement faire le calcul à l'aide de la machine. Membre d'un cercle d'étude

Les TIC les aident à trouver des informations pour parler d'un sujet donné. Par exemple, ils peuvent utiliser les TIC pour mieux connaître une variété culturelle spécifique. Agent de CORDIO AE

C'est un programme bénéfique pour la communauté toute entière car le cercle d'étude propage l'information au reste de la population. Agent de l'administration

DÉFIS

L'impact du programme est, dans une certaine mesure, tributaire des contraintes sociales, économiques et technologiques qui déterminent le contexte de l'intervention. La capacité technique limitée, notamment le manque d'infrastructures pour supporter le déploiement des TIC, constitue un problème pour de nombreux groupes. Certains sont obligés de partager des télécentres. La recherche d'une alimentation électrique correcte de leurs centres aussi empêche sur le temps de formation des membres des groupes. Un autre facteur limitant l'impact du programme concerne l'accessibilité de la technologie. Certaines femmes âgées ont du mal à utiliser efficacement les TIC pour des problèmes d'acuité visuelle. D'où, l'intérêt de déployer plus d'ordinateurs à écran large. La faible sensibilisation à la nécessité de s'éduquer et la mauvaise gouvernance constituent d'autres entraves à l'accès à la formation.

LEÇONS APPRISSES

Les participants préfèrent les portables aux PC, car ils leur permettent de se réunir de façon traditionnelle, assis en cercle au lieu de s'asseoir

sur des chaises comme dans une salle de classe. Ce mariage entre tradition et technologie fait tomber les barrières entre deux mondes et favorise l'acceptation de la technologie comme outil d'apprentissage. Le contenu interactif et les supports d'apprentissage de haute qualité qu'offrent les portables aussi contribuent à préserver la motivation et l'intérêt des apprenants. Les portables XO sont très prisés des groupes du fait de leur portabilité et de leur autonomie. Leur coût relativement bas (environ 200 \$ l'unité) permet à un plus grand nombre de personnes de s'offrir l'accès à l'outil informatique, y compris dans les zones non électrifiées. Certaines activités de subsistance plus coûteuses lancées en cours de programme n'ont pas pu se poursuivre faute de moyens financiers et du fait d'autres conditions externes. Par exemple, un investissement dans un service de téléphonie mobile payant est devenu obsolète en six mois lorsque les opérateurs ont lancé des cartes de recharge à bas coût qui permettaient aux abonnés de recharger leur propre téléphone. Au cours de la troisième année, le lancement du premier câble à fibre optique sous-marin kényan a amélioré la bande passante et baissé le coût de l'accès Internet et de la téléphonie mobile, ouvrant ainsi de nouvelles opportunités. L'adaptation au changement continu est un défi permanent et prouve l'importance pour un programme d'avoir des objectifs clairs, susceptibles de survivre même lorsque l'évolution de l'environnement extérieur rend certaines technologies obsolètes.

PÉRENNITÉ

Avec le taux de pauvreté élevé du Kenya, la pérennisation du programme constitue un défi, qui exige la diversification des sources de financement. La diversité des activités de CORDIO signifie que l'ONG a su diversifier ses bailleurs, qui vont des grands programmes plurinationaux aux petits projets locaux. Ces sources apportent au programme le soutien financier indispensable à sa survie à long terme. La réussite a poussé CORDIO à étendre ses activités à d'autres villages du Kenya.

Les échanges de visites entre les équipes des programmes kényans et indiens ont contribué à améliorer la qualité des prestations à travers le partage régulier d'expériences. Ces visites donnent aux équipes l'occasion de partager des acquis en matière d'activités de groupe et de préparer les prochaines phases du projet sur la base des leçons apprises. Les promoteurs encouragent l'utilisation accrue d'outils comme

les SMS, les e-mails et Internet pour améliorer la communication interne. La prochaine étape consiste à améliorer la communication entre groupes d'entraide à travers le partage d'expériences entre les deux pays sur les réseaux sociaux. Cela facilitera la commercialisation de leurs produits et l'accès aux services en ligne.

SOURCES

- CORDIO, 2012, Coastal Oceans Research and Development in the Indian Ocean : <http://cordioea.net/>
- Foundation for Sustainable Development, Environmental Sustainability Issues in Kenya : <http://www.fsdinternational.org/country/kenya/envissues>
- Hatakka, M., Ater, S., Obura, D., and Mibei, B., 2014, 'Capability outcomes from educational and ICT capability inputs : An analysis of ICT use in informal education in Kenya', The Electronic Journal of Information Systems in Developing Countries
- Ngware, M., Oketch, M., Mutisya, M. and Abuya, B., 2010, Classroom Observation Study : A Report on the Quality and Learning in Primary Schools in Kenya, Nairobi, African Population and Health Research Center
- Wamala, C., 2012, Empowering Women Through ICT, SPIDER

CONTACT

Avallain AG, Gstalden,
9062 Lustmühle, Switzerland
Email : info@avallain.com
Website : <http://www.avallain.com>

CORDIO East Africa
Dr David Obura
Director
9 Kibaki Flats, Kenyatta Beach,
Bamburi Beach
P.O. BOX 10135 Mombasa 80101, Kenya
Email : dobura@cordioea.net
Tel : +254 715 067417
Website : <http://cordioea.net/>

NIGER

Alphabétisation de base par cellulaire (ABC)

PROFIL DE PAYS

Population

16 500 000

Langue officielle

français

Autres langues

haoussa, zarma et songhaï, tamajeq, peul, kanouri, arabe familier, gourma et toubou

Pauvreté (population vivant avec moins de 1,25 USD par jour)

44 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB

4,5

Taux net de scolarisation 2008 – 2011

58 %

Taux d'alphabétisme des jeunes (15 – 24 ans, 2005 – 2010)

Total : 37 %, Hommes : 52 %, Femmes : 23 %

Femmes : 23 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005 – 2010)

Total : 29 %, Hommes : 43 %, Femmes : 15 %

Femmes : 15 %

INFORMATIONS CLÉS

Titre du programme

Alphabétisation de base par cellulaire (ABC)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Catholic Relief Services

Langues d'enseignement

Tous les cours sont dispensés en langue locale zarma ou haoussa

Date de création

2008

Partenaires

Université Tufts, Université d'Oxford, UC-Davis

Financement

Catholic Relief Services, Université Tufts, Fondation Hitachi, CITRIS et particuliers

Coût annuel

175 000 USD

Coût annuel par apprenant

25 USD

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Pays pauvre, le Niger se classe dernier à l'Indice de développement humain (IDH) des Nations Unies, un indicateur comparatif de l'espérance de vie, de l'alphabétisme, de l'éducation, du niveau de vie et de la qualité de vie des différents pays. Même si le gouvernement a augmenté ses dépenses d'éducation de près de 2 % depuis 1999, le Niger compte encore l'un des plus grands nombres d'enfants déscolarisés. L'éducation obligatoire dure six ans, mais plus de 50 % des enfants nigériens censés être en 5^e année ne vont pas à l'école, alors que 75 % des jeunes n'y passent que quatre ans. Les enfants scolarisés sortent souvent du cycle primaire avec un niveau d'alphabétisme faible ou inexistant, probablement du fait que seulement 17 % des enseignants nigériens sont dûment formés (UNESCO, 2014). Si la tendance actuelle se poursuit, le Niger n'atteindra l'enseignement primaire universel qu'en 2070 (ibid.).

Les Nigériennes font nettement pire, avec un taux d'alphabétisme inférieur de 30 pour cent à celui des hommes et moins d'un quart des jeunes femmes ayant le niveau d'alphabétisation de base. L'inégalité entre les sexes se reflète également dans le recrutement d'enseignants : seulement 18 % des enseignants du secondaire sont des femmes.

L'accès à Internet constitue un énorme défi au Niger en raison du manque de ressources financières et de la mauvaise qualité des infrastructures. Selon les estimations, seule une personne sur 100 utilise Internet (UNICEF, 2011). En revanche, 27 Nigériens sur 100 possèdent un téléphone portable, un chiffre qui augmente rapidement avec l'extension de la couverture nationale (ibid.). Le désir d'apprendre à émettre un appel ou à écrire un SMS, qui est un moyen de communication peu coûteux et de plus en plus populaire



au Niger, a été un facteur important pour encourager les adultes analphabètes à apprendre les chiffres et les lettres. Pour cette raison, le projet ABC a utilisé le téléphone portable comme outil pédagogique simple et peu coûteux pour encourager les adultes à s'alphabétiser et leur permettre d'appliquer leurs connaissances non seulement en classe, mais aussi en dehors – un défi de taille pour la plupart des programmes d'alphabétisation des adultes.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Le programme ABC est une initiative collaborative qui fait du téléphone portable un outil de promotion de l'alphabétisation et de la numératie des adultes au Niger. Il est né des observations de chercheurs de l'Université Tufts et de Catholic Relief Services, qui ont vu des commerçants autrefois analphabètes apprendre tout seuls à lire et à écrire à l'aide d'un téléphone portable afin de profiter du tarif moins coûteux des SMS par rapport aux appels. Le programme a été conçu pour évaluer l'impact du téléphone portable sur l'apprentissage des adultes et les retombées socio-économiques. Il intègre des modules d'alphabétisation et de numératie par téléphone à un d'alphabétisation des adultes classique, fréquenté par 50 apprenants (25 hommes et

25 femmes) dans chacun des 113 villages choisis dans les régions de Dosso et de Zinder. Tous les apprenants suivaient un programme d'éducation des adultes classique. Toutefois, dans la moitié des villages (les « villages 'ABC »), les participants apprenaient aussi à utiliser le téléphone portable.

Buts et objectifs

- Enseigner aux apprenants à utiliser un téléphone portable simple, notamment à l'allumer et à l'éteindre, à reconnaître les chiffres et les lettres sur l'appareil, à émettre et recevoir des appels et à écrire et lire des messages SMS ;
- Améliorer les compétences des adultes en lecture, écriture et calcul afin de les aider à mieux s'intégrer à la vie quotidienne ;
- Introduire l'utilisation des technologies de l'information et de la communication comme outil éducatif en classe ;
- Permettre aux apprenants d'appliquer leurs nouvelles compétences en alphabétisation en dehors de la classe en se servant du téléphone portable ;
- Améliorer les perspectives économiques des ménages nigériens en dotant les participants des moyens d'accéder à l'information sur les prix afin de vendre leurs récoltes à meilleur prix ou de rechercher des informations sur le marché du travail ;
- S'assurer que les apprenants adultes sont mieux préparés et plus informés avant de prendre des décisions concernant leur activité, la santé et d'autres questions familiales.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

S'inspirant du programme d'éducation des adultes du ministère de l'Éducation non formelle, le cours a enseigné aux apprenants à lire et à écrire en langue autochtone (haoussa et zarma) et à résoudre des problèmes de mathématique simples. Les participants ont aussi acquis des connaissances relatives à l'agriculture, à l'environnement et à la santé. Les modules d'éducation des adultes incluent des cours, des activités de répétition et de pratique et des exercices quotidiens.

Le programme d'éducation des adultes comprend huit mois de cours d'alphabétisation et de numératie sur une période de deux ans. Les cours sont dispensés cinq fois par semaine à raison de trois heures par jour. Ils débutent en février et se poursuivent jusqu'en juin, avec sept

mois de vacances entre les deux années d'étude du fait de la saison de culture et de moisson. En raison des pratiques socioculturelles en vigueur au Niger, chaque village a deux cours d'alphabétisation : un pour les hommes et un pour les femmes.

Deux mois après le démarrage du programme, les apprenants des villages sélectionnés commencent le module ABC. Celui-ci leur donne une instruction de base sur l'utilisation du téléphone portable, notamment comment allumer et éteindre l'appareil, émettre et recevoir des appels et envoyer et recevoir des SMS. Conformément aux directives du curriculum du ministère de l'Éducation non formelle, les apprenants utilisent des supports en langue haoussa ou zarma.

Recrutement et formation des enseignants

Le personnel enseignant a été recruté au sein de la communauté, sur la base du niveau d'études, et formé au curriculum d'éducation de base des adultes par le ministère de l'Éducation non formelle. Catholic Relief Services et Tufts ont enseigné la méthode ABC aux alphabétiseurs, dont le salaire mensuel est de 40.000 francs CFA (80 USD). Pour s'assurer de l'engagement des enseignants, l'emploi du temps a été défini en collaboration avec les membres de la communauté.

Recrutement des apprenants

Les apprenants ont été recrutés sur la base de plusieurs critères d'admissibilité. Ils doivent être membres d'une association de producteurs de leur village. Ils ne doivent savoir lire ou écrire des lettres ou des chiffres dans aucune langue. Enfin, ils doivent exprimer le désir de participer au programme. Lorsqu'un village a plus de 50 candidats admissibles, le choix est fait par tirage au sort public.

Tous les apprenants ont subi une évaluation initiale, menée par l'Université Tufts sur la base de tests préparés par le ministère de l'Éducation non formelle. Les tests sont notés de 0 à 7, le niveau 0 correspondant à celui de l'« analphabétisme total » (c'est-à-dire, à une incapacité totale à reconnaître ou écrire les lettres de l'alphabet), et le niveau 7 à celui des apprenants capables d'écrire deux phrases complètes avec des mots complexes. Les niveaux correspondent à ceux du test de numératie, qui va du niveau 0 (« absence totale de numératie ») au niveau 1 (recon-



naissance des nombres simples) et au niveau 7 (problèmes d'arithmétique avec addition, soustraction, multiplication et division). Tous les apprenants évalués avaient le niveau 0 ou 1.

Suivi et évaluation

L'Université Tufts a organisé plusieurs séries de tests tirés des supports d'évaluation du ministère en vue de comparer les résultats des tests de niveau d'alphabétisme et de numératie des villages dotés de téléphones portables à ceux des villages qui en étaient dépourvus. La première série de collecte de données, organisée par Tufts au mois de janvier de chaque année du programme, a généré des informations sur le niveau d'alphabétisme et de numératie des apprenants avant le démarrage des cours. Un deuxième test a été organisé à la fin du cours, par Tufts et le ministère, pour mesurer les effets immédiats du programme. Un troisième, organisé par Tufts au cours du mois de janvier suivant, avait pour but de vérifier la rétention des acquis au fil du temps.

L'étude de Tufts comportait aussi une enquête auprès des ménages, des entretiens auprès de 1 038 familles d'apprenants dans 100 villages sur une période de trois ans. L'objectif était d'obte-



nir, pour chaque ménage, des informations sur la composition démographique, les ressources, les activités de production et commerciales, l'accès à l'information sur les prix, la migration et la possession et l'usage du téléphone mobile, avant, pendant et après le programme. L'Université Tufts a également recueilli des données de suivi auprès de Catholic Relief Services et du ministère sur les caractéristiques et l'engagement des enseignants ainsi que l'inscription et l'assiduité des apprenants.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

De 2009 à 2012, le programme d'éducation des adultes de Catholic Relief Services a engagé 7 000 personnes ayant des problèmes d'analphabétisme. L'analyse des notes en lecture, écriture et mathématique au fil du temps montre que les apprenants ont globalement progressé de 0 à une note comprise entre 2 ou 3 en moyenne. Autrement dit, ils savaient lire et écrire des phrases et effectuer des opérations d'addition et de soustraction. Toutefois, les notes d'écriture et de mathématique des villages ABC étaient 20 à 25 % supérieures à celles des villages non ABC sur le court terme, et 20 % supérieures sur le long terme (c'est-à-dire, sept mois après la fin du programme). Même si les deux groupes ont connu une baisse de niveau d'analphabétisme et de numératie au cours des six mois pendant lesquels les classes étant fermées, le niveau de dépréciation était plus faible dans les villages ABC.

Au Niger, près d'un tiers (31 %) des adultes inscrits aux programmes d'alphabétisme classiques atteignent le niveau 1 en mathématique ou en écriture pendant la première année, alors 36 % des adultes du programme ABC l'atteignent

après seulement six semaines d'utilisation d'un téléphone portable. Le programme classique coûte 21,50 USD par apprenant, contre 27,5 USD par participant adulte pour le programme ABC. Naturellement, ces chiffres appellent la question suivante : Le programme ABC fait-il passer au niveau 1 plus d'adultes par dollar que le programme d'alphabétisation classique ? La première année, pour chaque dollar consacré au programme ABC, environ 80 % des apprenants ont atteint le niveau 1, contre 69 % pour les programmes classiques.

Défis

Le programme a été confronté à de nombreuses difficultés, comme l'imprévisibilité de l'environnement financier, les problèmes logistiques et la sécheresse. Les problèmes de financement l'ont retardé, entraînant une réduction du temps de contact entre enseignants et apprenants. À la suite d'une sécheresse dévastatrice survenue en 2009, moins d'élèves ont pu suivre le cours en 2010. De plus, les téléphones portables partagés n'ont pas été utilisés comme prévu à cause d'un suivi inadéquat.

LEÇONS APPRISSES

Dans les cours d'alphabétisation classiques, les apprenants ont souvent du mal à mettre leurs acquis en pratique, principalement à cause de l'absence d'informations récentes et pertinentes en langue locale. Mais, avec le téléphone portable, ils ont la possibilité de le faire plus régulièrement en dehors des cours. Les messages SMS offrent un moyen de communication simple et peu coûteux, qui permet aux apprenants non seulement de partager des informations sur des événements mais aussi de discuter régulièrement avec leurs proches, amis et contacts commerciaux. Le tarif relativement bas du SMS, par rapport aux appels, peut avoir des avantages imprévus importants pour les communautés pauvres à fort taux d'analphabétisme, où il peut constituer une puissante motivation financière à apprendre à lire et à écrire des messages textuels.

L'usage de la technologie mobile en classe a été une source de motivation à la fois pour les enseignants et les apprenants, car il leur permet ainsi qu'à leur famille d'utiliser le téléphone à d'autres fins, par exemple pour obtenir des informations sur les prix des produits de consommation ou sur le marché du travail (Aker et Mbiti, 2010). Les résultats indiquent également que les enseignants plus instruits sont plus aptes à se servir de la technologie mobile pour améliorer

l'expérience de leurs apprenants. D'où, l'importance de la qualité des enseignants. En outre, les téléphones portables ayant été fournis pour les besoins du programme, celui-ci n'aura pas à en acheter pour ses futurs projets, ce qui en réduira nettement le coût.

Même si, comme indiqué plus haut, le gouvernement du Niger a augmenté ses dépenses d'éducation, elles restent parmi les plus faibles au niveau mondial. Pour cette raison, l'usage de la téléphonie mobile dans les programmes d'éducation des adultes fait partie des nombreuses interventions éducatives qui se disputent les maigres ressources publiques du pays.

PÉRENNITÉ

Malgré le manque de financement, le programme ABC s'est étendu à plus de 400 villages du Niger au cours des trois dernières années grâce à l'appui du programme Food for Peace (Vivres contre paix) de l'USAID. Il a également inspiré d'autres projets, tels que CellEd (<http://www.celled.org/>), une plateforme d'enseignement de l'anglais comme deuxième langue via le téléphone portable pour apprenants établis aux États-Unis.

SOURCES

- Aker, Jenny C. and Mbiti, Isaac M., 2010, Mobile Phones et Economic Development in Africa, *The Journal of Economic Perspectives*, 24 (3), pp. 207-32
- Aker, Jenny C., Ksoll, Christopher et Lybbert, Travis J., 2012, Can Mobile Phones Improve Learning? Evidence from a Field Experiment in Niger
- Catholic Relief Services, 2010, What is Project ABC? : <https://sites.tufts.edu/projectabc/>

CONTACT

Bill Rastetter
Représentant pays
Adresse : Blvd. Mali Béro / Ave. Sultans
BP 871 Niamey, Niger
Tél : +227 20 72 21 25,
E-mail : Bill.Rastetter@crs.org
Site web : <http://www.crs.org>

SÉNÉGAL

Projet d'alphabétisation des jeunes filles et jeunes femmes avec les technologies de l'information

PROFIL DE PAYS

Population

13 454 000 (2013)

Langue officielle

français

Langues locales

wolof, pulaar, sérère, mandingue, soninké, diola et mandjaque

Pauvreté (population vivant avec moins de 1,25 USD par jour)

30 % (2011)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB

5,7 (2010)

5,7 (2010)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

56 % (2007)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15 – 24 ans)

Total : 65 % (2009), Hommes : 74 % (2009), Femmes : 56 % (2009)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

Total : 50 % (2009), Hommes : 62 % (2009), Femmes : 39 % (2009)

INFORMATIONS CLÉS

Titre du programme

Projet d'alphabétisation des jeunes filles et jeunes femmes avec les technologies de l'information (PAJEF)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Bureau de l'UNESCO à Dakar

Langues d'enseignement

pulaar, wolof, mandingue et français

Financement

UNESCO, Proctor & Gamble

Partenaires

Institutionnels : Ministère de l'Éducation, Direction de l'alphabétisation et des langues nationales (DALN), Centre

national de ressources éducationnelles (CNRE), Division de la Radio-Télévision scolaire (DRTS) ;

Société civile : Collectif national d'éducation alternative et populaire (CNEAP), Coordination nationale des opérateurs en alphabétisation (CNOAS)

Date de création

2012

Coût annuel du programme

484 000 USD

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Sénégal se classe 117^e sur 127 pays à l'indice du développement de l'éducation pour tous (UNESCO, 2012). Il a peu de chances d'atteindre tous ses objectifs d'Éducation pour tous (EPT) d'ici 2015, même s'il en a déjà réalisé certains, comme la parité en matière d'éducation et de scolarisation des filles au primaire. Le pays consacre près de 4 % de son PIB à l'éducation et est proche de l'accès universel à l'éducation primaire, mais la rétention continue de poser problème, avec un taux d'achèvement de 51 % seulement (UNESCO, 2012). Ces chiffres cachent des problèmes fondamentaux, mis en lumière par le Rapport sur le développement humain 2013, qui classe le Sénégal au 154^e rang sur 187 pays (PNUD, 2013).

L'analphabétisme constitue un problème majeur au Sénégal, en particulier pour les femmes. Moins de quatre Sénégalaises sur 10 (39 %) sont considérées comme étant alphabétisées, contre 62 % pour les hommes. Autrement dit, plus de deux millions de Sénégalaises n'ont pas le niveau d'alphabétisation de base (UNESCO, 2012). Ces chiffres sont encore pires dans les zones pauvres du pays. Au Sénégal, la pauvreté résulte non seulement du très faible niveau de revenu financier, mais aussi du manque d'opportunités

et de capacités pour les citoyens d'améliorer leur situation. L'amélioration des niveaux d'éducation accroît de façon significative les chances de sortir de l'extrême pauvreté. Pendant plusieurs années, le Sénégal a eu recours à des formes alternatives d'alphabétisation, axées sur l'ouverture d'écoles communautaires de base et de centres d'alphabétisation fonctionnelle. Ces institutions sont essentiellement conçues pour permettre aux groupes défavorisés, tels que les jeunes et les femmes non scolarisés, d'acquérir les compétences nécessaires pour poursuivre leur éducation. Les cours organisés par ces centres étaient prisés au début des années 2000, mais les effectifs ont nettement chuté avec la réduction des financements en 2005 (UNESCO, 2007).

Malgré deux décennies d'innovation en matière de programmes d'alphabétisation, la résolution systématique des problèmes spécifiques des filles et des femmes sénégalaises demeure une nécessité. Trop de jeunes filles risquent d'abandonner l'école et trop de filles et de jeunes femmes ayant un niveau de scolarisation extrêmement bas sont déjà déscolarisées. Ces problèmes sont aggravés par le nombre de filles et de femmes en situation d'extrême pauvreté et de vulnérabilité. Sans alphabétisation et, plus précisément, une alphabétisation utile pour la vie courante, le cycle de la pauvreté se perpétuera au sein de cette frange de la population, accentuant les inégalités sociales et économiques. Le nombre de régions déclarant non seulement un très faible niveau d'alphabétisme mais aussi une disparité significative entre les sexes le montre clairement, comme l'indique le tableau ci-dessous.

Des mesures ont été prises pour réduire cette disparité. Pour la période 2008–2015, le ministère de l'Éducation s'est fixé les objectifs stratégiques suivants :

- Éliminer les disparités à tous les niveaux du système éducatif, au sein de chaque région, groupe socio-économique, sexe et zone urbaine ou rurale, mais aussi entre eux ;
- Mettre en œuvre des stratégies alternatives pour promouvoir l'accès et la rétention des filles au niveau de chacun des sept cycles du système éducatif : préscolaire, élémentaire, moyen, non formel, secondaire, professionnel et technique et supérieur (UNESCO, 2012)
- L'accent est mis non seulement sur l'accès des filles à l'enseignement primaire, mais aussi sur la recherche de solutions pour l'accès des filles et des femmes à l'apprentis-

sage, qu'il soit formel ou non formel, à chaque stade de la vie, indépendamment de niveau d'éducation.

Au cours des sept dernières années, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC) a fortement progressé au Sénégal. Ces technologies ont été le point de mire de divers projets, dont Les jeunes filles dans le secteur des TIC, initié par le ministère de la Communication et de l'économie numérique à partir de 2013 dans le but de combler le large fossé numérique entre les sexes.

Le tableau ci-dessous présente la pénétration des TIC au Sénégal par ménage et par individu, comparée aux autres régions et au reste du monde :

Le Sénégal aurait le meilleur débit Internet d'Afrique subsaharienne, avec une utilisation supérieure à la moyenne continentale, au niveau des ménages comme des individus (ARTP, 2011). Ces différences reflètent, en partie, la forte présence des cybercafés dans le pays, toujours jugés plus abordables. Les abonnements haut débit mobile actifs gagnent du terrain, mais les chiffres de 2011 indiquent qu'ils sont légèrement en deçà de la moyenne continentale (UIT, 2011).

L'usage du téléphone portable a fortement augmenté, de 30 % en 2007 (UIT, 2011) à plus de

Tableau 1 : Taux d'analphabétisme au Sénégal par région et pour les femmes (Source : ANDS / Enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal, période 2005–2006)

Région	Analphabètes	Dont femmes
Matam (nord-est)	72 %	57 %
Kédougou (sud-est)	64 %	85 %
Diourbel (centre)	70 %	75 %
Kolda (sud)	58 %	84 %
Fatick (centre)	60 %	55 %
Kaffrine (centre)	65 %	76 %

	Sénégal	Afrique	Pays en développement	Pays développés	Monde	Source et année
Ménages						
Radio	78,5					(UIT, 2010)
TV	62					(UIT, 2010)
Téléphone fixe	13,8	1,5	11,9	44,6	17,8	(UIT, 2010)
Téléphonie mobile	92					(UIT, 2010)
Ordinateur	8	6,7	25,4	73,2	38,5	(UIT, 2011)
Accès Internet	4,5	3,7	16,4	66,3	29,9	(UIT, 2010)
Individus						
Ordinateur	29,9					(UIT, 2009)
Téléphonie mobile	64,4	38	58,2	112,1	68	(UIT, 2009)
	76,84					(ARTP, 2011)
	83,57					(ARTP, 2012)
Internet	17,5	12,6	24,3	70,5	32,5	(ARTP et UIT, 2011)
Abonnements haut débit mobile actifs	2,81	4,6	8,3	56,8	16,7	(UIT, 2011)

Tableau 2 : Pénétration des TIC au Sénégal par ménage et par individu, comparée aux autres régions et au reste du monde (%) (Sources : Statistiques de l'UIT et ARTP)

80 % en 2012 (ARTP, 2012). Des efforts ont été faits pour que cette large couverture profite aussi aux habitants des zones rurales.

La radio, la télévision, les DVD et les CD constituent les autres types de TIC utilisés pour l'enseignement au Sénégal. Le tableau ci-dessus présente la proportion de ménages sénégalais possédant une radio, un téléviseur et / ou un lecteur de CD ou de DVD, pour Dakar, les autres villes et les zones rurales du pays.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Le Projet d'alphabétisation des jeunes filles et jeunes femmes du Sénégal avec les technologies de l'information (PAJEF) est une initiative du Bureau de l'UNESCO à Dakar, conçue pour améliorer le niveau d'alphabétisme des filles et des femmes de 15 à 55 ans et étudier le rôle des TIC dans cet effort. Des femmes et des filles présentant différents niveaux d'alphabétisation y ont pris part, notamment des néo-alphabètes, des participantes à des programmes d'alphabétisation et des apprenantes issues des Écoles communautaires de base et d'écoles de type nouveau comme les Écoles coins de rue et les

Écoles de la deuxième chance. Le projet vise l'apprentissage permanent.

Le programme entre dans le cadre du Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes, initié en 2011 par l'UNESCO et la Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation. Il vise à contribuer aux objectifs du Programme décennal de l'éducation et de la formation du Sénégal (PDEF2, 2011 – 2020), notamment en matière d'éducation des femmes et des filles et d'alphabétisation et d'éducation non formelle.

Il contribue aussi aux objectifs de l'Éducation pour tous, notamment les Objectifs 4 (Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes), 3 (Répondre aux besoins éducatifs de tous les jeunes et de tous les adultes) et 5 (Éliminer les disparités entre les sexes dans l'enseignement primaire et secondaire d'ici 2005 et instaurer l'égalité dans ce domaine en 2015), mais aussi aux OMD relatifs à la pauvreté, à l'autonomisation des femmes et à la mortalité maternelle. Le programme est supervisé par UNESCO Dakar, en collaboration avec des partenaires chargés des différents aspects de sa mise en œuvre technique (voir liste complète à la section

Pénétration des équipements audiovisuels dans les ménages au Sénégal (Nombre d'équipements par ménage) Enquête ENTICS ARTP – 2009				
	Radio	TV	Parabole	Lecteur DVD/CD
Dakar	1,1	1,2	0,145	0,492
Autres villes	1,2	0,9	0,255	0,369
Zones rurales	1,6	0,4	0,126	0,177
Total Sénégal	1,4	0,8	0,157	0,306

Tableau 3 : Pénétration des équipements audiovisuels dans les ménages sénégalais par niveau urbain (Source : MCTEN, 2013, Stratégie nationale de passage de l'audiovisuel de l'analogique au numérique au Sénégal)

Informations clés). Ces partenaires assument les rôles suivants :

DALN – Direction de l'alphabétisation et des langues nationales du Sénégal – collabore avec le ministère de l'Éducation pour mettre en œuvre de la politique nationale d'alphabétisation..

CNRE – Centre national de ressources éducationnelles – travaille en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation, notamment pour améliorer les taux d'alphabétisme. Entre autres, il est chargé des aspects techniques et financiers des programmes d'alphabétisation et d'éducation non formelle. Son rôle dans le PAJEF inclut les aspects suivants :

- transfert de fonds aux sept inspections d'académie pour le paiement des salaires, le financement d'activités génératrices de revenus et le suivi ;
- formation continue en ligne des enseignants du programme.

DRTS – Division de la Radio-Télévision scolaire – travaille aussi en étroite collaboration avec le ministère de l'Éducation, non seulement pour la création d'émissions éducatives, mais aussi pour la formation des enseignants. Elle participe aussi à la promotion des activités éducatives auprès du public. Son rôle dans le cadre du PAJEF consiste à superviser la production et la distribution des émissions radio et télévision utilisées dans le cadre du projet.

CNEAP – Collectif national d'éducation alternative et populaire – se spécialise dans la recherche active et l'évaluation des systèmes éducatifs. Le collectif promeut l'éducation alternative au Sénégal, avec un accent particu-

lier sur les communautés défavorisées. Dans le cadre du PAJEF, il a :

- ouvert 20 classes pour le projet dans quatre des sept régions ;
- payé le salaire et supervisé la formation de 20 animateurs ;
- réalisé des supports pédagogiques pour le programme ;
- mis les participantes en rapport avec des réseaux socio-économiques ;
- créé des activités génératrices de revenus ;
- créé un environnement numérique alphabétisé.

CNOAS – Coordination nationale des opérateurs en alphabétisation du Sénégal – est une association à but non lucratif créée en 1995. Elle travaille en étroite collaboration avec le secteur de l'éducation non formelle et sert d'intermédiaire entre l'État et les organisations de la société civile. Son rôle principal consiste à identifier, encadrer et soutenir les initiatives de promotion de l'alphabétisation et de l'alphabétisation numérique. En tant que partenaire du PAJEF, la CNOAS a supervisé :

- le profilage de 2 000 jeunes filles et jeunes femmes dans trois régions du Sénégal ;
- la mise en place de systèmes informatiques pour la formation de 2 000 jeunes filles et jeunes femmes dans ces trois régions.

Chaque partenaire est tenu d'effectuer le suivi et évaluation à chaque étape du programme, mais aussi de présenter des rapports techniques et financiers certifiés à l'UNESCO.

En plus de ces partenaires principaux, le PAJEF a pris les mesures nécessaires pour associer l'ensemble de la communauté au projet, tour-

nant ainsi le dos aux approches administratives classiques en matière d'éducation.

Buts et objectifs

- Améliorer l'accès à l'éducation pour 40 000 femmes analphabètes et néo-analphabètes de 15 à 55 ans ;
- Améliorer les conditions sociales et économiques de 40 000 filles et femmes ;
- Adopter les nouvelles technologies (TIC, téléphonie mobile, émissions TV) pour créer un environnement d'alphabétisation durable et renforcer le niveau d'alphabétisme de base ;
- Réaliser l'objectif de l'Éducation pour tous consistant à « Améliorer de 50 % les niveaux d'alphabétisation des adultes d'ici 2015 ».

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Le programme a appliqué différentes approches d'apprentissage, dont les cours en présentiel, l'enseignement par les TIC et les émissions télévisées.

Les cours sont disponibles sur CD, à la télévision, en ligne et sur des applications mobiles. Autrement dit, les participantes améliorent à la fois leur niveau d'alphabétisme et leurs compétences utiles pour la vie courante au Sénégal, notamment dans les domaines informatique et professionnel.

Le PAJEF a ouvert plus de 200 classes équipées de kits informatiques comprenant un ordinateur portable, un vidéoprojecteur interactif et un stylet infrarouge pour écrire sur un tableau numérique. Le kit inclut aussi un logiciel adapté. Ces outils ont été fournis par le programme Sankoré, un partenariat éducatif entre le GIP ENA (un groupe d'intérêt public pour l'éducation numérique en Afrique), le ministère français des Affaires étrangères et UNESCO Dakar. Des exemples de la technologie utilisée et de son processus d'installation sont disponibles sur le site web de Sankoré.

Facile à utiliser, à l'image des autres composantes du kit numérique, le logiciel Open Sankoré peut être adapté directement sur le tableau numérique. Le logiciel et le reste du matériel ont été conçus pour encourager la participation et, de ce fait, promouvoir une approche active de l'apprentissage. Ils sont faciles à adapter aux besoins et au niveau de compétence des apprenantes.

Le mur de la salle de classe, peint en blanc lors de l'installation, sert de tableau numérique ou de mur interactif. Avec le vidéoprojecteur, le stylet infrarouge peut être utilisé pour illustrer la leçon sur le mur. Le texte est facile à manipuler, supprimer, modifier et enregistrer pour usage ultérieur. Au besoin, il est possible d'accéder à des supports et des leçons interactives supplémentaires stockés dans une base de données en ligne. Avec l'ordinateur portable, il est facile de générer et de présenter des supports de cours et autres ressources sur le tableau numérique.

Un partenariat avec la RTS (Radio-télévision sénégalaise) a permis de placer la télévision au cœur de la salle de classe et d'utiliser diverses émissions d'information et éducatives pour les cours. Grâce à ce partenariat, les participantes améliorent leur niveau d'alphabétisme tout en s'informant sur la nutrition, la santé, l'environnement et d'autres questions importantes. Une émission télévisée, spécialement dédiée à la promotion de l'alphabétisation, a également été conçue (voir ci-dessous).

La DRTS supervise la production des émissions télévisées et radiophoniques du projet. Douze émissions ont été commandées au départ, dans sept régions du Sénégal. Elles ont été diffusées à la fois en classe et dans les centres multimédia communautaires.

La conception des cours en ligne est l'œuvre de l'entreprise informatique Boîte à innovations, en partenariat avec la CNOAS et le Bureau régional de l'UNESCO pour l'éducation en Afrique (BREDA), basé à Dakar.

Leur approche, Alpha-omedia, permet aux utilisateurs d'apprendre à leur convenance, mais aussi de contrôler leur progression et de choisir leurs cours. Une application mobile Android utilisable hors connexion a été mise au point avec le concours de la Coalition des praticiens de l'alphabétisation pour permettre aux apprenantes d'achever certains modules sur leur téléphone portable. Le CNEAP a appuyé la mise au point du cours en ligne et la préparation des supports pédagogiques.

Contenu du programme

Le curriculum s'inspire du cadre national des compétences de base, révisé pour intégrer les critères d'enseignement fixes de PAJEF. Il conserve les quatre domaines du cadre de base ci-dessous, même s'il en réduit le contenu et met un accent marqué sur les dimensions TIC :

- **langue et communication** : communication orale, lecture et écriture, production d'écrits ;
- **mathématique** : calcul et résolution de problèmes ;
- **éducation sociale** : communication pour le changement des comportements, civisme et démocratie, santé et hygiène, éducation environnementale ;
- **entrepreneuriat** : contrôle et gestion d'entreprise, renforcé par les TIC.

Ces domaines forment le contenu minimal du programme. Ils peuvent être adaptés en fonction des besoins spécifiques des participantes ou de leur communauté, identifiés au début de chaque session de formation. Les différents modules sont conçus par le CNRS, qui adapte les composantes TIC sur la base de ces critères initiaux.

Pendant les cours en présentiel, le téléphone portable est utilisé pour enseigner l'écriture à travers les SMS, mais aussi pour faire des opérations. Chaque classe (30 apprenantes en général) bénéficie d'un appui financier pour initier des activités génératrices de revenus. En participant à ce volet du programme, les femmes et les filles renforcent leur niveau d'alphabétisme de base à travers la formation professionnelle.

Le programme en ligne dure 12 mois, soit quatre mois pour chacun des trois modules. En plus de l'alphabétisation, les apprenantes développent aussi leurs compétences de base en informatique. Un cours télévisé d'alphabétisation de 10 minutes est diffusé deux fois par semaine dans le cadre d'une émission féminine très suivie. Diffusée le jour, ladite émission, Dieg ak Keureum (La femme au foyer), connaît un grand succès auprès des femmes peu alphabétisées. La rubrique Alphabétisation comprend une introduction, une courte leçon d'alphabétisation ou de numératie et un mini-reportage sur la mise en pratique de la leçon. La rubrique est diffusée en langue locale wolof. La RTS diffuse une autre émission, Jàng du wees (Il n'est jamais trop pour apprendre) – elle aussi en wolof – pour encourager les adultes à apprendre.

Toutes les leçons du niveau 1 du programme ont été enregistrées sur CD, dupliquées et distribuées aux autres cours d'alphabétisation et centres multimédia communautaires du Sénégal.

Recrutement et formation des animateurs

Des sessions de formation de deux jours, su-

pervisées par les inspections d'académie, ont été organisées dans chacune des sept régions cibles. Destinées aux enseignants, aux animateurs et aux opérateurs en alphabétisation, elles visent à habiliter les différents acteurs sur le terrain à :

- identifier les besoins spécifiques des participantes ;
- analyser ces besoins et les traduire en objectifs et / ou contenus de formation ;
- intégrer les besoins au cadre national de compétences de base ;
- utiliser le programme de formation à distance des enseignants.

Le plan des sessions de formation est identique pour toutes les régions.

En 2012, 66 encadreurs, 45 animateurs, 40 agents d'appui et quatre superviseurs ont été formés. La même année, 110 enseignants ont appris à dispenser les cours du PAJEF et 23 agents régionaux du ministère de l'Alphabétisation ont été formés en suivi et évaluation et en gestion. La formation a été assurée par les CRFPE (Centres régionaux de formation du personnel enseignant). Les cours en présentiel de la DALN sont animés par des enseignants des écoles publiques, formés en éducation des adultes. Ils sont rémunérés pour ces cours d'alphabétisation. Chaque animateur reçoit un manuel de formation qui contient un exemplaire du cadre national des compétences de base et les consignes nécessaires pour préparer les cours.

En 2012, le CNRE a dispensé à 100 enseignants une formation approfondie à l'aide des TIC, axée sur l'utilisation de la téléphonie mobile et d'Internet pour l'alphabétisation et la numératie. Le contenu de cette formation est supervisé par la DRTS. Des kits numériques ont été livrés à UNESCO Dakar en juin 2013 et installés le mois suivant. Une série de sessions de formation a été organisée pour familiariser les enseignants et les équipes techniques à leur utilisation.

Recrutement des apprenants

Les cours en présentiel sont organisés dans des zones choisies pour leur taux d'analphabétisme élevé et leur faible taux brut de scolarisation – facteurs qui déterminent le quota de chaque région sur les 100 classes initiales.

L'étude de la place de la technologie mobile et des TIC dans l'alphabétisation a constitué un élément clé du programme. Il a été jugé impor-

tant de trouver le moyen de mettre cela en œuvre sans augmenter de façon significative le coût du programme ou devoir fournir du matériel supplémentaire. À cette fin, les organisateurs ont pris le soin de chercher des participantes ayant accès à un smartphone ou habitant une zone dotée d'un centre d'apprentissage équipé de matériel TIC.

La DALN a effectué une étude de la demande dans chaque localité ciblée. Il en a résulté une base de données qui a permis de préparer des campagnes de sensibilisation dans les zones cibles en vue d'intéresser les participantes, notamment celles ayant accès à un smartphone ou originaires de zones pourvues d'ordinateurs pour le volet TIC du programme. La CNOAS, spécialisée en profilage des participantes, a pris en charge l'inscription de 2 000 apprenantes dans trois des sept régions.

SUIVI ET ÉVALUATION

Le programme a été conçu sur la base d'une approche de la gestion fondée sur les résultats, qui fixe des cibles évolutives en fonction de ses objectifs.

Certaines cibles visent directement l'autonomisation des apprenantes et des participantes :

- savoir lire, écrire et calculer ;
- appliquer des compétences techniques au développement des activités sociales et économiques ;
- accéder aux petites institutions financières ou aux réseaux économiques pour développer ses activités ;
- participer à la création d'un environnement alphabétisé dans les zones d'intervention.

D'autres visent directement les filles en situation de vulnérabilité à l'école ou ailleurs :

- améliorer la performance des filles à l'école ;
- réinsérer les filles déscolarisées dans l'éducation formelle ou non formelle ;
- former les parents à accompagner et maintenir leurs filles à l'école ;
- créer les conditions du maintien des filles à l'école et de suivi de leur progression ;
- apporter un soutien pédagogique aux filles vulnérables afin de les maintenir à l'école ou de les aider à intégrer le système éducatif.

Le suivi de la qualité du programme, assuré par la DALN, est organisé à deux niveaux. Dans un

premier temps, un suivi décentralisé est effectué par l'Inspection d'académie, qui représente le ministère de l'Éducation dans chaque région, et l'Inspection départementale de l'éducation nationale. Cet exercice garantit une inspection systématique de l'ensemble des centres fondée le suivi décentralisé, les outils disponibles et la qualité des intrants et de l'apprentissage. L'Inspection d'académie rend compte à la DALN, qui est chargée de superviser les améliorations à apporter. Dans un second temps, le suivi central est effectué par la DALN. Cet exercice permet d'évaluer la conformité des résultats régionaux aux objectifs du programme et de trouver des solutions aux problèmes identifiés.

Pour chaque phase du projet, des rapports de suivi et évaluation sont rédigés par la DALN qui, avec le CNRE, supervise la production de rapports techniques et financiers ainsi que le suivi rigoureux de l'ensemble des activités.

Les rapports techniques et financiers sont remis à l'UNESCO et visés par la Direction générale de l'Administration et des équipements et la coordination du PDEF du ministère de l'Éducation. Pour sa part, la DRTS assure le suivi et évaluation des activités de terrain en rapport avec les émissions télévisées et radiophoniques qu'elle a produites pour le PAJEF. Elle présente un rapport technique et financier au BREDA, visé par le ministère de l'Éducation et accompagné de l'ensemble des documents pertinents. En fin 2013, une évaluation a été organisée pour analyser l'efficacité des kits numériques. Les résultats ne sont pas encore publiés.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact et réalisations

Le programme a beaucoup fait en un temps relativement court. En 2012 :

- 3 998 filles et femmes ont participé au programme ;
- 193 classes en présentiel ont ouvert ;
- 2 300 filles et femmes ont été recrutées pour le programme en ligne ;
- 900 filles et femmes se sont inscrites aux programmes d'éducation alternative, dont 54 % sont prêtes à rejoindre le système éducatif formel ;
- Près de 1 000 filles ayant des difficultés à l'école ont pu éviter d'abandonner les études primaires grâce au soutien du PAJEF ;

- 96 % des filles participant au programme ont réussi à leurs examens (certificat d'études primaires) ou sont passées en classe supérieure ;
- 93 apprenantes ont passé le brevet d'enseignement moyen secondaire et 84 % ont réussi ;
- 110 enseignants ont été formés pour alphabétiser pour le compte du PAJEF ;
- 23 responsables régionaux ont été chargés du suivi du programme et formés en suivi et évaluation et en gestion ;
- 66 animateurs ont été formés en suivi virtuel en ligne ;
- 45 animateurs ont été formés pour donner des cours postscolaires aux filles menacées d'abandon scolaire ;
- 794 filles menacées d'abandon scolaire ont reçu de l'assistance.

En 2013 :

- 3 000 filles et femmes ont amélioré leurs compétences de base grâce à la formation professionnelle ;
- 2 000 filles et femmes ont été accueillies dans les nouvelles classes ;
- 30 000 femmes ont été ciblées par le programme d'alphabétisation par la télévision ;
- des kits numériques ont été installés dans l'ensemble des classes et utilisés pour le programme du PAJEF (depuis fin 2013).

Le programme a également un effet positif sur certaines organisations responsables de sa gestion, notamment la DALN et le CNRE, qui ont pu tous deux évaluer leur capacité à gérer efficacement les ressources du secteur de l'éducation. Les communautés locales se sont mobilisées et ont apporté un appui substantiel au projet par des dons en nature, des augmentations de salaire pour les animateurs et l'achat de matériel informatique.

Les réalisations d'autres projets du secteur de l'éducation, en particulier le programme Renforcement des capacités en faveur de l'EPT (CapEFA), ont contribué au succès du modèle PAJEF et entraîné son affinement pour servir de modèle d'alphabétisation accélérée dans le contexte de l'EPT et des objectifs du Millénaire pour le développement.

Entre autres, le programme a découvert que le désir de lire et d'écrire des SMS constitue un important facteur pour encourager les filles et les femmes à s'alphabétiser.

Les femmes n'ont souvent d'autre choix que de demander à quelqu'un de le faire pour elles, voire de le payer. Il y a aussi une motivation financière car, au Sénégal, un SMS coûte moins cher qu'un appel. Les premiers résultats sont prometteurs. Cependant, ils n'incluent pas ceux de l'alphabétisation basée sur les TIC, intégrée au programme en mi-2013. Les résultats de ce volet du programme seront publiés séparément. Les cours en ligne sont actuellement accessibles aux participantes des régions de Dakar, Diourbel et Matam.

LEÇONS APPRISSES

Le projet a dû faire face à divers défis, au cours de la phase de conception et pendant la mise en œuvre. Ils portaient sur la question de savoir comment :

- Intégrer les TIC à l'alphabétisation et à l'apprentissage ;
- Intégrer les TIC aux outils de suivi et évaluation ;
- Utiliser les langues locales dans les TIC ;
- Former les enseignants à l'utilisation du logiciel et améliorer leurs aptitudes pédagogiques de manière générale ;
- Autonomiser les femmes à travers la formation professionnelle ;
- Évaluer l'efficacité du programme d'alphabétisation par la TV en termes d'apprentissage ;
- Résoudre les différentes difficultés apparues au cours des sessions de formation des enseignants pendant lesquelles ceux-ci peuvent donner leurs impressions sur les modules d'apprentissage en ligne ;
- Aider ceux qui habitent des zones à faible connectivité Internet à accéder au site d'apprentissage en ligne ;
- Aider les apprenantes dépourvues d'ordinateur et de moyens de télécharger les documents à assimiler le contenu du cours ;
- Mettre à disposition assez de ressources informatiques pour permettre à chaque participante inscrite aux modules en ligne d'accéder aux supports et de travailler.

Les sessions de formation ont révélé des lacunes en informatique chez les animateurs ainsi que la difficulté pour certains enseignants d'achever leur formation, parfois à cause d'une mutation. Certains enseignants ont manifesté de l'hostilité vis-à-vis des nouvelles technologies, et un déficit de participation à la validation des modules en ligne en langues locales a été observé. Le manque de matériel informatique est venu s'ajouter à des problèmes comme les mu-



Slogans du PAJEF : Réécrivons le futur (G), Aidez ma main à écrire mon avenir (D)

tations d'enseignants pour démotiver certaines participantes.

Même si des efforts ont été faits pour partager l'approche Alpha-omedia d'apprentissage en ligne avec l'ensemble des acteurs, y compris les autorités centrales et locales, les communautés, etc., la participation des autorités locales a été nettement plus faible.

Le profilage des participantes potentielles aussi a été un défi. Par exemple, les conditions de travail étaient difficiles à Dakar, le personnel ayant dû travailler dans des locaux exigus et se démenner pour trouver des candidates. Il a été également difficile d'intégrer l'ensemble des besoins exprimés par les communautés participantes et de les incorporer aux diverses interfaces TIC utilisées, dans les délais impartis. De même, le temps manquait pour créer les applications et interfaces, traduire les modules en wolof et en pulaar et créer des claviers virtuels pour ces langues, entre autres.

Le programme étudie les moyens de relever ces défis. Le manque de matériel, notamment de tablettes et de smartphones, constitue un des problèmes les plus pressants. Une nouvelle stratégie, pouvant inclure l'utilisation des salles informatiques disponibles dans les régions, est à l'étude. La CNOAS suit la question auprès des inspections compétences, avec l'appui de la DALN.

Une formation complémentaire est également prévue pour aider les enseignants à mieux utiliser les modules en ligne. Elle se fera probablement sous forme de journées pédagogiques

au cours desquelles des réponses seront apportées aux questions soulevées lors du suivi et évaluation.

PÉRENNITÉ

Un des objectifs du projet était de produire un modèle qui soit reproductible à grande échelle. Pour cette raison, il était important de maîtriser les coûts, susceptibles d'exploser avec l'usage des TIC en classe.

Le projet n'a pas fourni de téléphones portables, et les applications ont été installées sur les appareils des participantes. Les zones pourvues d'ordinateurs et d'un nombre élevé de femmes analphabètes ont été identifiées et intégrées au projet. Les applications ont été installées sur les machines disponibles. Les enseignants ont pu télécharger les modules via le serveur du CNRE.

Des efforts ont été faits pour utiliser le matériel informatique existant et, au besoin, le compléter par des technologies adaptées aux conditions et à la logistique régionales tout en respectant certaines contraintes financières. Cela a été rendu possible par l'implication des acteurs à tous les niveaux, y compris au sein des communautés. Les initiatives subséquentes incluent les négociations avec le ministère de l'Éducation pour l'amener à nouer un partenariat avec les opérateurs de téléphonie mobile.

Le PAJEF a inspiré le programme national d'alphabétisation du ministère de l'Éducation, lancé en 2013. Ce programme, qui cible à la fois les jeunes et les adultes non alphabétisés, repose

sur l'usage des TIC et vise à améliorer les taux d'alphabétisme du Sénégal d'ici 2025.

Le PAJEF fait désormais office de modèle pour améliorer le niveau d'alphabétisme national tout en réalisant des économies d'échelle. Après les résultats encourageants du Sénégal, l'UNESCO a annoncé l'extension du projet au Kenya et au Nigeria, avec le lancement d'un projet d'alphabétisation similaire au Nigeria en mars 2014. La Gambie aussi a exprimé sa volonté de répliquer le projet, suscitant à son tour l'intérêt d'autres pays comme le Pakistan et la Namibie.

SOURCES

- Alpha-omedia : <https://www.alphaomedia.org/>
- ANSD, 2013, Deuxième enquête de suivi de la pauvreté au Sénégal (ESPS-II 2011) : http://www.ansd.sn/publications/rapports_enquetes_etudes/enquetes/Rapport_ESPS-2011.pdf
- ARTP, 2011, Rapport d'activité : http://www.artpsenegal.net/images/documents/Rapport_annuel_2011.pdf
- Fall, B., 2007, Enquête sur les TIC et l'éducation en Afrique : Rapport du Sénégal : http://www.infodev.org/infodev-files/resource/InfodevDocuments_370.pdf
- ITU Statistics : <http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/stat/default.aspx>
- MCTEN, 2013, Stratégie nationale de passage de l'audiovisuel de l'analogique au numérique au Sénégal : http://www.mcten.gouv.sn/IMG/pdf/document_strategie_nationale_passage_numerique_2013.pdf
- Programme SANKORÉ : <http://sankore.org/fr/pays/programme-dequipement-au-senegal>
- PNUD, 2013, Rapport sur le développement humain 2013 – Sénégal : <http://hdrstats.undp.org/images/explanations/SEN.pdf>
- UNESCO, 2007, Rapport mondial de suivi sur l'éducation pour tous Étude de cas du Sénégal : <http://unesdoc.unesco.org/images/0015/001555/155571f.pdf>
- UNESCO, 2012, Partenariat mondial pour l'éducation des filles et des femmes : http://www.unesco.org/eri/cp/factsheets_ed/SN_EDFactSheet.pdf
- UNESCO, 2012, Teacher Education Policies from Gender Perspective : the Case of Ghana, Nigeria and Senegal : <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002217/221709e.pdf>
- UNESCO, 2012, Ouverture de 100 classes d'alphabétisation pour les filles et femmes au Sénégal
- UNESCO, 2013, Le Projet d'alphabétisation des jeunes filles et femmes au Sénégal devient numérique
- UNESCO, 2013, UNESCO Dakar 2012 : <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002210/221014f.pdf>
- UNESCO, 2013, PAJEF Rapport d'exécution technique et financière – première phase : <http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/FIELD/Dakar/pdf/RapportTechniqueFinancierPAJEFphase1.pdf>
- UNESCO, 2013, 600 personnes à Pikine dans la banlieue de Dakar, pour accueillir la Directrice Générale de l'UNESCO
- UNESCO, 2014, Le Projet d'alphabétisation de l'UNESCO au Sénégal inspire d'autres pays africains

CONTACTS

Rokhaya Fall Diawara
Spécialiste de l'éducation, chef de projet
UNESCO Dakar
Tél : +221 33 8492305
E-mail : r.diawara@unesco.org
Site web : <http://www.unesco.org/new/en/dakar/home/>

Saip Sy
Coordinateur
UNESCO Dakar
Tél : +221 338492323
E-mail : s.sy@unesco.org
Site web : <http://www.unesco.org/new/en/dakar/home/>

SÉNÉGAL

Initiative Jokko

PROFIL DE PAYS

Population

11 658 000 (2005)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour)

22,3 % (1990–2004)

Langue officielle

français, (wolof, peul, sérère, mandingue, soninké, diola et manjaque sont des langues régionales officielles)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

3,5

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

58 % (2005)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15–24 ans, %)

49 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes

(15 ans et plus, 1995–2004)

Total : 39 %, Hommes : 51 %, Femmes : 29 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Initiative Jokko

Organisation chargée de la mise en œuvre

Tostan

Langues d'enseignement

français, peul, soninké, mandingue, wolof et diola

Partenaires

UNICEF Innovation et Center for Effective Global Action (CEGA).

Date de création

2007

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Sénégal se classe 154^e sur 186 pays à l'Indice d'inégalité des sexes du Programme des Nations Unies pour le développement. L'inégalité entre les sexes se reflète dans les taux d'alphabétisme du pays, avec des écarts inquiétants entre hommes et femmes. Malgré une amélioration

notable des taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus) ces dernières décennies (de 36,9 % d'hommes et 17,9 % de femmes en 1988 à 61,8 et 38,7 % respectivement en 2009), les taux d'alphabétisme des femmes restent encore nettement plus faibles. Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous de l'UNESCO (2014) indique que la disparité est encore plus marquée en zone rurale, avec « seulement 20 % des jeunes femmes rurales sachant lire dans des situations de la vie courante en 2010, contre 65 % de jeunes citadins » (UNESCO, 2014 : 21).

Alors que le Sénégal reste à la traîne en termes d'alphabétisation et d'égalité des sexes, le pays connaît un développement spectaculaire de la technologie mobile et de l'utilisation du téléphone portable depuis 2000. De 250 251 en 2000, les abonnements sont passés à 11 470 646 en 2012.

Comme d'autres organisations non gouvernementales (ONG), Tostan a compris le potentiel de l'apprentissage via le mobile au Sénégal. Fondé en 1991 pour autonomiser les communautés africaines rurales enclavées à travers des programmes d'éducation non formelle axée sur les droits de l'homme, Tostan intervient en Guinée, en Gambie, en Mauritanie, en Guinée Bissau, au Mali, en Somalie et à Djibouti, mais aussi au Sénégal. L'organisation s'attache à inspirer un changement social positif en matière de gouvernance, d'éducation, de santé, d'environnement et de croissance économique, mais aussi à prendre en charge des questions transversales comme la protection des enfants, le développement de la petite enfance, les mutilations génitales féminines, le mariage précoce / forcé et l'autonomisation des femmes et des filles (pour en savoir plus sur le Programme d'autonomisation communautaire de Tostan, voir <http://www.unesco.org/uii/litbase/?menu=13&country=SN&programme=86>).

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

L'Initiative Jokko a été créée pour compléter le Programme d'autonomisation communautaire de Tostan, notamment en renforçant les activi-

tés d'alphabétisation et de post-alphabétisation. Elle vise à développer la communication et la collaboration au sein des communautés, avec un accent particulier sur l'autonomisation des femmes, par le biais d'un système de messagerie collective par téléphone portable. Le programme cherche « à exploiter le potentiel de la téléphonie mobile d'abord comme outil pédagogique pour enseigner et renforcer l'alphabétisation, l'organisation et les compétences en gestion, mais aussi comme outil de mobilisation sociale permettant de créer un consensus autour des initiatives de développement local » (Debar et Jensen, 2013 : 6). Le programme est mis en œuvre par Tostan en partenariat avec UNICEF Innovation et CEGA (Center for Effective Global Action). Tostan est chargé d'en concevoir, tester et exécuter les deux phases. UNICEF Innovation finance le projet, en fait la promotion au sein du système des Nations Unies et apporte l'expertise technique pour la création et le maintien d'un forum communautaire RapidSMS. CEGA conçoit la méthodologie d'évaluation du projet et effectue les enquêtes initiales et de suivi.

L'Initiative Jokko n'est pas venue remplacer l'alphabétisation classique dispensée en classe, mais plutôt la renforcer en donnant aux participants la chance de mettre leurs acquis en pratique de façon culturellement pertinente, utile et intéressante. Jokko ou « communication » en wolof, langue régionale la plus parlée au Sénégal, traduit la volonté du programme d'encourager les prises de décisions collectives au sein des communautés rurales. Le service de messagerie SMS collective de Jokko ouvre aux villages de nouveaux moyens de communication tout en renforçant les liens entre ses membres. Les participants peuvent communiquer avec un réseau d'individus de leur communauté simplement en leur envoyant un SMS. Après une phase pilote concluante dans 10 villages du département de Vélingara, dans le sud du Sénégal, le programme a été étendu à 200 villages des régions de Kolda, Ziguinchor, Tambacounda, Kaolack et du Fouta entre septembre 2007 et décembre 2008. Vélingara incarne le type de zone cible du programme : « Environ 58 pour cent de la population de Vélingara ont moins de 20 ans. Vélingara est une zone largement rurale, avec moins de 25 pour cent de citadins » (Debar et Jensen, 2013 : 9).

Buts et objectifs

- Promouvoir la communication entre membres des communautés tout en améliorant les niveaux d'alphabétisme et de calcul ;



- autonomiser les membres de la communauté, en particulier les femmes ;
- renforcer l'influence des jeunes et des groupes marginalisés dans les processus décisionnels communautaires.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

L'Initiative Jokko comporte deux phases. Au cours de la première, les participants apprennent à utiliser le téléphone portable. Pendant la seconde, ils s'en servent pour communiquer, notamment par SMS.

Phase 1 : Téléphone portable pour l'alphabétisation et le développement (TPAD)

Les formateurs locaux de Tostan ont animé 23 sessions sur l'alphabétisation par téléphone portable et le potentiel de la technologie mobile pour le développement communautaire dans chacun des 200 villages participants dans le cadre du module Téléphone portable pour l'alphabétisation et le développement (TPAD). Ce module dure trois mois, et les participants ont droit à trois sessions par mois.

Tous les superviseurs et les coordonnateurs régionaux de Tostan impliqués dans le projet ont suivi un atelier sur l'alphabétisation par téléphone portable et le potentiel de la technologie mobile. La formation était dispensée par le coordonnateur du projet, avec le soutien du service informatique de Tostan, de Tostan Sénégal et d'autres partenaires. Les connaissances ac-



quises lors de cette formation ont été partagées avec les formateurs locaux lors des réunions de coordination régionale.

Chaque classe compte en moyenne 50 apprenants, qui sont formés à l'utilisation pratique des fonctions d'un téléphone portable ordinaire, avec un accent particulier sur l'envoi et la réception de messages et textes et l'enregistrement et la récupération de contacts. Ces applications sont particulièrement utiles pour améliorer le niveau d'alphabétisation des participants, qui lisent et écrivent des messages et parcourent le menu de leur téléphone.

Les méthodes participatives classiques d'apprentissage et de communication sont employées pour aider les participants. Cela inclut la présentation des fonctions de l'appareil en partant d'exemples concrets vers des explications semi-concrètes et abstraites. Par exemple, le menu du téléphone est présenté par analogie avec un manguier, chaque rubrique étant représentée comme une partie de l'arbre. Les apprenants partent d'un exemple concret et préparent une trajectoire pour arriver à une mangue spécifique dans un arbre physique. Ensuite, cela est converti en schéma semi-concret d'un arbre sur le mur de la classe. Pour finir, les apprenants passent à l'abstrait, le schéma devenant celui d'un menu et la mangue une fonction spécifique.

Phase 2 : Le forum communautaire RapidSMS

Le forum communautaire RapidSMS était conçu pour encourager les apprenants à envoyer des messages texte pour améliorer leur niveau d'al-

phabétisation, communiquer davantage avec les autres membres, mieux influencer les décisions communautaires et servir de plateforme d'échange rapide d'informations. Le forum était le fruit de la collaboration entre Tostan et l'UNICEF, concepteur du cadre RapidSMS. Disponible en langues locales, dont le wolof, le diola, le soninké et le mandingue, il a permis aux participants d'envoyer un message texte unique à tous les membres de la communauté à l'aide d'un numéro spécial ou « numéro jokko ». Pour s'abonner au service, les apprenants devaient envoyer à Tostan un message d'un coût de cinq centimes de USD. Le même montant était facturé à l'expéditeur à chaque envoi d'un message au « numéro jokko ». Cependant, le coût du transfert du message à tous les autres abonnés était pris en charge par le programme.

Le service a été utilisé pour annoncer des activités et événements communautaires tels que les réunions, les campagnes de vaccination, les mariages et les funérailles. Malheureusement, il a pris fin en 2010, faute de viabilité financière, en particulier à cause du coût que Tostan supportait pour le transfert des messages à tous les abonnés du forum.

Supports d'enseignement et d'apprentissage

L'Initiative Jokko fait appel à divers outils d'alphabétisation « traditionnels » utilisés pour les autres programmes de Tostan, tels que les tableaux noirs, la craie et les tableaux à feuilles. En début de programme, la recherche participative a débouché sur la réalisation de dessins et d'affiches, tels que l'affiche ci-contre. Les formateurs s'en servaient pour dessiner au tableau ce qui s'affichait à l'écran de leur téléphone lorsqu'ils appuyaient sur une touche.

Le développement du forum RapidSMS supposait l'acquisition de matériel supplémentaire par le Programme d'autonomisation communautaire (PAC) de Tostan, dont environ 10 appareils téléphoniques par classe et 10 puces pour la formation. Afin d'alléger au maximum la logistique de ce projet et d'en assurer l'évolutivité et l'efficacité économique, Tostan a demandé aux participants d'apporter leurs propres téléphones portables et d'utiliser leur propre crédit pour les exercices portant sur l'envoi d'un message texte ou sur un appel. Grâce aux appareils fournis par Tostan, ceux qui n'avaient pas de téléphones portables pouvaient aussi participer. En fin de programme, les appareils et les puces sont distribués à un comité communautaire (qui peut les utiliser à sa discrétion) ou récupérés par le personnel de

terrain de Tostan et transférés à un autre village PAC qui organise des cours Jokko.

Sélection et formation des animateurs

Les animateurs sont formés pour le PAC et pour chaque nouveau module. Ils bénéficient d'un renforcement des capacités pour pouvoir dispenser les cours de la Phase I de l'Initiative Jokko et diriger les sessions dans les communautés partenaires. Pour la sélection initiale, l'on tient compte de la lettre de motivation du candidat, de sa maîtrise de la langue de travail et des compétences identifiées lors de la sélection. Les meilleurs de ceux qui ont passé cette étape avec succès sont retenus à la fin du séminaire de formation des animateurs. Pour le programme pilote, Tostan fait appel à d'anciens animateurs, qui connaissent déjà son approche et sa vision. Désormais, la formation des animateurs inclut l'Initiative Jokko, tandis que le module TPAD a été intégré au PAC et au guide de formation des animateurs.

Identification et choix des participants

Les participants à l'Initiative Jokko prennent également part au Programme d'autonomisation communautaire de Tostan, qui leur est présenté par les formateurs locaux.

Avant le début du programme, les téléphones portables utilisés pour la formation sont présentés au chef de village et à l'imam local, qui sont conviés à approuver publiquement les règles définies par Tostan pour l'utilisation des appareils. Pour finir, on explique à la communauté l'utilisation qui sera faite des téléphones à la fin des sessions.

SUIVI ET ÉVALUATION

CEGA a assuré le suivi et évaluation de l'Initiative Jokko de 2009 à 2010. Il a élaboré un instrument de collecte de données, identifié des groupes de comparaison potentiels, analysé les données et consigné les résultats. L'évaluation a vu une étroite collaboration entre CEGA et le département de suivi et évaluation, recherche et apprentissage de Tostan.

CEGA a consulté tous les messages envoyés via le forum communautaire entre décembre 2009 et mai 2010. La totalité des 570 messages a été traduite en français et classée par thème : santé, éducation, environnement et économie. L'envoi

de messages a aidé les participants à développer leur aptitude à écrire des messages à l'aide d'un téléphone portable et à communiquer sur des événements communautaires liés à la santé (vaccinations, distribution de moustiquaires), à l'éducation (inscription des enfants), à l'environnement (feux de brousse) et à l'économie (activités génératrices de revenus). L'usage du téléphone portable a également permis aux comités de gestion communautaire de communiquer et de partager des informations sur des sujets clés, d'informer la communauté des dangers, pratiques néfastes ou décisions qui peuvent les concerner, mais aussi de comprendre les préoccupations des membres de la communauté, leurs centres d'intérêt et les défis auxquels ils sont confrontés. Il en a résulté une banque de données utiles pour éclairer les interventions et les politiques des partenaires et des autorités locales. Les résultats, points forts et difficultés identifiés lors de l'évaluation ont été partagés avec les parties prenantes. Un accent particulier a été mis sur le rôle de l'usage du téléphone portable dans le partage d'informations sur la maladie et sur des enjeux liés à la santé, à l'environnement et à l'économie. En mars 2010, CEGA a organisé une enquête de suivi qui portait sur l'utilisation des téléphones portables, l'alphabétisation et le calcul, les réseaux sociaux et les impressions des participants concernant le forum communautaire.

Enfin, 160 des 436 abonnés au forum ont été interrogés par téléphone sur leur position géographique, leur âge, leur métier, le nombre de messages envoyés et le nombre d'utilisateurs secondaires au sein de leur famille.

Les auteurs de l'étude de cas, les chercheurs et le personnel de Tostan ont également recueilli des données empiriques lors des entretiens tout au long de la phase pilote et de la mise en œuvre subséquente de l'Initiative Jokko.

IMPACT ET DÉFIS

Impact et réalisations

CEGA a noté des résultats positifs. Le nombre de participants sachant utiliser un téléphone portable avait augmenté de 40 %, et celui de participants sachant lire les messages reçus de 60 %. Au niveau communautaire, le nombre de messages texte envoyés et reçus a augmenté de 400 %. La proportion de femmes sachant lire un message reçu est passée de 8,5 à 63 %. Il en va de même pour les messages envoyés, dont la quantité a évolué d'un à huit SMS toutes les



trois semaines. Pour l'essentiel, les messages étaient adressés aux membres de la communauté, aux amis et aux proches et portaient en général sur des événements sociaux et des problèmes financiers et médicaux. Le nombre de participants possédant un téléphone portable est passé de 16 à 29 %. Le constat est le même chez les femmes, dont la proportion s'est accrue de 12 à 25 %.

Les entretiens effectués au cours de l'étude montrent que les participants, en particulier les femmes, ont éprouvé un sentiment d'autonomie en plus d'avoir amélioré leur niveau d'alphabétisme grâce au programme Jokko.

Outre le niveau d'alphabétisme et la connaissance du téléphone portable, l'Initiative Jokko a renforcé la sensibilité des apprenants aux droits humains, notamment à ceux de la femme. Par exemple, une fille a été sauvée de l'excision grâce au forum RapidSMS : « CEGA a appris qu'un homme habitant l'un des villages pilotes Jokko avait l'intention de faire subir l'excision à sa fille, malgré l'engagement public de son village

à abandonner la pratique. Grâce à RapidSMS, les membres de la communauté ont diffusé l'information concernant ses intentions. L'homme a fini par changer d'avis à cause de la pression sociale croissante, accentuée par la multiplication des SMS » (Debar et Jensen, 2013 : 26).

Témoignages

« Mon mari vit en Europe. Avant le programme de Tostan, nous ne pouvions communiquer que par téléphone. À présent, je peux lui envoyer un SMS et économiser de l'argent. Il en est à la fois surpris et ravi ». M'Berry N'Diaye, apprenante de l'Initiative Jokko

« Avant, je demandais à mon fils devenir au marché faire les calculs pour moi. Aujourd'hui, je sais tout faire tout seul, ce qui m'évite de me faire avoir ». Apprenant de l'Initiative Jokko

Défis

De nombreux défis ont été identifiés en cours d'exécution du programme, le principal étant le coût élevé du forum communautaire RapidSMS, qui a conduit à sa suppression en décembre 2010.

Autres difficultés, des problèmes techniques tels que l'absence d'électricité. Certains villages cibles n'étant pas électrifiés, il était difficile de charger les téléphones portables. Cependant, les participants ont souvent trouvé des moyens originaux de contourner ce problème, en se servant notamment de groupes électrogènes, de batteries de voiture ou de panneaux solaires. Mais, la plupart de ces solutions impliquent le paiement d'un tarif de 200 francs CFA (entre 20 et 25 centimes de USD) par recharge (Jaschke, 2010, p. 63). D'où l'impossibilité pour certains participants, souvent les plus pauvres et marginalisés de leur communauté, d'accéder à ce service de Tostan.

Autre difficulté, la traduction des contenus du programme en langue locale. Initialement conçu en langue française, le module d'alphabétisation par téléphone portable a été traduit en langues locales wolof, peul, diola, soninké et mandingue. RapidSMS était disponible en français, peul et diola. Le processus de traduction et de test des modules a pris énormément de temps, entraînant des surcoûts pour le projet.

Enfin, le menu des appareils vendus au Sénégal est disponible uniquement en français et en anglais. Pour cette raison, les éducateurs devaient



se servir du système d'icônes et de l'analogie avec le manguier pour expliquer aux participants, qui ne parlaient pas ces langues, comment utiliser leur téléphone.

LEÇONS APPRISSES

La mise en œuvre concluante de l'Initiative Jokko a été possible parce que l'environnement adéquat a été créé, et le projet présenté aux bénéficiaires au bon moment. L'alphabétisation par téléphone portable et le forum RapidSMS ont tous deux été précédés d'une explication des bienfaits et du développement que le service apporterait à la communauté. Le projet a fait comprendre que la technologie mobile allait simplement compléter les moyens de communication traditionnels, qui constituent un aspect important de la culture sénégalaise. Il fallait également asseoir le programme sur la compréhension et la pratique du comportement démocratique, des droits de l'homme, de la résolution des problèmes, de l'hygiène, de la santé et de l'alphabétisation. Le programme a autonomisé les apprenants, qui transmettent souvent leurs acquis à d'autres personnes. Les jeunes participants apprennent plus vite et aident leurs aînés, qui maîtrisent moins la technologie mobile. Les apprenants partagent souvent leurs connaissances nouvellement acquises avec leur famille et les membres de la communauté qui n'ont pas pris part au programme.

PÉRENNITÉ

Comme indiqué plus haut, Tostan a demandé aux participants d'apporter leur propre téléphone portable en classe et d'utiliser leur propre crédit pour appeler ou envoyer un message. Cette démarche a permis d'assurer l'évolutivité et l'efficacité économique du projet. Pour la relance du

service RapidSMS, Guillaume Debar et Justine Jensen ont recommandé à Tostan d'explorer un nouveau modèle de partenariat avec les sociétés nationales de télécommunications et d'essayer d'obtenir un rabais sur le coût des SMS (Debar et Jensen, 2013 : 26).

SOURCES

- Debar. G. et Jensen, G. (2013) The Jokko Initiative : Amplifying Social Change with Mobile Technology
- UNESCO EFA Global Monitoring Report (2014) Teaching and Learning : Achieving Quality for All : <http://unesdoc.unesco.org/images/0022/002256/225660e.pdf> [consulté le 25/02/2014]
- United Nations Development Programme (2012) Gender Inequality Index : <https://data.undp.org/dataset/Table-4-Gender-Inequality-Index/pq34-nwq7> [consulté le 26/02/2014]
- ICT Facts and figures ITU (2013) : <http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/stat/default.aspx> [consulté le 03/04/2014]
- UNICEF Innovation : <http://unicefinnovation.org/> [consulté le 03/04/2014]
- Union internationale des télécommunications (UIT) : <http://www.itu.int/en/ITU-D/Statistics/Pages/stat/default.aspx> [consulté le 28/02/2014]
- <http://www.tostan.org/program/mobile-phone-literacy-and-development-module> [consulté le 03/04/2014]

CONTACT

Malick Niang
 Coordonnateur de l'Initiative Jokko au Sénégal
 Tel : (+221) 77.648.81.14
 E-mail : malickniang@tostan.org

SOMALIE

Éducation et alphabétisation à distance en somali

PROFIL DE PAYS

Population

9 832 017 (2009)

Langues officielle

somali et arabe

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission (TNA)

9–22 % (2000–2007)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2000–2006)

Femmes : 25,8 %, Hommes : 49,7 %, Total : 37.8 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Éducation et alphabétisation à distance en somali (SOMDEL)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Africa Educational Trust (AET) en partenariat avec BBC World Service (à travers le BBC World Service Trust)

Langue d'enseignement

somali

Partenaires

Department for International Development (DFID, GB), Commission européenne et Comic Relief

Date de création

2001

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Depuis plus de deux décennies, la Somalie est l'épicentre d'un violent conflit armé. La guerre civile en cours a profondément sapé l'infrastructure socio-économique du pays, y compris les écoles. De nombreux enfants et jeunes ont été contraints d'abandonner leurs études à cause du niveau élevé d'insécurité. On estime à moins de 25 % le nombre d'enfants ayant eu accès à l'enseignement primaire de 2000 à 2007 alors que, pour la même période, le taux net d'inscription au secondaire était de 6 % (8 et 4 % res-

pectivement pour les garçons et les filles). De plus, les rares écoles opérationnelles manquent de ressources de base et d'enseignants qualifiés. Ainsi, les problèmes nés du conflit ont « sacrifié » toute une génération, des centaines de milliers d'enfants privés d'éducation de base, dont certains sont maintenant « trop âgés » et ne peuvent ou ne veulent pas suivre une scolarisation formelle. À la lumière de ces défis, les tentatives de lutter contre l'analphabétisme en Somalie devaient s'appuyer sur des approches pédagogiques innovantes et souples pour aider la population à s'éduquer sans fragiliser sa sécurité ou ses sources de revenus. C'est dans cet esprit qu'Africa Educational Trust (AET), en partenariat avec BBC World Service, a initié le programme Éducation et alphabétisation à distance en somali (SOMDEL) en 2001.

LE PROGRAMME SOMDEL

L'initiative SOMDEL, un programme intergénérationnel d'éducation et d'alphabétisation à distance radiodiffusé, est l'aboutissement d'un long processus d'évaluation participative d'impact (EPI) auquel ont pris part les bénéficiaires potentiels et des professionnels somaliens et étrangers. Ce processus visait essentiellement à adapter le projet aux besoins locaux et à l'aligner sur les programmes de l'enseignement primaire formel. À l'issue de ce processus consultatif, le programme a élaboré un curriculum condensé, articulé autour de quatre thèmes transversaux :

- alphabétisation et numératie de base
- études environnementales
- compétences de la vie courante (santé, nutrition, VIH / sida, paix et droits de l'homme, éducation)
- activités de subsistance et autosuffisance économique.

Une fois les domaines thématiques identifiés, des professionnels somaliens (basés à Nairobi et à Londres) ont été engagés pour produire les supports d'enseignement-apprentissage pour les émissions radio et pour l'apprentissage à do-

micile des participants. Au total, la large participation communautaire au processus consultatif a permis d'ancrer le programme dans le contexte culturel local, tandis que celle des professionnels a permis d'offrir des contenus éducatifs de haut niveau.

Buts et objectifs

Le programme cible les jeunes des deux sexes (16 à 25 ans) qui ont eu un accès limité à l'éducation. Les groupes socialement défavorisés, comme les déplacés, en constituent la principale cible.

En choisissant cette cible, le programme veut aider les personnes en situation difficile, en particulier les filles, à accéder à des services d'alphabétisation, de numératie et d'apprentissage de compétences de la vie courante de haute qualité, susceptibles de renforcer leurs chances d'initier des activités de subsistance durables dans les zones rurales et post-conflit de la Somalie.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Recrutement et formation des animateurs

Si les émissions radio jouent un rôle central dans la mise en œuvre du programme, celui des enseignants ou animateurs est tout aussi important. Ils sont normalement recrutés au sein de leur communauté sur demande auprès d'AET ou d'autres ONG locales partenaires ou sur recommandation de leur communauté. Généralement, les animateurs sont recrutés parmi les enseignants qualifiés, au chômage ou sous-employés, mais aussi parmi un grand nombre de jeunes qui n'ont pas pu poursuivre leurs études secondaires et aller à l'université ou trouver un emploi à cause du conflit. À ce jour, le programme a engagé environ 500 enseignants.

Les enseignants ne sont pas salariés, et leur travail représente la contribution communautaire au programme. Toutefois, ils reçoivent une rémunération d'environ 100 USD par an. Chaque enseignant est censé encadrer environ 20 apprenants, même si le ratio enseignant-apprenants atteint souvent 1 :40 dans certaines villes.

Recrutement des apprenants

Les émissions radio jouent un rôle clé dans le recrutement des apprenants. En outre, les diri-

geants communautaires et les animateurs sont invités à faire connaître l'importance de l'alphabétisation et à encourager la population à s'inscrire.

MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

La mise en œuvre du programme SOMDEL repose sur l'application souple et intégrée de trois approches ou stratégies simples de téléenseignement : 50 émissions radio de 30 mn par semaine, supports imprimés structurés et séance hebdomadaire de tutorat/instruction directe communautaire. Les émissions (ou Macallinka Raddiya, enseignant radiophonique, en somali) sont diffusées par le service somali de la BBC. Les supports d'apprentissage et les manuels du maître se rapportent directement aux émissions radio afin d'aider les apprenants à suivre les leçons radiophoniques et de permettre aux enseignants de les encadrer efficacement. Par ailleurs, le fait d'associer des supports écrits aux émissions radio permet aussi aux apprenants de travailler tout seuls (apprentissage à domicile).

Les émissions sont complétées par des cours ou des séances de tutorat, dispensés en classe par des enseignants bénévoles. Ceux-ci se servent souvent d'émissions enregistrées pour aider les apprenants des zones non couvertes par le signal radio et organisent les séances de tutorat à l'heure et à l'endroit choisis par les apprenants. Cette stratégie s'est révélée particulièrement importante pour les femmes et les filles, qui font généralement le travail domestique pendant les heures de cours classiques.

L'adoption de ces stratégies d'enseignement-apprentissage vise à la fois à relever les défis liés au manque aigu de ressources, telles que le manque d'enseignants qualifiés, et à habiliter les communautés locales à mettre en œuvre toutes seules des programmes d'alphabétisation de base et de formation aux compétences de la vie courante. C'est pourquoi elles promeuvent aussi une culture de la lecture en dehors du système éducatif formel. Pour renforcer son efficacité et sa pérennité, le programme SOMDEL adapte systématiquement les activités d'enseignement-apprentissage au contexte. Par exemple, la plupart des jeunes, en particulier les filles, travaillant le « jour de cours », la leçon est dispensée l'après-midi, à une heure et en un endroit qui leur convient.



Évaluation

Les devoirs des apprenants sont notés par leurs enseignants, et les résultats transmis au bureau régional de l'AET pour validation. En outre, l'AET charge aussi des experts externes d'évaluer ses activités. À ce jour, deux évaluations externes, Fentiman (2003) et Thomas (2006), ont été effectuées. Comme l'indiquent leurs rapports (voir section suivante), le programme SOMDEL a été un franc succès.

IMPACT

Le bienfait le plus important du programme est probablement le fait qu'il ait atteint de nombreuses zones de Somalie où le conflit et le manque de ressources ont totalement privé de nombreuses personnes de chances d'accès à l'éducation. D'après les estimations actuelles, environ 250 000 personnes ont suivi les émissions radio en Somalie, au Somaliland et dans les régions voisines d'Éthiopie et du nord du Kenya et acquis de nouvelles connaissances en santé, nutrition, environnement et droits de l'homme.

Le programme SOMDEL propose des cours d'alphabétisation de niveaux 1 et 2 respectivement dans 500 et 350 sites dans le pays. Au total, ces cours reçoivent en moyenne 8 000 apprenants par an, un chiffre qui varie de 10 000 à 6 000 d'un niveau à l'autre. À ce jour, plus de 33 000 apprenants (21 000 et 12 000 respectivement pour les niveaux 1 et 2) ont achevé le programme avec succès, et 88 % ont réussi à l'examen final d'alphabétisation organisé « au niveau national » par le personnel d'AET et de la division locale du bureau national des examens. Tous les sortants reçoivent des certificats d'alphabétisation.

Environ 75 % des participants sont des femmes

d'origine sociale modeste, notamment des déplacées ou des ouvrières, dont le statut social s'est nettement amélioré grâce au programme.

En raison du conflit en cours, on note une absence de supports post-alphabétisation en somali, en particulier les nouveaux livres de lecture (de base). Le programme SOMDEL a élaboré plus de 60 petits livrets rédigés, édités et imprimés localement sur des thèmes choisis par la population locale et adaptés à ses besoins et centres d'intérêt. Une partie importante de ces livrets a été rédigée par des participants fraîchement sortis du cours d'alphabétisation de base de SOMDEL.

Globalement, comme l'indique un rapport d'évaluation clé, « Le programme SOMDEL promet d'apporter l'alphabétisation, la numératie et les compétences de la vie courante à des milliers de défavorisés. Avec son approche souple et adaptable de l'alphabétisation et de l'autonomisation, il devrait à terme contribuer à la réduction de la pauvreté à travers l'accès à l'éducation de base pour tous » (Fentiman, 2003).

Les témoignages ci-dessous indiquent clairement l'impact du programme sur les bénéficiaires, leur famille et leur communauté.

« Avant, je ne savais pas exactement combien je gagnais. À vrai dire, je pense que je perdais de l'argent. Maintenant, je sais écrire le nom de mes clients et combien ils me doivent...je note tout dans mes carnets ». Ali Jama (18 ans, vendeur d'eau)

« Je sais lire et écrire des lettres pour ma famille et mes voisins. Avant, j'étais ignorante et personne ne s'intéressait à moi. Maintenant que je sais lire et écrire, ils viennent demander mon aide ». Fatima (18 ans)



« Maintenant, quand je reçois une lettre, je sais la lire. Avant, je demandais à quelqu'un de me la lire. Aujourd'hui, je peux écrire une lettre et dire tout ce que je veux – et je suis le seul à savoir. Avant, la personne qui écrivait pour moi racontait tout à tout le monde, et tous mes voisins connaissaient mes petits secrets. Mais, je n'avais pas le choix... »
Mahamed (18 ans)

Halimo (60 ans) vit à Hargeisa avec son mari et ses trois derniers enfants. Elle a ouvert un atelier de couture en 1995 lorsque son mari, malade, a dû quitter son emploi. Privée de toute autre opportunité d'étude, Halimo a tenu à s'inscrire au programme SOMDEL afin de s'alphabétiser et de mieux soutenir sa famille. Elle a commencé à suivre les cours en 2004 et a maintenant achevé le niveau 1 et le niveau 2. SOMDEL a contribué à sécuriser la source de revenus de sa famille, a confié Halimo, qui sait désormais mesurer le tissu avec précision, tenir ses comptes et noter les sommes que lui doivent ses clients. De même, elle est en mesure d'aider ses enfants à faire leurs devoirs et s'estime plus respectée de son mari et de sa famille.

Mahamed (18 ans) : Pendant son enfance, Mahamed a passé la majeure partie de son temps à garder les troupeaux près de Las Anod. En 2003, il est parti rejoindre son oncle qui avait un magasin à Burao. Toutefois, l'oncle ne laissait pas son neveu vendre parce qu'il était analphabète. Mais, après que Mahamed a achevé le niveau 1 de SOMDEL en avril 2006, son oncle lui a demandé de l'aider à vendre afin de pouvoir s'occuper de son vieux père. Comme il sait lire et effectuer des calculs simples, il tient les comptes du magasin, dont il a contribué à accroître les bénéfices. Bien que n'étant pas payé, Mahamed estime qu'il a gagné la confiance et le respect de son oncle et qu'il a acquis plus de motivation et de responsabilité. Il espère que son expérience



professionnelle lui vaudra une bonne réputation parmi les autres commerçants de Burao et lui permettra d'obtenir un emploi salarié plus tard.

DÉFIS

Manque de ressources : les cours communautaires se tiennent normalement dans des endroits qui manquent d'infrastructures d'enseignement-apprentissage, notamment en plein air, dans des domiciles privés et dans les salles de classe du primaire après les heures de cours normales. Le manque de ressources influe constamment sur les résultats du programme.

Le programme compte sur des enseignants bénévoles qui ne reçoivent qu'un per diem modique pour leurs services. Même si AET leur offre une radio et une formation et qu'ils sont, de ce fait, très respectés de leur communauté, leur dévouement au programme a été sapé par le non-paiement de leurs salaires. Pire, les autres ONG paient ceux qui dispensent leurs cours informels et, pour cette raison, les enseignants de SOMDEL sont moins disposés à rester des bénévoles.

Problèmes d'électricité : les radios utilisent des batteries qu'il faut remplacer plus souvent que prévu, ce qui augmente le coût du programme. Qui plus est, les apprenants risquent de rater certains cours pendant qu'ils attendent le remplacement de leurs batteries. Pour résoudre ces problèmes, AET a essayé d'utiliser des radios alimentées à l'énergie solaire et des radios à manivelle. Toutefois, elles coûtent plus cher et ne sont pas équipées de lecteurs de cassettes audio.

Si le nombre important de participantes est à sauer, il convient d'encourager les jeunes hommes à participer au programme.

Manque de connaissances : une croyance profondément ancrée chez de nombreuses communautés veut que l'éducation formelle (qu'elles préfèrent, si elles en ont le choix) soit faite pour les garçons, et l'éducation non formelle pour les filles et les jeunes femmes. D'où, la nécessité d'organiser des campagnes en direction de ces communautés afin de combattre ces perceptions négatives.

PÉRENNITÉ

La pérennité du programme repose sur trois facteurs principaux. D'abord et avant tout, les jeunes somalis sont très motivés pour l'éducation et l'alphabetisation. C'est ainsi que la plupart des participants utilisent souvent leurs propres ressources pour acheter des radios et écouter les émissions éducatives d'AET. Le soutien communautaire aussi est très fort, l'éducation étant perçue comme l'une des meilleures stratégies pour éloigner les jeunes du conflit et promouvoir le développement socio-économique. Pour preuve, la population fournit l'infrastructure pour les cours communautaires.

Deuxièmement, le programme bénéficie aussi de l'appui de l'État. Par exemple, le Somaliland reconnaît officiellement les diplômés d'AET, et le ministère de l'Éducation signe les certificats remis aux sortants. Cela renforce la crédibilité du programme, dont les sortants utilisent les diplômes pour poursuivre leur éducation.

Enfin, la mise en œuvre du programme est peu coûteuse. En plus des émissions radio, les enseignants reçoivent des cassettes audio qu'ils utilisent comme supports pédagogiques, en particulier dans les zones sans couverture radio-phonique ou à accès aux postes radio limité.

LEÇONS APPRISES

Il est essentiel de programmer les émissions radio en fonction des besoins locaux pour assurer la réussite et l'efficacité du projet d'enseignement à distance. Il importe de disséminer l'information sur l'éducation à distance et non formelle afin d'amener la population locale à mieux la comprendre et à éviter l'idée fautive qui veut en faire une éducation de deuxième catégorie, destinée aux filles. Il est également important de veiller à évaluer « l'empreinte » des émissions de façon à trouver des solutions de substitution, telles que leur retransmission sur les stations FM locales ou leur enregistrement sur cassettes, si

la qualité de la réception en onde courte n'est pas bonne. Il convient de trouver, dès le départ, une solution aux difficultés liées à la distribution des supports imprimés dans les zones difficiles d'accès afin d'éviter des problèmes ultérieurs. Enfin, il faut envisager des solutions durables au manque d'électricité et de batteries, telles que les radios alimentées à l'énergie solaire ou les radios à manivelle.

Les programmes d'éducation à distance ont plus de chances d'être efficaces lorsque la communauté y participe. Dans le cas du programme SOMDEL, le contenu du cours s'articule autour des centres d'intérêt de la communauté et a été conçu avec la participation de celle-ci. De plus, les émissions radio incorporent des idées et des compétences de la vie importantes, qui sont accessibles à la fois aux apprenants et aux auditeurs de façon générale. La fourniture de supports de cours de qualité, produits à l'extérieur mais dispensés localement, est un élément essentiel du succès des programmes d'éducation à distance.

SOURCES

- Brophy, M. and Page, E. 'Radio Literacy and Life Skills for Out-of-School Youth in Somalia', CICE Hiroshima University, Journal of International Cooperation in Education, Vol.10 No.1
- Brophy, M. Non-formal and Adult Education Coping in Conflict
- Fentiman, A. Somali Distance Education Literacy Programme-Macallinka Raddiya. Cambridge : International Research Foundation for Open Learning Michael Young Centre.
- Thomas, F. (2006) Somdel : Somali Distance Education for Literacy Programme. London : Queen Mary, University of London.

CONTACT

Dr Michael Brophy
18 Hand Court
London, WC1V 6JF
UK
Tél : +44 (0)20 7831 3283
Fax : +44 (0)20 7242 3265
E-mail : m.brophy@africaeducationaltrust.org
ou m.brophy@boltblue.com

IRAQ

Service d'information pour l'éducation civique des femmes leaders irakiennes

PROFIL DE PAYS

Population

32 580 000

Langues officielle

arabe, kurde

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1,25 dollar par jour)

2,8 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB

5,1 (1989)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

89 %

Taux d'alphabétisme des jeunes (15-24 ans)

Total : 82,4 %, Hommes :

84,1 %, Femmes : 80,5 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

Total : 78,5 %, Hommes : 86 %,

Femmes : 71,2 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Service d'information pour l'éducation civique des femmes leaders irakiennes

Organisation chargée de la mise en œuvre

Souktel (opérateur technologique)

en partenariat avec Mercy Corps

(agence de développement)

Langue d'enseignement

arabe

Partenaires de financement

Mercy Corps

Partenaires

Mercy Corps

Date de création

septembre 2010 (Souktel), mars 2011 (Mercy Corps). Durée pour Mercy Corps : 18 mois

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Malgré l'éducation obligatoire de six à 11 ans en Iraq, la population adulte analphabète est estimée entre 20 et 25 % (Cadre stratégique national pour l'alphabétisation, 2011) : 1 289 851 hommes et 2 724 377 femmes (Institut de statistique de l'UNESCO, 2011). Ce chiffre est constitué en majorité de femmes rurales, dont la moitié ne sait ni lire ni écrire. Le taux d'analphabétisme des femmes est moins élevé en zone urbaine, avec 28 à 30 %.

Divers obstacles entravent l'alphabétisation des adultes. Par exemple, la plupart des alphabétiseurs sont des enseignants non formés à l'éducation des adultes. Qui plus est, ils ne reçoivent aucune motivation pour faire des heures supplémentaires. De plus, les centres d'alphabétisation font défaut en Iraq, où seuls quelques rares établissements scolaires sont disponibles dans certaines zones pour l'alphabétisation des adultes. Cette situation est exacerbée par l'afflux de réfugiés syriens, en particulier vers la région de Kirkuk dans le nord du pays. Les hommes dominent la plupart des communautés, et l'instabilité politique entrave la circulation d'une ville à l'autre. Ajoutés à l'insécurité générale qui règne dans le pays, ces facteurs compliquent singulièrement la circulation et la communication entre femmes, rendant encore plus difficile l'amélioration de leur niveau d'alphabétisation.

De 2000 à 2010, le ministère de l'Éducation a appris à près de 340 000 Irakiens du nord du pays à lire et à écrire dans le cadre de la campagne « Analphabétisme zéro au Kurdistan ». Avec le projet LIFE (Literacy Initiative for Empowerment), initié par les départements de l'Éducation de Bagdad et d'Erbil, le gouvernement vise à réduire l'analphabétisme de 50 % avant 2015 avec l'appui du Bureau de l'UNESCO en Iraq. Malgré ces efforts de lutte contre le taux d'analphabétisme relativement élevé, le gouvernement n'a pas en-

core réalisé l'accès universel à l'éducation et aux compétences de base. Du fait de l'absence de coordination entre les parties, le financement des programmes d'alphabétisation reste éparpillé entre les organisations de la société civile et les institutions gouvernementales. En outre, la rareté des possibilités d'interaction et d'enrichissement mutuel entre femmes entrave fortement l'alphabétisation de base des Irakiennes. Cette situation a ralenti la réalisation des objectifs nationaux en matière de taux d'alphabétisme des femmes.

Face à ces défis, l'entreprise Souktel et l'agence de développement Mercy Corps ont lancé un service d'information par téléphone portable au profit des femmes leaders irakiennes en vue de pallier l'isolement qui frappe souvent les femmes rurales. Cet outil de communication très répandu est perçu comme un moyen clé d'intensifier les échanges d'informations entre femmes et de promouvoir l'alphabétisation et la participation civile.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Le Service d'information pour l'éducation civique des leaders irakiennes a été lancé par Souktel et l'agence de développement international Mercy Corps dans le cadre du projet Empowering Women Peace Builders de l'agence.

Souktel est une entreprise sociale – une société technologique qui a une branche caritative. Sa création fait suite au constat, par ses membres, d'un problème très répandu dans des pays du Moyen-Orient tels que l'Iraq. En effet, les jeunes quittaient l'école sans une compréhension claire de leurs perspectives d'emploi. Il leur manquait des ressources à consulter, et les écoles ne les préparaient avec aucune information. Souktel voulait s'appuyer sur la technologie mobile, que la plupart des jeunes utilisaient déjà, pour les informer des opportunités d'emploi et de formation. Tout en se focalisant sur des composantes spécifiques de son travail, Souktel s'est rapidement étendue à d'autres domaines tels que l'éducation, la croissance économique et l'égalité des sexes. Elle s'est rendu compte qu'elle pouvait facilement appliquer cette même technologie utilisée pour aider des jeunes à trouver un emploi à des domaines tels que l'engagement citoyen et la mise en relation de femmes leaders. Aujourd'hui, l'organisation veut fournir une vaste gamme de services de téléphonie mobile afin d'apporter aux communautés à faibles revenus

l'information susceptible d'améliorer leur quotidien. L'utilisation des services mobiles pour accompagner les projets Empowering Women Peace Holders et Supporting Effective Advocacy for Marginalized Groups de Mercy Corps se justifie par la nécessité de rapprocher les femmes leaders des régions rurales d'Iraq de leurs homologues ou mentors d'autres parties du pays.

DESCRIPTION DU PROGRAMME

Les activités de Mercy Corps dans le cadre du programme sont destinées à aider les femmes à gagner en assurance et en autonomie pour revendiquer leurs droits. À mesure qu'elles améliorent leurs aptitudes et compétences en termes de leadership, de plaidoyer, de réseaux et de communication, elles deviennent plus actives pour réaliser le changement social. Afin de mieux communiquer entre elles et avec les autres et partager informations et expériences, les femmes leaders s'efforcent sans relâche d'étoffer leurs réseaux et utilisent intensivement les technologies de l'information et de la communication (TIC). En consolidant leurs relations avec les décideurs, elles apportent une contribution constructive aux débats et aux processus décisionnels sur les questions de genre et font avancer l'agenda d'autonomisation des Irakiennes. Elles nouent des liens étroits avec la presse, en grande partie pour faire connaître les droits, problèmes et préoccupations des femmes.

Avant ce programme, Souktel avait mis en place JobMatch et AidLink, premières plateformes du Moyen-Orient à rapprocher chercheurs d'emploi et employeurs, mais aussi communautés et bailleurs de fonds, via la téléphonie mobile. Le présent programme utilise une technologie mobile similaire, mais avec un objectif différent. Beaucoup de femmes leaders vivant loin les unes des autres dans des zones reculées, Souktel a créé PeerNet, une plateforme qui permet aux dirigeantes de groupes féminins locaux d'échanger des informations par SMS. Elle les aide à développer la communication et à créer un réseau leur permettant de résoudre les problèmes à travers le partage d'informations sans avoir à se déplacer. Grâce à cette plateforme, les membres peuvent aussi coordonner des activités telles que les cours de formation directe, les rencontres sur le leadership ou les réunions communautaires. Les membres de la communauté sans formation ni travail peuvent utiliser la technologie car le service de téléphonie mobile est bon marché, répandu et sûr à domicile en

Iraq, ce qui en fait un outil essentiel pour renforcer les relations communautaires locales. Tout abonné autorisé par Mercy Corps peut accéder à la plateforme, quel que soit son opérateur réseau. Les messages reçus sont gratuits, tandis que les messages sortants coûtent cinq centimes de USD, voire moins, sans frais d'abonnement.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Pour atteindre ses objectifs, le programme a :

- renforcé la capacité des femmes leaders intervenant à la base par le biais de la technologie mobile et, dans la mesure du possible, de la formation directe ;
- encouragé les femmes à agir ensemble pour promouvoir les objectifs civiques communs ;
- promu les actions effectives de sensibilisation du public et de plaidoyer en faveur des droits des femmes.

Atteindre et former les apprenantes

Mercy Corps forme les communautés locales à l'engagement citoyen et à divers thèmes connexes et s'occupe du contenu du service. Quarante leaders irakiennes de tous horizons ont participé à une série d'ateliers de formation destinés à améliorer leurs compétences et connaissances en leadership, plaidoyer, communication, presse, droits de la femme et création de réseaux et de coalitions. À la fin de la formation, le réseau des femmes leaders a identifié une stratégie commune pour promouvoir une campagne nationale de sensibilisation du public aux droits de la femme et de plaidoyer. Dans le cadre de cette campagne, chaque femme leader a sensibilisé au moins 300 membres de sa communauté, 1 200 personnes à travers la presse et 15 décideurs.

Les membres du réseau disposaient de 1 000 USD par personne pour les activités de plaidoyer et de sensibilisation. Les participants pouvaient concevoir eux-mêmes leurs activités, notamment les campagnes d'information universitaire, la formation aux droits de la femme, les événements publics et les campagnes de sensibilisation. Ces activités devaient refléter la stratégie, le plan d'action et les messages clés identifiés lors des réunions du réseau. Grâce au nombre de personnes et de décideurs qu'elles ont permis de sensibiliser, ces activités ont aidé à atteindre les objectifs globaux de la campagne de plaidoyer pour les droits de la femme soutenue



par Mercy Corps. Les activités sélectionnées ont démarré au neuvième mois du programme.

La technologie développée par Souktel prenait en charge la formation directe dispensée par Mercy Corps. Le contact permanent par SMS peut être considéré comme un bénéfice complémentaire de l'apprentissage, car le savoir partagé via le téléphone portable renforçait la formation et l'interaction directes.

Inscription et activités des utilisatrices

Les participantes sont des femmes leaders occupant des postes stratégiques à la tête d'organisations communautaires très respectées. La plupart utilisent un téléphone portable au quotidien. Elles ont des contacts avec les dirigeants politiques et les décideurs locaux et provinciaux, mais elles ont besoin d'assistance et d'expertise pour exploiter efficacement ces relations et promouvoir les droits de la femme.

Les utilisatrices s'inscrivent elles-mêmes pour le service et deviennent membres d'un groupe thématique spécifique. Ce groupe n'est pas ouvert au public. Autrement dit, ses membres peuvent partager des informations en toute sécurité, dans un environnement fiable.

Pour participer au programme, les femmes doivent savoir lire et écrire l'arabe (afin de pouvoir rédiger des messages) et occuper un poste de leader communautaire. Le programme aide les femmes à comprendre les rouages du gouvernement, de la finance et des structures communautaires. Il permet aux membres d'améliorer



leur niveau d'alphabétisation, par le biais de SMS réguliers, tout en approfondissant leur connaissance de ces concepts clés.

Encadrées par des mentors, les femmes avaient également accès à une page Facebook, qui facilitait leurs efforts de coordination, servait de référence en matière d'informations sur les droits et contenait des conseils sur le plaidoyer et le leadership efficaces. Les femmes leaders ont également su faire usage d'un pool de plus de 20 000 SMS, qui leur a permis de recevoir des informations sur tous les sujets via le téléphone portable.

Suivi et évaluation

Mercy Corps a initié plusieurs activités de suivi et évaluation de l'état d'avancement et de la réussite du programme. Pour ce faire, un plan d'évaluation et un journal des résultats ont été élaborés. La planification des résultats a permis de mieux mesurer les progrès réalisés. En outre,

Mercy Corps utilise un journal de stratégie et un journal de performances personnalisés.

Le plan et l'approche de suivi des performances ont été les principaux outils d'évaluation de la réalisation des résultats escomptés. Le plan, conforme au manuel de suivi et évaluation du DRL (Bureau de la démocratie, des droits de l'homme et du travail), a été conjointement vérifié par Mercy Corps et le DRL au démarrage du programme. Pour le soutien, des enquêtes de référence étaient disponibles, une revue à mi-parcours a été effectuée pour apporter les correctifs nécessaires, tandis qu'une enquête finale a mesuré l'impact global du projet. La revue à mi-parcours et l'évaluation finale comportaient une évaluation externe indépendante pour s'assurer que les résultats ont été objectivement vérifiés. L'évaluateur indépendant a utilisé les données de référence collectées via un Indice de capacité personnelle pour suivre et évaluer la performance des femmes chargées du plaidoyer et les résultats obtenus tout au long du projet.

Originalité du programme

L'utilisation de la technologie PeerNet a été la principale innovation. Elle a permis aux femmes de communiquer avec efficacité et fournit des informations précédemment inaccessibles aux usagers du service. La plateforme logicielle permet également aux usagers de créer des listes de diffusion faites de numéros de téléphone sélectionnés, pour envoyer simultanément le même SMS à plusieurs destinataires. Autrement dit, si une femme a besoin d'aide ou veut demander l'avis des autres sur une certaine activité, celles qui ont de l'expérience dans le même domaine pourront participer à la discussion. Cette fonctionnalité peut aussi être utilisée pour organiser des ateliers, des séminaires et de petits projets communautaires par SMS.

Évaluation des apprenantes

La plateforme mobile a également permis à Mercy Corps d'effectuer des sondages auprès des femmes et des filles sur des questions spécifiques, leur donnant ainsi l'occasion de s'exprimer et d'émettre un avis sur leur formation. Les résultats peuvent être transférés dans un document SPSS ou Excel pour évaluer le feedback et les activités de formation. Souktel ne mesure pas directement l'amélioration du niveau d'alphabétisation des participantes. Elle se sert plutôt de la fréquence d'utilisation du service pour évaluer les progrès. Ainsi, une utilisation plus fréquente serait le signe de l'amélioration des taux d'alphabétisme.

IMPACT ET RÉALISATIONS

Principaux bienfaits

Le téléphone portable permet aux usagers marginalisés ou ruraux de communiquer en temps réel, sans avoir à se déplacer ou organiser des réunions. Cela fait gagner du temps et des ressources et permet d'atteindre un plus grand nombre de personnes. Ces avantages ont été les principaux bienfaits du programme Mercy Corps. Le programme d'information par téléphone portable permet aussi à Mercy Corps d'atteindre son objectif principal dans le nord de l'Iraq – informer plus de 26 000 femmes et filles irakiennes sur la démocratie et les droits de la femme.

Impact sur les processus de travail

Grâce au téléphone portable, les femmes leaders peuvent facilement accéder aux ressources

et informations fournies par d'autres utilisatrices du service. Par exemple, si la directrice d'une école locale veut initier un programme tel que le renforcement de la paix au profit de filles de différentes origines ethniques ou religieuses, elle peut contacter ses collègues pour leur demander de l'aide et des suggestions. Ainsi, elle profitera de leurs connaissances et expériences concernant, par exemple, les ressources, les participantes potentielles et les lieux sûrs pour organiser les réunions. Cette procédure s'est révélée être un moyen très efficace pour les femmes d'échanger et de maintenir le contact. Avant le programme, beaucoup de femmes leaders du nord de l'Iraq travaillaient sans utiliser un téléphone portable, ce qui limitait leurs options en termes de réseaux sociaux et de participation communautaire.

Impact sur les femmes

Le programme aide les femmes à mieux comprendre comment fonctionnent le gouvernement et les autres communautés et offre aux femmes rurales les mêmes chances de participer à la vie politique et sociale. Selon Souktel, les participantes sont moins isolées et la fréquence des communications entre utilisatrices du service a connu une augmentation notable.

Témoignage

« Je n'ai jamais aussi bien compris à quel point l'information peut renforcer la solidarité. Je pense que des femmes unies par un idéal de paix et la technologie peuvent véritablement changer leurs communautés. »
Une utilisatrice du service du nord de l'Iraq

DÉFIS

Le coût opérationnel du programme a été un défi, tout comme la dégradation de la situation économique des ménages irakiens, qui a relégué l'alphabétisation derrière des biens essentiels tels que les vivres et les médicaments. Combinés à la situation sécuritaire instable, ces facteurs peuvent soulever des interrogations quant à la capacité des usagers à payer les frais de messagerie mobile à long terme. Les normes culturelles prédominantes aussi constituent un défi pour la mise en œuvre du programme puisque dans beaucoup de communautés locales les femmes ne jouissent pas des mêmes droits que les hommes. C'est en particulier le cas en zone rurale, où les communautés sont déjà coupées des avancées technologiques et de l'accès à

Internet. Compte tenu de ces réalités, il sera difficile pour les femmes d'être informées de l'existence du service PeerNet dans beaucoup de cas, encore moins d'y accéder.

LEÇONS APPRISSES

S'inspirer de l'expérience

En mettant en place ce service, Souktel a exploité sa riche expérience en matière de développement de technologies adaptées et de processus de mise en œuvre de programmes similaires.

Rôle des femmes

Les femmes sont perçues comme la clé de la construction de communautés plus fortes même si, dans les contextes traditionnels, leur famille peut restreindre leur mobilité et leur participation à la main d'œuvre. La possibilité d'entrer en contact avec leurs homologues à l'aide du téléphone portable constitue un pas essentiel vers le développement de communautés plus fortes. L'amélioration du flux d'informations née de l'utilisation de cet outil aide et habilite les femmes à mettre en place un réseau fort. D'où, la possibilité de réaliser le changement social.

Application et accès simples

Du fait des contraintes sociales ou des revenus, il n'est pas donné à chaque jeune femme d'accéder à la technologie mobile. Toutefois, cette dernière peut aider les femmes à recueillir des informations sur la sécurité de leurs ménages – ce qui constitue, en l'occurrence, un avantage majeur. En rendant les applications accessibles à partir d'un simple téléphone portable, Souktel a facilité la participation des jeunes femmes car le logiciel ne nécessite ni connexion Internet ni utilisation d'un smartphone. De plus, la plateforme est disponible sur le réseau de tous les opérateurs.

La communication améliore l'éducation

Les femmes apprennent rapidement de leurs échanges mutuels et ont la possibilité de constituer une riche base de connaissances sur les questions civiques, mais aussi sur l'alphabétisation fonctionnelle en général. Le contact direct périodique avec les formateurs encourage les femmes leaders à s'acquitter de leurs tâches courantes tout en continuant à se former.

PÉRENNITÉ

Le lancement de ce service en Iraq coïncide avec l'essor des applications mobiles pour femmes dans le monde en développement. Souktel connaît une expansion liée à une forte demande des services technologiques qu'elle développe et fournit. Le processus de fourniture d'informations à un public cible spécifique revêt une importance stratégique du fait de ses multiples applications : de « comment et où tenir une réunion » à « informer les parents d'une situation sécuritaire critique ». Ainsi, l'apprentissage et la formation en groupe se perpétuent grâce à un mécanisme de partage de connaissances bon marché et durable.

Une fois la plateforme mise en place, sur financement de Mercy Corps, l'entretien s'est révélé peu coûteux. Les frais de fonctionnement ont été réduits au minimum. Même si le coût des SMS envoyés au service par les femmes constitue un facteur financier important, il ne coûte pas plus cher que les textos habituels. Pour cette raison, le service peut être jugé financièrement viable.

SOURCES

- UNESCO (2011) National Strategic Framework for Literacy in Iraq
- Souktel (2010) Iraqi Women's Groups Use SMS to Strengthen Communities
- Souktel (2011) Souktel and Mercy Corps Launch Iraq SMS Women's Info Service
- Souktel (2013) Five Easy Ways You Can Use Mobile Tech to Enhance Youth Livelihoods Projects

CONTACT

Souktel Inc.
General inquiries : info@souktel.org
Media inquiries : media@souktel.com

RÉPUBLIQUE LIBANAISE

L'Alphabétisation des adultes à travers les technologies de l'information

PROFIL DE PAYS

Population

4 100 000 (2007 estimate)

Langue officielle

arabe (les autres langues répandues sont l'arménien, l'anglais et le français)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

2,7 (2005)

Total Number of Internet Users per 100 people

20 (estimation 2005)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

92 % (2005)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans)

96 % (2002)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995 – 2004)

Total : 88,3 %, Hommes : 93 %, Femmes : 82 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

L'alphabétisation des adultes à travers les technologies de l'information et de la communication (Adult Literacy using Information Technology – ALIT)

Organisation chargée de la mise en œuvre

département d'ingénierie électrique et informatique (ECE, Electrical and Computer Engineering Department), faculté d'ingénierie et d'architecture, Université américaine de Beyrouth

Langue d'enseignement

arabe

Partenaires de financement

Rothmann Family Foundation et UNESCO

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Les taux d'accès à l'éducation et d'alphabétisme des jeunes / adultes du Liban sont parmi les plus élevés du Proche-Orient. Environ 90 % de sa population jeune et adulte sont alphabètes, tandis que 98 % des enfants âgés de six à onze ans fréquentent l'école et que 91 % des enfants de trois à cinq ans sont inscrits à des programmes d'éducation de la petite enfance, avec peu de disparités d'un sexe à l'autre.

Cependant, la vie moderne et les modes de production étant de plus en plus façonnés par les technologies de l'information et de la communication (TIC), la capacité à fonctionner de manière efficace, tant dans la sphère familiale que dans la sphère du travail, n'est plus garantie par les compétences basiques de lecture, d'écriture et de calcul. Aujourd'hui, l'alphabétisation suppose également l'acquisition de la maîtrise, et l'utilisation effective, de l'informatique, des TIC et des compétences en matière de résolution de problèmes. Les adultes à qui ces compétences font défaut ne peuvent pas fonctionner efficacement au quotidien.

La productivité nationale, le développement économique et l'évolution culturelle s'en trouvent à leur tour handicapés. Il est donc devenu impératif de recourir à des programmes basés sur les TIC afin de lutter efficacement contre l'analphabétisme et de constituer ainsi chez les citoyens le capital intellectuel nécessaire pour augmenter la productivité et améliorer les niveaux de vie (renforcement de l'autonomie socio-économique).

C'est pourquoi l'université américaine de Beyrouth (UAB, département d'ingénierie électrique et informatique) a initié le Programme d'alphabétisation : enseigner et apprendre comment utiliser les technologies de l'information, principalement afin de lutter contre l'analphabétisme

dans la population libanaise adulte à l'aide de l'apprentissage assisté par ordinateur.

ENSEIGNER ET APPRENDRE COMMENT UTILISER LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION

Le Programme d'alphabétisation visant à enseigner et apprendre comment utiliser les technologies de l'information a été conçu et mis au point en consultation avec le ministère des Affaires sociales via le Comité national pour l'alphabétisation (CNAL).

Il est né de la prise en compte que les méthodes traditionnelles de lutte contre l'analphabétisme nécessitent la formation, en nombres suffisants, d'enseignants et d'animateurs spécialisés dans l'éducation des adultes. Cependant, comme de nombreux pays arabes, dont le Liban, en ont fait la preuve, la formation d'éducateurs pour adultes est souvent entravée par une pénurie de fonds. En conséquence, l'efficacité des programmes d'éducation des adultes a souvent été sapée par le manque de personnel qualifié.

L'offre de programmes d'alphabétisation basés sur les TIC est donc une initiative novatrice qui répond à ces défis. En outre, elle suscite un fort degré de motivation chez les apprenants, ce qui accélère le processus d'apprentissage. Plus important encore, elle permet aux apprenants d'effectuer la transition entre l'acquisition des compétences de base en lecture et en écriture et le développement des compétences en informatique (TIC).

Comme souligné plus haut, le programme est basé sur – et s'efforce donc de mettre en valeur – un modèle de formation aux compétences en lecture et en écriture initié par le CNAL (ministère des Affaires sociales).

Le CNAL a deux programmes différents d'alphabétisation des adultes : l'un ciblant la classe ouvrière qui ne peut pas suivre un tutorat quotidien, et l'autre, plus structuré, présentant trois niveaux dont chacun est constitué de 160 heures d'enseignement sur neuf mois, ce qui correspond en moyenne à cinq heures par semaine. Ces programmes sont accompagnés de manuels scolaires, de cahiers d'exercices et de guides pour les enseignants. En ce qui concerne le programme structuré, des livres sont distribués pour chaque niveau et organisés en unités d'enseignement.

Objectifs du programme

L'objectif majeur du projet est de lutter contre l'analphabétisme en enseignant aux apprenants à lire, écrire et compter de façon interactive en utilisant des images, des sons et des textes à partir de l'ordinateur. L'apprenant / utilisateur apprend en regardant les images, en écoutant les sons et en prononçant les mots dans un micro, en écrivant les lettres et les mots sur un bloc-notes, un écran tactile ou une tablette PC. Deuxièmement, le programme cherche aussi à faire fructifier les compétences locales afin d'augmenter la productivité individuelle et de faire ainsi progresser le développement du pays.

MISE EN ŒUVRE ET MÉTHODOLOGIES DU PROGRAMME

La composante technologique qui est au cœur du programme aide les apprenants à reconnaître la parole et l'écriture. Cette composante se concentre aussi sur le calcul et les consonances de base, ces dernières sous leurs formes de voyelles longues et courtes, à partir d'exemples de syllabes, de mots et de phrase. Les principes et méthodologies qui suivent influencent et forment la base de l'enseignement et de l'apprentissage :

Interactivité : dans une approche par l'informatique, l'enseignement doit reposer sur l'interactivité. De nouvelles compétences peuvent être apprises mais doivent aussi être testées au fur et à mesure, et revues si nécessaire.

Apprentissage au rythme individuel : des classes plus grandes supposent une bonne part de compromis lorsqu'il s'agit d'établir la cadence d'enseignement. Un enseignement individualisé permet aux apprenants d'adopter leur propre rythme mais la discipline en souffre. Les technologies de l'information peuvent équilibrer ces aspects en offrant la commodité et la souplesse dont les apprenants ont besoin, tout en tenant compte de leurs forces et faiblesses particulières.

Apprentissage ludique : les approches par l'informatique sont souvent conçues de façon à motiver les utilisateurs en proposant ce qui semble à première vue être un jeu mais qui, en réalité, conforte leur compréhension.

La nouveauté de cette approche réside dans sa capacité à tirer parti des technologies de l'information afin de proposer un modèle éducatif qui

soit, non seulement à la portée d'un plus grand nombre de personnes et leur permette d'acquiescer plus vite les compétences enseignées par l'alphabétisation, mais les familiarise avec les composantes fondamentales de ces technologies.

À ce titre, le programme réussit à la fois à enseigner les compétences si indispensables de la lecture, de l'écriture et du calcul et à combler l'écart de la « fracture numérique » en aidant les diplômés des programmes qui utilisent les technologies à effectuer la transition des compétences enseignées par l'alphabétisation vers les compétences informatiques.

Cette approche peut à son tour conduire au développement de toute une gamme de systèmes technologiques qui aident les participants à apprendre de manière autonome et interactive, tels les programmes de reconnaissance de la parole et de l'écriture.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

L'alphabétisation assistée par ordinateur est accessible et donne aux apprenants la possibilité de développer leurs compétences informatiques et d'accéder à un large corpus d'informations et d'outils d'apprentissage.

Bien que le projet ait été favorablement accueilli par des membres du Comité national pour l'alphabétisation et l'éducation des adultes (ministère des Affaires sociales), d'autres se sont montrés moins enthousiastes. Le programme n'a, de ce fait, pas reçu la reconnaissance officielle ni le soutien financier et technique si nécessaires.

On s'est également rendu compte qu'aucune mesure ni quantité de technologie ou de créativité ne pouvait remplacer l'expérience pédagogique. Le projet met donc à profit l'expérience des personnes impliquées dans les programmes d'alphabétisation classiques et leur assure que son but n'est pas de minorer leurs rôles mais de faire la preuve que leur expertise peut être utilisée dans l'alphabétisation basée sur les TIC, les encourageant à adopter ces méthodes d'enseignement assisté par ordinateur.

Les défis consistent donc à surmonter la résistance initiale des professionnels de l'alphabétisation à la nouvelle initiative basée sur les TIC en les formant et en leur assurant que les nouvelles compétences qu'ils acquièrent vont en fait améliorer la sécurité et les perspectives de leur emploi.



Bien que l'objectif du projet ait été à l'origine de lutter contre l'analphabétisme en proposant un enseignement pour les adultes basé sur les TIC, la même démarche peut être employée pour l'enseignement aux enfants. En effet, lorsque nous avons présenté les cours utilisant des ordinateurs, des images et des sons, les participants en ont systématiquement demandé une copie afin de pouvoir en faire profiter leurs propres enfants.

PÉRENNITÉ

Le projet a été accueilli avec beaucoup d'enthousiasme par le ministère des Affaires sociales. En conséquence, le CNAL a fourni les manuels essentiels aux programmes d'alphabétisation et a également proposé de fournir des sujets de test afin d'évaluer le projet et de le comparer à leur propre méthodologie d'enseignement. Il faut espérer que l'État continuera à financer le programme ou l'intégrera dans le système national, assurant ainsi la pérennité de l'alphabétisation et de l'éducation basées sur les TIC au Liban.

Il faut cependant souligner que le programme n'a pas été conçu exclusivement pour le Liban. Il est souhaité que la coopération avec le CNAL du Liban conduise à une adoption du projet par d'autres pays arabes, puisque l'objectif du programme est de lutter contre l'analphabétisme dans le monde arabe, grâce à la coopération des CNAL nationaux, de l'UNESCO et, peut-être, de la Ligue arabe. Ceci dépendra toutefois de la mise à disposition d'un financement durable. Actuellement, le financement provenant de la Rothmann Family Foundation a été détourné vers le département universitaire, avec une al-

أ - ب - م - ن - ل - و - ي



location unique de l'UNESCO pour piloter le projet. Des plans sont en cours pour démarcher d'autres partenaires en vue de soutiens financiers.

LEÇONS APPRISES

Bien que le projet soit encore en phase pilote, une leçon essentielle a fait surface : la technologie et la créativité ne peuvent pas remplacer l'expérience pédagogique en elle-même. Pour lutter efficacement contre l'analphabétisme, technologies et pédagogie devraient donc être imbriquées sous la conduite d'éducateurs expérimentés. Ceci a été confirmé durant des entretiens de suivi avec le CNAL.

De plus, grâce à la coopération de l'État, cette initiative possède le potentiel de renforcer l'autonomie, en termes de qualité et d'ampleur, des adultes analphabètes du monde arabe.

CONTACT

Professeur Mohamad Adnan Al-Alaoui
Département d'ingénierie électrique et informatique
Faculté d'ingénierie et d'architecture
Université américaine de Beyrouth
179, Bliss Street Beyrouth 1107 2020
Liban
Tél. : +961-1-350000 Ext. 3520/3525
E-mail : adnan@aub.edu.lb

AFGHANISTAN

Programme afghan d'alphabétisation via le mobile

PROFIL DE PAYS

Population

34 400 000

Langue officielle

dari, pashto

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

53 % (2000–2006)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans)

Total : 34 %, Femmes : 18 %

Hommes : 51 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995 – 2005)

Total : 28 %, Femmes : 13 %

Hommes : 43 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme afghan d'alphabétisation via le mobile

Organisation chargée de la mise en œuvre

Afghan Institute of Learning (AIL)

Langue d'enseignement

dari

Partenaires

The US Afghan Women's Council (USAWC) ;
Chaire UNESCO, université de Georgetown ;
Creating Hope International (CHI)

PRÉSENTATION

Initié sous forme de projet pilote d'un an, le programme afghan d'alphabétisation via le mobile avait pour but d'alphabétiser les communautés, en particulier les femmes, à travers une approche combinant cours et exercices via le téléphone portable. Mis en œuvre par l'Afghan Institute for Learning (AIL), en collaboration avec Creating Hope International, et inspiré du modèle du projet pilote conjoint UNESCO / Bunyad Foundation

au Pakistan, il a été adapté au contexte afghan et aux défis spécifiques de ses apprenants.

Le programme est basé sur une approche reliant téléphonie mobile et enseignement direct. Il vise à améliorer le niveau d'alphabétisation des femmes rurales afghanes en leur donnant un moyen de communiquer avec leurs pairs et leur famille. Un téléphone portable est distribué aux femmes pour les aider à renforcer leurs acquis après les cours.

L'alphabétisation est très importante, compte tenu de la situation de l'éducation des femmes en Afghanistan, et ce programme inaugure une nouvelle approche en la matière. Mis en œuvre au niveau des centres d'apprentissage AIL de deux villages, le projet a alphabétisé 25 femmes par village. Ces centres ont été choisis sur la base de la forte cohésion sociale de ces villages, favorable aux projets d'alphabétisation. En outre, la proximité des deux villages favorisait une communication constante entre membres du personnel.

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'Afghanistan améliore sa stabilité économique et l'espérance de vie de sa population. De plus, il progresse en termes d'éducation et d'égalité entre les sexes. L'interdiction de l'éducation des filles par les Talibans a fortement pesé sur l'alphabétisation des femmes. Mais, l'éducation des femmes ne cesse de gagner en importance depuis qu'ils ont perdu le pouvoir : elles représenteraient actuellement 39 % des étudiants.

Malgré ces progrès, l'alphabétisme en Afghanistan reste parmi les plus faibles du monde, avec des taux estimés à 43,1 % pour les hommes et à seulement 12,6 % pour les femmes, conséquence des régimes répressifs successifs et de plus de 30 années de guerres. Des efforts ont été faits pour mettre en place un système éducatif adéquat, notamment à tra-



vers la création d'écoles primaires ouvertes aux filles. Malgré l'annonce en 2007 d'un Plan d'action national pour les femmes, l'éducation des Afghanes ne va guère au-delà de cette mesure. Qui plus est, elles sont fréquemment privées d'accès aux écoles publiques. C'est ainsi que des milliers de femmes ont été exclues du système éducatif et qu'il est très difficile pour les adultes afghanes de s'alphabétiser et d'acquérir des compétences professionnelles. Face à ces problèmes, le projet d'alphabétisation via le mobile a été un indice prometteur de la possibilité de changer la donne.

L'usage du téléphone portable en Afghanistan est passé de moins de 1 % de la population en 2001 à plus de 18 millions d'abonnés actifs en 2012. Les quatre opérateurs principaux couvrent au moins 90 % de la population afghane. Cette forte pénétration technologique a amené plusieurs organisations à s'appuyer sur cette infrastructure de télécommunication pour desservir les populations défavorisées via divers programmes socio-économiques. Les services fournis incluent, entre autres, l'assistance médicale spécialisée aux centres de santé ruraux via des applications mobiles, l'accès des fermiers aux données du marché et l'extension des services financiers.

PROGRAMME

Le programme d'alphabétisation via le mobile a été exécuté parallèlement au cours d'alphabéti-

sation de l'AIL. Il a été conçu pour enseigner en seulement quatre mois le contenu du cours, qui dure normalement 9 mois. Loin de se substituer au cours d'alphabétisation, il vise à renforcer les enseignements dispensés en classe et à encourager l'acquisition permanente de compétences en dehors des cours.

L'ouverture du premier centre AIL dans un village s'explique par la volonté des villageois de se doter d'un centre d'apprentissage. Le second, ouvert dans un village dépourvu d'école publique en 2006 avec l'appui de l'AIL, est doté d'un centre d'enseignement et offre une formation adéquate aux enseignants.

Le programme s'inspire du projet UNESCO / Bunyad du Pakistan (<http://www.unesco.org/uii/litbase/?menu=14&country=PK&programme=125>), qui avait identifié la facilité, pour les jeunes, de réintégrer un environnement non alphabétisé en fin de formation comme une des principales raisons de la perte de leurs acquis. Au Pakistan, l'alphabétisation a pu être maintenue grâce à l'intégration des TIC, qui a encouragé les étudiants à consolider leurs acquis.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Les centres d'apprentissage AIL, initialement ouverts dans des camps de réfugiés afghans en 2002, dispensent des enseignements divers. L'offre inclut des activités génératrices de re-

venus, comme la couture et la tapisserie, mais aussi l'enseignement général du préscolaire au supérieur, la formation du personnel enseignant et administratif, les cours de perfectionnement académique et professionnel et des ateliers sur les droits de l'homme et le leadership. Les centres ont pour mission d'autonomiser les Afghans à travers l'expansion des services éducatifs et la promotion de la réflexion critique, de l'autonomie, du leadership et de la participation communautaire. L'alphabétisation fait partie des piliers des centres d'apprentissage AIL. Les apprenants sont âgés de 10 à 50 ans, et de 14 à 32 ans pour l'alphabétisation via le mobile. Issus en majorité de familles rurales, ils vivent dans la localité depuis des générations.

Alphabétisation via le mobile

Les centres d'apprentissage du programme d'alphabétisation via le mobile ont été ouverts sur proposition de l'AIL à certains villages de créer une organisation communautaire chargée de l'alphabétisation. Le premier centre a été ouvert par un enseignant local respecté, qui avait présenté le projet aux anciens du village après avoir identifié des enseignants potentiels et une maison abandonnée pouvant servir d'école. Au départ, le centre enseignait trois matières : alphabétisation, arabe et couture.

Le succès du centre d'apprentissage n'a pas échappé aux villages environnants, qui voulaient aussi leur propre centre. C'est ainsi qu'un autre centre d'apprentissage sera ouvert par un village voisin, qui voulait une école pour les femmes et les enfants mais n'avait pas les moyens de former et payer un enseignant. Grâce à l'appui financier et technique de l'AIL, le village a pu améliorer et développer la qualité de l'éducation. L'appui de l'AIL aux projets villageois a commencé en 2006.

Le programme d'alphabétisation via le mobile a été mis en œuvre dans deux villages en vue de renforcer les initiatives déjà en cours et d'accélérer l'acquisition de compétences. Des téléphones portables et des cartes de crédit ont été distribués aux apprenantes pour leur permettre d'envoyer des messages. Chaque centre d'apprentissage comptait 25 apprenantes par classe, soit 50 au total. Chaque centre avait un enseignant, un superviseur et un responsable de projet venu du bureau administratif de l'AIL. Les cours d'alphabétisation sont dispensés six jours par semaine sur une durée de quatre mois.

Faire comprendre les bienfaits de l'alphabétisation aux femmes et aux filles afghanes peut parfois relever de la gageure. Outil pour recevoir



des exercices par SMS mais aussi pour l'usage personnel, le téléphone portable permet aux apprenantes de combler le fossé entre l'alphabétisation acquise et son utilisation dans la vie courante et pour la communication. Parallèlement aux exercices à copier dans des cahiers, les apprenantes reçoivent d'autres SMS abordant généralement des questions et des thèmes relatifs à certains aspects de leur quotidien. Pour aider les apprenantes à comprendre l'intérêt d'utiliser leurs compétences dans la vie courante, il est utile de rattacher l'alphabétisation à des thèmes en rapport avec leur quotidien.

Initialement conçu pour les personnes déjà un peu alphabétisées, le projet a fini par attirer un grand nombre de participantes totalement analphabètes. Toutefois, avant la fin du programme, presque toutes les apprenantes avaient fait des progrès remarquables.

Alphabétisation via les SMS

Différents types de messages ont été envoyés aux apprenantes. Le principal exercice consiste à compléter une phrase, qu'elles devaient recopier en ajoutant le mot manquant. Cette approche permet de vérifier qu'elles ont entièrement lu la phrase et cherché le mot qui convient. Ensuite, il y avait des questions ouvertes destinées à favoriser la réflexion critique et l'écriture, qui nécessitaient la répétition de la question posée. Certaines questions dépendaient de l'avis personnel ou nécessitaient des recherches supplémentaires. Une autre tâche consistait à ordonner des phrases, permettant ainsi aux ap-



prenantes de s'exercer en compréhension et en grammaire.

Le recours à la téléphonie mobile pour compléter l'apprentissage a séduit les enseignants expérimentés qui servaient de mentors aux apprenantes. Les leçons étaient dispensées suivant des méthodes standardisées, telles que la lecture à haute voix en classe, la copie et la mémorisation de mots, et consolidées au moyen de la technologie mobile. L'articulation entre apprentissage en classe et hors de la classe via la technologie mobile a été très efficace et stimulante pour les apprenantes, en leur permettant d'évaluer immédiatement leurs progrès. Pour elles, l'alphabétisation était devenue moins une tâche sans finalité précise et de plus en plus une aptitude utile pour communiquer et approfondir leur compréhension du monde environnant.

Recrutement du personnel

Pour ce projet, il fallait deux alphabétiseurs expérimentés, mais aussi un responsable basé au bureau central de l'AIL et un superviseur par centre d'apprentissage.

Ressources technologiques

Chaque apprenante a reçu un téléphone por-

table avec assez de crédit pour faire ses exercices. L'usage des appareils à des fins personnelles a été encouragé afin de promouvoir la consolidation des acquis et l'autonomisation des apprenantes.

SUIVI ET ÉVALUATION

L'organisation de tests avant et après la formation a permis de suivre efficacement le programme et les progrès des apprenantes. Le test post-formation était conçu pour évaluer leur aptitude à donner des réponses courtes et longues par rapport à leur niveau initial. Au lieu de contrôler les connaissances en orthographe et en vocabulaire, il testait l'aptitude à effectuer des tâches nécessitant des compétences en lecture / écriture, telles que suivre des instructions, lire des questions et formuler des réponses qui ont un sens.

Exemples de questions :

- Qui respectez-vous et pourquoi ?
- Qu'avez-vous fait ce matin ?

Impact

Les apprenantes ont suivi six séances d'alphabétisation par semaine pendant quatre mois. Le projet a respecté son plan, associant avec succès le travail d'alphabétisation en classe aux exercices par SMS. À la fin du programme, 83 % des apprenantes via le mobile ont réussi au test post-formation basé sur la syntaxe et le vocabulaire, et sont passées au niveau 3.

L'utilisation de locaux connus et d'un personnel expérimenté a été un élément important de la réussite du programme, notamment avec des communautés favorables au projet, qui ont présenté de nombreuses participantes motivées et enthousiastes.

Les témoignages d'apprenantes ci-dessous attestent de l'impact du programme.

« Avant cette formation, il n'y avait ni livre ni magazine chez moi. Maintenant, j'ai trois romans et onze magazines que je range dans ma petite bibliothèque. C'est la preuve de ma motivation ».

« Maintenant, je déborde d'envie d'apprendre »

« Avant ces quatre mois, je n'écoutais ni ne comprenais les informations. Maintenant, je suis constamment à la recherche d'informations car,

en classe, nous devons trouver des informations générales et scientifiques pour nos messages ».

« Maintenant, j'ai gagné en assurance. J'ai décidé d'aller à l'école à la rentrée prochaine ».

Ce n'est là qu'un petit échantillon des nombreux témoignages qui montrent toute la portée de l'impact positif du programme d'alphabétisation via le mobile sur la vie des participantes. Autre impact durable du projet, les perspectives sociales que la technologie mobile a ouvertes pour les participantes, mais aussi le fait qu'il les encourage à aller au-delà des leçons dispensées en classe. En effet, le feedback a montré que leur nouvelle aptitude à communiquer via le téléphone portable leur a permis de garder le contact avec des proches expatriés et, qui plus est, d'entrer dans le nouveau monde de l'interaction technologique. Il s'y ajoute leurs nouvelles aptitudes à comprendre et à interpréter l'actualité et à s'intéresser au monde extérieur à leur communauté.

De plus, le programme a autonomisé les participantes en dissipant de nombreux mythes et appréhensions à propos de l'accès de la femme à l'information via les TIC en Afghanistan. Par exemple, des parents qui estimaient que les nouvelles technologies n'étaient pas sûres pour les enfants se sont retrouvés à leur demander de l'aide pour faire leurs exercices, mais aussi à utiliser les téléphones pour communiquer. Cela a favorisé l'interaction sociale pour les femmes, qui étaient généralement confinées chez elles, et encouragé le développement des communautés afghanes.

RÉSULTATS

Les résultats du projet témoignent du succès éclatant de sa mise en œuvre et de la possibilité pour d'autres programmes d'alphabétisation d'adopter cette approche. Les participantes ont envoyé en moyenne 1 750 messages en utilisant quotidiennement leur téléphone portable. La technologie a été utilisée aussi bien pour faire les exercices que pour communiquer avec les camarades de classe, favorisant ainsi l'application pratique des acquis à la vie courante et aux relations sociales.

Après quatre mois d'alphabétisation, 83 % des apprenantes ont subi avec succès le test post-formation basé sur la syntaxe et le vocabulaire, remplissant ainsi les conditions pour passer au niveau 3 du programme d'enseignement public afghan. En outre, à la fin du programme,



certaines savaient déjà lire des magazines et des journaux. C'est dire que les apprenantes, y compris celles qui étaient totalement ou à peine alphabétisées au départ, ont fait d'énormes progrès. Les résultats du projet prouvent qu'un niveau d'alphabétisation normalement acquis en neuf mois peut être atteint en deux mois grâce à l'intégration de la téléphonie mobile. Ainsi, deux niveaux d'alphabétisation ont été achevés en quatre mois. Les progrès réalisés par les filles et les femmes pour franchir le premier niveau dans un temps plus court constituent également un succès remarquable.

Les participantes ont demandé l'extension du programme à l'ensemble des cours d'alphabétisation et des autres centres AIL. Actuellement, 83 apprenantes attendent le démarrage du prochain programme d'alphabétisation via le mobile.

SUCCÈS

Outre les tests organisés avant et après la formation, il existe d'autres indicateurs de succès :

- Un nombre accru de filles et de familles souhaitent participer au programme, comme le



montre la liste d'attente de 83 candidates au prochain programme.

- Toutes les 50 apprenantes ont suivi le programme jusqu'à la fin.
- Le niveau de la réflexion critique s'est amélioré, comme le montrent les questions posées aux participantes lors des tests organisés avant et après la formation.
- Il y a un usage accru du téléphone portable pour communiquer et pour les exercices d'alphabétisation quotidiens, mais aussi une dissémination des compétences au sein des familles, qui ont commencé à utiliser les téléphones portables grâce à la formation de leurs filles.

DÉFIS

La rétention des tuteurs et des formateurs qualifiés expérimentés constitue un défi majeur, dans la mesure où ils ne sont pas rémunérés. Ce problème a entraîné une forte rotation du personnel, qui pourrait déteindre sur la qualité et la pérennité du programme. L'offre de postes d'enseignants rémunérés peut aider à y remédier.

Même si le programme est financé par des parrains, les cotisations des membres et la vente de supports didactiques, ces fonds ne peuvent

pas en couvrir les charges annuelles. En outre, les parrains actuels ne s'engagent pas à fournir un financement sur le long terme.

Il existe des obstacles culturels contre l'usage des TIC par les femmes et leur participation aux cours d'alphabétisation.

Les zones rurales souffrent du manque d'enseignants engagés et qualifiés.

Dans les communautés peu peuplées, les apprenantes potentielles peuvent hésiter à participer à cause de la stigmatisation de l'analphabétisme. En conséquence, il faut organiser des campagnes de plaidoyer communautaire pour éliminer ce facteur bloquant.

Solutions et recommandations

En respectant les règles, le personnel enseignant et administratif a su faire accepter le programme par les familles des femmes concernées. C'est ainsi que trois femmes retirées du programme l'ont réintégré une fois que sa mise en œuvre et ses règles ont été expliquées à leurs familles. La presque totalité des filles qui ont participé au projet ont exagéré leur niveau d'alphabétisation en début de programme. Néanmoins, elles ont largement dépassé les attentes. Preuve que le programme convient à tous, y compris aux participantes très faiblement alphabétisées.

Pour autonomiser davantage les femmes et les filles par l'éducation et la technologie, des dispositions claires doivent être prises, notamment :

- Disponibilité accrue d'enseignants professionnels jouissant de la confiance de la communauté.
- Centres d'apprentissage sécurisés et bien dotés en ressources.
- Accès des femmes et des filles à la téléphonie mobile et aux cartes SIM.
- Volonté communautaire d'éduquer et d'autonomiser les filles.
- Soutien politique et culturel à l'éducation des femmes et à l'accès à la technologie mobile.
- D'autres mesures peuvent être prises pour encourager l'usage des TIC par les femmes et leur alphabétisation :
- Promouvoir l'expansion de la possession et de l'usage de téléphones portables par les femmes en respectant la culture locale et en collaborant avec les opérateurs de réseaux mobiles pour leur montrer l'intérêt d'acquiescer des clientes.
- Promouvoir l'expansion de la possession et

de l'usage de téléphones portables à l'échelle nationale en mettant l'accent sur les avantages éducatifs et sensibiliser davantage la population, en particulier les femmes.

- Mettre au point une technologie de téléphonie mobile simple d'utilisation qui appuie l'alphabétisation (par exemple, via une application qui pourrait être très utile pour les enseignants en classe).
- Coordonner les stratégies de dotation des femmes en téléphones portables afin d'intégrer l'alphabétisation via le mobile à d'autres programmes.
- Renforcer l'appui des bailleurs de fonds à l'alphabétisation via le mobile.
- Encourager les plateformes existantes pour l'éducation et la mobilité des femmes afin de promouvoir l'adoption de l'alphabétisation via le mobile.
- Identifier et apporter une réponse aux besoins en énergie qui vont de pair avec l'usage de la téléphonie mobile en zone rurale.

LEÇONS APPRISES

L'expertise professionnelle et la stabilité institutionnelle du personnel intervenant dans le programme d'alphabétisation via le mobile ont été un facteur essentiel de sa réussite. Étant donné l'expérience des enseignants, aucun support de formation supplémentaire n'était nécessaire, à part la liste de questions à envoyer aux participantes par SMS.

La collaboration étroite entre enseignant / mentor et apprenante et le dévouement des enseignants à la mission de l'AIL leur ont permis de bâtir une forte adhésion communautaire et familiale, de faire comprendre l'intérêt d'une instruction et d'un apprentissage basés sur la technologie ainsi que les bienfaits généraux de l'alphabétisation et de l'éducation des femmes et des filles.

RÉFÉRENCES

- <http://www.afghaninstituteoflearning.org/index.html>
- USAID (2013) 'Connecting to Opportunity : A Survey of Afghan Women's Access to Technology', U.S. Agency for International Development

CONTACT

Dr. Sakena Yacoobi
 Founder and Director, Afghan Institute of Learning
 E-mail : sakena@afghaninstituteoflearning.org
 Site web : <http://www.afghaninstituteoflearning.org/index.html>

Creating Hope International
 P.O. Box 1058
 Dearborn, Michigan
 48121 USA
 Phone : 313-278-5806
 Fax : 313-565-8515

CAMBODGE

Téléphone rose

PROFIL DE PAYS

Population

14 606 000 (2011)

Langue officielle

khmer

Autres langues

chinois, vietnamien, cham et khmer loe

Pauvreté (population vivant avec moins de 2 USD par jour)

49,5 % (2011)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB

2,6 (2010)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire, dernière année (TNA total)

93 % (2011)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15-24 ans) :

Total : 87,1 % (2009), Hommes : 88,4 % (2009), Femmes : 85,9 % (2009)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus) :

Total : 73,9 % (2009), Hommes : 82,8 % (2009), Femmes : 65,9 % (2009)

INFORMATIONS CLÉS

Titre du programme

Téléphone rose

Organisation chargée de la mise en œuvre

Women for Prosperity

Langue d'enseignement

khmer

Date de création

2010

Partenaires

Metfone

Financement

Oxfam GB (téléphones et coûts du programme), Metfone (crédit mensuel de 3 USD pour 51 téléphones portables pendant un an)

Coût annuel du programme

6 000 USD (30 par téléphone portable plus le coût de l'invitation des participants à suivre la formation)

Coût annuel par apprenant :

130 USD

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Le Cambodge fait partie des pays les plus pauvres d'Asie du Sud-est. Près de la moitié de sa population vit avec moins de 2 USD par jour. Malgré ce taux de pauvreté élevé, seulement 0,2 % de Cambodgiens sont au chômage, avec un taux de croissance de 7,3 % en 2002, un des plus élevés jamais enregistrés en Asie (UIS).

L'histoire récente du Cambodge est marquée par l'instabilité. Sous le régime communiste des Khmers rouges, qui a dirigé le pays de 1975 à 1979, l'infrastructure éducative a été systématiquement démantelée. Des ressources aussi vitales que les écoles et les livres ont été détruites, et 75 à 80 % des cadres du pays ont été tués, y compris de nombreux enseignants. Cela a laissé au pays un lourd héritage d'analphabétisme élevé. Avant la chute du régime des Khmers rouges, environ 40 % de la population étaient analphabètes. Depuis, le taux d'alphabétisme du Cambodge s'est peu à peu amélioré, atteignant 74 % en 2009 (UIS).

Ces améliorations incluent les progrès enregistrés dans le cycle primaire, où les disparités entre les sexes ont été réduites. Malgré l'absence de droit à l'éducation, le Cambodge réalise depuis 2006 un taux net d'admission dans l'enseignement primaire relativement élevé de 98 %, avec une proportion presque égale de garçons et de filles. Toutefois, la fréquentation reste très faible dans le secondaire, avec un taux net d'admission de 38 % seulement enregistré en 2008 (ISU). Cette situation s'explique essentiellement par le coût direct et indirect de l'éducation, que la plupart des parents ne peuvent pas supporter. S'y ajoutent non seulement la mauvaise qualité de l'éducation, mais aussi le manque d'accès, en particulier en zone rurale (UNICEF Cambodge).

L'amélioration de la communication et de l'accès à l'information qu'offre la téléphonie mobile peut avoir un effet important sur les sources de revenus des usagers, notamment pour les apprenants vulnérables et traditionnellement peu accessibles. C'est pourquoi les organisations de développement ont adopté cette technologie dans le cadre de divers projets qui ont permis de

réduire la vulnérabilité, d'améliorer l'autonomisation sociale, de renforcer l'accès aux services de santé et d'éducation et de créer des entreprises plus efficaces. En 2010, Oxfam GB et Women for Prosperity (WfP) ont lancé Téléphone rose (Pink Phone), un projet pilote qui fournit des téléphones portables à des femmes qui occupent ou aspirent à occuper des postes de responsabilités au sein de leur communauté, telles que les conseillères communales et les femmes désireuses d'améliorer leurs sources de revenus à travers de petites entreprises agricoles, agroalimentaires ou commerciales. L'objectif était de s'appuyer sur la technologie mobile pour autonomiser les femmes et les aider à surmonter les obstacles qui les empêchent de devenir des actrices du changement dans leurs communautés, où elles jouent traditionnellement les seconds rôles.

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Le projet Téléphone rose a été lancé dans le cadre d'un programme global d'autonomisation économique et politique des femmes. Il a été calqué sur le modèle du programme Women for Leadership (Femmes pour le leadership) de WfP, qui renforce les capacités des femmes pour les préparer à occuper des postes de responsable communautaire et leur permettre d'influencer l'élaboration et le suivi des politiques publiques. Les participantes prennent également part au programme Women's Economic Leadership (Leadership économique féminin) de WfP.

Au départ, le programme Téléphone rose a contacté 45 conseillères communales de 14 districts de trois provinces : Kampong Thom, Kratie et Stung Treng. L'objectif était de leur expliquer la nécessité pour les femmes de s'investir dans le développement économique du Cambodge et de leur montrer comment l'indépendance économique peut les aider à s'extraire de la pauvreté et favoriser une plus grande autonomie politique.

Concrètement, le projet Téléphone rose veut aider les conseillères communales à accéder à l'information et à améliorer leurs connaissances et leurs aptitudes communicationnelles à travers l'usage du téléphone portable. En général, ces femmes sont déjà des dirigeantes actives en leur qualité de « députées » de leur communauté. La femme députée communautaire constitue le premier de point de contact pour les membres de la communauté qui ont des préoccupations liées à la santé, la violence ou la qualité de l'enseignement primaire. Elle sert aussi de responsable et



d'intermédiaire entre ceux-ci et des institutions publiques, telles que les centres de santé, les écoles et la police.

Un téléphone portable rose est remis à chaque participante. Ces appareils et le renforcement des capacités, qui stimule l'assurance et les capacités de leadership, aident les conseillères à améliorer la communication avec leurs mandants, mais aussi avec leurs collègues et les parties prenantes externes à leur communauté. Le téléphone renforce aussi leur capacité à aider les groupes de productrices à promouvoir leurs produits et à accroître leur influence sur le marché.

Les conseillères qui ont participé au programme ont soutenu le développement d'autres dirigeantes, contribuant ainsi à l'expansion du programme. Des téléphones portables ont été remis à des femmes d'affaires pour les aider à renforcer leur entreprise et à nouer des relations commerciales saines. Comme chaque groupe communautaire pratique une activité différente (maraîchage organique, transformation alimentaire ou aviculture) pour générer des revenus familiaux, il se sert du téléphone rose pour communiquer, partager des informations sur les calendriers de formation, les prix du marché ou les bulletins météo, mais aussi communiquer avec les acheteurs.

WfP a organisé une session de formation dans chacune des trois provinces pour 45 conseillères communales au total. Chaque session dure deux jours. Les instructeurs, issus du personnel

de WfP, ont assisté les femmes qui avaient du mal à utiliser la technologie en général, et les téléphones portables en particulier. Ils ont expliqué les fonctions du téléphone à l'aide d'un énorme tableau, en illustrant chaque touche, sa signification et sa fonction. Les participantes ont appris l'alphabet et l'utilisation du clavier et à se servir du portable sans difficulté. Les téléphones roses ont été spécialement programmés pour prendre en charge des SMS en langue khmère.

Pour encourager la participation active des apprenantes, les instructeurs ont utilisé diverses méthodes : exposés, jeux de rôles, séances de remue-méninges et d'animation, groupes de discussion et jeux.

Le rose a été choisi pour indiquer que les téléphones appartiennent aux femmes et dissuader les hommes de s'en servir. Ce choix s'inspire d'un projet de distribution de bicyclettes roses pour faciliter les déplacements des femmes. Par ailleurs, le rose est le symbole de l'autonomie au Cambodge – donc une couleur appropriée pour un projet qui veut aider les femmes à devenir des dirigeantes fortes dans leurs communautés.

Buts et objectifs

Le but principal du programme était de promouvoir la participation des femmes aux affaires publiques. Pour ce faire, il s'est fixé les objectifs suivants :

- Développer les aptitudes communicationnelles et les connaissances des femmes ;
- Consolider les postes à responsabilités des femmes et promouvoir leur autonomisation économique en soutenant les conseillères communales ;
- Améliorer les sources de revenus de la communauté par le renforcement des capacités des participantes à devenir des actrices du changement économique ;
- Améliorer et accélérer une communication intercommunale efficace pour garantir une fourniture sans heurts des services communautaires importants, tels que l'enseignement ;
- Favoriser les interventions immédiates en cas de situations problématiques ou d'urgences, telles que la violence domestique.

ENSEIGNEMENT ET APPRENTISSAGE : APPROCHES ET MÉTHODES

Les sessions de renforcement des capacités

sont organisées sous forme d'ateliers de « formation des formateurs », avec exposés, jeux de rôles, séances de remue-méninges et d'animation, groupes de discussion et jeux pour encourager la participation active des apprenantes.

Contenu et supports du programme

WfP a organisé des ateliers de renforcement des capacités au profit de 45 conseillères communales, en leur montrant comment utiliser des SMS en khmer et en dotant chaque participante d'un téléphone portable rose. Lors de ces ateliers, elles ont appris le rôle et les responsabilités des animateurs, à identifier et catégoriser les problèmes et à élaborer des stratégies pour les résoudre. Elles ont aussi appris à rédiger des rapports, à poser des questions et à améliorer leurs techniques d'écoute. Elles ont pu partager leurs expériences, apprendre les techniques d'animation et participer activement aux groupes de discussion.

Les participantes ont également appris à évaluer les besoins et préférences économiques et à analyser les résultats de ces évaluations. Elles ont appris à rédiger des documents d'orientation et à préparer des budgets, mais aussi à aider les villageoises à former et gérer des groupes communautaires. Elles ont été formées également à la rédaction de descriptions de projets et de rapports financiers et ont reçu des conseils pour la demande d'assistance auprès des services et parties prenantes compétents.

Recrutement et formation des animateurs

Les membres du projet font également partie du programme Women's Economic Leadership de WfP et prennent part à des réunions régulières avec les autres participantes. La formation, dispensée par deux membres du personnel de WfP, est financée par le programme global de WfP pour l'autonomie économique et politique des femmes.

Recrutement des apprenants

Les conseillères ont été sélectionnées par le personnel d'Oxfam GB et de WfP. Au départ, un téléphone rose a été distribué à 45 conseillères de 45 communautés de trois provinces. Avec l'expansion du programme et la forte demande de la part des femmes occupant des postes à responsabilités dans leur communauté, des téléphones ont été distribués à des femmes occupant d'autres postes. Oxfam GB continue de

collecter des fonds pour distribuer plus de téléphones aux femmes dirigeantes.

Pour participer au programme, les femmes doivent satisfaire à certains critères. Elles doivent parler couramment le khmer et occuper un poste à responsabilités ou en avoir le profil. Il n'y a aucun critère économique – beaucoup de participantes sont pauvres – mais elles doivent être en mesure de coordonner le travail de leurs collègues, de la communauté, de la police et des autres autorités. Elles doivent être constamment prêtes à intervenir aussitôt après un appel téléphonique. Ce critère est particulièrement important lorsqu'il est difficile de quitter la maison la nuit pour demander de l'aide en cas d'urgence.

Les participantes sont issues de différents partis politiques, de localités proches et lointaines et de villes provinciales.

Évaluation des résultats d'apprentissage

À la fin de la formation, chaque participante est invitée à démontrer devant la classe comment utiliser le téléphone, en particulier comment se servir des lettres du clavier et comment rédiger et envoyer des SMS. Les apprenantes plus avancées peuvent aider celles qui ont du mal à mémoriser les touches. Les participantes ont ainsi non seulement une excellente occasion d'apprendre l'alphabet à travers les nouvelles technologies, mais aussi de renforcer leur estime de soi.

SUIVI ET ÉVALUATION

Pour le suivi, WfP a mis en place un système qui permet à son personnel d'envoyer des SMS quotidiens aux participantes. Celles-ci sont tenues d'envoyer une réponse, qui apparaît dans le système de WfP. Les participantes peuvent aussi envoyer des messages à des personnes de leur choix. Elles doivent communiquer par écrit au moins trois fois par semaine. Si une participante ne réagit pas ou pas assez souvent, WfP l'appellera au téléphone.

Les participantes se réunissent deux fois par an pour évaluer le projet, et trois fois par an dans le cadre du programme Women's Economic Leadership de WfP.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Le projet a atteint les objectifs majeurs suivants :

- Les femmes dirigeantes possèdent un téléphone rose et forment un réseau ;
- Les femmes dirigeantes à la base savent communiquer par SMS (dans les deux sens) ;
- Les femmes dirigeantes ont amélioré leurs performances professionnelles, mais aussi leurs aptitudes communicationnelles, savent prendre des mesures en temps utile (réagir, par exemple, en cas de violence domestique, d'accouchement ou d'alertes de catastrophe naturelle) et sont informées des prix du marché, des bulletins météo, entre autres ;
- Les femmes ont commencé à comprendre que la technologie est faite pour tous, et pas seulement pour les hommes et les jeunes ;
- Les téléphones roses ont aidé les femmes à mettre en place des processus décisionnels, concernant notamment le travail et la gestion du temps ;
- Les téléphones font gagner du temps, car les femmes n'ont plus à couvrir de longues distances à vélo pour discuter avec d'autres conseillères ou membres de leur communauté. Ainsi, elles peuvent consacrer plus de temps au suivi des différents projets communautaires.

La communauté apprécie le programme à sa juste valeur et sait que les téléphones portables permettent d'accélérer les interventions et de resserrer, de ce fait, les liens entre la communauté et ses conseillères communales. Grâce à la gestion plus efficace du temps, celles-ci peuvent consacrer plus de temps au suivi des différents projets communautaires. Cela a favorisé la baisse des taux de criminalité et de violence, mais aussi amélioré l'accès aux centres de santé et la qualité de l'enseignement primaire.

Par ailleurs, les téléphones roses renforcent les moyens de subsistance des femmes, qui sont informées des derniers prix des produits agricoles sur le marché ou des menaces d'intempéries, telles que les inondations ou les tempêtes. Ils permettent également à la communauté, en particulier aux femmes, d'intervenir rapidement en cas de violence domestique.

Naturellement, le téléphone est fait avant tout pour la communication verbale. Toutefois, en raison du système de suivi du programme et du fait que les messages écrits sont probablement plus sûrs en matière de transactions commerciales, le projet communique essentiellement par écrit. Pour cela, les femmes doivent améliorer leur niveau d'alphabétisme en s'efforçant de mémoriser l'alphabet et d'utiliser le clavier.

Les participantes disent leur fierté de savoir utiliser les nouvelles technologies, qui confortent leur confiance en leurs capacités et consolident leurs autres acquis.

Avec ces impacts et le feedback positif des participantes, le programme prévoit de s'étendre s'il obtient le financement nécessaire.

Impact sur le niveau d'alphabétisme

Avant d'apprendre à se servir d'un téléphone portable, certaines femmes ont dû apprendre à lire et écrire le khmer. Pour cela, elles ont bénéficié de l'appui du programme Women's Economic Leadership, mais elles ont aussi dû s'exercer toutes seules.

Certaines femmes ont appris à lire et écrire le khmer à travers l'usage du téléphone portable. Un tableau a été créé pour leur montrer comment s'en servir, avec une partie en caractères khmers. Des photocopies du tableau ont été distribuées aux participantes pour leur permettre de continuer à s'exercer toutes seules. La technologie moderne au service de l'apprentissage s'est révélée efficace pour encourager les femmes à surmonter leurs problèmes d'alphabétisation.

Ce travail fera comprendre, on l'espère, l'importance de l'alphabétisation pour les femmes, mais aussi pour l'ensemble de la communauté.

Impacts économiques

Le programme Women's Economic Leadership a amélioré les perspectives d'emploi de nombreuses participantes, notamment les femmes démunies, en leur donnant la possibilité d'occuper des postes de responsabilités.

Les femmes qui ont utilisé le téléphone pour leurs activités estiment qu'il leur a permis d'étendre et de renforcer leur réseau commercial. Avec l'information qu'elles reçoivent au quotidien concernant les prix des produits agricoles, elles savent si le prix qui leur est facturé est juste ou non. Toutes les participantes reçoivent la même information.

Impact sur l'enseignement primaire

Les téléphones aident à vérifier la qualité de l'enseignement préscolaire et primaire pour améliorer l'accès à l'éducation. Au lieu d'aller contrôler les performances dans les écoles, les conseillères peuvent désormais contacter les ensei-

gnants par téléphone et gagner ainsi du temps qu'elles peuvent consacrer à d'autres projets.

Impact sur le rôle de la femme

Le programme donne aux femmes une chance de se départir de leur rôle traditionnel de ménagères pour s'impliquer dans les affaires sociales et politiques. Cela a suscité un dialogue sur les rôles attribués aux sexes et le soutien dont les femmes disposent pour changer leurs rôles traditionnels grâce au contact avec d'autres femmes partageant les mêmes idées.

Depuis le démarrage du programme, les téléphones portables sont perçus comme des outils essentiels par les communautés participantes, entraînant parfois des transformations systémiques à plus grande échelle. Par exemple, elles acceptent davantage le leadership des femmes reconnues pour leur rôle au sein de la communauté et pour les bonnes relations de travail qu'elles ont nouées.

En conséquence, les femmes ont gagné en assurance. Elles sont fières de ce qu'elles ont accompli, tout comme leur mari et leur famille. Elles ont aussi gagné le respect de leurs collègues hommes qui les ont entendues présenter leur travail lors des réunions communales. En retour, ce respect a encouragé les femmes à redoubler d'efforts, à assumer plus de responsabilités et à devenir plus efficaces au travail. La communauté en profite car les participantes savent mieux communiquer pour assister efficacement les hommes et les femmes dans le besoin.

Impact sur la communauté

Les conseillères ont su cultiver de bonnes relations de confiance avec les membres de leur communauté grâce au téléphone portable qui leur permet de résoudre rapidement les problèmes. La confiance est essentielle pour développer la solidarité au sein d'une communauté et donne les moyens de trouver des solutions durables aux problèmes quotidiens. Par exemple, la violence domestique a reculé grâce à une communication plus efficace. Auparavant, les victimes hésitaient à signaler les incidents au chef de village qui, le plus souvent, ne prenait pas les mesures adéquates.

Désormais, le problème ne se pose plus puisque la plupart des cas sont directement signalés aux conseillères. En outre, les voisins leur rapportent des incidents, qu'elles peuvent immédiatement signaler à la police. Globalement, le téléphone

portable a été un outil important et efficace pour la sécurité des communautés. Il contribue à sauver des vies, notamment par le biais des annonces d'inondation, qui permettent d'accélérer l'évacuation des villages, ou de l'assistance immédiate aux femmes en travail. Les témoignages des chefs de commune, des conseillères confirment le succès du projet.

Témoignages d'apprenantes

Le succès du projet pilote prouve que des innovations en termes de communication, même petites, peuvent induire d'importants changements, voire sauver des vies.

L'impact du programme se reflète dans le niveau d'implication des femmes et le travail qu'elles ont pu accomplir, toutes choses qui ont contribué à améliorer leur double statut de femme et de cadre. Avec le développement du programme, d'importants bienfaits sont apparus, dont le renforcement de la sécurité et l'amélioration du flux d'informations et de l'accès aux services de santé. L'utilisation du téléphone a permis de mieux organiser le suivi, comme le montre le cas des écoles.

Pour Ham Pen, conseillère de la Commune de Salavisay, « Ce téléphone m'aide à contacter les enseignants du préscolaire, la police, mes collègues masculins. Lors des réunions villageoises, je peux informer le chef de commune si l'enseignant du préscolaire ne fait pas son travail ».

Les témoignages des femmes révèlent un impact positif sur leur communication intercommunautaire. Le téléphone portable est désormais considéré comme un moyen essentiel d'améliorer le contact entre les membres d'une communauté :

« Le téléphone m'aide à mieux communiquer en tant que dirigeante. Il me permet aussi d'assister les autres lorsque je ne peux pas me déplacer pour les accompagner. »
Chea Kimhong, conseillère, Commune d'Andong Por

« Le téléphone est un outil précieux, pour moi et pour la communauté toute entière, car il nous unit et favorise une communication plus fréquente. »
Yem Im, conseillère principale, Commune de Sreng

DÉFIS

Certaines femmes ont eu du mal à participer activement au programme Women's Economic Leadership, en particulier avant la distribution des téléphones portables. Ceux-ci ont facilité la communication entre les femmes, mais aussi d'autres aspects de leur travail, comme l'organisation de réunions. Cela montre l'importance du projet Téléphone rose pour compléter le programme Women's Economic Leadership. La combinaison de deux programmes peut accroître leurs résultats d'apprentissage respectifs.

Le programme Téléphone rose n'aurait pas été un succès sans la préparation d'un cours sur le leadership féminin. De son côté, le téléphone portable a été un apport très efficace au programme Women's Economic Leadership en permettant aux participantes d'organiser et d'assister à des réunions périodiques.

En cours de programme, les femmes ont souvent été confrontées à des situations imprévisibles et difficiles qu'elles devaient résoudre directement, sans soutien extérieur. Avec leur manque d'expérience, la tâche n'a pas toujours été facile. Le téléphone rose leur a permis de demander l'assistance d'autres dirigeantes expérimentées.

Une autre difficulté était liée au conflit créé parfois au sein des familles par la remise en question, à travers le programme, de la perception traditionnelle de la femme comme ménagère et mère.

Les dirigeants masculins, notamment les chefs de commune, ont apprécié l'utilisation de téléphones, qui facilitaient énormément le travail des conseillères communales. En effet, la plupart d'entre elles participent au comité communal pour les femmes et les enfants et organisent de nombreuses activités connexes. Le téléphone rose contribue à améliorer la communication entre collègues, mais aussi avec les villageois et les autres parties prenantes.

Aucune manifestation de jalousie des hommes envers leurs collègues féminines n'a été rapportée, ni à cause des téléphones ni à cause des avantages qu'elles ont tirés de leur participation au programme. En général, au Cambodge, seuls les hommes possèdent un téléphone, ce qui oblige les femmes à emprunter celui de leur mari pour communiquer. Désormais, elles peuvent se servir de leur téléphone pour leur propre bien et

pour celui de leur communauté – une chose que leurs collègues masculins apprécient.

LEÇONS APPRISES

Coordination du réseau

Le fait que le système d'envoi et de réception d'informations par SMS nécessite un contrôle et un suivi des membres qui ne réagissent pas constitue une leçon importante. Il convient de charger un individu de compiler l'information, de l'enregistrer sur le système et de l'envoyer aux membres du réseau. Les membres peuvent poser des questions, auxquelles les autres peuvent répondre. Lorsque personne n'y répond, il est important de suivre la question et de résoudre le problème.

Barrières linguistiques

Les téléphones roses ont été programmés en langue khmère pour surmonter les barrières linguistiques. En outre, le programme a choisi un opérateur de téléphonie qui offre la meilleure couverture en zone rurale pour éviter les problèmes de communication. L'abonnement chez le même opérateur et, en conséquence, l'utilisation d'un même réseau ont permis de réduire les coûts.

Rôle des femmes

Le programme constitue un bon exemple de l'autonomisation des femmes à travers l'utilisation de technologies innovantes en Asie du Sud-est. Les femmes sont dotées d'un outil de communication efficace qui renforce leur autorité et leur statut, mais aussi améliore leur capacité au travail. L'utilisation du téléphone portable par les dirigeantes peut engendrer un changement de perception et aider à remettre en question les conceptions traditionnelles des rôles attribués aux sexes. Les femmes, qui ne sont plus jugées incapables d'occuper des postes à responsabilités, sont maintenant reconnues comme des actrices efficaces au sein de leur communauté. Le programme Téléphone rose a apporté une contribution significative au processus laborieux de changement des rôles et perceptions liés au genre aux niveaux individuel, social, culturel et politique au Cambodge.

Confiance communautaire

Le programme montre qu'une communication bien conçue repose sur la confiance. En effet,

les témoignages indiquent que la confiance s'est renforcée au sein des communautés, notamment envers leurs dirigeants. Par leur disponibilité et leur sensibilité aux besoins et exigences des individus, les dirigeantes, conseillères et chefs de comité ont bâti des relations de confiance fortes au sein de leurs communautés.

PÉRENNITÉ

L'existence du programme Women's Economic Leadership depuis des années prouve la pérennité de son succès. En effet, il a gagné en efficacité depuis le lancement du programme Téléphone rose en 2010, car les groupes de femmes sont devenus beaucoup plus faciles à organiser.

SOURCES

- UNICEF : <http://www.unicef.org/infoby-country/> [consulté le 9 juillet 2014]
- UNICEF Cambodge, Éducation :
- <http://www.unicef.org/cambodia/3.Education.pdf> [consulté le 9 juillet 2014]
- Women for Prosperity :
- http://wfp cambodia.org/country_bg.htm [consulté le 9 juillet 2014]

CONTACTS

Women for Prosperity
Adresse : No. 17, St. 430 Phnom Penh, Cambodge
Tél. : 023 212 429, Fax : 023 212 447
E-mail : wfpnp@online.com.kh
Site web : <http://wfp cambodia.org>

Oxfam
Adresse : #13, St. 475, Sangkat Tumnub Tuek Khan Chamcar Morn, Phnom Penh
Cambodge, P. O. Box 883
Tél. : +855 23 212 353 4 5,
Fax : +855 23 211 873
Site web : www.oxfam.org.uk/eastasia

ÎLES SALOMON

Réseau de radios communautaires pour le développement et l'apprentissage

PROFIL DE PAYS

Population

561 200 (2013)

Langue officielle

anglais (parlé par 1 à 2 % de la population)

Autres langues

pidgin mélanésien (lingua franca de la majeure partie du pays) et 120 langues locales

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Réseau de radios communautaires pour le développement et l'apprentissage

Langue d'enseignement

pidgin mélanésien

Partenaires de financement

Le programme est conjointement financé par les bailleurs nationaux et internationaux suivants : Gouvernement de la province d'Isabel, Programme de développement de la province d'Isabel, People First Network, Programme des Nations Unies pour le développement (qui a financé la mise en place des stations), Commonwealth of Learning (qui a assuré le renforcement des capacités pour le programme éducatif dans le cadre du projet Healthy Communities) et Mission d'assistance régionale aux Iles Salomon (qui a fourni l'équipement multimédia numérique).

Partenaires

Gouvernement de la province d'Isabel, ministère des Affaires communautaires, People First Network, Programme des Nations Unies pour le développement et Commonwealth of Learning

Date de création

2006

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Les Iles Salomon sont peuplées d'un demi-million d'habitants sur 28 400 km² de territoire dans le Pacifique sud-ouest. L'archipel s'étend sur 1 400 kilomètres, de Bougainville en Papouasie-Nouvelle-Guinée à la frontière nord-ouest avec la république de Vanuatu. La population est composée à plus de 90 % de Mélanésiens ethniques, et le reste de Polynésiens, de Micronésiens, d'Européens et de Chinois (UNESCO, 2000). Ancien protectorat britannique, les Iles Salomon ont accédé à l'indépendance en 1978 (OMS, 2012). Mais, depuis, le pays a du mal à se développer et continue d'être classé par les Nations Unies au rang des pays les moins avancés. La vaste majorité de la population (85 %) habite en zone rurale et vit d'agriculture de subsistance. La capitale, Honiara, et ses environs concentrent plus de la moitié des emplois salariés. Entre 1999 et 2002, l'archipel a été secoué par des crises politiques graves, et l'État de droit n'a été rétabli que grâce à l'intervention d'une force internationale de maintien de la paix. La Mission d'assistance régionale aux Iles Salomon, une coalition de pays du Pacifique dirigée par l'Australie, en partenariat avec le gouvernement de l'archipel, a commencé à mettre en place les conditions d'une stabilité, d'une sécurité et d'une prospérité durables au milieu de l'année 2003. Toutefois, les troubles politiques continuent de miner le système éducatif, avec comme corollaires des taux d'alphabétisme extrêmement faibles, une éducation de mauvaise qualité et une fréquentation scolaire en baisse. D'après les données recueillies par l'Asia-South Pacific Bureau of Adult Education (ASPBAE), les îles sont encore loin d'atteindre les objectifs d'Éducation pour tous. Si environ 84,9 % de la population reconnaissent l'importance de l'alphabétisme, seuls 17 % des personnes interrogées dans le cadre de l'enquête sur l'expérience éducative de l'ASPBAE s'estiment alphabètes (ASPBAE, 2007). Le problème va au-delà du simple fait de savoir



lire et écrire. Les études montrent qu'un niveau d'alphabétisme faible sape le bien-être financier, retient les ménages dans la pauvreté, exclut des citoyens du processus décisionnel et réduit leur aptitude à participer à la vie politique et à d'autres activités de promotion du bien-être familial et communautaire (ABC Life Literacy Canada). De 1970 à 1986, la population des Iles Salomon a augmenté en moyenne de 3,4 % par an et ne cesse de croître rapidement. Mais, cette tendance a coïncidé avec des désavantages de plus en plus marqués pour certaines franges de la population, en particulier les jeunes. Avec un taux net d'admission au secondaire de 48,4 % (UIS, 2012), plus de la moitié des jeunes ne bénéficie pas de l'enseignement secondaire. De même, les opportunités d'emplois pour la jeunesse diminuent. D'après les estimations, sur 7 500 jeunes qui arrivent sur le marché du travail par an, seul un sur six trouve un emploi rémunéré (OMS, 2012). L'acquisition des compétences requises pour trouver un emploi reste un sujet préoccupant (ibid.), le chômage étant principalement lié au faible niveau d'alphabétisme. De toute évidence, les programmes de développement doivent améliorer le niveau des jeunes dans ce domaine et les aider à acquérir les compétences utiles.

Province d'Isabel

D'une superficie de 4 000 km² et dotée de ressources naturelles abondantes, la province d'Isabel compte plus de 26 000 habitants (données du gouvernement des Iles Salomon, 2009). Son relief est généralement accidenté et montagneux, avec seulement 2,3 % de terres arables (données du gouvernement des Iles Salomon, 2009). Traditionnellement, la propriété foncière dépendait de la lignée matrilineaire. L'anglais

est la langue administrative officielle de la province, mais seule l'élite éduquée le parle avec aisance. Le reste de la population s'exprime en pidgin mélanésien. Huit langues locales y sont également parlées : gao, bugotu, cheke holo, zabana, kokota, zazao, blablanga et laghu. Le gouvernement de la province d'Isabel estime les taux d'alphabétisme à partir des réponses fournies par les citoyens, lors des recensements, à une question leur demandant s'ils savent lire et écrire une phrase simple en anglais, en pidgin ou dans une langue locale. Sur cette base, il a déclaré un taux d'alphabétisme qui avoisine 90 %. Pour sa part, l'ASPBAE estime le taux national d'alphabétisme à près de 17 % (ASPBAE, 2007). Contrairement à la méthode basée sur le recensement, qui dépend des déclarations des citoyens, l'ASPBAE procède par évaluation directe au moyen d'un test, qui paraît plus fiable (ASPBAE, 2007). Quel que soit le taux exact, il est clair que le faible niveau d'alphabétisme d'une large frange de sa population constitue un défi majeur pour le pays.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Le développement des médias communautaires aux Iles Salomon remonte à 2004. Il est le fruit d'une prise de conscience grandissante du rôle potentiel de la radio en matière de renforcement de la gouvernance locale et de promotion d'une participation communautaire et d'une responsabilité accrues. Le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD) et le Gouvernement de la province d'Isabel (IPG) ont ouvert huit stations de radio FM à faible consommation d'énergie à travers la province dans le cadre du Programme de développement de la province d'Isabel (IPDP). L'objectif était de consolider le rôle croissant des institutions de gouvernance en matière de planification du développement provincial et d'améliorer la communication entre ces institutions et la population. Aux Iles Salomon, la mauvaise qualité des infrastructures fait partie des facteurs qui entravent une communication efficace. Ce problème est particulièrement aigu dans les zones reculées ou montagneuses comme Isabel. Pour cette raison, des stations de radio ont été implantées dans des villages éloignés afin d'étendre le partage de l'information et de favoriser la création de contenus locaux par les communautés hôtes. People First Network (PFnet) a mis en place des postes e-mail dans les locaux des stations installées et gérées par l'IPDP, des services aujourd'hui connus sous le nom de centres

d'information communautaire. PFnet a géré les postes e-mail jusqu'à la fin de l'initiative de l'IPDP en décembre 2007, date du transfert de leur gestion aux communautés. Commonwealth of Learning (COL), une organisation intergouvernementale qui encourage la conception et le partage libre à distance de ressources éducatives et d'expertise, a commencé à collaborer avec l'IPG en 2009, dans le cadre de son programme Learning4Peace. En 2010, COL a proposé de renforcer ce partenariat en associant l'IPG à son programme Healthy Communities (communautés saines). C'est ainsi que sera lancée la phase pilote du CLP dans la province d'Isabel, un programme éducatif communautaire radiodiffusé pour l'apprentissage non formel de thèmes sanitaires prioritaires. Quatre stations de radio de la province y ont pris part, avec pour mission d'identifier des thèmes sanitaires prioritaires et de concevoir une série d'émissions connexes. À cet effet, elles ont bénéficié d'un renforcement des capacités et d'un appui de COL et de ses partenaires locaux, notamment PFnet et Solomon Islands Development Trust (SIDT), partenaires leaders de ce qui est devenu le Réseau éducatif d'Isabel. Le programme Healthy Communities veut collaborer avec le gouvernement provincial et les stations de radio en vue de renforcer les compétences et les connaissances nécessaires pour concevoir de nouveaux contenus et émissions, tels que le développement de l'alphabétisation de base en l'intégrant au programme éducatif radiodiffusé. COL appuie les communautés en matière de développement des capacités et renforcement de la gouvernance et de la durabilité tout en assurant la formation dont les radios locales ont besoin pour gérer leurs propres émissions. Healthy Communities s'efforce de multiplier les possibilités pour la population d'acquérir localement des connaissances sur la santé et le développement communautaires. Pour sa part, COL met l'accent sur le renforcement des capacités. À mesure que le réseau évolue, d'autres éléments de l'alphabétisation de base viendront s'ajouter au curriculum de façon à renforcer l'appropriation locale.

Buts et objectifs

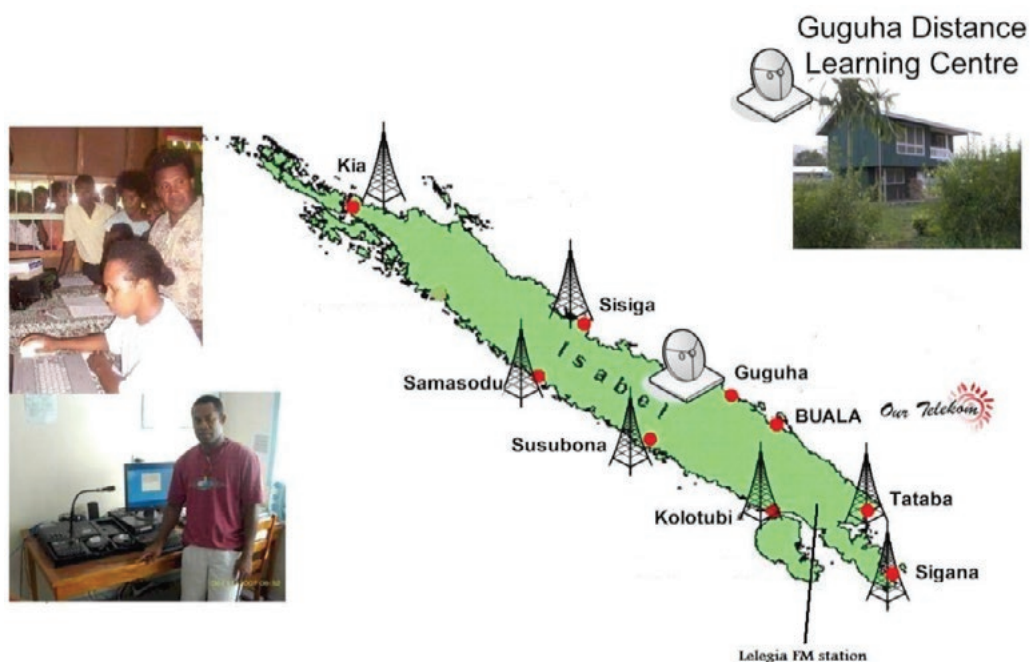
Le réseau se fixe les principaux objectifs suivants :

- Encourager l'appropriation communautaire de l'éducation des apprenants ;
- Habilitier les apprenants à se développer et à participer aux structures de gouvernance locale ;
- Proposer des émissions ludiques, informatives et éducatives à échelle modeste ;
- Créer une plateforme pour sensibiliser et associer la population locale au changement social ;
- Promouvoir la voix des femmes, des jeunes et de la communautaire au plan provincial et national ;
- Démontrer le rôle potentiel des émissions éducatives communautaires en termes de résolution des problèmes de développement local et d'éclairage de la vision et de la stratégie du gouvernement de la province d'Isabel.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Enseignement et apprentissage : approches et méthodes

Le réseau de radios éducatives d'Isabel s'inspire du réseau de télécentres, qui cherche à autonomiser les communautés pauvres défavorisées par le biais de services TIC de base. Les télécentres communautaires aident les populations insulaires du Pacifique à communiquer entre elles, mais aussi avec le reste du monde. La Pacific Online Telecentre Community a été créée pour favoriser la mise en place de télécentres communautaires dans le Pacifique. Le réseau compte huit stations de radio FM communautaires, dont sept hébergent des postes email HF de PFnet. Les stations ont été créées dans le but d'améliorer la diffusion et le partage de l'information au sein de la communauté. Basée à Buale, la capitale provinciale, l'une des stations est la plaque tournante du réseau et coordonne, plaide et négocie au nom de toutes les autres. Depuis 2011, des efforts sont en cours pour créer un cadre de gouvernance opérationnel pour les huit stations. Le réseau dépend toujours d'un consultant engagé comme intermédiaire clé pour coordonner les stations. La tâche est difficile dans la mesure où celles-ci se trouvent, en majorité, dans des zones reculées dépourvues d'accès à un réseau électrique fiable. Au départ, le réseau avait été mis en place pour servir de cadre de collaboration entre plusieurs parties prenantes, dont les agences publiques, les agences non gouvernementales internationales et les intermédiaires locaux, mais aussi les communautés locales. Les huit stations, espérait-on, travailleraient en étroite collaboration avec le gouvernement provincial pour obtenir de l'assistance technique, et avec COL pour renforcer leurs capacités de communication et créer des contenus éducatifs pertinents pour les communautés. Mais, en réalité, les résultats ont été décevants



malgré ces bonnes intentions. Aucune des huit stations n'est opérationnelle en ce moment, essentiellement à cause du problème de la maintenance des infrastructures et du coût souvent prohibitif du dépannage.

Contenu et supports du programme

Le renforcement des capacités au niveau communautaire est un combat permanent pour le programme. Le réseau éducatif d'Isabel a commencé à identifier des thèmes qui pourraient être intégrés au programme de radio éducative. L'apprentissage non formel et l'acquisition de compétences de base en lecture et écriture ont été érigés en priorités. Pour le futur, le réseau envisage d'étudier aussi les liens entre l'alphabétisation de base et d'autres compétences de la vie courante, telles que la santé, l'alphabétisation financière, la protection de l'environnement et la prévention des violences familiales.

Recrutement et formation des animateurs

Les stations de radio sont une propriété commune des communautés et du gouvernement provincial. Des comités villageois apportent conseils, supervision et assistance à chaque radio communautaire. Le personnel du réseau reçoit une formation professionnelle auprès du Centre régional des médias et de Commonwealth of Learning, mais aussi du Solomon Islands

Development Trust. Des bénévoles locaux sont formés pour enregistrer, monter et diffuser des contenus audio numériques. Toutefois, même si la formation a été couronnée de succès, le personnel du programme a souvent du mal à transférer ses compétences à d'autres contextes.

LEÇONS APPRISSES ET DÉFIS

Défis

Le réseau a rencontré de multiples défis, dont certains ne sont pas encore résolus :

Lenteur de la réaction du gouvernement et contraintes budgétaires pour l'entretien et la réparation des équipements de diffusion. Le climat humide et l'air marin des îles corrodent les équipements de radiodiffusion, rendant difficile l'entretien durable des infrastructures. Le gouvernement provincial ne s'est pas fermement engagé à entretenir le matériel. Lorsque des réparations sont requises, sa réaction est très lente. Par exemple, il a fallu près de deux ans à une communauté pour faire approuver le budget de dépannage de quelques équipements. Peu après, le matériel d'autres stations est tombé en panne, et il fallait des fonds supplémentaires pour l'entretenir. Gérer et entretenir huit stations est une lourde responsabilité. Le gouvernement provincial n'a pas continué à les entretenir, et rien n'est

prévu dans le budget pour leur fonctionnement et leur entretien.

Instabilité de l'électricité, un frein à la communication efficace entre stations. L'instabilité de l'infrastructure de communication constitue un autre facteur essentiel qui entrave la réussite du programme. Du fait de la fourniture d'électricité et de la connexion internet instables, les huit stations ont du mal à communiquer et à partager des informations, en particulier dans les environnements à accès internet restreint. Sept des huit stations se trouvent en zone reculée, sans accès au réseau électrique – les stations fonctionnent au solaire et ne diffusent que deux ou trois heures par soir. L'accès à internet est limité dans la province d'Isabel, et la plupart des villages n'ont pas accès au téléphone.

Manque de participation locale et d'appropriation. Commonwealth of Learning, la principale organisation de mise en œuvre, avait pour mission de développer les capacités au sein des communautés, notamment en aidant les stations locales à planifier, concevoir, réaliser et développer leurs propres émissions. Cette approche visait à transférer à la population locale la responsabilité totale de la gestion du programme. Toutefois, du fait de l'absence d'analyse des besoins lors de la phase de planification initiale, mais aussi d'adhésion ou de leadership local, les communautés étaient peu motivées à animer le réseau, même avec l'appui de COL.

Bénévolat et nécessité de générer des revenus en concurrence. Le réseau compte sur le bénévolat des villageois. Pour des fermiers qui pratiquent l'agriculture de subsistance, ce n'est pas un engagement à prendre à la légère, puisque le bénévolat les prive de leurs activités génératrices de revenus. C'est pourquoi l'animation des stations sur la seule base du bénévolat s'est révélée difficile. À côté du bénévolat, la population avait besoin de temps pour cultiver et produire des vivres ou pratiquer d'autres activités génératrices de revenus afin d'acheter du carburant et du kérosène et envoyer ses enfants à l'école.

Multiplicité des groupes linguistiques locaux. Isabel compte huit groupes linguistiques, pour la plupart totalement distincts. Certaines langues sont parlées uniquement par des anciens dans des zones circonscrites, mais la plupart sont très répandues. La majorité des stations émettant en langue locale, il leur est difficile d'échanger les contenus éducatifs. Les huit stations de radio ont dû trouver des moyens de communiquer

efficacement entre elles. Parfois, le réseau a dû faire appel à des bénévoles locaux qui savaient parler plusieurs langues à l'antenne afin de faire passer l'information à tous les villageois, indépendamment de leur langue.

Adaptation à l'évolution technologique rapide. Un défi pour le réseau réside dans sa durabilité à une période où les technologies évoluent et se développent sans cesse. Autrement dit, en plus des frais de maintenance et de réparation, le réseau doit trouver des ressources pour renouveler constamment ses équipements. Avec la qualité du réseau mobile et l'utilisation massive du téléphone portable, cet outil pourrait servir de support éducatif à l'avenir.

LEÇONS APPRISES

Le Réseau éducatif d'Isabel a prouvé que malgré les contraintes géographiques et les problèmes liés à l'instabilité du service électrique, la radio communautaire est en mesure d'éduquer, d'informer et d'autonomiser des communautés. Au départ, le réseau envisageait d'utiliser les TIC comme outil d'éducation non formelle. Il est devenu évident que cela ne peut se faire sans l'adhésion de la population locale. Le programme a permis de tirer les leçons suivantes :

Mobiliser la population locale et évaluer les besoins en amont. L'évaluation des besoins est essentielle pour déterminer les priorités locales. En effet, pour la population, la communication peut être d'une importance secondaire par rapport à la lutte contre la pauvreté. Il semble y avoir un lien entre l'absence d'évaluation des besoins et le manque subséquent de motivation et d'engagement des communautés.

Avoir une vision partagée et une feuille de route claire pour le succès du programme. Les participants au réseau doivent partager une vision globale et le percevoir comme un outil pour réaliser leurs objectifs, aux côtés du gouvernement provincial, des intermédiaires locaux, de Commonwealth of Learning et de la population locale. Sans vision claire, les différentes priorités des parties prenantes risquent d'entraver le fonctionnement cohérent du réseau.

Désigner une organisation locale comme intermédiaire à la place d'un seul individu pour plus d'efficacité. Le réseau compte sur un seul consultant pour coordonner le fonctionnement des huit stations. Mais, avec le manque de res-

sources, il s'est avéré extrêmement difficile de communiquer à la fois avec le gouvernement local et les stations. À l'avenir, COL fera appel à des organisations locales afin d'atténuer les problèmes de communication.

Effectuer une analyse complète du coût de maintenance et de réparation des équipements lors de la phase de conception initiale du programme. Au départ, le Programme des Nations Unies pour le développement a aidé à mettre en place les équipements. Mais, par la suite, leur coût de maintenance et de réparation est devenu une charge pour le gouvernement provincial. Ces frais devraient être pris en compte lors de la phase de conception du programme afin de déterminer la faisabilité de l'utilisation de la radio comme support de programmes éducatifs. Le réseau doit trouver d'autres solutions au problème de la pérennité, telles que les approches d'apprentissage mixte.

Concevoir des modules d'apprentissage mixte pour utiliser l'infrastructure existante. Les antennes de téléphonie mobile couvrent une grande partie de l'île. Autrement dit, il serait possible de concevoir des modèles d'apprentissage mixte qui s'appuieraient sur l'infrastructure mobile existante pour compenser les points faibles et la cherté des infrastructures radio existantes. En combinant plusieurs outils technologiques, le programme pourrait réduire sa dépendance des infrastructures fragiles mais aussi les coûts de maintenance et de réparation connexes.

SOURCES

- ABC Life Literacy Canada, 'What are the Effects of Low Literacy?'
- Asia-South Pacific Bureau of Adult Education, 2007, Solomon Islands : Summary Report
- Solomon Islands Government, 2009, Provincial Profile of the 2009 Population and Housing Census
- UIS, 2012, Country Profile : Solomon Islands
- UNESCO, 2000, EFA 2000 Assessment : Solomon Islands
- United Nations, 2001, The Least Developed Countries Report 2011
- WHO, 2012, Health Service Delivery Profile : Solomon Islands

CONTACT

Ian Pringle
Education Specialist, Media
Commonwealth of Learning
1055 West Hastings Street, Suite 1200
Vancouver, BC V6E 2E9
Canada
Tél : +1 604 775 8235
Fax : +1 604 775 8210
E-mail : ipringle@col.org

INDE

La lecture à la portée d'un milliard de personnes : sous-titrage dans la même langue

PROFIL DE PAYS

Population

1 210 193 422 (2011)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1.25 dollar par jour)

42 % (2005)

Langues officielle

hindi et anglais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

4,1

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (2005–2010)

95 %

Taux d'achèvement du primaire

90 %

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans, 2005 – 2010)

Femmes : 74 %, Hommes : 88 %, Total : 81 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005–2010)

Femmes : 51 %, Hommes : 75 %, Total : 63 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

La lecture à la portée d'un milliard de personnes : sous-titrage dans la même langue

Organisation chargée de la mise en œuvre

PlanetRead et IIM Ahmedabad

Langues d'enseignement

hindi, bengali, gujarati, punjabi, tamil, telugu, kannada, marathi

Partenaires de financement

Sir Ratan Tata Trust, Dell Giving, Development Marketplace (World Bank), Google Foundation, Department of School Education and Literacy

Date de création

1999

CONTEXTE ET HISTORIQUE

L'Inde a une histoire millénaire et foisonnante. Néanmoins, elle n'a guère enregistré de progrès en matière d'éducation des adultes jusqu'au milieu du XXe siècle. Ce n'est qu'après l'obtention de son indépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne, en 1947, que le pays a pris conscience, au niveau national, que l'éducation des adultes était un secteur requérant une aide collective, une restructuration et un changement positif.

Lors du recensement de 2001, les chiffres étaient plutôt encourageants : le taux d'alphabétisme était de 65 %, tandis que 95 % de la population rurale vivaient à moins d'un kilomètre d'une école primaire, ce qui garantissait à presque tous les enfants l'accès à une école voisine. Si cela représente un progrès considérable, il convient toutefois d'analyser cette information avec un regard critique. Le fait qu'il existe une école primaire dans les environs veut-il dire que la situation socioéconomique des enfants indiens d'aujourd'hui leur permet de la fréquenter ? Et si oui, combien d'élèves sont en mesure de poursuivre leurs études ? Autant de questions qui doivent être examinées lorsqu'il s'agit d'alphabétisme en Inde. En réalité, le recensement surestime le taux d'alphabétisme, car la plupart des gens se considèrent « alphabètes » après une année d'école ou dès qu'ils savent écrire leur nom. En fait, les élèves reçoivent généralement une éducation de mauvaise qualité, et le taux d'abandon scolaire avant 12 ans peut aller jusqu'à 50 % dans certaines régions.

Une autre étude commandée de façon indépendante par PlanetRead et menée par le Centre de recherche sociale-ORG de Nielson (Nielson's ORG-Centre for Social Research) portant sur un échantillon de 23 000 personnes âgées de sept ans et plus, issues de cinq États, indique que le taux d'alphabétisme était au mieux de 55 % : 17 % des personnes étaient pleinement alpha-

bétisées et 38 % étaient « faiblement alphabétisées », c'est-à-dire avaient des connaissances alphabétiques rudimentaires et n'étaient pas en mesure de lire un paragraphe simple ni les titres des journaux. On peut donc estimer qu'en Inde, 146 millions de personnes sont pleinement alphabétisées, 327 millions sont faiblement alphabétisées, et 387 millions sont analphabètes. Ces chiffres montrent nettement que le thème de l'alphabétisme en Inde continue d'être d'une actualité brûlante et requiert une évaluation et davantage de progrès.

RÔLE DES MÉDIAS

Dans un pays tel que l'Inde, où la population s'élève à plus d'un milliard de personnes, les médias de masse peuvent être à la fois un outil de motivation mais également une approche permettant de mettre en place des pratiques d'alphabétisation efficaces. Utiliser des émissions consacrées aux chansons pour exposer les téléspectateurs à l'écrit de manière constante fait de la lecture un processus automatique et plaisant. La plus grande force de ce projet est qu'il suscite des situations de lecture à grande échelle, pour un coût minime. En outre, les émissions consacrées aux chansons constituent une ressource inépuisable permettant d'entraîner une sensibilisation phonémique.

La radio est également un média pouvant être utilisé pour faire progresser l'alphabétisme de façon créative. On peut par exemple imaginer une émission dans laquelle l'animateur lit le journal à l'antenne tandis que les auditeurs suivent ses propos à l'aide du texte qu'ils ont sous les yeux. Ce n'est qu'un exemple de la façon dont les médias de masse peuvent être utilisés de façon productive et efficace pour améliorer les conditions de vie des citoyens et créer des perspectives d'apprentissage pour un vaste public.

LA LECTURE À LA PORTÉE D'UN MILLIARD : SOUS-TITRAGE DANS LA MÊME LANGUE (SLS)

À l'origine, le projet Sous-titrage dans la même langue (Same Language Subtitling, SLS) était destiné aux malentendants. Ce n'est qu'à la fin des années 1990 qu'il a été associé à la culture télévisuelle populaire pour proposer une pratique de lecture sur un mode facile et amusant. Le principe est de sous-titrer les vidéos et les chansons de films passant à la télévision dans la même langue que celle utilisée dans la bande-

son, afin que les sous-titres défilent sur l'écran en même temps que le son est diffusé. Un vaste retour d'information recueilli entre 1996 et 1998 a clairement indiqué que les téléspectateurs aimaient l'idée de lire les sous-titres, essentiellement parce que cela leur permettait de chanter en même temps et d'apprendre les textes de leurs chansons préférées. En 1999, le SLS a été mis en place à la télévision publique de l'État du Gujarat, dans une émission hebdomadaire d'une demi-heure consacrée à des chansons de films. En 2002-2003, le projet SLS a obtenu une subvention du Marché du développement (Banque mondiale), qui a permis d'élargir le programme à deux émissions – « Chitrahaar » et « Rangoli » – qui diffusent des chansons de films en hindi dans tout le pays.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

L'idée sous-jacente au projet est de sous-titrer autant de chaînes de télévision publiques qu'il existe de langues diffusées, afin que les téléspectateurs puissent lire les sous-titres en même temps que se déroule la bande-son. En 2006, avec le soutien de la Fondation Google, le SLS a été mis en œuvre sur dix chaînes de télévisions, avec des sous-titres dans dix langues différentes. Cette diversité permet aux gens d'accéder à la lecture dans leur langue maternelle.

Groupe cible

Le projet SLS cible les 300 millions de personnes faiblement alphabétisées en Inde ayant accès à la télévision. Ces personnes constituent la première cible car on craint qu'elles n'utilisent pas leurs compétences et en arrivent ainsi, au fil du temps, à les perdre. Le SLS offre aux gens la possibilité d'utiliser leurs compétences de lecture quotidiennement. Les femmes bénéficient particulièrement de ce programme, car elles représentent une grande partie des personnes faiblement alphabétisées. Il s'agit en outre d'une stratégie extrêmement simple et économique d'amélioration des compétences en alphabétisation de tous les groupes d'âge. Depuis 1999, le projet s'est étendu et le SLS concerne à présent dix émissions hebdomadaires diffusées sur les chaînes nationales / d'État.

Objectif du projet

L'objectif principal du projet SLS est de faire des personnes faiblement alphabétisées des alphabètes fonctionnels au moyen de la pratique de

la lecture tout au long de la vie et, de manière générale, d'augmenter le taux d'alphabétisme en Inde. Dans un monde où l'alphabétisme revêt une importance de plus en plus grande, ce projet propose une manière simple et efficace d'atteindre ce but, en donnant aux gens un meilleur accès à la lecture par le biais de chansons de films qui leur plaisent. En Inde, les chansons de Bollywood sont une source essentielle de divertissement bon marché et constituent donc une ressource fondamentale pour le projet SLS.

D'ici 2015, l'Inde sera le pays le plus peuplé au monde ; il est donc impératif que sa population soit éduquée et alphabète afin de pouvoir jouer un rôle actif dans la société et sur le marché du travail.

IMPACT ET DÉFIS

À la lumière de plusieurs études de recherche, y compris des études indépendantes, il est maintenant possible d'affirmer que le contact régulier avec le SLS :

- réduit de plus de la moitié le pourcentage d'enfants scolarisés qui sont encore analphabètes malgré cinq ans de scolarité ;
- double le pourcentage de lecteurs fonctionnels parmi les enfants scolarisés ;
- divise par deux le pourcentage d'adultes et d'enfants qui subissent une perte de leurs compétences, et augmente considérablement le pourcentage de personnes acquérant de nouvelles compétences ;
- entraîne une augmentation de 25 à 30 pour cent du nombre de lecteurs de journaux.

La passion des chansons de Bollywood et l'intérêt envers l'apprentissage de leurs textes a motivé les gens à regarder les émissions dans lesquelles le SLS est disponible. Être capable de chanter en même temps qu'est diffusée la chanson s'est révélé un moyen très efficace d'amener les gens à lire tous les jours. Le SLS permet aux gens ayant des difficultés à lire de vivre de fréquents moments de succès au cours de leur expérience de lecture, lorsqu'ils essaient de suivre les chansons.

Bien que les besoins du SLS en matière de financement soient minimes, le programme n'est pas parvenu à développer une source stable de soutien financier car il n'est pas encore passé du stade de « projet » à celui de « politique ». Il ne peut donc rien prévoir au-delà d'une année.



PÉRENNITÉ

La stratégie de pérennité de PlanetRead consiste à provoquer un changement de politique en Inde afin que le SLS devienne obligatoire pour l'ensemble de la programmation télévisuelle consacrée aux chansons, dans toutes les langues, au moins sur les chaînes publiques. Cela entraînera automatiquement une affectation de fonds. Dans le but d'accélérer le changement de politique et de fournir un cadre à un dialogue politique, PlanetRead cherche à maintenir le SLS dans dix émissions de télévision hebdomadaires et dans autant de langues. PlanetRead a établi un dialogue avec le ministère de l'Information et de l'Audiovisuel et le ministère du Développement des ressources humaines, dans le but de faire accepter et de mettre en place le SLS en Inde dans toutes les émissions consacrées aux chansons.

Étant donné l'immense succès rencontré en Inde par le projet, PlanetRead prévoit de le développer dans d'autres pays, particulièrement en Afrique, en Asie du Sud et en Amérique latine, où les clips vidéo sont populaires et les niveaux de lecture sont faibles. Il s'agit d'un moyen très rentable de rendre la lecture amusante et accessible, qui s'avère très prometteur en Inde et dans l'ensemble du monde en développement.

LEÇONS APPRISES

Le projet SLS doit obtenir l'adhésion des responsables politiques et des organismes nationaux œuvrant en faveur de l'alphabétisme, dans le but de garantir l'efficacité et l'utilité du programme pour les téléspectateurs.

Bien que l'impact sur les enfants et les jeunes adultes soit supérieur, les adultes ayant des difficultés de lecture bénéficient également du projet SLS. Cinq ans après le lancement du programme, 12 % des téléspectateurs adultes étaient devenus de bons lecteurs après avoir été en contact avec le SLS, tandis que seuls 3 pour cent sont parvenus à ce résultat sans regarder les émissions SLS.

Parmi les adultes faiblement alphabétisés, le groupe d'âge ayant le plus bénéficié du projet était celui des 15–24 ans.

Pour promouvoir l'alphabétisme, il est nécessaire de créer un environnement d'apprentissage dans lequel le contact avec l'écrit a toute sa place.

Il est nécessaire de renforcer le contact avec l'écrit dans la vie quotidienne afin que les compétences naissantes soient discutées, utilisées et cultivées en permanence.

Avec seulement une émission de 30 minutes par semaine, le contact avec l'écrit est limité. Il est préférable que le contact avec la lecture ait lieu sur une base stable et durable ; il serait donc extrêmement utile que le projet concerne davantage d'émissions.

SOURCES

- www.planetread.org
- www.bookbox.com
- CIA World Factbook <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/>
- Let a Billion Readers Bloom : Same Language Subtitling (SLS) on Television for Mass Literacy. International Review of Education, Vol. 54(5-6) : 773-780, November 2008.
- Reading Out of the "Idiot Box" : Same-Language Subtitling on Television in India. Information Technologies and International Development, Vol. 2, No. 1, 23-44, MIT Press, 2004.
- Same Language Subtitling : A Butterfly for Literacy? International Journal of Lifelong Education, Vol. 21, No. 1, 55-66, 2002.

CONTACT

Dr. Brij Kothari
Founder Director, PlanetRead
1st Floor, Kamatchi Amman Koil Street
Puducherry-605001, India
E-mail : brij@planetread.org

MONGOLIE

Alphabétisation par l'apprentissage à distance



PROFIL DE PAYS

Population totale

2 951 786 (2007)

Langue officielle

mongol (autres langues reconnues : turc, russe, chinois)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1 dollar par jour)

27 % (1990-2004)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

5,4

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995-2005)

Total : 98 %, Hommes : 98 %, Femmes : 98 %

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 - 24 ans) :

98 % (1995-2004)

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Alphabétisation par l'apprentissage à distance

Organisation chargée de la mise en œuvre

Centre national pour l'éducation non formelle et à distance (National Centre for Non-Formal and Distance Education, NCNFDE), sous l'autorité du ministère de l'Éducation, de la culture et des sciences (MoECS)

Langues d'enseignement

mongol

Partenaires

UNESCO

Date de création

2004

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Depuis le milieu des années 1990, la Mongolie a transformé son système éducatif en même temps que le pays passait d'un État centralisé doté d'un parti unique à une économie de marché et un système de gouvernance multipartite. À la suite d'un fort déclin des perspectives éducatives, des normes et des taux d'alphabétisme durant la transition, le gouvernement mongol a mis en œuvre, avec le soutien d'organisations internationales comme la Banque asiatique de développement (Asian Development Bank, ADB), des politiques majeures de restructuration et de réadaptation du système éducatif. Le gouvernement a, en particulier, introduit de nouvelles lois garantissant une éducation gratuite et obligatoire pour tous les enfants de moins de 16 ans. En outre, il a augmenté le financement consacré au développement des écoles, à l'acquisition de ressources, au développement des ressources humaines et aux programmes d'éducation non formelle des adultes. En 2005, ces réformes s'étaient traduites par un taux d'inscription / de

fréquentation de l'école primaire qui avait atteint un pic quasi universel (97 %) tandis que les taux d'alphabétisme des jeunes et des adultes atteignaient un niveau similaire (98 %).

Néanmoins, l'accès à l'éducation des populations rurales et essentiellement nomades vivant dans des zones éloignées demeure limité. Les taux d'inscription à l'école sont donc sensiblement inférieurs dans ces zones et les taux d'abandon y sont relativement élevés. En 2005, par exemple, on estimait que les inscriptions dans la plupart des écoles rurales étaient inférieures à 80 %, plus de 20 % des enfants du primaire abandonnant l'école par la suite. Cet accès insuffisant à l'éducation peut être attribué à un certain nombre de facteurs socio-économiques, notamment :

- un financement limité de l'État pour les écoles rurales, la plupart d'entre elles souffrant en conséquence d'un manque de commodités adaptées (par ex. chauffage et possibilités de pension pour prendre en charge les enfants nomades) ;
- les modes de production locaux (les Mongols ruraux sont essentiellement des bergers nomades et l'éducation a donc peu de valeur dans leur mode d'existence socio-économique ; de ce fait, beaucoup d'enfants, en particulier les garçons, abandonnent l'école pour aider leurs parents ; certaines études suggérant que les garçons ne représentent que 40 % des inscriptions dans l'éducation secondaire supérieure) ;
- un manque de sensibilisation du public à l'égard des lois rendant obligatoire la fréquentation de l'école pour tous les enfants de moins de 16 ans.

Dans l'ensemble et malgré les réformes radicales, plus de 15 000 enfants ne sont pas scolarisés et davantage encore de Mongols adultes sont analphabètes ou semi-alphabétisés du fait de dispositifs éducatifs insuffisants durant la transition vers la démocratie. Bien entendu, les adultes dont les niveaux d'alphabétisme sont faibles sont moins capables d'aider leurs enfants et d'augmenter le revenu du foyer en raison de leur capacité limitée à fonctionner efficacement dans une économie de marché.

Le Centre national pour l'éducation non formelle et à distance a donc pris des mesures pour améliorer l'accès des populations marginalisées à une éducation de qualité en lançant le Programme d'alphabétisation par l'apprentissage à distance (Literacy Through Distance

Learning Programme, LTDLP) afin de lutter contre l'analphabétisme et d'encourager le développement de compétences pratiques assurant les moyens d'existence. La famille est l'unité d'enseignement de base utilisée par le LTDLP, favorisant ainsi un apprentissage intergénérationnel.

LE PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION PAR L'APPRENTISSAGE À DISTANCE (LTDLP)

Le LTDLP dispense une formation basique et avancée aux compétences de lecture et d'écriture aux jeunes non scolarisés et aux jeunes et aux adultes analphabètes ou semi-alphabétisés, par l'éducation à distance. Le programme a été mis en œuvre dans 12 des 21 aimags (provinces) du pays, à savoir : Bayan-Ulgii, Khovd, Uvs, Zavkhan, Bayan-Khongor, Sukhbaatar, Tuv, Umnugobi, Dundgobi, Dornogobi, Khentii et Gobi-Altai. Chaque année, 3 500 analphabètes et 4 500 semi-alphabétisés en profitent.

Le programme emploie une approche intergénérationnelle de la formation et de l'enseignement des compétences en lecture et en écriture et se concentre ainsi sur les besoins en matière d'apprentissage de familles entières. L'approche est en outre conçue pour favoriser une attitude positive à l'égard de l'apprentissage et pour permettre aux parents et à leurs enfants de s'aider mutuellement au cours du processus d'apprentissage.

Le programme recouvre tout un éventail de thématiques, notamment : santé (mesures préventives et VIH / SIDA, alimentation et hygiène), alphabétisation pour l'autosuffisance économique et le développement communautaire / rural et formation aux compétences en TIC.

Buts et objectifs

Le LTDLP s'attache à :

- lutter contre l'analphabétisme, en particulier au sein des familles nomades des zones rurales, par le biais d'un apprentissage intergénérationnel compris dans la perspective de l'apprentissage tout au long de la vie ;
- favoriser le développement des compétences d'alphabétisation fonctionnelle parmi les populations marginalisées pour leur permettre de fonctionner de manière efficace et concurrentielle dans une économie de marché ;



- faciliter l'apprentissage familial afin d'encourager un développement communautaire durable, la génération de revenus et la réduction de la pauvreté et d'améliorer les conditions de vie générales ;
- promouvoir le renforcement des capacités communautaires afin de permettre aux communautés de répondre efficacement aux défis en matière de santé, de développement et d'environnement ;
- briser les obstacles à l'information / la communication par la formation aux compétences dans le domaine des TIC ;
- utiliser l'alphabétisation et la formation aux compétences nécessaires dans la vie courante pour inspirer des valeurs et un sens de la responsabilité sociale, dotant ainsi les personnes des moyens de lutter contre les problèmes sociaux telles la propagation du VIH/SIDA, la toxicomanie et la dégradation de l'environnement.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Le programme emploie environ 115 facilitateurs pour dispenser une alphabétisation aux participants. Les facilitateurs de l'éducation non formelle ont été recrutés pour proposer une formation spécifique aux enfants non scolarisés, aux jeunes et aux adultes analphabètes. Les apprenants sont sélectionnés à partir d'une évaluation des besoins ciblant principalement les enfants et les jeunes en âge scolaire, et à laquelle des adultes peuvent aussi volontairement se soumettre. Avant leur déploiement, les facilitateurs reçoivent une formation professionnelle, par exemple en méthodologies de l'alphabétisation des adultes et en stratégies d'enseigne-

ment multi-programmes pour faire cours à des classes regroupant plusieurs groupes d'âge et à des apprenants dont les niveaux d'alphabétisation diffèrent. Le but est de permettre aux facilitateurs de faire leurs cours de manière professionnelle et efficace. Un groupe relativement petit comportant 20 à 30 apprenants est ensuite attribué à chaque facilitateur, afin d'assurer un enseignement et un apprentissage efficaces et personnalisés. Durant la période de formation en présentiel, les facilitateurs du programme reçoivent environ 45 USD par mois ainsi qu'une rémunération pour leur soutien à l'apprentissage à distance.

Le projet est mis en oeuvre en deux étapes principales. La première implique une série d'activités comportant la conduite d'une évaluation initiale / des besoins, le développement de supports d'apprentissage (livres, matériel audio-visuel) et la mobilisation et la formation des facilitateurs d'alphabétisation. La seconde étape du projet est consacrée à la formation présentielle et de post-alphabétisation :

L'enseignement présentiel : cette stratégie est une approche basique d'alphabétisation principalement utilisée dans l'enseignement aux apprenants analphabètes. Cette approche se sert de la même méthode et des mêmes supports pédagogiques que l'approche par l'enseignement à distance (voir ci-dessous), cependant l'apprentissage a lieu en présence des facilitateurs formés. Les cours présentiels sont habituellement donnés dans les Centres nationaux pour l'éducation non formelle et à distance (NCFDE) qui sont situés au bagh (la plus petite unité administrative en Mongolie). La formation présentielle dure 20 à 30 jours au total.

L'apprentissage à distance : cette stratégie est une démarche de post-alphabétisation destinée aux apprenants semi-alphabétisés qui met l'accent sur les compétences nécessaires dans la vie courante et repose essentiellement sur l'apprentissage à distance ou l'auto-apprentissage impliquant un soutien minimal de la part du facilitateur. L'apprentissage à distance s'adresse aux apprenants auxquels les compétences basiques de lecture et d'écriture permettent de continuer à étudier soit seuls, soit avec l'aide de membres de leurs familles. Il est conçu pour promouvoir un apprentissage tout au long de la vie indépendant et basé sur la famille. À ce titre, le rôle principal du NCFDE est de procurer aux apprenants des supports didactiques (livres, CD) et des facilitateurs itinérants qui surveillent leurs progrès et

proposent une assistance plus personnalisée lorsque cela est nécessaire.

Cette stratégie convient particulièrement aux familles nomades car elle permet aux animateurs de continuer à surveiller leurs progrès en matière d'apprentissage sans perturber leur mode de vie. Des cours complémentaires utilisant les TIC (radio, vidéo CD, DVD) sont également dispensés. L'apprentissage à distance se déroule sur une période de deux mois.

Les supports de base d'enseignement-apprentissage qui suivent ont été mis au point, réalisés et utilisés tant pour la stratégie d'enseignement à distance que pour celle d'enseignement présentiel :

- trois manuels d'alphabétisation pour les jeunes et les adultes analphabètes ou semi-alphabétisés (niveaux de base, intermédiaire et avancé), dont deux ont été copiés sur cassettes audio et CD.
- Neuf manuels destinés aux programmes de post-alphabétisation.
- Sept leçons sur vidéo d'une durée totale de 101 minutes (1 000 copies).
- Dix leçons radio d'une durée de 15 minutes chacune diffusées dans tout le pays et enregistrées sur cassettes audio pour être distribuées aux apprenants à distance.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Les facilitateurs et les experts internes du NCNFDE supervisent le programme en permanence. En outre, des professionnels extérieurs ont été engagés pour mener une évaluation qualitative du programme dans chacune des douze provinces où celui-ci a été mis en œuvre. Ces processus ont révélé un certain nombre de réalisations, de leçons et de défis qui sont apparus durant la mise en œuvre du programme.

Impact / réalisations

Depuis sa création en 2004, le programme a réussi à dispenser une formation aux compétences de lecture et d'écriture à 3 500 personnes analphabètes et à 4 500 personnes semi-alphabétisées chaque année, améliorant ainsi les niveaux d'alphabétisme parmi les populations marginalisées.

L'alphabétisation basée sur la famille a favorisé le développement de relations sociales et de modes de communication positifs entre les pa-

rents et leurs enfants. Ceci a également motivé les parents à veiller à ce que leurs enfants fréquentent l'école et y restent.

Les supports d'enseignement-apprentissage mis au point par le programme sont à présent largement diffusés et utilisés par d'autres acteurs pour la mise en œuvre de programmes d'alphabétisation dans le pays.

L'alphabétisation a amélioré les niveaux de vie au fur et à mesure que les apprenants mettent en pratique leurs compétences nouvellement acquises pour assurer leur propre développement et leurs moyens d'existence.

Défis

Dans l'ensemble, l'alphabétisation en Mongolie reçoit un soutien insuffisant des sources officielles. En conséquence, le public n'est pas sensibilisé à l'importance de l'alphabétisation dans la vie des personnes. L'alphabétisation a été négligée en partie du fait d'une croyance largement répandue selon laquelle le pays avait, à la fin des années 1970, éradiqué l'analphabétisme et qu'il n'y avait donc plus besoin de se soucier particulièrement de dispenser une éducation non formelle (ENF). Ainsi, en dépit du fait que l'éducation à distance est un moyen économique de promouvoir les compétences de lecture et d'écriture et l'apprentissage tout au long de la vie, le manque de ressources adéquates – en particulier les supports d'enseignement-apprentissage, les véhicules pour se déplacer jusqu'aux villages nomades éloignés et les faibles salaires payés aux facilitateurs – ont entravé la mise en œuvre efficace du LTDLP. La qualité des résultats du programme ainsi que son rayonnement global s'en sont également trouvés compromis. Au vu de ce contexte, il existe un besoin critique de s'assurer d'un financement durable.

Par ailleurs, le style de vie nomade des participants augmente aussi les coûts de mise en œuvre car les facilitateurs sont obligés d'aligner le calendrier du programme sur les systèmes de migration saisonniers. Hormis les coûts supplémentaires que génèrent ces systèmes de migration, ils rendent aussi impossible de dispenser une alphabétisation sur un mode continu et à long terme.

PÉRENNITÉ

Bien que les taux d'analphabétisme en Mongolie soient relativement faibles, la demande d'ensei-

gnement à distance reste élevée, en particulier parmi les populations rurales dont l'accès à l'éducation formelle reste limité. Le soutien et l'engagement de l'administration locale sont donc nécessaires pour veiller à ce que les programmes d'alphabétisation soient mis à portée de ceux qui en ont besoin sur le long terme.

De plus, le programme a formé un réseau d'animateurs et mis au point une vaste gamme de supports d'alphabétisation. Ces ressources humaines et matérielles forment une base solide pour une mise en œuvre pérenne des programmes de formation aux compétences de lecture et d'écriture. Cela paraît déjà évident pour certaines ONG, comme Vision du monde (World Vision) et Adventist Development and Relief Agency International (ADRA), qui ont adopté et utilisent actuellement les supports d'enseignement-apprentissage développés par les NCFDE.

LEÇONS APPRISES

Pour que les programmes d'alphabétisation soient réussis et durables, les acteurs clés (autorités administratives, écoles, ONG et société civile) doivent être encouragés à participer et à coopérer activement à la formulation, le développement et la mise en œuvre du programme. Il est par exemple difficile, sans le soutien des parents et de la société civile, d'empêcher les familles de retirer leurs enfants des programmes d'éducation (formelle ou non formelle) pour qu'ils aillent aider à la garde des troupeaux et aux autres activités de subsistance. De même, l'aide du gouvernement et d'ONG est essentielle pour garantir un soutien financier et technique durable.

Bien qu'ils rencontrent de nombreux défis (comme par exemple d'arriver à conjuguer les activités assurant l'existence et la fréquentation des cours d'alphabétisation), les apprenants sont généralement très motivés car la plupart d'entre eux reconnaissent l'importance de l'éducation dans la vie moderne. Les formations réussies aux compétences basiques de lecture et d'écriture font ainsi progresser l'intérêt pour l'acquisition des compétences de l'alphabétisation fonctionnelle. Des efforts doivent donc être entrepris pour veiller à ce que l'apprentissage soit transformé en un processus au long cours.

L'alphabétisation basée sur la famille procure un environnement propice à un apprentissage inscrit dans la durée.

SOURCES

- Carolyn Dedolph, Mongolie : Education for All (Éducation pour tous) – ADB Review http://www.adb.org/Documents/Periodicals/ADB_Review/2003/vol35_4/education_MON.asp
- Sedgwick, Robert, juillet/août 2003, Education in Mongolia (Éducation en Mongolie) in World Education News and Reviews, Vol. 16, numéro 4, <http://www.wes.org/ewenr/03july/Practical.htm>
- UNESCO : Effective literacy practices – East Asia, South – East Asia and Pacific Region (Pratiques efficaces d'alphabétisation – région de l'Asie orientale, de l'Asie du Sud-Est et du Pacifique), <http://unesdoc.unesco.org/images/0016/001609/160909E.pdf>

CONTACT

Dr Batchuluun Yembuu Directeur du Centre national d'éducation non formelle et à distance Barilgachdiin talbai-2, Government Building-10 Ulaanbaatar-44, Mongolie
Tél. : +976-11-32 43 44 ou +976-99091640
E-mail : batchuluun@nfde.mn ; info@nfde.mn

PAKISTAN

Programme post-alphabétisation via le portable

PROFIL DE PAYS

Population

173 593 000 (2010)

Langue officielle

ourdou, pashto, anglais, pendjabi, sindhi, baloutche

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1,25 dollar par jour)

23 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

9,9 (2010)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

92 % (2007)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans)

Total : 71 %, Hommes : 79 %, Femmes : 62 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2010 – 2011)

Total : 55 %, Hommes : 67 %, Femmes : 42 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme post-alphabétisation via le mobile

Organisation chargée de la mise en œuvre

UNESCO Islamabad

Langues d'enseignement

Urdu

Partenaires

Département de l'Alphabétisation et de l'éducation de base non formelle du Punjab (Lahore), BUNYAD Foundation (Lahore), Dhaka Ahsania Mission Pakistan (Islamabad), Mobilink Pakistan et Nokia Pakistan

Date de création

2009

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La question de l'inégalité des sexes en alphabétisme est une réalité dans beaucoup de pays. Au Pakistan, la dernière enquête nationale (PSLM, 2010–2011) a révélé d'importantes disparités, avec des taux d'alphabétisme des adultes de 67 % chez les hommes contre 42 % chez les femmes. Ce faible résultat s'explique en partie par l'absence de possibilités de pratiquer les compétences qu'ils ont acquises lors d'un cours d'alphabétisation de base. Faute de pratique, les néo-alphabètes retombent en analphabétisme. Le contenu et les thèmes des supports d'alphabétisation disponibles n'étant pas adaptés à leur quotidien, ils ont du mal à entretenir leur intérêt pour la lecture. Or, il est indispensable de lire régulièrement pour retenir et consolider de nouvelles compétences en lecture / écriture. D'où l'impérieuse nécessité d'accompagner les néo-alphabètes pour cultiver cet intérêt et maintenir la pratique quotidienne de la lecture. En 2009, l'UNESCO Islamabad, l'ONG BUNYAD Foundation et l'opérateur de téléphonie mobile Mobilink Pakistan ont initié conjointement le « Programme post-alphabétisation via le portable » pour relever le défi et aider les néo-alphabètes, en l'occurrence les jeunes filles et les femmes, à conserver leurs acquis. La phase pilote et la deuxième phase du projet ont mis en évidence les bienfaits notables de l'utilisation du téléphone portable. Le projet, qui en est à sa troisième phase (mars–août 2012), a été étendu, avec l'arrivée d'autres partenaires comme le département de l'Alphabétisation et de l'éducation de base non formelle du Punjab (Lahore), Dhaka Ahsania Mission Pakistan (Islamabad) et Nokia Pakistan.

Buts et objectifs

L'objectif principal du projet est de mettre en œuvre un programme d'alphabétisation via le portable à travers l'envoi de contenus sous forme de messages auxquels les néo-alphabètes doivent répondre après lecture. Le programme vise non seulement à donner aux apprenantes



des contenus adaptés à lire pour consolider leurs compétences en lecture/ écriture par le biais d'un outil de communication devenu indispensable pour la jeunesse contemporaine, mais aussi à promouvoir la connaissance de divers aspects de la vie et à les familiariser avec les avancées technologiques.

Justifications du programme

Au Pakistan, le téléphone portable est devenu un important outil d'accès à l'information, de communication et d'apprentissage pour les jeunes adultes. Pour cette raison, il constitue un bon moyen d'entretenir le goût de la lecture et de l'écriture chez les néo-alphabètes. Les appareils, fournis dans le cadre du programme, deviennent propriété des apprenantes à la fin du projet.

Le programme est compatible avec les projets d'alphabétisation de base en cours dans la mesure où il comporte deux mois de travaux personnels. Après avoir atteint un certain niveau, les apprenantes reçoivent un téléphone portable qui leur permettra de maintenir et d'améliorer leurs nouvelles aptitudes.

L'envoi d'e-mails et le suivi de la participation des apprenantes au programme nécessitent seulement un système en ligne et ne coûtent pas cher.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Une étude de référence est menée pour identifier les quartiers qui comptent au moins 25 femmes adultes analphabètes ou qui ont seulement le niveau de base. Des réunions sont organisées pour sensibiliser les leaders communautaires, les familles et les femmes et leur présenter les avantages et inconvénients des téléphones portables et le contenu des messages qui seront envoyés aux apprenantes. Des comités éducatifs villageois sont constitués pour choisir le site des centres d'alphabétisation et identifier des animateurs au sein de la communauté. Ils sont également chargés de gérer les centres. Ensuite, les animateurs bénéficient d'une formation pédagogique.

Le programme cible les filles ou les femmes de 15 à 30 ans peu ou pas alphabétisées. Avant son démarrage, un test portant sur des phrases et

des problèmes de mathématiques simples est organisé pour évaluer le niveau des participantes.

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION

Le programme dure six mois. Il comporte deux étapes : La première dure deux mois. Six jours par semaine, les apprenantes font deux à trois heures d'alphabétisation de base par jour dans un centre d'alphabétisation communautaire. Elles apprennent à écrire l'alphabet et à lire en respectant la phonétique. Récemment, l'usage d'ordinateurs et d'Internet a été adopté, permettant ainsi aux apprenantes d'utiliser le DVD interactif de l'UNESCO, *Becoming literate* (Devenir alphabète).

Après deux mois d'alphabétisation de base, le programme post-alphabétisation via le mobile commence avec le démarrage de la seconde étape. Des appareils gratuits sont distribués aux apprenantes. Dans un premier temps, on avait conçu plus de 600 messages portant sur 17 thèmes : enseignement islamique, apprentissage du calcul, santé, culture générale, administration locale, conseils de beauté, recettes de cuisine, histoires drôles, devinettes, etc. Par la suite, 200 autres messages ont été créés autour de thèmes comme la gestion des risques de catastrophes, l'économie, le droit à l'éducation obligatoire gratuite, la diversité culturelle, la culture du Pakistan, la culture de paix, les droits humains, les droits des personnes handicapées, la liberté d'expression et le processus électoral. Au début, la direction générale de BUNYAD envoyait des messages religieux simples. Par la suite, elle est passée à d'autres sujets. Les apprenantes reçoivent des SMS 6 à 8 fois par jour. Elles doivent les lire, s'exercer à les copier dans leurs cahiers et répondre aux questions. Elles apprennent également à effectuer des opérations simples à l'aide de la calculatrice de leur téléphone. Récemment, Nokia Pakistan a téléchargé le contenu du DVD interactif de l'UNESCO sur les appareils à l'aide de l'application « e-Taleem App » (application d'e-Éducation). Ainsi, le téléphone portable est devenu un outil d'alphabétisation direct.

Suivi

Le suivi de la participation des apprenantes au programme post-alphabétisation repose sur un système en ligne qui permet de leur envoyer des messages texte. En outre, les néo-alphabètes doivent répondre à des questions simples / à

choix multiples ou à des tests envoyés par SMS, dont la synthèse des résultats est enregistrée sur le système en ligne. De plus, les apprenantes sont tenues de se présenter régulièrement aux centres d'alphabétisation. Elles y subissent un examen mensuel, qui permet à la fois de contrôler le taux de rétention et d'évaluer leurs progrès.

Rôles des partenaires

La section ci-dessous décrit les rôles principaux des partenaires.

UNESCO Islamabad

Exécution générale, mise en œuvre, suivi et évaluation du programme ; évaluation des progrès de chaque apprenante ; dotation en manuels, téléphones portables et ordinateurs ; salaires des animateurs

BUNYAD Foundation, département de l'Alphabétisation et de l'éducation de base non formelle du Punjab (Lahore) et Dhaka Ahsania Mission Pakistan (Islamabad)

Évaluation des besoins ; mobilisation de la communauté et des familles, cours d'alphabétisation de base et formation des animateurs ; envoi de messages SMS ; assistance aux apprenantes à la fin du programme

Mobilink Pakistan

Fournit (1) des cartes SIM et quatre mois de services SMS gratuits à 2 500 apprenantes, (2) le logiciel en ligne gratuit qui permet d'envoyer et de recevoir les SMS et (3) le serveur dorsal qui reçoit les réponses des apprenantes aux questions à choix multiples

Nokia Pakistan

Développement et installation de l'application sur les téléphones portables

IMPACT

Phases déjà réalisées

Phase pilote : 2009

Dix centres d'alphabétisation ont été ouverts dans trois districts de la province du Punjab pour un total de 250 apprenantes. Des résultats re-



marquables ont été notés concernant leurs acquis lors du programme post-alphabétisation via le mobile. Par exemple, dans le district de Sialkot, elles étaient 90 % à obtenir une note de 0–50 % lors du test du premier mois, tandis que personne n'avait eu un score de 70–100 %. En revanche, au dernier mois, seules 14 % des apprenantes avaient obtenu 0–50 %, contre 39 % qui avaient 70–100 %, une performance qui montre nettement les bienfaits du programme.

Deuxième phase : avril–septembre 2010

Après la phase pilote concluante, 50 centres d'alphabétisation ont été ouverts en zone rurale dans 4 districts du Punjab, avec la participation de 1 250 apprenantes. Lors de cette phase aussi des progrès notables ont été observés.

Rapports et témoignages des apprenantes relatifs aux deux premières phases

Dans les rapports, les apprenantes sont satisfaites de l'efficacité du programme. Elles ont acquis plus d'assurance. Elles ont appris à lire, à écrire et à résoudre des opérations monétaires simples. Les apprenantes savent maintenant lire le journal, les panneaux d'affichage et des livres simples en urdu. Elles comprennent également la traduction du Saint Czorán en urdu. Elles affirment qu'elles échangent des messages. Le programme semble avoir eu un impact très profond sur la vie de toutes les personnes qu'il a mises en relation. Les apprenantes ont partagé des informations et des leçons avec leurs familles et, parfois, amené leurs filles aux centres d'alphabétisation. Voici quelques témoignages :

C'était difficile pour moi d'aller à l'école pour une éducation formelle. Ce programme, qui neces-



site moins de temps, m'a permis d'apprendre très facilement. Je ne rate aucun jour de cours car j'ai pris goût à l'apprentissage. Bien que mon frère s'y oppose, je continue de suivre les cours grâce au soutien de ma mère et de mon enseignant. J'ai également beaucoup gagné en assurance.

Je tiens à remercier l'UNESCO et BUNYAD de nous avoir donné cette possibilité. Avant ce programme, je ne savais ni lire ni écrire. Maintenant, je viens apprendre. Nous venons pour découvrir beaucoup de choses utiles grâce aux messages que nous envoie la direction générale. Nous souhaiterions que des programmes de ce genre se multiplient.

Nous avons non seulement appris à lire et à écrire, mais aussi à utiliser les autres fonctions du téléphone portable, notamment régler l'alarme et les rappels et enregistrer nos contacts.

Phase en cours

Troisième phase : mars-août 2012

Suite au succès de la deuxième phase, d'autres partenaires ont décidé de participer au projet : (1) Dhaka Ahsania Mission Pakistan (Islamabad) et (2) le département de l'Alphabétisation et de l'éducation de base non formelle du Punjab (Lahore), un organisme du secteur public. Cinquante centres d'alphabétisation supplémentaires ont été ouverts dans la province du Punjab en collaboration avec BUNYAD Foundation, vingt dans la province de Khyber-Pakhtunkhwa en partenariat avec Dhaka Ahsania Mission Pakistan (Islamabad) et trente dans la province du Sud-Punjab en appui du département de l'Alphabétisation et de l'éducation de base non formelle du Punjab (Lahore). Un autre groupe de 2 500 apprenantes devrait suivre le programme avant la fin de cette phase.

DÉFIS ET LEÇON APPRISE

Les contraintes religieuses et culturelles et l'attitude autoritaire des hommes empêchent les femmes de recevoir une éducation. Au début, les familles, en particulier les hommes, avaient une attitude très négative et hostile vis-à-vis du programme lorsqu'on leur a demandé d'autoriser leurs filles et leurs femmes à y participer. Ils étaient fortement hostiles à l'idée de donner un téléphone portable à leurs jeunes femmes et doutaient de l'efficacité du programme. Le crédit dont jouit BUNYAD Foundation, une ONG partenaire locale, auprès de la communauté a fortement aidé à surmonter ce problème.

La situation sécuritaire du pays se détériore, et l'opposition extrémiste contre l'éducation des femmes complique leur accès à l'enseignement.

Au début, les apprenantes trouvaient les messages difficiles et longs à écrire. Toutefois, après un mois de formation intensive par les animateurs, elles ont appris à taper avec aisance en urdu.

PÉRENNITÉ

Dès le démarrage du programme, la mobilisation communautaire a été assurée par les comités éducatifs villageois, qui ont participé aux phases de planification, d'exécution et d'évaluation du projet. Cette implication a favorisé son appropriation par la population et l'ensemble des parties prenantes. On estime que cette participation communautaire sera un facteur clé de la pérennité du programme. Au terme du programme semestriel, les téléphones portables deviennent la propriété des apprenantes, qui continuent de recevoir des SMS pendant les six mois suivants et peuvent les utiliser pour communiquer entre elles.

Le comité éducatif villageois continue son travail d'organe administratif et se charge de mobiliser des fonds pour couvrir les dépenses courantes des centres d'alphabétisation. Les partenaires de mise en œuvre fourniront de l'assistance technique, notamment l'envoi de SMS pendant les six mois suivants et la formation ponctuelle en informatique des animateurs et des apprenantes, y compris après la fin du projet. Ils assureront en outre la supervision et le suivi périodiques des centres d'alphabétisation.

Les opérateurs de téléphonie mobile peuvent adopter les SMS conçus pour les besoins du projet et les envoyer en masse à d'autres clients au Pakistan. Les campagnes médiatiques sur leur service d'alphabétisation peuvent créer un environnement propice à la réalisation des objectifs d'éducation pour tous (EPT) de l'UNESCO dans le pays.

RÉFÉRENCES

- Literacy Promotion through Mobile Phones, Project brief paper
- UNESCO Islamabad

CONTACT

M. Fakhar-ud-din
Project Officer (Gender Equality), UNESCO
Islamabad
UNESCO Office, 7th Floor, Serena Business
Complex, Khaban-e-Suhrawardy, Sector G-5
Islamabad, Pakistan.
Tél : +92-51-2600243/9 poste : 16
Fax : +92-51-2600250
E-mail : ud.fakhar@unesco.org
Site Web : <http://www.unesco.org.pk>

BRÉSIL

Programme d'alphabétisation en langue maternelle

PROFIL DE PAYS

Population totale

200,4 mill. (estimation 2013)

Langue officielle

portugais

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans)

97 % (1995–2004)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 1995-2004)

Total : 89 %, Hommes : 88 %, Femmes : 89 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'alphabétisation en langue maternelle (PALMA : Programa de Alfabetização na Língua Materna)

Organisation chargée de la mise en œuvre

IES2 – Innovation, éducation et solutions technologiques (entreprise privée)

Langues d'enseignement

Portugais

Partenaires

NOKIA et l'Université fédérale de Paraíba

Coûts annuels du programme

60 \$ (logiciel), 90 \$ (Smartphone), 90 \$ (SMS)

Date de création

2011

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'enquête nationale sur les ménages de 2009 a révélé que 14,1 millions de Brésiliens sont analphabètes et que le pays compte 35 millions d'« analphabètes fonctionnels », soit environ 26 % de la population n'ayant pas le niveau requis pour les besoins en lecture et écriture de la vie courante. Pour le Brésil, l'amélioration des conditions de vie des couches pauvres et marginalisées passe par le relèvement des taux d'alphabétisme. Au cours de la dernière décennie, le pays a multiplié les programmes

de promotion de l'alphabétisation locaux et nationaux tels que le programme Brésil alphabétisé, Alfabetizando com Saúde, Alfabetização Solidária et le projet scolaire Zé Peão. Fondée en 2010, IES2 (Inovação, Educação e Soluções Tecnológicas) illustre parfaitement la place du secteur privé dans les campagnes nationales de promotion de l'alphabétisation. Créée par des professionnels et des spécialistes de l'éducation et des sciences sociales, IES2 est une entreprise privée qui souhaite offrir des opportunités d'apprentissage innovantes, accessibles à tous, partout et à tout moment, grâce aux technologies Web et mobiles.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Le programme PALMA a été lancé par IES2 en 2011. Il combine divers aspects de l'alphabétisation avec des activités destinées à stimuler la compréhension cognitive, l'utilisation des sons, des lettres, des images et des chiffres dans le cadre d'un programme éducatif entièrement dispensé au moyen d'un appareil mobile. PALMA utilise les technologies mobiles et Web et la fonctionnalité de messagerie SMS pour compléter les approches classiques de l'éducation formelle. Il offre une plateforme qui permet aux utilisateurs d'apprendre, de s'exercer et de se faire évaluer en lecture / écriture, calcul et sciences dans leur langue maternelle, le portugais. Le programme PALMA peut être téléchargé sur un smartphone – ce qui permet aux utilisateurs en marge du système éducatif formel d'accéder aux ressources. En 2011, le ministère de l'Éducation a approuvé la première mise en œuvre du programme au profit de 50 000 apprenants dans le cadre du programme Brésil alphabétisé, un projet du gouvernement fédéral ciblant les zones les plus touchées par l'analphabétisme. Le plus difficile a été d'intéresser les jeunes et les adultes à l'alphabétisation et de les inciter à suivre les cours classiques d'enseignement primaire. Le ministère de l'Éducation avait prévu de démarrer le programme PALMA en 2011,

2012 et 2013, mais il n'a pas pu le faire à cause des lenteurs administratives.

Buts et objectifs

IES2 se fixe les objectifs suivants pour le programme PALMA :

- Développer l'alphabétisme et les aptitudes à résoudre des problèmes dans différents contextes ;
- améliorer la perception de l'éducation des adultes auprès du public ;
- encourager les Brésiliens à améliorer leur niveau d'alphabétisation ;
- atténuer la stigmatisation potentielle liée à l'alphabétisation des adultes ;
- promouvoir la responsabilité individuelle en matière d'apprentissage et d'acquisition de compétences ;
- fournir aux décideurs des données clés à travers l'analyse du comportement des utilisateurs.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME : APPROCHES ET MÉTHODES

Organigramme

Pour l'exécution du programme PALMA, IES2 emploie plus de trente personnes réparties entre l'administration et la communication d'entreprise, la recherche et développement et l'informatique. Le programme dispose d'équipes spécialement chargées de sa conception, du développement d'applications web et mobiles, du suivi local et de l'appui administratif. Tous les membres de l'équipe professionnelle de PALMA sont qualifiés, tandis que ceux de l'équipe R&D sont titulaires d'un doctorat et ont de l'expérience dans la gestion de l'éducation.

En outre, IES2 tire parti de l'expertise et de l'appui de ses partenaires. Par exemple, Nokia Technology Development Institute a contribué à la formation de ses développeurs d'applications mobiles et participé au déroulement de la vaste phase test du service auprès d'élèves des écoles publiques.

Recrutement et formation des animateurs

IES2 emploie des animateurs à temps partiel, qu'elle paie 390 USD par mois. Elle leur offre huit heures de formation préparatoire à l'utilisation de l'outil d'enseignement PALMA. Au cours de



Figure 1 : Environnement d'apprentissage de PALMA

cette formation, les animateurs découvrent le contenu du programme, les horaires de sa mise en œuvre et l'intégration entre le programme d'apprentissage et le système de gestion en ligne, qui permet aux tuteurs de suivre les progrès des apprenants. La qualité des sessions de formation est suivie et évaluée sur la base du feedback fourni par les animateurs à la fin de chaque session.

Mobilisation des participants

Le programme PALMA est essentiellement destiné à compléter l'éducation formelle, les apprenants y étant initiés par des tuteurs en alphabétisation dans des environnements scolaires. Il y a deux modes de sélection des écoles participant au programme : celui du gouvernement fédéral et le mode de vente itinérante utilisé par IES2. Pour ce qui est du programme du gouvernement fédéral, les écoles participantes sont identifiées en fonction des besoins en alphabétisation des localités concernées. Pour ce qui est du mode de vente itinérante, les représentants de IES2 sélectionnent des localités cibles et prennent contact avec elles à travers le service local de l'éducation.

Il est également possible de s'inscrire au programme autonome via son appareil mobile sur le site Web de IES2, à l'adresse <http://www.ies2.br>.

MÉTHODES ET APPROCHES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Les apprenants des établissements d'enseignement formel sélectionnés reçoivent des smart-

phones sur lesquels le programme PALMA est dispensé. Ensuite, les enseignants se servent de PALMA comme outil complémentaire pour améliorer le niveau d'alphabétisation des participants et suivre leurs progrès.

Utilisation de PALMA en classe

Le programme PALMA est conforme aux directives du ministère de l'Éducation relatives au curriculum national. Comme le montre le Tableau 1 (ci-dessous), son contenu est enseigné en deux ans, les composantes fondamentales de l'alphabétisation de base en portugais étant prises en charge, pour l'essentiel, en première année. Le programme, qui comporte des supports d'apprentissage et d'évaluation pour chaque aspect du curriculum, est dispensé à travers des thèmes rattachés au quotidien des apprenants tels que les relations, le travail et la vie familiale, le sport, la santé et l'environnement.

L'environnement d'apprentissage de PALMA reflète l'attention particulière accordée, lors sa préparation, aux processus cognitifs intervenant dans l'apprentissage. Les supports didactiques ont été conçus par des experts en psychologie et en éducation et reflètent un mode spécifique d'acquisition de l'alphabétisation, qui va de la reconnaissance de la correspondance entre lettres et sons aux syllabes, aux mots et, enfin, à la syntaxe. L'application mobile met un accent particulier sur la reconnaissance des sons par les apprenants, mais aussi sur les images pour s'assurer de la pertinence du cours d'alphabétisation pour les différents contextes de la vie courante.

La Figure 1 (voir page suivante) est un exemple de l'environnement d'apprentissage de PALMA et des activités effectuées lors des exercices et de l'évaluation des acquis. Les modules étant ac-

cessibles à tout moment, à la guise de l'utilisateur, ils peuvent être répétés autant de fois que nécessaire pour consolider les acquis et compléter les tests sur les activités. Les résultats de ces dernières sont envoyés par SMS vers un système de gestion en ligne, que l'enseignant ou le superviseur peut utiliser pour suivre les progrès de chaque apprenant.

Suivi et évaluation

Les progrès des apprenants et l'impact du programme sont mesurés à l'aide de la plateforme Web, qui permet aux tuteurs de suivre leurs résultats et leur évolution. L'équipe de recherche et développement de IES2 analyse les données transmises à la plateforme en vue d'identifier les aspects particulièrement réussis du programme et ceux à améliorer. Les enseignants peuvent envoyer leurs questions et commentaires aux administrateurs de IES2 via la plateforme Web – ce qui permet un feedback direct de la part des utilisateurs du système. Les apprenants aussi peuvent informer l'évaluation du programme PALMA par SMS. Leurs messages envoyés au système de gestion en ligne sont classés et utilisés pour rédiger des rapports. Les enseignants ont accès à ce système et peuvent suivre les progrès de leurs apprenants. Entre autres, il leur permet de comparer les résultats de leurs élèves en fin de programme à leur niveau initial.

IMPACT

En 2011 et 2012, 277 apprenants des écoles publiques ont utilisé le programme PALMA, avec les résultats suivants :

- Fréquentation plus élevée (absentéisme en recul de 50 % environ) ;

Tableau 1 : Modules du programme PALMA

Année 1	Année 2	
Portugais	Calcul	Sciences
1 – Alphabet	1 – Nombres simples	1 – Environnement
2 – Syllabes simples	2 – Fractions	2 – Santé et qualité de vie
3 – Syllabes complexes	3 – Décimaux	
4 – Extension du vocabulaire	4 – Sommes et moyennes	
5 – Littérature et compréhension		
6 – Grammaire		

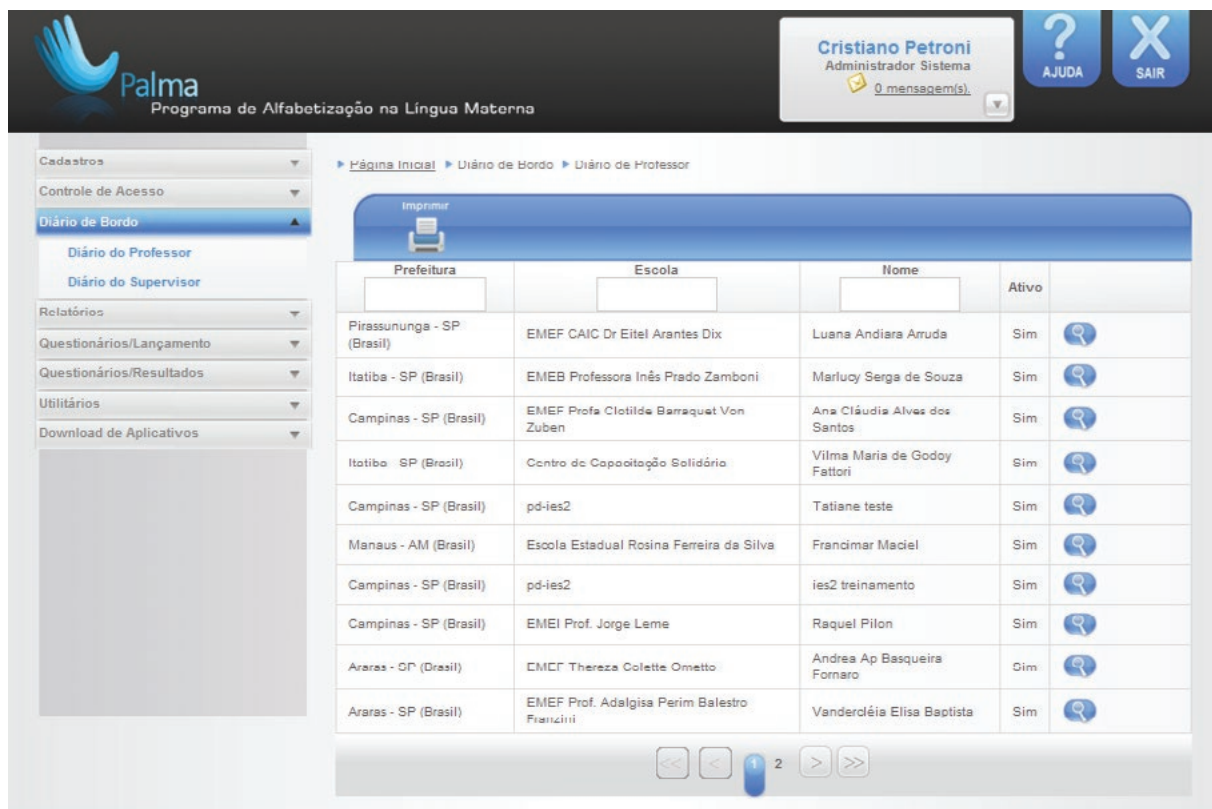


Figure 1 : Capture de l'environnement d'apprentissage de PALMA

- Plus de temps d'apprentissage passé hors de la classe (mesuré à partir de l'utilisation du programme et du service SMS en dehors des heures de cours) ;
- Amélioration de la compréhension et des compétences grâce à l'utilisation de certaines technologies.
- Les apprenants âgés (entre quinze et quatre-vingt-sept ans), qui ont suivi des cours du soir, ont également été encouragés à utiliser la technologie en dehors des cours.

LEÇONS APPRISES

L'utilisation de la téléphonie mobile offre de nombreux avantages. Elle motive les participants à apprendre, puisqu'ils peuvent concilier le programme avec leurs activités quotidiennes, l'utiliser au moment qui leur convient et recevoir un feedback immédiat sur leur travail. L'idée de conserver le téléphone à la fin du programme contribue à préserver leur intérêt tout au long de la formation.

Par ailleurs, le téléphone portable a donné aux apprenants la possibilité d'accéder à l'informa-

tion, mais aussi de communiquer entre eux et avec les enseignants. Leur expérience positive du programme a encouragé les enseignants à réfléchir à d'autres applications de la technologie dans le processus d'apprentissage.

Enfin, le faible coût de la technologie facilite le maintien et la mise en œuvre du programme dans d'autres localités.

DÉFIS

Les principaux défis en matière de continuité du programme résident dans l'obtention de financements pour poursuivre son déploiement et dans la faculté de persuader les enseignants et les animateurs des institutions éducatives formelles de l'importance d'utiliser la technologie comme outil d'apprentissage.

PÉRENNITÉ

IES2 a assuré la pérennité du programme PALMA grâce aux accords de coopération avec ses différents partenaires. Le gouvernement fédéral est le premier bailleur de fonds de PALMA et fournit un appui dans le cadre du programme Brésil



alphabétisé. IES2 bénéficie également d'un partenariat à long terme avec Nokia, tandis qu'un accord conclu avec plusieurs universités dans le cadre du projet scolaire Zé Peão permet d'étudier l'utilisation de PALMA. Le programme peut être mis à l'échelle et adapté à d'autres langues et besoins.

SOURCES

- IES (2010) Imagens do PALMA : <http://www.ies2.com.br/site/paginas/palma.jsf> [consulté le 15.12.2013]
- IES (2010) Demonstração do PALMA : <http://www.ies2.com.br/site/paginas/palma.jsf> [consulté le 15.12.2013]
- IES (2010) Apresentação Programa de Alfabetização na Língua Materna : <http://www.ies2.com.br/site/paginas/palma.jsf> [consulté le 15.12.2013]

CONTACT

Maristela Poli Guanais
Chargée de la communication
IES2
Av. Selma Parada, 201, Térreo –
Campinas – São Paulo - CEP 13091 605 –
Brésil
55 11 3207 1881
E-mail : maristela.poli@ies2.com.br
Web : <http://www.ies2.com.br>

COLOMBIE

Programme d'alphabétisation virtuelle assistée

PROFIL DE PAYS

Population

47 120 770

Langue officielle

espagnol

Langues autochtones reconnues

quechua, wayuu, páez, emberá, romani, entre autres (65 au total)

Taux de pauvreté (population vivant avec moins de 1,25 dollar américain par jour, 2000 – 2007)

16 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB (2011)

4,5

Taux net d'inscription / fréquentation dans le primaire (2005-2009)

90 %

Taux total d'alphabétisation des jeunes (15 à 24 ans, 2005-2008)

Hommes : 98 %, Femmes : 98 %, Total : 98 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005 – 2008)

Hommes : 93,5 %, Femmes :

93,7 %, Total : 93,6 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Programme d'alphabétisation virtuelle assistée (Programa de Alfabetización Virtual Asistida, PAVA)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Fondation universitaire catholique du Nord (Fundación Universitaria Católica del Norte)

Langues d'enseignement

espagnol

Partenaires de financement

Ministère national de l'Éducation

Date de création

1997 – présent

HISTORIQUE ET CONTEXTE

En 1991, la nouvelle constitution de la Colombie a reconnu que l'éducation est un droit humain qui doit être garanti par l'État, la société et la famille, de l'enseignement préscolaire à l'enseignement secondaire, ou de cinq à quinze ans. De nombreux autres progrès ont pu être constatés dans le pays ces dernières années avec l'augmentation graduelle des dépenses publiques pour l'éducation de 2,8 % à 4,8 %. Depuis 1985, le taux net d'inscription dans l'enseignement primaire a augmenté de 25 % pour atteindre 90 % des enfants colombiens, et le taux de survie jusqu'à la 5e année est passé de 67 à 88 %, tandis que le taux brut d'inscription dans l'enseignement secondaire est passé de 73 à 91 %.

Le taux d'alphabétisation des adultes a également connu une amélioration significative, particulièrement si l'on compare les 13,5 % d'adultes dépourvus de compétences en lecture, écriture et calcul il y a vingt-cinq ans avec la moyenne actuelle de 7 %, similaire à celle d'autres pays d'Amérique latine plus avancés dans le domaine de l'alphabétisation comme l'Uruguay et l'Argentine.

Des données récentes montrent cependant qu'environ 2,3 millions de personnes de 15 ans et plus sont encore analphabètes. La plus grande partie de cette population cible appartient aux groupes les plus vulnérables, comme les autochtones, les pauvres et les personnes d'origine africaine. Des disparités ont également été signalées entre les différents departamentos : alors que le taux d'analphabétisme des adultes est tombé à 5,8 % dans l'Antioquia, il atteint 20,1 % dans le Chocó (2003). En 1994, le Congrès national a adopté la Loi générale sur l'Éducation, qui a défini la structure des services d'éducation pour les apprenants et les éducateurs, notamment les aspects liés au financement, au suivi et à l'évaluation.

Mais ce n'est qu'en 2002 que le ministère national de l'Éducation (MNE) a pris les rênes

dans le domaine des opportunités d'apprentissage pour les jeunes et les adultes en mettant en place le Programme national d'alphabétisation et d'éducation de base des jeunes et des adultes (Programa Nacional de Alfabetización y Educación Básica de Jóvenes y Adultos).

Ce programme a été conçu pour augmenter les opportunités d'apprentissage flexible proposées aux jeunes et aux adultes en établissant des partenariats entre le ministère national de l'Éducation, de la Science et de la Technologie et des organismes publics, privés et de la société civile. Le rôle du gouvernement est d'apporter le soutien nécessaire à la mise en œuvre des programmes d'alphabétisation dans les centres de service locaux et de définir la structure du programme d'enseignement, appelé Cycle académique spécial intégré. Il est organisé en six étapes ou « cycles » équivalents à certains niveaux d'éducation formelle, et forme une suite d'étapes successives jusqu'à la fin du niveau d'enseignement secondaire, comme illustré dans le tableau ci-dessous.

Le service proposé par la Fondation universitaire catholique du Nord (Fundación Universitaria Católica del Norte) est un exemple très intéressant de mise en œuvre sur le terrain de ce programme national. Créée en 1997 à Antioquia, cette fondation a pour but principal de fournir des services d'éducation virtuelle afin de répondre à la demande du pays en ressources humaines hautement qualifiées.

Pionnière dans le domaine de l'éducation virtuelle en Colombie, elle propose de nombreuses initiatives, dont le Programme d'alphabétisation virtuelle assistée (Programa de Alfabetización Virtual Asistida), une approche innovante de l'apprentissage des jeunes et des adultes qui utilise les nouvelles technologies de l'information et de la communication pour promouvoir l'alphabétisation numérique non seulement pour les apprenants, mais aussi pour les facilitateurs. En 2010, ce programme s'est vu décerner la Mention honorable du prix d'alphabétisation UNESCO Roi Sejong pour avoir fourni un exemple créatif et inspirant de programme d'alphabétisation efficace conçu pour servir et atteindre les groupes vulnérables dont l'accès aux opportunités d'apprentissage est limité ou inexistant.

PROGRAMME D'ALPHABÉTISATION VIRTUELLE ASSISTÉE

Le programme cherche à :

- réduire le taux national d'analphabétisme chez les jeunes et les adultes en Colombie ;
- contribuer au développement des compétences des apprenants en matière d'écriture, lecture, compréhension et calcul afin de leur permettre de faire face aux défis sociaux et économiques qu'ils rencontrent dans la société ;
- développer des compétences de base en termes d'utilisation des outils de la technologie de l'information afin de promouvoir l'inclusion sociale, familiale et professionnelle ;
- promouvoir l'égalité entre hommes et femmes ;
- permettre aux étudiants de travailler de façon autonome tout en réalisant des projets collaboratifs en équipe ;
- augmenter l'amour-propre des participants et leur donner l'opportunité d'intégrer le système d'éducation formelle ;
- enrichir leurs compétences professionnelles à travers des classes de formation professionnelle afin d'améliorer leur employabilité.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

La fondation Católica del Norte travaille en partenariat avec des organismes d'enseignement qui ont mis en œuvre le Programme d'alphabétisation virtuelle assistée dans la ville de Valledupa et dans 45 municipalités de cinq départements colombiens – La Guajira, Bolívar, César, Santander, Antioquia – où les taux d'analphabétisme sont élevés, particulièrement au sein des groupes vulnérables en raison de la pauvreté, de l'exclusion sociale et de la violence. La fondation sélectionne les organismes d'enseignement qui ont la capacité de proposer des classes dans leur communauté. Le rôle de la fondation est de fournir des formations et des supports d'enseignement, et de superviser la qualité des leçons ainsi que les progrès d'apprentissage des participants, tandis que les institutions fournissent le service sur le terrain, les ressources humaines et l'infrastructure (c'est-à-dire les classes, les bureaux, les laboratoires d'informatique) pour les classes.

Recrutement et formation des facilitateurs

Les facilitateurs du Programme d'alphabétisation virtuelle assistée sont actuellement au nombre de 460. La majorité d'entre eux sont des femmes, ce qui reflète le préjugé sexiste bien connu au sujet des rôles dans l'éducation dans les pays latino-américains. Les facilitateurs doivent satisfaire aux critères de sélection suivants : être

un enseignant diplômé ou être en dernière année d'un cursus universitaire aboutissant à un diplôme d'enseignement, avoir au moins deux ans d'expérience dans l'enseignement, posséder un minimum d'expérience dans l'utilisation des ordinateurs et d'Internet afin de participer efficacement à la formation préliminaire et, enfin, posséder des connaissances générales sur les approches théoriques et pratiques de l'apprentissage pour les adultes. Les facilitateurs potentiels sont recrutés par les organismes d'enseignement, qui envoient une liste de candidats au secrétaire à l'Éducation du département, qui se charge ensuite d'approuver les facilitateurs sélectionnés.

Les facilitateurs travaillent avec des groupes de 20–25 étudiants chacun, 10 heures par semaine (réparties en 8 heures de classe et 2 heures consacrées aux réunions, à la formation de l'enseignant et aux rapports de progrès) et ils reçoivent une rémunération totale de 1 300 USD par an, payée en quatre versements.

Les facilitateurs doivent participer à une formation préliminaire intitulée Outils informatiques pour l'éducation des jeunes et des adultes, qui dure 120 heures et comprend trois modules traitant des techniques et méthodologies, des connaissances fondamentales sur la pédagogie, l'apprentissage des adultes, l'alphabétisation et la pédagogie. Les sessions de formation sont assurées par des experts du domaine qu'ils enseignent, et visent à donner aux facilitateurs une vue d'ensemble de leurs tâches, ainsi qu'à leur fournir une introduction au modèle et au contenu du programme. C'est également une opportunité de renforcer les capacités des participants à utiliser les ordinateurs et la technologie qu'ils devront maîtriser en classe. La fondation Católica del Norte propose en outre d'autres ateliers de développement professionnel sur les Compétences en technologie et création d'entreprise, le Renforcement de la qualité de l'éducation et les Langues étrangères.

Recrutement des apprenants

Le programme cible les jeunes et les adultes âgés de 15 ans et plus issus des groupes socio-économiques les plus défavorisés du pays. Bien que, d'après les données nationales, il n'existe aucun écart significatif entre les hommes et les femmes en ce qui concerne les taux d'alphabétisation et l'accès à l'éducation, la grande majorité des apprenants sont des femmes. Cela peut s'expliquer par le grand écart qui existe entre les sexes en termes de taux d'emploi : 15,8 % des femmes ne travaillent pas, contre 9,3 %



pour les hommes (2009), ce qui explique que les femmes analphabètes disposent de plus de temps à consacrer à l'éducation. Il a en outre été observé que les femmes tendent à être plus motivées que les hommes en ce qui concerne la participation à des programmes d'alphabétisation.

Les apprenantes tendent à percevoir ces classes comme une opportunité de créer des relations sociales, et montrent plus d'assurance et d'ouverture en ce qui concerne leurs besoins en matière d'éducation. En 2010, presque 15 000 étudiants étaient inscrits au programme. Les apprenants sont recrutés à travers différents moyens de communication comme la télévision, la radio et Internet, des publicités émanant des secrétaires à l'Éducation et les organismes d'enseignement locaux, ainsi que par des visites à domicile effectuées par les facilitateurs qui invitent directement les membres de leur communauté à s'inscrire aux classes.

APPROCHES ET MÉTHODES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Les classes durent environ huit heures par semaine, pour un total de 230 heures sur l'année entre mars et décembre. Les étudiants passent la moitié du temps en classe, et les quatre heures restantes sont consacrées au travail collaboratif en équipe sur ordinateur afin de renforcer l'apprentissage. Les classes se tiennent dans les organismes d'enseignement, et suivent principalement des horaires alternatifs, l'après-midi et

le week-end, car les salles de classe sont aussi utilisées pour l'enseignement primaire formel. Les ressources financières des étudiants étant très limitées, leur accès personnel à la technologie est très restreint. Les organismes d'enseignement mettent donc à leur disposition des laboratoires informatiques où ils peuvent effectuer leurs quatre heures de travail indépendant selon leur propre emploi du temps.

Ce programme comprend deux phases : une phase initiale au cours de laquelle les apprenants développent des compétences de base en écriture, lecture et calcul, qui peut se réaliser en 16 semaines, et une phase complémentaire, qui vise à développer au cours des 20 semaines restantes des compétences et connaissances sur les sciences sociales et naturelles qui se fondent sur les compétences précédemment acquises. Dans l'ensemble, le programme vise à développer la communication orale et écrite afin d'améliorer les relations interpersonnelles et l'employabilité des apprenants, ainsi que d'améliorer leur performance dans leurs activités quotidiennes.

Les apprenants se voient enseigner des compétences argumentatives qui leur permettent d'analyser des propositions, fournir des arguments pour appuyer leur opinion, développer une hypothèse et s'aider de théories et concepts pour arriver à une conclusion ; ils acquièrent des compétences en pensée critique et en résolution de problèmes, et apprennent à maîtriser la technologie, c'est-à-dire l'ordinateur et Internet. L'achèvement du programme correspond de plus à la première étape, ou premier « cycle » du Cycle académique spécial intégré, ce qui permet aux étudiants d'intégrer le système public d'éducation formelle.

Les classes sur site sont similaires aux cours traditionnels : les facilitateurs et les étudiants travaillent ensemble à des activités qui améliorent la lecture, l'écriture et les connaissances générales à travers des cours magistraux et l'utilisation de manuels scolaires. Chacune des quatre matières est traitée dans un manuel différent, qui contient une partie théorique mais aussi des activités pratiques.

Ces manuels sont intitulés Langue, Redécouvrir le monde merveilleux des mathématiques, La Pensée scientifique et Les Changements sociaux. Dans les classes virtuelles en revanche, les étudiants travaillent de façon indépendante sur l'ordinateur, bien qu'ils reçoivent également des instructions et de l'aide de la part des faci-

litateurs, et qu'ils soient encouragés à communiquer avec leurs compagnons en ligne. Ils utilisent un CD multimédia de leçons et activités qui comprennent des documents audio et vidéo développés par des experts de l'éducation des adultes de la Fundación Universitaria Católica del Norte et révisés et approuvés par le ministère national de l'Éducation. Les étudiants travaillent également avec l'Environnement d'apprentissage virtuel (EAV), un logiciel conçu pour être le véhicule des e-leçons, promouvoir le travail collaboratif entre les étudiants et gérer leurs progrès.

Avant le début des classes, les étudiants passent un examen de diagnostic qui évalue leurs compétences de départ en matière d'écriture et de lecture afin qu'ils puissent être affectés au niveau qui correspond à leurs besoins individuels. Un examen de langue est également organisé en milieu d'année pour évaluer les compétences que les étudiants ont acquises dans la phase initiale du programme, et un examen final évalue les connaissances des étudiants dans les quatre matières (c'est-à-dire alphabétisation, mathématiques, sciences sociales et sciences naturelles). L'examen de milieu d'année n'évalue que les compétences de compréhension de lecture, d'interprétation, d'argumentation et d'analyse (langue), mais l'examen final évalue également les quatre opérations arithmétiques de base (mathématiques), les connaissances générales sur la nature (sciences naturelles) et la compréhension des processus démocratiques, des droits de l'Homme, de la famille, de l'État, de la société et de la géographie (sciences sociales). Les examens de milieu d'année et final se réalisent sur papier, mais comprennent également des exercices à faire sur ordinateur, et ils permettent aux étudiants qui sont reçus de passer à la deuxième étape, ou deuxième « cycle » du Cycle académique spécial intégré. Ils reçoivent également un diplôme officiel de niveau de troisième année de l'enseignement primaire.

Soutien financier

Le Programme d'alphabétisation virtuelle assistée est entièrement financé par le gouvernement fédéral, à travers le MNE. Pour bénéficier de ce financement, chaque organisation, notamment la fondation Católica del Norte, doit soumettre une prévision des dépenses par étudiant comprenant des informations détaillées sur les coûts en termes de matériel, de formation des facilitateurs et de technologie. Le ministère réalise une étude de faisabilité financière dans la zone géographique cible pour laquelle la subvention

est demandée, puis les deux parties signent un contrat stipulant que le MNE fournira les ressources financières tandis que l'institution, dans ce cas la fondation Católica del Norte, fournira les services d'éducation. Dans le cadre du Programme d'alphabétisation virtuelle assistée, les coûts par apprenant se montent à 122 USD, et les dépenses annuelles correspondent à 1,7 million USD.

SUIVI ET ÉVALUATION

Trois groupes d'acteurs différents participent au suivi et à l'évaluation du programme d'alphabétisation proposé par la fondation Católica del Norte : 1) les coordinateurs régionaux qui sont chargés du suivi des activités et des résultats, 2) les facilitateurs et les étudiants et 3) un groupe d'étude qui évalue la qualité du programme et le MNE qui compile les données et les utilise pour suivre les progrès des politiques nationales d'éducation et la mise en œuvre des programmes. Les données sont recueillies à travers des observations réalisées en classes, des notes de terrain rédigées par les facilitateurs, et des réunions bimestrielles avec le personnel de coordination. Elles sont également compilées à travers le logiciel, qui permet aux facilitateurs et aux coordinateurs du programme de suivre les progrès d'apprentissage des étudiants en leur donnant accès en ligne aux informations sur les activités réalisées, les leçons achevées, les notes obtenues aux évaluations, ainsi que sur les statistiques et la participation aux groupes de discussion en ligne.

Il n'y a à ce jour pas eu d'évaluation externe formelle, mais des évaluations annuelles non expérimentales conçues pour évaluer trois caractéristiques du programme : 1) les aspects pédagogiques, comme l'apprentissage et les progrès des étudiants et l'utilité du programme en ce qui concerne le développement personnel, familial et social ; 2) les aspects organisationnels, comme la qualité de l'infrastructure (par ex. les classes et les laboratoires d'informatique), les taux de fréquentation et d'abandon des étudiants, le rôle du gérant et des coordinateurs de la fondation et 3) la formation des facilitateurs, c'est-à-dire la qualité des formations préliminaires et de développement professionnel, la performance des facilitateurs dans l'enseignement de l'alphabétisation et de contenus généraux aux facilitateurs et associations entre les séances de formation et l'apprentissage des étudiants. Les résultats de ces évaluations annuelles ont conclu à une diminution des taux

d'analphabétisme : en 2010, 1 765 étudiants ont obtenu l'accès à la deuxième étape, ou deuxième cycle, et, depuis le début du programme, 33 114 personnes ont acquis des compétences de lecture, écriture et calcul suite à leur participation au programme. Le programme s'est révélé bénéfique pour les participants de nombreuses façons.

Vie académique

Le développement de compétences de base a permis aux étudiants de progresser dans leur parcours éducatif, et de passer du premier cycle du Cycle académique spécial intégré au deuxième cycle et au-delà.

Vie familiale

- La communication écrite et orale et l'acquisition de connaissances générales a amélioré les relations entre les membres des familles et les compétences parentales, sensibilisé à l'importance de l'éducation pour changer les vies des étudiants et de leurs familles, et conduit à une réduction de la violence domestique ;
- les apprenants ont acquis les moyens de participer activement au processus démocratique en développant leur sens critique et leur compréhension et conscience de leurs choix personnels ;
- il y a eu une augmentation de la participation des groupes vulnérables, comme les femmes et les populations rurales, au processus de prise de décision au sein de leurs familles et communautés, ainsi qu'une plus grande revendication de leurs droits en tant qu'êtres humains et que citoyens ; et
- la capacité à utiliser les technologies telles qu'Internet et l'ordinateur a augmenté, ce qui a favorisé l'autonomie et l'intégration à un environnement mondialisé.

DÉFIS

La fondation Católica del Norte a rencontré de nombreux défis dans la mise en œuvre du Programme d'alphabétisation virtuelle assistée, notamment : un accès limité à la technologie pour les participants après la fin du programme, ce qui empêche les apprenants de continuer à utiliser et améliorer leurs nouvelles compétences en informatique ; la limitation du financement gouvernemental affecté aux programmes d'alphabétisation ; un manque de motivation et d'intérêt pour l'apprentissage dans la société

générale, qui influence la participation des individus au programme et cause des taux d'abandon élevés.

Pour surmonter ces deux derniers obstacles, la fondation a créé et mis en œuvre un cours de création d'entreprise qui vise à augmenter les taux de fréquentation et d'achèvement du programme en intégrant les étudiants au monde du travail et en fournissant une stratégie supplémentaire pour améliorer la qualité de vie et l'employabilité des étudiants.

LEÇONS APPRISSES

La principale leçon que la fondation Católica del Norte a apprise au cours des quelque 15 années d'expérience dans la mise en œuvre du Programme d'alphabétisation virtuelle assistée est que l'utilisation de la technologie, combinée à une excellente formation des enseignants, est efficace pour alphabétiser les jeunes et les adultes, particulièrement ceux qui ont un accès restreint aux opportunités d'éducation. Le succès de ce programme ne s'est pas limité à la promotion de l'alphabétisation. Bien au contraire, cette initiative qui a ciblé les groupes défavorisés à travers Internet s'est également révélée efficace pour promouvoir la mobilité sociale, en permettant aux participants d'acquérir des connaissances générales à travers l'utilisation des compétences de lecture et d'écriture récemment acquises combinée à l'accès aux journaux, livres et autres ressources en ligne, ainsi que pour améliorer leurs relations interpersonnelles. Dans l'ensemble, ce programme a démontré que les programmes d'éducation non formelle innovants peuvent apporter d'importantes améliorations dans la vie quotidienne des participants.

PÉRENNITÉ

Le Programme d'alphabétisation virtuelle assistée a démontré sa pérennité, et ce, à plusieurs titres. Tout d'abord, la composante virtuelle utilise l'Environnement d'apprentissage virtuel bien connu, une approche évolutive grâce à sa simplicité, sa convivialité, la promotion de l'autonomie et l'accès indépendant aux cours et les capacités de gestion qui permettent de suivre facilement les progrès des étudiants.

De plus, la Colombie nécessite des programmes d'alphabétisation car 7 % des jeunes et des adultes ne possèdent toujours pas un niveau de base en lecture, écriture et calcul, mais elle

possède également les capacités nécessaires pour mettre en œuvre ce type d'initiative : 80 % des départements et municipalités disposent d'organismes d'enseignement qui peuvent fournir une infrastructure adéquate pour la mise en œuvre de ces projets.

Le Programme d'alphabétisation virtuelle assistée a en outre été présenté en République dominicaine. Ce pays a demandé un projet pilote pour 1 000 participants, qui sera bientôt lancé. Les opportunités d'éducation que le programme propose sont qui plus est alignées sur le Programme national d'alphabétisation et d'éducation de base des jeunes et des adultes, ce qui garantit un financement fédéral total et pérenne conformément à la loi. Enfin, le programme a étendu son champ d'action géographique depuis ses débuts en 2008, où seul un projet pilote était actif à La Guajira avec 350 participants. Grâce aux résultats positifs que le programme a obtenus, il atteint actuellement cinq départements et 22 000 apprenants.

SOURCES

- <https://www.cia.gov/library/publications/the-world-factbook/index.html>
- <http://hdr.undp.org/fr/statistiques/>
- <http://www.banrep.gov.co/docum/ftp/borra379.pdf>
- http://www.oei.es/quipu/colombia/programa_alfabetizacion.pdf
- http://www.unesco.org/fileadmin/MULTIMEDIA/INSTITUTES/UIIL/confintea/pdf/National_Reports/Latin_America%20-%20Caribbean/Guatemala.pdf
- <http://unesdoc.unesco.org/images/0018/001891/189122f.pdf>

CONTACT

Ricardo Nieto Rizo
Gerente PAVA y Coordinador Centros Aprende Católica del Norte Fundación Universitaria
Téléphone : +57 312 757 17 97
E-Mail : rnietor@ucn.edu.co

COLOMBIE

Système Interactif Transformemos Educando

PROFIL DE PAYS

Population

47 120 770 (2013)

Langue officielle :

espagnol

Langues autochtones reconnues

quechua, wayuu, páez, emberá, romani, entre autres (65 au total)

Taux de pauvreté (population vivant avec moins de 1,25 dollar américain par jour, 2000 – 2007)

16 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB (2011)

4,5

Taux net d'inscription / fréquentation dans le primaire (2005-2009)

90 %

Taux total d'alphabétisation des jeunes (15 à 24 ans, 2005-2008)

Hommes : 98 %, Femmes : 98 %, Total : 98 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005 – 2008) :

Hommes : 93,5 %, Femmes :

93,7 %, Total : 93,6 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Projet pilote Système Interactif Transformemos Educando dans le département du Guainía : utilisation de tablettes tactiles et d'un logiciel éducatif multilingue pour l'alphabétisation et l'éducation secondaire des adultes

Organisation chargée de la mise en œuvre

Fondation pour le Développement social Transformemos

Langues d'enseignement

curripaco, sikuany, piapoco, puinave et espagnol

Partenaire

Gouvernement du Guainía et ministère de l'Éducation nationale

Date de création du Système Interactif Transformemos Educando

2006

Date de commencement du projet pilote

2013

HISTORIQUE ET CONTEXTE

La Fondation Transformemos, une organisation de la société civile, lauréate du Prix UNESCO Confucio, a introduit le système interactif Transformemos Educando dans 780 institutions éducatives officielles durant les sept dernières années. Son objectif est de démontrer qu'il est possible de mener à bien une éducation pertinente, flexible et officielle, équivalente à l'éducation primaire et secondaire pour les jeunes et les adultes, à travers des institutions éducatives officielles, avec un logiciel éducatif multilingue pour tablettes tactiles. Le Système Interactif Transformemos ne coûte que 300 USD par étudiant et est composé d'un logiciel éducatif pour tablettes tactiles couvrant toutes les matières scolaires, du premier degré jusqu'à la fin de l'éducation secondaire. Ce chiffre couvre le paiement des enseignants licenciés, l'achat d'une tablette tactile pour chaque étudiant et enseignant, la mise à disposition du logiciel éducatif, l'installation d'une salle de classe interactive pour 30 étudiants, la formation des enseignants et le suivi et évaluation de tout le processus. Chacun de ces points représente les objectifs que s'est fixés la Fondation Transformemos depuis qu'elle a créé le premier logiciel éducatif pour salles de classe interactives en 2010. Aujourd'hui, ce logiciel a été adapté aux tablettes tactiles.

Parmi les résultats de l'initiative obtenus, outre qu'elle assure une éducation de qualité, on peut citer : un accès plus facile aux nouvelles technologies pour 320 000 jeunes et adultes vulnérables ; la formation de 12 000 enseignants à l'éducation des jeunes et adultes ; la remise de 1 200 000 matériels didactiques imprimés (livres) régionalisés en fonction de la culture,



du potentiel et des nécessités de chaque population desservie ; la création de 2 000 salles de classe interactives comportant le logiciel éducatif Transformemos installé sur chaque ordinateur portable et un projecteur.

A partir de 2013, chaque étudiant aura sa propre tablette avec le logiciel Transformemos. Les matériels pédagogiques interactifs sont conçus en fonction de la population cible et les standards établis par le ministère de l'Éducation.

En 2013, la Fondation a initié un projet pilote en utilisant des tablettes et un logiciel éducatif avec les communautés multilingues du département du Guainía. Les taux élevés d'abandon scolaire de la région, l'analphabétisme au sein des communautés indigènes et la volonté politique du gouvernement local de faire de l'éducation un instrument qui facilite le développement dans cette région marginalisée sont les raisons qui ont motivé le développement du programme.

Le Département du Guainía – situé dans la zone sylvestre colombienne entre le bouclier guyanais et l'Amazonie – compte 40 985 habitants dont 80 % sont indigènes. Conformément aux études du Département national de statistiques (Departamento Nacional de Estadística – DANE) et du ministère de l'Éducation, 18,3 % de la population sont illettrés. Sur 100 enfants qui entrent dans le premier degré de primaire, seulement 11 arrivent au degré 11, le bachillerato (baccalauréat), ce qui représente un taux d'abandon de 89 %.

De ce fait, durant les 10 dernières années, plus de 10 000 jeunes ont abandonné le système éducatif officiel sans finir leurs études. 78,8 % de la population – 30 202 habitants – vivent dans la pauvreté extrême, ce qui se reflète dans les taux élevés de grossesses chez les adolescentes (34 %) et la mortalité infantile.

Face à cette grave situation sociale, le Gouvernement du Département a accepté la proposition d'introduire dans ses établissements éducatifs officiels le Système Interactif Transformemos Educando, ce qui a nécessité un travail de mobilisation de 3 600 jeunes et adultes illettrés, dont 89 % ont entre 18 et 59 ans. Le programme se base sur des matériels didactiques interactifs respectant les spécificités de la région où jusqu'à 4 langues indigènes sont parlées en plus de l'espagnol. L'initiative est également conçue pour embaucher et former les enseignants ainsi qu'harmoniser le Système Interactif Transformemos Educando avec les mécanismes déjà existants dans chacun des établissements éducatifs officiels.

Le point de départ de ce projet pilote a été une recherche de base sur le contexte du Guainía qui répondait à cette question : éduquer dans le département du Guainía, pour quoi et qui ? Cette recherche a été coordonnée par la Fondation Transformemos, avec le soutien d'un groupe spécialisé dans l'éducation ethnique de la ré-

gion. L'information a été recueillie de la manière suivante :

1. entretiens avec les autorités éducatives de la région (Secrétariat d'Éducation, division d'éducation des jeunes et adultes, recteurs des institutions éducatives, enseignants) ;
2. révision des monographies descriptives de la région, études linguistiques, archéologiques et anthropologiques sur les ethnies, études écosystémiques, économiques et sociales développées par les universités nationales et internationales, les instituts de recherche et les ministères entre autres.

L'information recueillie a permis de définir une stratégie d'éducation multilingue avec le soutien des TIC qui vise à : préserver la richesse culturelle exprimée dans les langues ; contribuer à la construction d'une citoyenneté ethnique capable de construire des nouvelles perspectives ; faciliter l'inclusion de ces communautés si diverses dans un projet de nation équitable ; formuler les contenus des modules d'alphabétisation pour l'éducation primaire et secondaire.

LE PROGRAMME TRANSFORMEMOS

Objectifs

Objectif général : contribuer à la préservation et défense des communautés vulnérables, de leurs cultures et de leurs droits, à travers un programme d'apprentissage équivalant à l'éducation formelle officielle, qui permette à ces communautés de se transformer en générateurs de développement et de paix.

Objectifs particuliers :

- Faciliter la construction d'une nation pluriethnique et multiculturelle à travers l'éducation multilingue des communautés ethniques et des populations vulnérables.
- Contribuer à l'équité, l'égalité et la préservation des communautés ethniques à travers une éducation contextualisée et significative.
- Faciliter l'accès des communautés vulnérables à la société du savoir à travers l'inclusion dans les cultures digitales.
- Contribuer au respect des droits des communautés ethniques qui habitent les régions marginalisées à travers une formation respectueuse de leurs cultures, langues maternelles et intérêts.
- Développer des processus éducatifs de haute qualité avec les institutions éducatives officielles des communautés ethniques margina-

lisées à travers l'utilisation et l'appropriation des nouvelles technologies.

- Doter le Département du Guainía d'un Système interactif d'éducation qui garantisse aux jeunes et aux adultes la continuité de leurs études jusqu'à la fin de l'éducation secondaire et qui leur décerne des certificats en conformité avec les normes établies par le ministère de l'Éducation nationale.
- Réduire l'abandon scolaire des enfants, étant donné que le programme a réussi à réintégrer les pères, mères, oncles et grands frères dans le système éducatif officiel. A présent dans chaque groupe familial il y a une tablette tactile grâce à laquelle tous peuvent poursuivre leurs études.

Recrutement et formation des facilitateurs

Afin de garantir que les ressources humaines formées restent dans la zone marginalisée, le programme veille à ce que les professeurs licenciés de l'éducation primaire et secondaire soient de la région, travaillent aussi dans l'éducation régulière (enfants) et aient connaissance d'une langue indigène. Selon ce qu'établit la législation colombienne, leur rémunération dépend du nombre d'heures travaillées dans la salle de classe pour chaque cycle d'éducation primaire (264 heures pour le cycle 1, qui inclut l'alphabétisation, et 264 heures pour le cycle 2), 400 heures pour chaque cycle d'éducation de première partie de secondaire (cycles 3 et 4) ; 220 heures pour chaque cycle de seconde partie de secondaire (cycle 5 et 6) (les deux secondaires correspondent au bachillerato). L'heure est payée 6 USD.

Les enseignants reçoivent une formation continue composée de :

1. un atelier initial de trois jours (20 heures) sur la méthodologie et les fondements basiques de l'éducation des jeunes et adultes, tels que le climat dans la salle de classe, la flexibilité et les caractéristiques de la population ;
2. un atelier initial de deux jours (14 heures) sur les interventions didactiques avec textes et tablettes tactiles ;
3. un atelier de suivi de un jour (10 heures) sur la pratique dans la salle de classe, la didactique et les pédagogies actives, avec un accent mis sur l'emploi d'interventions didactiques à l'aide du Système interactif, les différences avec l'éducation traditionnelle et les défis de fournir un apprentissage sensé ;
4. un atelier de fermeture et d'évaluation avec



une analyse prospective du projet de un jour (8 heures).

Inscription des étudiants

Afin de déterminer le nombre d'étudiants du programme, la base de données du Secrétariat d'Éducation et les statistiques du ministère de l'Éducation sur l'analphabétisme et l'éducation primaire et secondaire inachevée ont été utilisées. Sur la base de cette estimation, les inscriptions ont été ouvertes aux étudiants qui ont eu connaissance de l'existence des possibilités offertes à travers :

1. des avis dans les émissions locales diffusées dans les différentes langues indigènes et en espagnol ;
2. des textes courts en langues indigènes remis dans des lieux fréquentés, avec le lieu et la date des convocations ;
3. des visites des communautés indigènes, entretiens avec leurs leaders et discussions avec la communauté en différentes langues ;
4. des réunions avec les recteurs des institutions éducatives ;
5. des visites porte à porte et réunions dans les quartiers des communautés.

Les traducteurs ont soutenu le processus aux points d'inscription dans le cas où certaines personnes ne comprendraient pas bien l'espagnol.

Étant donné que ce type d'initiatives n'avait encore jamais eu lieu, les étudiants se sont sentis attirés par les convocations, spécialement

pour pouvoir utiliser les tablettes tactiles. Actuellement, les étudiants sont constants dans leurs études pour diverses raisons. Premièrement, ils sont attirés par l'opportunité de parler leur propre langue dans la salle de classe, en plus d'utiliser le logiciel multilingue qui facilite l'utilisation des quatre langues indigènes et de l'espagnol dans la salle de classe. Dans le cas de l'alphabétisation, ils sont motivés par l'opportunité d'apprendre à lire et écrire et développer des savoirs proches de leur culture, en plus des sciences naturelles, des sciences sociales, des mathématiques et de l'espagnol. D'autres facteurs de motivation incluent l'utilisation des vidéos du logiciel éducatif et le fait que leurs compagnons sont de la même communauté, et dans certains cas, de la même réserve indigène. En outre, ils peuvent à présent soutenir leurs enfants dans le développement de leur processus éducatif, pendant que toute la famille étudie avec la tablette.

APPROCHES / MÉTHODOLOGIES D'ENSEIGNEMENT ET D'APPRENTISSAGE

La méthodologie d'enseignement et d'apprentissage est une méthodologie interactive – productive. La pratique de la salle de classe commence avec la projection du logiciel éducatif sur le mur depuis la tablette tactile. Chaque étudiant peut observer la session de classe sur sa tablette et l'enseignant utilise l'image amplifiée pour guider le travail. Les étudiants s'organisent en sous-groupes en fonction de la langue qu'ils maîtrisent. Avec les textes imprimés et le logiciel, les étudiants élargissent leur savoir contextualisé préalablement par les enseignants avec des exemples, des vidéos, des images et des lectures. Dans la perspective constructiviste du Système interactif, la construction du savoir de la part de l'étudiant doit se baser sur la compréhension, en d'autres termes, établir des relations significatives entre la nouvelle information et celle qu'il possède déjà. En ce qui concerne l'information qui n'a pas de relations significatives pour l'étudiant à cause de sa spécificité, des stratégies d'intervention didactique doivent être définies. Il faut privilégier la construction collective des savoirs durant les rencontres avec les étudiants.

Avec ce matériel, les étudiants réalisent des travaux individuels et en groupe au sein ou en dehors de la salle de classe. Ces travaux sont ensuite présentés, discutés et enrichis par le groupe

avec la médiation de l'enseignant. Pendant que les étudiants apprennent à lire, écrire, et calculer, le logiciel facilite l'approche de contenus en relation avec les sciences sociales et naturelles, la culture citoyenne et multiethnique, le développement humain et social. Tous les étudiants emmènent leur tablette à la maison afin de réaliser des travaux individuels, étudier ou présenter la nouvelle information à leur famille ou leur communauté.

Pour affronter le défi d'éduquer les communautés multiethniques, l'approche adoptée est la suivante :

1. les personnes qui s'identifient avec une culture différente de la culture dominante ne sont pas assimilées, nous permettons au contraire qu'elles conservent leur adhésion à des identités culturelles diverses ;
2. l'objectif est d'assurer une coexistence authentique, car les différences peuvent être l'expression de l'authenticité personnelle et culturelle ;
3. le respect actif qu'une culture différente mérite se base sur le respect de l'identité des personnes qui la constituent ;
4. comprendre d'autres cultures est indispensable pour comprendre sa propre culture.

Les étudiants suivent un curriculum de matières d'étude intégrées, pertinent et flexible, qui respecte les standards basiques d'éducation nationale. Pour cette raison, les étudiants sont évalués continuellement, à travers la présentation fréquente de leurs travaux en groupe et de manière individuelle, à travers des examens standardisés qui se trouvent à la fin de chaque unité thématique des textes. En fonction de leur réussite, les étudiants bénéficient d'une promotion de leurs enseignants et reçoivent un certificat de réussite correspondant à celui de l'éducation formelle.

SOUTIEN FINANCIER

Afin de développer ses projets, la Fondation dépend des ressources d'entités telles que le ministère de l'Éducation nationale, les Secrétariats d'Éducation, les organisations de soutien international ou les entreprises privées. Étant donné qu'il s'agit d'un processus d'éducation formelle, tout le processus d'éducation se fait à travers le système d'éducation officiel, avec ses infrastructures scolaires et son personnel administratif.



SUIVI ET ÉVALUATION

Le suivi du projet pilote se fait par :

1. le contrôle des salles de classe par un professionnel assigné en permanence pour ce travail, avec des instruments de suivi ;
2. des réunions avec les recteurs des institutions éducatives pour connaître leur avis sur le processus éducatif et son introduction, étant donné qu'ils sont les responsables directs de chaque institution ;
3. des rencontres avec les enseignants durant un second atelier de formation de 10 heures, pour donner un feed-back sur la méthodologie et sceller les changements dans la pratique de l'enseignant permettant de s'orienter vers des pédagogies actives ;
4. des informations sur le processus éducatif, l'impact de la technologie et les aspects logistiques sont recueillies sur un panel de 10 % des enseignants et étudiants, à mi-parcours du processus ;
5. la création de groupes focaux d'enseignants, d'étudiants et de directeurs avec des critères spécifiques afin d'évaluer l'impact une fois finalisé le processus éducatif pour chaque cycle ;
6. le suivi statistique de la réussite des étudiants, en analysant les chiffres des étudiants promus, non promus et qui se sont retirés ;
7. l'ensemble de l'information recueillie est analysée et rassemblée dans un rapport final qui est utilisé pour ajuster le processus et assurer sa continuité.

IMPACT

L'utilisation du logiciel éducatif Transformemos pour les tablettes numériques a apporté des résultats favorables. Ceci est dû à l'expérience acquise dans la mise en œuvre du Système interactif Transformemos durant ces sept dernières années et à l'utilisation du logiciel éducatif depuis 2010. Ces résultats positifs garantissent le soutien financier de l'État et l'accompagnement de la Ministre de l'Éducation et du Ministre des Nouvelles Technologies. En outre, les résultats obtenus ont permis de maintenir le coût par étudiant en-deça de 300 USD par an, un montant permettant d'acquérir une tablette pour chaque étudiant et enseignant. Pour cette raison, le numéro d'étudiants inscrits dans l'éducation des jeunes et adultes est passé de 600 à 3 600, ce qui représente une croissance de 600 %. Les médias nationaux et internationaux ont également en permanence réalisé un suivi du processus éducatif. Selon les rapports sur l'abandon scolaire, (enfants), il est apparu que depuis que les adultes ont commencé à étudier en août, le décrochage scolaire des enfants s'est réduit. C'était auparavant un problème majeur vers la fin de l'année scolaire étant donné que les adultes faisaient travailler leurs enfants et ne les laissaient pas finir l'année. Enfin, à partir de 2014, 20 000 jeunes et adultes de tout le pays recevront le Système interactif Transformemos avec une tablette numérique, financée par le Gouvernement national et différents Secrétariats d'Éducation.

Témoignages

« Le programme Transformemos m'a donné l'opportunité d'étudier. A présent, j'ai du temps pour ma fille et mon mari durant la journée et les soirs je peux étudier. En plus, ils nous donnent des tablettes avec lesquelles nous pouvons faire de la recherche. » Paola Andrea Cavarte (Étudiante de l'ethnie piapoco, 18 ans)

« J'ai arrêté d'étudier il y a 23 ans pour élever mes enfants. Je rends grâce à Dieu car Transformemos nous a donné une nouvelle chance. Je travaille dans la vente de parfums par catalogue, donc ça m'aide à me former pour continuer mon commerce. » Sara Miravan (Étudiante de l'ethnie puinave, 39 ans)

« C'est vraiment merveilleux. Qui aurait pensé que les indigènes seraient les premiers à étudier avec des tablettes tactiles et en plus dans nos langues ancestrales, ce qui figure dans la Constitution

mais n'avait jamais intéressé personne. » David Gaitán Rojas (Enseignant et traducteur)

« Je suis très heureuse que le programme soit arrivé à notre département, surtout chez les indigènes. Nous en avons vraiment besoin. Il y a beaucoup d'analphabètes ici dans le village, alors c'est une grande chance pour nous et nos familles. En plus, le fait que le professeur soit de notre ethnie facilite la compréhension de la part des apprenants. » Mónica Andrea Patiño López (Enseignante de l'ethnie puinave)

« Nous étions perplexes parce que plus d'une fois on nous a offert un programme pour adultes mais ça n'a jamais marché. Ce programme est novateur car l'étudiant peut travailler à son rythme en utilisant la tablette. Avant, ils s'inscrivaient massivement et abandonnaient très vite. Apparemment, cette fois non. Personne n'aurait pensé avant que quelqu'un pouvait leur enseigner dans leur propre langue. Le programme aide à améliorer le niveau culturel et le niveau de vie. » Bernardo Betancur (Recteur de l'Institution Éducative Simón Bolívar)

DÉFIS

Une fois passé le stade de la préparation, le premier défi a été de convaincre les anciens des communautés indigènes qu'ils acceptent d'avoir des enseignants de leur région plus jeunes qu'eux. Dans leur culture, les anciens sont « les sages », et « les blancs » savent plus que les natifs. Il a fallu beaucoup de dialogue et de concertation pour arriver à leur faire valoriser le talent humain qui réside dans leur culture et leur région. Un autre défi a été la requête des aînés de certaines communautés d'assister aux classes dans un espace différent de celui des jeunes. Dans ce cas, nous avons dû faire cette concession, avec des ajustements logistiques respectifs.

Le plus grand défi provenait des groupes aux niveaux de l'éducation de base et du secondaire, où les apprenants connaissaient très peu d'espagnol et les enseignants ne maîtrisaient pas toutes les langues. Cette situation nous obligeait à avoir dans notre logiciel une traduction complète et exhaustive des textes. Cependant certains thèmes sont difficiles à traduire car il s'agit de concepts scientifiques ou de contenus très spécifiques qui sont nécessaires pour atteindre les standards de compétence déterminés par le ministère de l'Éducation. Dans ces cas, les

enseignants doivent privilégier les concepts les plus proches de leur propre conception du monde. C'est un état de fait auquel il faut remédier par des transpositions didactiques dans les langues natives et par l'enseignement de l'espagnol comme seconde langue pour qu'ils puissent la dominer comme une seconde langue, ce qui nécessite d'augmenter le temps d'enseignement en classe.

LEÇONS APPRISES

Une des leçons apprises a été de reconnaître la nécessité d'offrir aux enseignants de ces régions marginalisées la possibilité de redéfinir, à travers la réflexion, leur pratique dans la salle de classe, pour remplacer les méthodologies traditionnelles par des stratégies d'apprentissage actif et autonome, à l'aide du logiciel éducatif.

L'usage du matériel audiovisuel comme les vidéos et les films de courte durée, assure un meilleur climat dans la salle de classe. Il est indiqué d'inclure un haut pourcentage de ce type de matériels dans le logiciel éducatif.

DURABILITÉ

La durabilité du projet est garantie dans la mesure où les étudiants restent inscrits dans le système national de registre officiel. De ce fait, l'État a l'obligation de leur permettre de continuer leurs études et de leur fournir les ressources nécessaires pour le faire.

SOURCES

- <http://www.transformemos.com>
- <http://www.transformemos.com/Guainia.html>
- Voir vidéo sur Vimeo (HD) : <http://vimeo.com/77629377>

CONTACT

Rodolfo Ardila
Directeur de Développement Social
Fondation pour le Développement Social
Transformemos
Km 13 Vía Bogotá, La Calera
Cundinamarca, Colombia
Téléphone : +571 860 95 32
E-Mail : rodolfo@transformemos.com

COSTA RICA

Les technologies de l'information et de la communication pour la médiation andragogique

PROFIL DE PAYS

Population

4 805 000

Langue officielle

espagnol

Autres langues

maleku, cabécar, bribri, guaymí et bocotá

Pauvreté (Population vivant avec moins de 1,25 dollar par jour)

3,1 %

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PiB

6,3

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

94 %

Taux d'alphabétisme des jeunes (15-24 ans)

Total : 98,3 %, Hommes :

97,9 %, Femmes : 98,7 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

Total : 96,3 %, Hommes : 96 %,

Femmes : 96,5 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Les technologies de l'information et de la communication (TIC) pour la médiation andragogique

Langue d'enseignement

espagnol

Date de création

2011

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'éducation est un enjeu politique majeur au Costa Rica. Lorsque le gouvernement a licencié

l'armée en 1948, il a transformé ses infrastructures en écoles, bibliothèques, hôpitaux, musées et d'autres institutions. Une partie de l'investissement qui devait aller à l'armée a été affecté à l'éducation. Aujourd'hui, le gouvernement consacre 6,3 % du PIB à l'éducation, un engagement qui a permis au Costa Rica d'atteindre un taux d'alphabétisme des adultes de 96,3 %. Malgré ces résultats, le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2011 de UNESCO a identifié environ 134 000 jeunes et adultes analphabètes dans le pays, dont 46 % de femmes. La situation est plus grave en zone rurale, où il y a moins d'opportunités d'apprentissage. De ce fait, la promotion de l'alphabétisation est intimement liée aux initiatives visant à éradiquer la pauvreté, réduire la mortalité infantile, promouvoir l'égalité des sexes et assurer le développement durable, la paix et la démocratie.

Ces derniers 20 ans, l'activité économique s'est diversifiée en zone rurale costaricaine, et les communautés qui vivaient de la pêche travaillent désormais dans la principale activité du pays, le tourisme. Ce nouveau contexte exige des connaissances technologiques. Cependant, l'accès aux technologies de l'information et de la communication (TIC) est limité pour la majorité des institutions éducatives rurales du pays. La population est loin de maîtriser les nouvelles technologies, et certains adultes y sont réticents.

Les arguments économiques et sociaux en faveur de la satisfaction de ce besoin ne manquent pas. Plus les capacités technologiques d'un pays sont grandes, meilleures sont ses performances économiques. L'amélioration des compétences de la population en TIC, mais aussi de leurs niveaux d'alphabétisme et de numératie, profitera à l'ensemble de la communauté. De plus, assurer une éducation de qualité pour tous est essentiel pour la cohésion et l'inclusion sociales.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

L'importance des TIC en matière de renforcement du processus éducatif et des capacités des apprenants a été bien comprise. Le présent programme cherche à renforcer la médiation andragogique dans l'éducation des adultes à travers l'utilisation des TIC. Le programme TIC pour la médiation andragogique est le fruit d'une collaboration entre le Département de la Recherche, du développement et de la mise en œuvre (DIDI) de la Direction des Ressources technologiques (DRT), le Département de l'Éducation des jeunes et des adultes (DEPJA) de la Direction des Programmes scolaires (DDC) et Intel. Le programme a été testé en 2011 dans une institution d'éducation des jeunes et des adultes gérée par la Direction régionale de l'éducation péninsulaire. Un an plus tard, il a été étendu à deux autres institutions d'éducation des adultes. En 2013, il a été étendu aux directions régionales de l'éducation de deux régions à problèmes socio-économiques aigus : Desamparados et Limón.

Le programme encourage les apprenants à identifier les problèmes de leurs communautés et à voir comment les compétences acquises lors des cours de TIC peuvent les aider à y apporter des solutions. Par exemple, ils ont identifié la pollution due au déversement d'ordures comme un problème grave pour leur communauté. C'est ainsi qu'ils ont lancé une campagne de nettoyage pour y faire face à l'aide d'affiches fournissant des informations utiles sur la gestion des déchets.

Buts et objectifs

Le programme vise à :

- Renforcer le niveau d'alphabétisme et l'éducation des adultes à l'aide des TIC ;
- Développer les capacités productives et entrepreneuriales des citoyens à travers les TIC ;
- Répondre aux besoins des communautés côtières et rurales et des autres zones pauvres du Costa Rica ;
- Améliorer les capacités et les qualifications des enseignants à l'aide des TIC ;
- Institutionnaliser le programme afin de faire de l'utilisation des TIC une partie intégrante des activités quotidiennes de l'enseignant ;
- Mettre en œuvre le programme dans une institution du DEPJA d'une zone à faible développement socio-économique.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Approches et méthodes

Le programme cherche à incorporer les TIC dans la médiation andragogique de deux façons : d'abord, à travers l'utilisation des TIC pour élaborer des cours d'éducation des adultes et, ensuite, à travers un module spécialement axé sur l'utilisation de l'ordinateur. Tous les éducateurs sont formés à l'utilisation des TIC, et des professionnels de l'enseignement de l'informatique sont recrutés pour enseigner le module sur l'utilisation de l'ordinateur. Le programme comporte quatre phases : diagnostic, formation, installation de la salle informatique et mise en œuvre du cours. La première phase analyse l'utilisation des TIC par les enseignants et les apprenants de la zone choisie pour la mise en œuvre du programme. Dirigée par le DIDI et le DEPJA, elle utilise des questionnaires qui examinent, à leur tour, les compétences en TIC des apprenants, l'avis des enseignants sur l'utilité des TIC dans l'éducation et celui des apprenants sur les bienfaits des TIC dans leur apprentissage.

Les résultats de ses enquêtes sont évalués par les éducateurs et les apprenants des centres intégrés pour l'éducation des adultes (CINDEA) de Paquera, Jicaral et Cóbano pour identifier les problèmes liés à l'accès et à l'utilisation de l'ordinateur pour l'apprentissage. Une fois les résultats de l'évaluation analysés pour chaque communauté, des modules de formation appropriés sont créés pour les enseignants, mais aussi divers ateliers sur les technologies dans la gestion des connaissances.

Lors de la deuxième phase, les enseignants apprennent à utiliser les TIC dans les domaines suivants : Technologie et communauté, Technologie au travail, Technologie et entrepreneuriat et Planification didactique et TIC. L'institution hôte prend en charge la mise en œuvre du programme et prépare la salle informatique à l'aide de fonds du ministère de l'Éducation publique et de la communauté. Intel offre des ordinateurs portables, qui sont installés dans chaque CINDEA de la Direction régionale de l'éducation péninsulaire. À l'issue de ce processus, les cours peuvent démarrer.

En termes de préparation des cours, les enseignants proposent des activités de médiation incluant l'utilisation de l'ordinateur et d'autres appareils, tels que les téléphones portables et les tablettes, dans le cadre des activités éducatives quotidiennes. Par exemple, les appre-

nants en anglais, en espagnol et en sciences sociales ont réalisé une vidéo à l'aide de leurs téléphones portables pour présenter l'histoire d'une ville pendant la période coloniale et expliquer comment la population communiquait avec les étrangers anglophones. En même temps, les professeurs d'informatique travaillent avec les apprenants en se servant des TIC pour illustrer et contextualiser l'apprentissage. Chaque cours dure six mois, avec trois séances par semaine. À la fin de chaque cours, les apprenants font une présentation sur un sujet ayant un rapport à leurs études. Par exemple, pour le cours Technologie et communauté, un groupe d'apprenants a créé des brochures mettant en valeur une zone d'intérêt touristique, qui n'a pas encore développé le tourisme comme source de revenus et d'emplois. Les apprenants font des recherches sur les questions sociales et élaborent des projets pour y apporter des réponses en se servant de leurs téléphones portables et des ressources de la salle informatique. Ils réalisent également des vidéos pour raconter leurs expériences.

Le programme couvre de nombreux domaines : alphabétisation et numératie, compétences post-alphabétisation, compétences de la vie courante, santé, formation pour la génération de revenus et la réduction de la pauvreté, démocratie, alphabétisation familiale et apprentissage intergénérationnel, création d'un environnement alphabétisé, développement durable et genre et développement communautaire.

Choix des apprenants

Le personnel enseignant est généralement composé de diplômés du supérieur, souvent spécialisés en informatique. Le programme recrute un enseignant pour 25 apprenants. Le salaire des enseignants varie selon le diplôme. Les étudiants du supérieur perçoivent 250 \$, les enseignants titulaires d'une licence 300 \$, contre 350 \$ pour le niveau Master ou le doctorat. Ils bénéficient d'autres avantages tels que des primes économiques liées à l'ancienneté et la possibilité de se perfectionner par le biais de la formation. Comme indiqué plus haut, la formation inclut des matières telles que Technologie et communauté, La technologie au travail, Technologie et entrepreneuriat et Planification didactique et TIC, et couvre les thèmes suivants :

- Concepts de base de l'informatique ;
- Utilisation des moteurs de recherche ;
- Création d'images, telles que des cartes et des timbres-poste ;



- Création de brochures, de cartes de visite, de calendriers ;
- Création de feuilles de calcul, notamment pour les enquêtes, les tableaux statistiques et les plans budgétaires ;
- Gestion multimédia ;
- Création de certificats, de tableaux d'évaluation, d'emplois du temps ;
- Design de logos et d'en-têtes ;
- Conception et mise à jour de sites web ;
- Exercices de comptabilité.

Chaque cours dure 40 heures de formation qualifiante, sanctionnée par une qualification professionnelle qui renforce la carrière des enseignants et leur donne la chance d'augmenter leur salaire. Le blog – <http://educaciondeadultoscostarica.blogspot.com> – décrit chaque étape du processus de développement. De plus, il accompagne la formation des apprenants grâce à un tableau qui présente leurs progrès et permet à l'enseignant de prendre des décisions avisées sur le rythme d'apprentissage de chaque apprenant. De même, leur développement est complété par une formation supplémentaire sur des thèmes liés à l'éducation des adultes, notamment l'andragogie, la neuroscience et la vie adulte. Les apprenants sont évalués en fin de programme. Le travail quotidien représente 50 % de la note finale. Le reste est composé d'examens (30 %), d'un projet (15 %) et de l'assiduité (5 %).

Suivi et évaluation

Une fois leur formation achevée, les membres des CINDEA sont chargés de gérer, concevoir, mettre en œuvre, évaluer et suivre la formation des enseignants. Le diagnostic, l'évaluation et la formation se font au niveau national. Le programme est évalué dans le cadre d'une enquête annuelle auprès des enseignants et des apprenants et au moyen de visites d'observation des

cours dans les institutions. Cette dernière tâche peut être assignée au directeur de l'institution, au directeur d'école ou à un conseiller national du DIDI ou du DEPJA. Les rapports d'évaluation sont envoyés à la DRT, avec les résultats des apprenants. Un dossier photographique sur les CINDEA et les communautés participantes est publié sur un site Web du ministère de l'Éducation (<http://www.mep.go.cr>), avec un résumé de l'évolution du projet.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact et réalisations

La participation au programme n'a pas cessé d'augmenter depuis la phase pilote en 2011. Cinquante apprenants y ont pris part la première année, contre 150 la deuxième, et 175 en 2013. En outre, leurs résultats ont été positifs tout comme leur feedback. Le programme est bien apprécié des communautés participantes et bénéficie du soutien des églises, des organisations non gouvernementales (ONG), des centres communautaires et des écoles. Ces institutions jouent un rôle non négligeable en termes d'information des citoyens sur le programme et d'encouragement des jeunes et des adultes à y participer. Les communautés et les autorités locales aussi apportent leur soutien au programme en le dotant de disques durs et d'autres ressources. Dans certaines localités, les installations électriques des salles informatiques sont faites par des prestataires publics ou privés. Avec l'approche axée sur la résolution des problèmes, les apprenants restent motivés tout au long du programme et 95 % le terminent et obtiennent la moyenne.

Témoignages

« Enseigner l'utilisation de Word, du point de vue des besoins des adultes, a été une nouvelle expérience pour moi. Pour ce faire, je leur ai montré mon CV pour leur expliquer comment utiliser cet outil. Cette nuit-là, aucun apprenant ne voulait quitter la salle bien qu'il fallait qu'ils partent. Ils me disaient : « Monsieur, il m'en faut un. J'ai perdu mon emploi et je cherche du travail ». « Monsieur, je vais faire un excellent CV et le déposer chez plusieurs employeurs pour obtenir un meilleur emploi ». Plusieurs apprenants ont copié mon CV sur leur clé USB afin d'y reporter leurs informations personnelles, voire échanger leurs CV. » Denis Molina Pérez, enseignant au CINDEA, Paquera

Au début du cours, j'ignorais tout de ce domaine. C'était donc pour moi l'occasion d'apprendre. L'enseignant nous a appris à utiliser Paint, Word, PowerPoint, Internet et à envoyer des e-mails. Nous avons également appris à communiquer entre nous, à télécharger et envoyer des devoirs et à communiquer avec des proches qui ont accès à Internet. Maintenant, tout s'est amélioré pour moi et ma famille parce que j'ai trouvé un nouvel emploi de gérant de cabine (petit hôtel) et je garde la trace de mes clients grâce à l'informatique. Le cours commence par les notions de base. Pour cette raison, je n'ai pas paniqué. Ensuite, nous avons commencé à utiliser les ordinateurs et, comme nous y avons accès au CINDEA, c'était très facile. Nous faisons nos devoirs séparément, mais on s'entraidait au sein de nos groupes de travail. Nous avons beaucoup appris. Johnny Gutiérrez Peralta, 33 ans, apprenant au CINDEA, Paquera

DÉFIS

Le principal défi du programme réside dans son extension à d'autres régions du pays. L'accès aux TIC est limité en zone rurale, et la population en général manque d'expérience dans ce domaine. De même, il est difficile d'assurer l'accès aux ressources essentielles et d'identifier des locaux pour installer des salles informatiques. La disponibilité d'enseignants qualifiés constitue un autre défi. Même si les universités forment des professionnels de l'informatique, elles ne sont pas spécialisées en éducation des adultes. C'est pourquoi le programme les forme à l'andragogie, à la vie adulte et à la neuroscience, entre autres. Pour le moment, le programme n'a pas été étendu aux territoires autochtones du Costa Rica.

LEÇONS APPRISES

La mise en œuvre du programme a permis de tirer les leçons suivantes :

- La formation des enseignants doit être un processus continu, et ils doivent être déterminés à apprendre et à innover en permanence ;
- La coordination communautaire est essentielle pour répartir et installer les salles informatiques ;
- La planification et la réglementation de l'utilisation des salles informatiques et des ordinateurs sont indispensables pour leur gestion efficace par les apprenants et les enseignants ;
- Certains apprenants hésitent à utiliser la tech-

nologie et à l'intégrer au processus de médiation ;

- L'organisation de réunions avec les parties prenantes est nécessaire pour rendre compte de l'état d'avancement et des résultats du programme et continuer à bénéficier de leur appui ;
- Sauf cas exceptionnel, les actions conjointes annuelles doivent être planifiées et rigoureusement respectées ;
- Les apprenants sont plus engagés dans le processus éducatif avec l'adoption de technologies via les ordinateurs et les téléphones portables.

Silvia Guevara Torres

National Advisor of Youth and Adult Education
San José, Calle 6, Av 0 y 2 Edificio Raventós

Tel : (506) : 2256-7011 ext. 2072

Fax : (506) : 2256-3964

E-mail : educacionjovenesyadultos@gmail.com

Site web : <http://www.mep.go.cr>

PÉRENNITÉ

La DRT construit et crée des salles informatiques, et Intel offre des ordinateurs. Le DEPJA prévoit d'acquérir l'équipement nécessaire pour 2016 en vue de favoriser la pérennité du programme. Afin d'intégrer les nouvelles tendances technologiques et l'usage de la technologie dans l'éducation, le programme travaille en étroite collaboration avec les universités, les centres de recherche, les écoles professionnelles supérieures, les organisations internationales et les ONG. Il y a une coordination permanente avec les ONG et autres organisations publiques et privées pour élargir le contenu et la portée du programme.

SOURCES

- UNESCO EFA Global Monitoring Report 2013–14, Teaching and Learning : Achieving Equality for all
- Ministerio de Cultura, Juventud y Deportes (2004), Abolición del Ejército en Costa Rica
- Sayle, T., 2009, The Republic of Costa Rica : A Case Study on the Process of Democracy Building. Appendix IX : Costa Rican Democracy : A Dividend of Disarmament?

CONTACT

María de los Ángeles Alvarado Alvarado
Chief of the Department of Youth and Adult Education

San José, Calle 6, Av 0 y 2 Edificio Raventós

Tel : (506) 2256-7011 ext. 2072

Fax : (506) : 2256-3964

E-mail : educacionjovenesyadultos@gmail.com

Site web : <http://www.mep.go.cr>

JAMAÏQUE

AutoSkills

PROFIL DE PAYS

Population

2,769 millions (2012)

Langues officielles

anglais, patois anglais

Pauvreté (population vivant avec moins de 1,25 USD par jour)

0,2 % (2007-2011)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB

6,1 % (2012)

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

82,4 % (2008-2012)

Taux d'alphabétisme des jeunes (15-24 ans)

Total : 91,6 % , Hommes :

87,3 %, Femmes : 96,3 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus)

Total : 80 % (1995-2004), Hommes :

74 %, Femmes : 86 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE
DU PROGRAMME**Titre du programme**

AutoSkills

Organisation chargée de la mise en œuvre

JFLL (Jamaican Foundation for Lifelong Learning, ministère de l'Éducation)

Langue d'enseignement

anglais

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'apprentissage permanent a gagné du terrain en Jamaïque grâce aux stratégies et programmes nationaux destinés à promouvoir un agenda de plus en plus perçu comme essentiel. Au début, l'éducation non formelle des adultes était dispensée par des agences non gouvernementales dirigées par les églises et les mouvements bénévoles. Mais, depuis les années 1970, le gouvernement s'implique de plus en plus à travers la mise en place du Mouvement jamaïcain pour la promotion de l'alphabétisme et son successeur, la Fondation jamaïcaine pour l'appren-

tissage permanent (Jamaican Foundation for Lifelong Learning, JFLL), une agence du ministère de l'Éducation et de la jeunesse. Cette fondation est maintenant la principale organisation chargée de l'éducation non formelle des adultes en Jamaïque. Le gouvernement a également mis en place le National Education Trust, un fonds spécial qui a pour mission de financer les programmes d'éducation des adultes.

Parallèlement, il a mis en œuvre des politiques qui ont permis d'atteindre la scolarisation universelle au primaire – quoique l'irrégularité de la fréquentation et les abandons scolaires restent un défi – mais aussi d'améliorer l'accès à l'enseignement secondaire et supérieur. Aussi bien l'État que le secteur privé ont compris la nécessité d'investir dans l'éducation et la formation pour suivre le rythme de l'innovation technologique et rester compétitifs.

Malgré cela, les résultats de l'éducation ne sont pas toujours à la hauteur des attentes. En effet, 30 à 40 % des élèves de 6e année sont des analphabètes fonctionnels. Par ailleurs, seuls 30 % des candidats réussissent aux examens de mathématique du Caribbean Examination Council en 11e année. Ces mauvais résultats pourraient être un des facteurs qui limitent les gains de productivité de la Jamaïque (Banque mondiale, 2003). Par exemple, malgré l'importance du tourisme pour l'économie jamaïcaine, le faible niveau en maths, en anglais et en langues étrangères de certaines catégories de travailleurs joue négativement sur la qualité de service (CTRC, 2003).

Le problème est aggravé par le fait que la plupart des Jamaïcains, en particulier les familles à faible revenu, parlent le patois (créole) à la maison. Le système éducatif formel et non formel n'assure l'instruction et l'évaluation qu'en anglais standard, que beaucoup de Jamaïcains ont du mal à maîtriser. Même si le gouvernement a reconnu le problème et tenté de le résoudre à travers la formation des enseignants, ces efforts restent insuffisants face à l'ampleur du problème.

Le programme AutoSkills a été conçu et mis en place pour remédier à cette situation et aux mau-

vais résultats en mathématique et en anglais. Il veut s'attaquer directement à ces problèmes, qui minent la productivité, la croissance et l'apprentissage permanent de manière générale.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

AutoSkills est un programme informatique qui vise à améliorer le niveau d'alphabétisme et de numératie des participants, en allant du niveau le plus élémentaire à la 13^e année. Il est conçu pour intéresser les apprenants les plus difficiles à atteindre ou confrontés à des difficultés persistantes d'accès à l'éducation. Le projet est dirigé par la JFLL (Jamaica Foundation for Lifelong Learning), qui fournit un facilitateur chargé d'aider les apprenants qui pourraient avoir des difficultés à utiliser le logiciel AutoSkills. L'initiative cible tous les apprenants des programmes JFLL et leur apprend à utiliser l'application interactive pour s'exercer à la maison après les cours. Grâce à l'utilisation de l'application en parallèle avec les cours, les apprenants progressent plus vite.

Le programme AutoSkills est conçu par des éducateurs pour des apprenants de tous âges et capacités. Il comporte deux volets principaux, lecture et maths, présentés de manière à améliorer les capacités intellectuelles des apprenants. Il cible en particulier les apprenants qui ont des difficultés en lecture / écriture et en calcul, qu'il dote des moyens de faire des progrès durables, directement transférables à des contextes réels. Le programme a acquis la licence du logiciel en 2007 dans le but de compléter le mode d'enseignement classique. La formation des animateurs et des tuteurs a débuté en 2008. Depuis, environ 70 personnes (clients externes et enseignants de JFLL) ont été formées. La Fondation JFLL se sert du logiciel pour renforcer l'enseignement direct de son programme d'initiation à l'alphabétisation et à la numératie.

Le programme aide les apprenants à acquérir plus d'aisance en mettant l'accent sur l'amélioration de l'exactitude, de la cohérence et de la vie d'analyse – ce qu'il appelle « automaticité ». Celle-ci implique l'apprentissage du traitement rapide et sans effort d'informations complexes. Une fois l'automaticité en lecture et en maths acquise, l'apprenant peut passer à un niveau supérieur, tel que la compréhension et les compétences stratégiques. La formation personnalisée, l'intervention autoréglée et l'accent sur la motivation et le renforcement de l'estime de soi et de l'assurance aident les apprenants à re-

nouer avec l'apprentissage et à faire le travail de base nécessaire pour atteindre leurs objectifs académiques.

AutoSkills aide les apprenants à interagir avec un ordinateur en dispensant l'instruction via un casque. Le programme, dispensé uniquement dans des centres équipés de salle informatique, est disponible toute la journée du lundi au vendredi durant l'année scolaire. Les apprenants peuvent choisir la période et la durée d'utilisation d'AutoSkills, mais une durée recommandée reflétant les exigences de leur cours leur est donnée. Ils peuvent utiliser AutoSkills le temps nécessaire pour maîtriser leur leçon.

Buts et objectifs

Le programme se fixe les objectifs suivants :

- Renforcer l'estime de soi et l'assurance pour aider les apprenants à renouer avec l'apprentissage grâce à des formations personnalisées, à l'intervention autoréglée et à l'accent mis sur la motivation ;
- Aider les apprenants à faire le travail de base nécessaire pour atteindre leurs objectifs académiques par l'acquisition de l'aisance dans les compétences de base en lecture et en mathématique. Les réponses des apprenants sont chronométrées en millisecondes, dans le cadre des critères de maîtrise des compétences, afin de mesurer avec précision si le décodage et les faits mathématiques ont été « automatisés » ;
- Donner aux apprenants plusieurs opportunités de maîtriser chaque compétence grâce à une méthodologie alliant tutorat, pratique et formation. La maîtrise des compétences de base jusqu'à l'automaticité fait que les aptitudes acquises sont à la fois importantes et permanentes. L'idée, c'est que les composantes de base de la lecture et des mathématiques, comme les lettres, les syllabes et les faits mathématiques, doivent non seulement être apprises mais aussi apprises au point que leur traitement devienne automatique.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Contenu, méthodes et évaluation

Basé sur les TIC, le programme AutoSkills propose des cours de lecture et de mathématique de la 1^{ère} à la 13^e année. Il est dispensé en séances de 45 minutes, avec des cours au format électronique disponibles sur des ordinateurs installés au Centre d'éducation des adultes de la

Fondation JFLL à East Street. Organisé par trimestres, le programme dure toute l'année scolaire. Sa durée varie selon le niveau d'études de l'apprenant (1 – 13e année) en début de formation et le point de sortie visé. L'apprenant peut décider quand et où il veut apprendre et quand il veut finir. Lorsqu'il accède au programme pour la première fois, son niveau de compétences est évalué. À mesure que l'apprenant évolue, le système s'adapte à son niveau.

Le contenu du curriculum est prédéterminé par le logiciel et tout le travail est effectué par voie électronique, en ligne, par les apprenants. Les supports du cours, conçus par AutoSkills, sont uniquement disponibles au format électronique. Il n'existe pas de document imprimé.

La fondation JFLL utilise le logiciel pour renforcer l'enseignement direct. Le logiciel évalue les progrès des apprenants à la fin de chaque niveau et fournit un feedback automatique. De même, un tuteur suit les progrès et, au besoin, assure un encadrement individuel. Les enseignants qui animent les sessions de contact peuvent accéder aux rapports générés par AutoSkills afin d'adapter leurs enseignements. À la fin de leur programme de formation, les apprenants subissent un examen local sur papier.

Recrutement et formation des animateurs

Pour accéder à l'application, l'apprenant doit être inscrit à un programme JFLL et utiliser AutoSkills pour consolider et renforcer les cours dispensés en classe.

Il y a un animateur pour 15 apprenants participant à AutoSkills. Employés à plein temps ou à temps partiel par JFLL, les animateurs sont payés par le gouvernement. Même s'ils sont formés à l'utilisation du logiciel, ils doivent avoir une qualification en informatique. Une formation en alphabétisation des adultes est un atout.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Soixante-dix apprenants ont participé au programme depuis son démarrage. Leur feedback laisse penser qu'il les a aidés à avancer plus vite que cela n'aurait été autrement possible. Ils apprécient son caractère non intrusif et la façon dont l'application leur permet de travailler à leur rythme. Certains étaient soulagés de pouvoir travailler de façon indépendante sans se faire ridiculiser ni perturber leurs camarades de classe.

Les enseignants chargés d'enseigner les programmes JFLL en classe indiquent que les apprenants qui participent à AutoSkills se sentent plus forts et, de ce fait, participent davantage pendant aux cours. La formation étant un auto-apprentissage, les apprenants sont également plus engagés. D'où, un intérêt actif durable pour le programme. AutoSkills complète le curriculum existant, en renforçant souvent ce qui a été appris en classe et en offrant aux apprenants la chance d'affiner leurs nouveaux acquis.

Un des défis du programme concerne la langue et la difficulté que l'accent et le ton du tuteur électronique posent à certains apprenants. Ce problème peut être lié à la différence entre l'anglais standard utilisé pour l'instruction et le patois couramment parlé par de nombreux Jamaïcains. Il peut avoir des effets négatifs sur la réaction des participants aux instructions et leur vitesse d'exécution des tâches.

LEÇONS APPRISES

Le programme a mis en évidence la nécessité de promouvoir la connaissance et l'utilisation des TIC par les enseignants par le biais de programmes de formation continue. Cela accroît, de façon naturelle, le nombre d'animateurs disponibles.

Il serait également utile, pour les administrateurs et les enseignants, de pouvoir apporter des aménagements aux programmes de formation individualisée. Cela permettrait, par exemple, de transférer l'enseignement des fractions de la salle de classe à la formation AutoSkills. Il est important que le cours en ligne ne duplique pas le cours en classe mais, plutôt, le complète et soit synchronisé avec son contenu et son rythme de progression. Cela aurait un impact particulièrement positif sur les apprenants qui ont des difficultés avec le contenu.

PÉRENNITÉ

AutoSkills constitue déjà une composante essentielle de l'enseignement des programmes JFLL. Un animateur formé à l'utilisation du logiciel est affecté à l'institution qui offre AutoSkills. Les apprenants y participent sous forme de partie intégrante de leur emploi du temps normal.

JFLL doit à présent multiplier les sites qui offrent AutoSkills. Cela augmentera le nombre d'apprenants pouvant accéder au programme à différé-

rents moments et en des lieux différents. Un processus de suivi et évaluation formel, qui cible les sortants de tous les programmes JFLL, est prévu.

SOURCES

- Dwyer, C. A., Harris, A. M. & Anderson, L., 2003, National and Regional Secondary Level Examinations and the Reform of Secondary Education (ROSE II) (préparé pour le ministère de l'Éducation, de la jeunesse et de la culture, Gouvernement de Jamaïque), Banque mondiale : <http://datatopics.worldbank.org/hnp/files/edstats/JAMwp03.pdf> [consulté le 22 juin 2014].
- HEART Trust National Training Agency Jamaica, National Report on Technical and Vocational Education and Training
- Jamaica Foundation for Lifelong Learning, 2008, The Development and State of the Art of Adult Learning and Education, National Report of Jamaica : [http://www.unesco.org/fileadmin/MULTIMEDIA/INSTITUTES/UII/confintea/pdf/National_Reports/Latin %20 America %20- %20Caribbean/Jamaica.pdf](http://www.unesco.org/fileadmin/MULTIMEDIA/INSTITUTES/UII/confintea/pdf/National_Reports/Latin%20America%20-%20Caribbean/Jamaica.pdf) [consulté le 20 juin 2014].
- Temple University : <http://isc.temple.edu/neighbor/jamaica/school-system.pdf>
- The Caribbean Trade Reference Center (CTRC), 2003, Jamaica : Productivity and Competitiveness in the Jamaican Economy, Economic and Sector Study Series : <http://ctrc.sice.oas.org/TRC/Articles/Jamaica/Competitiveness.pdf> [consulté le 20 juin 2014].
- The Government of Jamaica, 2012, Follow-up of Confintea VI : Reporting Template for National Progress Reports in Preparation of the Global Report on Adult Learning and Education (GRALE) and the End of the United Nations Literacy Decade, Hamburg, UNESCO : <http://uil.unesco.org/fileadmin/download/en/national-reports/latin-america-and-caribbean/Jamaica.pdf>

CONTACT

Grace-Camille Munroe
47b South Camp Road, Kingston 4
Jamaïque
+876 928 5181
E-mail : gmunroe@jfll.gov.jm
Site web : <http://www.jfll.gov.jm>

PANAMA

El Maestro en Casa

PROFIL DE PAYS

Population

3 800 000

Langue officielle

espagnol

Pauvreté (population vivant avec moins de 1,25 \$ par jour)

2,1 % (Banque mondiale 2010)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PIB

3,5

Taux net d'admission dans l'enseignement primaire (TNA total)

94 %

Taux d'alphabétisme des jeunes (15 – 24 ans)

Total : 97,1 %, Hommes :

96,8 %, Femmes : 97,3 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus) :

Total : 91,5 %, Hommes :

92,2 %, Femmes : 90,9 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

El Maestro en Casa (L'enseignant à domicile)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Instituto Panameño de Educación

Por Radio (IPER)

Langue d'enseignement

espagnol

Date de création

2001

Zone d'intervention

Panama

Partenaires

Entreprises privées, banques, organisations, fondations, particuliers et institutions publiques, dont la Fondation Sus Buenos Vecinos, Cable and Wireless et Global Bank.

Financement

Baillleurs privés

Coût annuel du programme

232 000 USD

Coût annuel par apprenant

60 USD

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'éducation s'est fortement améliorée au Panama au cours des dernières années. Le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous 2013 – 14 de l'UNESCO indique que le pays est en bonne voie pour atteindre un taux d'inscription au primaire de 95 %, mais aussi la parité en matière d'éducation et un taux d'alphabétisme des adultes de 95 %. Cependant, il reste du chemin à faire pour relever le taux d'inscription au secondaire, situé à 19 % en deçà de la cible fixée par l'UNESCO.

Avec le taux élevé d'abandon scolaire, seulement un peu plus des trois quarts (76 %) des jeunes panaméens accèdent au secondaire. Pour les chercheurs de l'Université du Panama, l'abandon et l'échec scolaires sont liés à la pauvreté (Méndez, 2008). D'après leur étude, plus le taux de pauvreté est élevé dans une zone, plus le niveau d'éducation est bas.

Un indicateur de cette situation, noté dans le Rapport mondial de suivi sur l'EPT, est l'écart de 15 % entre les aptitudes en mathématique et en lecture des enfants vivant en ville et leurs camarades ruraux. Les faibles taux d'alphabétisme et de numératie observés dans les zones rurales éloignées du Panama s'expliquent aussi par d'autres raisons, telles que l'inaccessibilité des institutions éducatives.

L'Institut panaméen pour l'éducation par la radio

L'Institut panaméen pour l'éducation par la radio (IPER) est une ONG fondée en 2001 par le prêtre Fernando Guardia Jaén, dont l'action est inspirée par son expérience de directeur de l'école Javier de 1968 à 1975 et de directeur de la station catholique Radio Hogar. Conscient du potentiel de la radio pour atteindre les populations des zones éloignées, Guardia a créé l'IPER, puis le programme éducatif *El Maestro en Casa* (L'enseignant à domicile) avec le soutien de ses collègues de Radio Hogar. L'Institut ambitionne d'atteindre ceux qui ont abandonné l'école mais désirent poursuivre leurs études. En particulier, il cible les toxicomanes en cure et les habitants



des zones éloignées à faibles opportunités éducatives.

L'IPER est dirigé par un conseil de 10 directeurs et compte 13 agents administratifs. Ses cinq bureaux desservent huit provinces (Chiriquí, Darién, Los Santos, Herrera, Panamá, Coclé, Veraguas et Colón), grâce au soutien de 250 bénévoles (dont des enseignants retraités, des professionnels et des collégiens locaux).

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

El Maestro en Casa est un programme éducatif qui s'appuie sur l'apprentissage à distance pour atteindre les jeunes adultes qui n'ont pas achevé leur scolarité. Les cours sont dispensés au moyen d'émissions radio et de vidéos éducatives. Les apprenants suivent des séries d'instructions pour effectuer les exercices tout seuls. Un jour par semaine, un bénévole rencontre les participants dans le cadre de leur groupe d'apprentissage pour résoudre les problèmes survenus pendant la semaine. En 2013, le programme comptait 300 groupes dans 250 localités de huit provinces du Panama.

En 2014, 15 stations de radio ont collaboré avec *El Maestro en Casa* (Radio Crisol, Radio Hogar, La Mega Panamá, Radio Maria, Radio Evangelio Vivo, Radio Católica, Voz sin Fronteras, Radio Ancón, Radio Stereo Oeste, Ondas del Canajagua, Radio la Primerísima, Radio mi Favorita, Radio Veraguas, Radio mi Preferida et Radio Panamá). Toutes ces radios diffusent les leçons gratuitement.

Le programme s'inspire de la méthode ECCA, un système éducatif basé sur la radio, créé par Francisco Villén dans les années 1960 en Espagne. La méthode combine technologie radio et apprentissage classique à l'aide de manuels et de cahiers. L'enseignant explique les exercices aux apprenants par la radio, et ceux-ci font de façon indépendante. À son tour, *El Maestro en Casa* a été reproduit dans des pays d'Amérique centrale et des Caraïbes comme le Costa Rica, le Guatemala, la République dominicaine et le Honduras. Chaque pays exécute le programme de façon indépendante.

Buts et objectifs

- Étendre l'éducation à toutes les couches de la population ;
- Utiliser l'éducation à distance pour atteindre les habitants des zones éloignées ou à mobilité difficile ;
- Donner à ceux qui ont abandonné l'école une chance de poursuivre leurs études ;
- Habilitier les parents à soutenir l'éducation de leurs enfants.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Enseignement et apprentissage : approches et méthodes

Les cours sont structurés en quatre niveaux : alphabétisation (équivalant aux années 1, 2 et 3), primaire (années 4, 5 et 6), moyen (années 7, 8 et 9) et secondaire (années 10, 11 et 12). L'IPER met au point les supports de cours, les émissions radio et les vidéos selon le niveau minimal de connaissances requis pour chaque année d'apprentissage, conformément au Programme Jeunes et adultes du ministère de l'Éducation (MEDUCA) du Panama. Pour passer au niveau supérieur, les apprenants doivent obtenir au moins une note de trois sur cinq dans chaque matière. Toutefois, les approches varient selon les niveaux.

Pour les niveaux alphabétisation, primaire et moyen, un cours de 30 minutes préenregistré est diffusé tous les jours du lundi au vendredi. Les cours sont conçus par des enseignants spécialisés dans les différentes matières. Les apprenants font leurs exercices pendant l'émission radio et présentent les résultats lors de la rencontre hebdomadaire avec l'assistant bénévole. À la fin de chaque trimestre, ils doivent subir un examen écrit par matière. En outre, des cours sur vidéo sont disponibles pour chaque

école moyenne, dont 15 en anglais et 15 en mathématique.

Les cours du secondaire sont basés sur l'auto-instruction, avec des manuels, exercices et activités qui permettent aux apprenants de comprendre le sujet sans assistance (tous approuvés par le MEDUCA). Un examen est organisé à l'achèvement de chaque matière. Mais, contrairement aux autres niveaux, les rencontres des groupes d'apprentissage ne sont pas animées par des bénévoles. En lieu et place, les apprenants comparent leurs résultats avec le corrigé fourni à la fin de chaque manuel d'auto-instruction.

Les cours du niveau supérieur contiennent beaucoup d'activités d'auto-évaluation, mais aussi d'exercices, de glossaires et d'études de cas inspirés de la vie courante pour en faciliter la compréhension. Les apprenants sont également tenus de présenter un business plan à mettre en œuvre en vue de promouvoir l'entrepreneuriat au sein de leur communauté.

Outre les cours par radio, les apprenants ont accès à des vidéos éducatives sur CD, mais aussi sur le site web du programme. Ces CD contiennent 165 leçons enregistrées pour le niveau primaire et 137 pour le niveau moyen, mais aussi 30 leçons de mathématique et quelques vidéos sur l'apprentissage de l'anglais. Les apprenants peuvent communiquer avec les bénévoles à partir de la page web, via Facebook ou par e-mail.

Recrutement et formation des bénévoles

Les bénévoles d'*El Maestro en Casa* participent à huit heures de formation, qui leur fournissent des informations essentielles sur leur rôle, notamment les objectifs du programme, leurs droits et responsabilités en tant que participants, la méthodologie utilisée pour les différents niveaux et les exigences administratives. Ils doivent être disposés à aider les autres, s'engager par écrit au bénévolat et être titulaires d'un diplôme du secondaire ou supérieur.

Chaque bénévole est chargé de réunir tous les apprenants une fois par semaine. Lors de cette rencontre, il doit les encourager, répondre à leurs questions et vérifier qu'ils ont fait leurs devoirs. Les bénévoles peuvent être des étudiants à l'université ou des retraités, voir d'anciens apprenants du programme. Dans certaines zones éloignées, d'anciens élèves du moyen sont devenus



des bénévoles et ont bénéficié de bourses pour leurs études secondaires.

Recrutement et inscription des apprenants

Pour être admis au programme, l'apprenant doit présenter une carte d'identité ou un bulletin de naissance, l'original du document prouvant son niveau académique et son certificat d'études primaires. Les adultes qui ne sont pas en mesure de fournir ces pièces peuvent subir un test de placement pour les niveaux 3 et 7. Pour les niveaux supérieurs, l'apprenant doit fournir un certificat d'études élémentaires ou moyennes.

Suivi et évaluation

El Maestro en Casa ne dispose pas, pour l'instant, de personnel qualifié ou de capacités pour effectuer des évaluations, même s'il peut assurer des formes simples de suivi et évaluation.

Le programme assure le suivi des effectifs qui passent en classe supérieure ou redoublent. Par ailleurs, une enquête de satisfaction des apprenants est menée tous les mois, tandis que les coordinateurs organisent des rencontres pour discuter des solutions aux éventuels problèmes. Chaque membre du personnel est tenu de remplir un formulaire d'auto-évaluation, et des entretiens sont organisés pour recueillir les impressions des bénévoles sur le programme.

En 2014-15, le programme a organisé des enquêtes supplémentaires auprès des apprenants et des bénévoles pour recueillir des informations sur leur situation économique, leur état-civil et leur situation familiale. Ces données de référé-

Matières enseignées

Alphabétisation (9 mois) École primaire	Primaire (1 an) Élémentaire	Moyen (2 ans) Cours moyen
<p>Partie 1 : Vocabulaire de base, reconnaissance des sons et des chiffres, exercices de géométrie.</p> <p>Partie 2 : Les apprenants progressent dans l'apprentissage du vocabulaire de base, l'analyse de lettres et la lecture de syllabes et font des additions et soustractions à partir de représentations graphiques.</p> <p>Partie 3 : Sciences naturelles, espagnol, mathématique et sciences sociales.</p>	<p>Espagnol, mathématique, sciences naturelles, sciences sociales, développement personnel et social (résolution des conflits, formes d'interactions sociales, respect des normes, identité nationale, etc.).</p>	<p>Valeurs et relations humaines, civisme, mathématique, géographie, histoire, technologie, espagnol, sciences naturelles, expression artistique, anglais, développement communautaire, santé et santé mentale.</p>

Supérieur (trois ans)

Année 1 : Espagnol I, géographie du Panama, environnement et développement, mathématique I, initiation aux petites et moyennes entreprises (PME), beaux-arts, administration et gestion d'entreprise I, anglais I, éthique, morale et valeurs I, comptabilité I, technologie et informatique I.

Année 2 : Mathématique II, administration et gestion d'entreprise II, comptabilité II, espagnol II, éthique, morale et valeurs II, principes du marketing et de la publicité, anglais II, formulation et évaluation de projet II, technologie et informatique II, histoire du Panama, commerce et travail.

Année 3 : Mathématique III, comptabilité III, formulation et évaluation de projet II, espagnol III, anglais III, gestion de bureau I, histoire moderne et contemporaine, technologie et informatique III, réalité civique, politique, sociale et économique du Panama, y compris la pratique (c'est-à-dire, l'entrepreneuriat).

rence permettront de mesurer l'impact du programme sur la vie et l'environnement des apprenants.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact et réalisations

Depuis le démarrage du programme, plus de 24 000 jeunes adultes se sont inscrits et ont achevé avec succès l'un des niveaux. Vingt-cinq manuels ont été produits et 990 leçons radiophoniques enregistrées. Le programme a démarré par la province de Coclé, avec seulement les niveaux 4, 5 et 6. Depuis, il s'est étendu à d'autres provinces et inclut les classes de l'enseignement de base, moyen et secondaire. Le ministère de l'Éducation a autorisé *El Maestro en Casa* à pro-

poser une licence en commerce, axée sur les petites et moyennes entreprises.

Le programme a été récompensé par la Banque interaméricaine de développement (BID), qui l'a retenu parmi les 12 finalistes (sur 496 candidats) du prix Juscelino Kubitschik 2013.

Témoignages

» Les cours d'El Maestro en Casa ont été d'un grand apport pour mes enfants, mes collègues et moi. Ils m'ont encouragée à poursuivre l'apprentissage. Grâce à vous, je suis sur le point d'achever le neuvième niveau. « Mariela Hernández, Cascajal, 2012

» Mon expérience de bénévole du programme El Maestro en Casa a été très gratifiante. Je suis

comblé de savoir que j'aide des gens à comprendre quelque chose qui sera très utile pour leur avenir ! « Rocío de Cohen Bénévole Panama, 2014

DÉFIS

El Maestro en Casa a démarré avec seulement 164 apprenants. Aujourd'hui, le programme est géré par cinq bureaux d'IPER à travers le pays, avec plus de 2 000 apprenants inscrits pour le seul premier trimestre 2014. Cette expansion rapide constitue un défi de taille. La poursuite du programme exige davantage de ressources financières et humaines, mais aussi la résolution des difficultés que pose l'accès limité à Internet et au signal radio. Il faut également des ressources financières accrues pour couvrir les frais de transport des bénévoles qui se rendent dans les localités éloignées. Le programme a besoin d'un bureau central en ville pour stocker les manuels et les informations qu'il a amassées au cours de son expansion. De même, il convient de recruter davantage de bénévoles pour répondre aux besoins de certains groupes qui comptent parfois jusqu'à 25 membres, dont chacun exige un suivi personnel.

El Maestro en Casa a entrepris de développer un logiciel permettant de compiler les notes des apprenants en temps réel, mais aussi de renforcer sa présence dans les zones enclavées et éloignées du pays.

LEÇONS APPRISES

La méthodologie du programme, qui combine l'apprentissage à distance avec une forte composante TIC, dont la radio et la vidéo, est un modèle pratique en matière d'extension de l'éducation aux zones éloignées. Les émissions radio sont diffusées à des heures fixes, tandis que les leçons sur vidéo laissent aux participants la latitude d'adapter leur apprentissage à leurs activités quotidiennes, renforçant ainsi leur motivation. Toutefois, le modèle reste mixte. Les méthodes classiques, comme la lecture de livres et l'interaction avec d'autres apprenants, sont tout aussi fondamentales que l'accompagnement par des enseignants.

La réussite du programme est le fruit de l'engagement combiné du personnel et des bénévoles mais aussi des communautés intéressées. Le partage de l'expérience du projet avec des personnes influentes, telles que les leaders religieux et politiques, les maires, les professeurs retraités et les chefs d'établissements locaux, a permis de

recruter davantage d'apprenants, d'obtenir leur soutien et de renforcer l'appropriation.

PÉRENNITÉ

El Maestro en Casa est soutenu par des bailleurs privés auxquels le programme rend compte à travers des états financiers audités. Chaque année, ces bailleurs et leurs familles sont invités à une cérémonie de collecte de fonds. Les propriétaires des stations de radio sont invités à un déjeuner destiné à favoriser de nouveaux partenariats. La collaboration avec les stations de radio disposées à diffuser gracieusement les émissions est essentielle pour la pérennité du programme.

Des discussions sont en cours entre le programme et une chaîne de télévision pour éditer les cours radiophoniques sous forme de vidéos à diffuser à la télévision ou sur Internet ou à reproduire sur DVD au profit des localités éloignées et enclavées.

SOURCES

- Méndez, E.A., 2008, 'El Impacto de la Pobreza sobre la Educación. El Costo de la Canasta Básica 2004-2008', Informe Social n°4 : http://www.up.ac.pa/ftp/2010/c_investigaciones/informe_social2008.pdf [consulté le 13/03/2014]
- Instituto Panameño de Educación por Radio (IPER) : <http://www.iperpanama.org/> [consulté le 14/03/2014]
- Radio ECCA : http://www.radioecca.org/_index.php [consulté le 14/03/2014]
- Vidéo institutionnelle du programme : <http://www.youtube.com/watch?v=5c0gCXxPPyk>
- Cours d'anglais (audio, utilisé pour le programme radio) : <http://www.youtube.com/watch?v=XWZj2Q1-p54>
- Cours de mathématique (vidéo) : <http://www.youtube.com/watch?v=k3kzMoHnLBM>

CONTACTS

Mme Brenda Pitti Jované
Directrice exécutive
Ciudad de Panamá, Calle Ira. Carrasquilla, Edif. Arzobispado, Piso 2, Oficina 207
Tél : (507) 399-0119/399-4992
E-mail : bpitti@iperpanama.org
Site web : www.iperpanama.org

ALLEMAGNE

Ich will lernen (Je veux apprendre)

PROFIL DE PAYS

Population

82 689 000

Langue officielle

allemand

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

4,6

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Ich will lernen (Je veux apprendre)

Organisation chargée de la mise en œuvre

Deutscher Volkshochschul-Verband e.V.

Partenaires

Ministère fédéral de l'Éducation

et de la Recherche

Date de création

2004

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'Allemagne est dotée de l'un des systèmes éducatifs les plus évolués au monde. La République fédérale consacre 4,6 % du PIB à l'éducation, ce qui lui permet de garantir une éducation gratuite et obligatoire pour tous les enfants jusqu'à l'âge de 18 ans. Ce soutien fort apporté au développement de l'éducation se traduit par des taux élevés d'inscription dans l'enseignement primaire, secondaire et supérieur (95 % en moyenne) et d'alphabétisme des jeunes et des adultes (99 %). Malgré ces chiffres impressionnants, 9 % des élèves ne parviennent pas au terme de leur scolarité. Par conséquent, en 2004, environ 220 000 jeunes avaient reçu une éducation de base alors que 0,6 % des adultes étaient totalement analphabètes et entre 6,5 % et 11,2 % (soit quatre millions) étaient analphabètes fonctionnels. En raison de leurs obligations familiales et par peur d'être stigmatisés, la plupart des jeunes et des adultes ayant des compétences de base en lecture et en écriture limitées éprouvent des difficultés à réintégrer le système d'enseignement formel.

Pour surmonter ces obstacles socioéconomiques et psychologiques à l'éducation, la Confédération allemande pour l'éducation des adultes a lancé le programme Ich will lernen (Je veux apprendre) afin d'offrir aux jeunes et aux adultes analphabètes fonctionnels la possibilité d'apprendre à lire et à écrire par Internet. Ce programme d'e-learning se base sur le principe fondamental selon lequel l'utilisation d'Internet comme outil d'apprentissage permet aux adultes analphabètes, non seulement de conserver leur anonymat, faisant ainsi tomber les barrières psychologiques qui les empêchent de reprendre leurs études, mais également de trouver un équilibre entre vie professionnelle, vie familiale et apprentissage en étudiant à la maison quand cela leur convient.

LE PROGRAMME « ICH WILL LERNEN »

Le portail Internet du programme d'alphabétisation des adultes intitulé Ich will lernen a vu le jour en septembre 2004 grâce au financement du ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche. Ce programme offre des opportunités d'apprentissage gratuit et à distance aux jeunes et aux adultes analphabètes et semi-alphabétisés qui ont quitté l'école sans diplôme de fin d'études. Les apprenants sont invités à rejoindre le programme quand ils le souhaitent mais ils doivent, au préalable, passer une autoévaluation ou un test de diagnostic par Internet afin de déterminer le niveau de départ de leurs études. Ensuite, ils sont libres de s'autoréguler et d'organiser eux-mêmes leur processus d'apprentissage et le rythme auquel ils souhaitent progresser. C'est pourquoi le programme ne prévoit pas de limite de durée pour passer différents modules ni terminer le cursus.

Le programme d'étude est en constante évolution : de nouveaux modules d'alphabétisation et de nouvelles matières y sont fréquemment ajoutés. À l'heure actuelle, le programme propose des cours d'allemand, de mathématiques et d'anglais (langue étrangère) de niveaux de base et secondaire et prépare les apprenants aux examens de l'enseignement secondaire. Seize différents niveaux d'apprentissage existent pour

chacune de ces matières : six niveaux pour les cours d'alphabétisation de base et dix niveaux pour les cours d'enseignement secondaire.

Outre ces cours, et pour susciter l'intérêt des apprenants, le programme couvre également des thèmes plus proches des préoccupations des adultes tels que le travail, les relations humaines, les médias, la politique, l'environnement, l'administration publique et la famille. Il est également prévu de mettre à disposition un cours d'éducation de base en économie.

Buts et objectifs

Le programme vise à :

- donner la possibilité aux jeunes et aux adultes analphabètes, qui sont souvent marginalisés, de poursuivre leur éducation par le biais d'e-learning ;
- favoriser le développement éducatif individuel en faisant tomber les barrières socio-économiques et psychologiques à l'éducation des adultes ;
- autonomiser et augmenter l'employabilité des groupes cibles ;
- encourager le développement des compétences en matière de TIC des jeunes et des adultes au travers de l'e-learning ;
- promouvoir l'autodiscipline et le développement des compétences organisationnelles essentielles à la réussite des apprenants qui suivent des cours à distance.

APPROCHES ET MÉTHODOLOGIES

Le programme met en œuvre deux approches d'enseignement / apprentissage fondamentales : l'apprentissage à distance, à domicile et autorégulé, et l'apprentissage en groupe dans des centres. Dans le cas de l'apprentissage à domicile, les apprenants étudient de façon anonyme et bénéficient d'une aide en ligne de la part d'animateurs (ils visitent le site Internet et y étudient en toute confidentialité) alors que dans le cas de l'apprentissage en extérieur, ils se rendent dans l'un des mille centres d'éducation des adultes répartis sur le territoire allemand. La plupart des apprenants préfèrent néanmoins combiner ces deux approches afin d'optimiser les bénéfices de l'apprentissage.

Indépendamment de la méthode d'apprentissage choisie, les apprenants de tous niveaux reçoivent un kit d'apprentissage individuel qui contient des unités d'enseignement quotidiennes ainsi que des exercices interactifs de

lecture, d'écriture et d'arithmétique (il y a environ 3 000 exercices par matière). Afin de faciliter la compréhension des apprenants, des symboles et des documents audiovisuels animés illustrent les unités d'enseignement et les exercices. En outre, les apprenants bénéficient également de l'aide d'animateurs / tuteurs spécialisés dans l'éducation des adultes qualifiés. Ils soutiennent les apprenants en ligne ou dans les centres d'éducation des adultes ou d'autres établissements dédiés à l'enseignement. C'est pourquoi, au cours des deux dernières années, l'équipe en charge du projet a formé 750 formateurs et animateurs.

Suivi et évaluation

Bien qu'aucun contrôle extérieur visant à déterminer l'impact de ce programme n'ait encore été effectué, les progrès des apprenants font l'objet d'une évaluation et d'un suivi réguliers par Internet au travers d'autoévaluations ou de tests de diagnostics et d'exercices interactifs. Ces tests et exercices ont lieu à la fin de chaque chapitre et les résultats sont systématiquement évalués et enregistrés, permettant ainsi de déterminer les progrès accomplis par les apprenants. Ces derniers ne peuvent avancer dans le programme qu'après avoir maîtrisé un sujet. En cas d'échec aux tests et aux exercices, les apprenants bénéficient d'une aide supplémentaire.

Le suivi ne concerne pas uniquement les progrès ; le nombre d'apprenants inscrits et anonymes est également automatiquement enregistré sur le site. À ce jour, les données montrent que 200 000 apprenants ont utilisé le portail depuis 2004 et que, chaque mois, 10 000 se servent du site Internet. Les animateurs et les commentaires des apprenants fournissent également des informations relatives au nombre de participants et aux progrès qu'ils réalisent. Ces processus d'évaluation sont essentiels pour le développement du programme.

IMPACT ET DÉFIS

Le programme a eu un impact visible sur les opportunités éducatives offertes au public. Comme il est indiqué plus haut, plus de 200 000 apprenants ont pu participer au programme et environ 10 000 utilisent chaque mois le site Internet. Ainsi, le programme a eu un impact positif sur la diffusion de supports d'alphabétisation et sur l'assistance technique fournie aux personnes défavorisées concernant la formation aux compétences de lecture et d'écriture. Cela lui a d'ailleurs valu de remporter trois prix prestigieux : la

médaille Comenius 2005, le prix eureka 2006 et le prix Digita 2006.

Son financement demeure toutefois un réel problème. À l'heure actuelle, le programme est provisoirement financé par le ministère fédéral allemand de l'Éducation et de la Recherche mais, pour couvrir ses coûts annuels qui s'élèvent à 300 000 €, il va falloir trouver de nouveaux bailleurs de fonds dans les années à venir.

LEÇONS APPRISSES

- L'e-learning est l'une des stratégies les plus efficaces pour lever les obstacles socioéconomiques qui empêchent les adultes de poursuivre leurs études. Cette stratégie crée un nombre illimité d'opportunités d'éducation pour les apprenants.
- L'e-learning est économiquement efficace aussi bien pour les apprenants que pour les personnes/organisations chargées de mettre en œuvre le programme. Hormis les animateurs qui travaillent en ligne avec les apprenants anonymes, plus de 1 400 professeurs intègrent ce programme à leurs cours.
- L'éducation à distance encourage les apprenants à faire preuve d'autodiscipline.
- Pour assurer le succès des programmes d'apprentissage en ligne, il est essentiel que les apprenants bénéficient d'un encadrement professionnel. De la même façon, les exercices interactifs doivent être ludiques afin d'encourager les apprenants à utiliser le site Internet.

PÉRENNITÉ

Depuis son lancement en 2004, le programme a évolué et gagne tous les jours en popularité dans les centres allemands d'éducation des adultes. Comme indiqué plus haut, environ 200 000 apprenants ont participé à ce programme depuis 2004 et, à l'heure actuelle, environ 10 000 apprenants visitent chaque mois le site Internet.

Au vu de ce succès, le ministère allemand de l'Éducation et de la Recherche a fait part de son souhait d'intégrer ce programme au système scolaire formel. En outre, un nombre croissant d'établissements pénitentiaires utilisent le portail pour promouvoir et encourager la réhabilitation et la réinsertion des détenus. Étant donné l'intérêt que lui porte le public et le soutien de l'État, ce programme est tout à fait susceptible de se poursuivre sur le long terme. Cependant,

pour le rendre plus attrayant aux yeux des apprenants, il est nécessaire de l'améliorer davantage.

CONTACT

Mme Christiane Tieben, chef de projet
Confédération allemande
pour l'éducation des adultes
(Deutscher Volkshochschul-Verband e.V.)
Hans-Boeckler-Straße 33
D-53225 Bonn - Allemagne
Téléphone : +49 (0)228 - 620947580
Fax : +49 (0)228 - 43 36 708
Courriel : tieben@dvv-vhs.de
Site Internet : <http://www.zweite-chance-online.de> ou <http://www.dvv-vhs.de>

IRLANDE

Write.On

PROFIL DE PAYS

Population

4 579 000 (estimation 2012)

Langues officielles

anglais et irlandais (gaélique)

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

6,6 (2010)

PRÉSENTATION GÉNÉRALE
DU PROGRAMME**Date de création**

septembre 2008

Zone d'intervention

Irlande

Organisation chargée de la mise en œuvre

National Adult Literacy Agency (NALA)

Langue d'enseignement

anglais

Coût annuel du programme

Avec environ 600 apprenants par an et près de 2 000 heures de tutorat au téléphone, WriteOn dépense autour de 100 000 € (138 000 \$) par an pour les charges de personnel et le tutorat et un peu plus de 11 000 € (15 000 \$) pour l'hébergement et la maintenance du service Web.

HISTORIQUE ET CONTEXTE

L'année 1997 a été celle des statistiques accablantes concernant l'alphabétisation des adultes en Irlande. L'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (IALS) de l'OCDE révélait qu'un adulte irlandais sur quatre n'avait pas le niveau requis pour participer efficacement à la vie sociale, tandis que celle de l'Irlande confirmait que 25 % des adultes avaient des problèmes avec des exercices du Niveau 1 et que 18,5 % de la main d'œuvre n'avaient pas le diplôme du Niveau 2, l'équivalent du certificat de fin d'études élémentaires. Malgré les excellents taux d'inscription au primaire, le rapport de l'IALS a révélé que ces lacunes étaient le résultat d'un enseignement déficient – un enfant sur dix quittant le primaire avec des problèmes de lecture / écriture,

et jusqu'à trois sur dix dans les zones défavorisées – et d'un soutien très limité au développement de l'alphabétisation des adultes, avec seulement 0,3 % du budget de l'éducation.

Depuis, le financement public de l'apprentissage des adultes est passé de 1 million d'euros (1,4 million de USD) en 1997 à 30 millions d'euros (41 millions de USD) en 2012, et le nombre de sites d'alphabétisation des adultes de 5 000 à 57 000. Malgré cette amélioration notable, la National Adult Literacy Agency (NALA) indique que ce soutien ne couvre que 11 pour cent des citoyens qui en ont besoin. Les derniers résultats de l'évaluation des compétences des adultes (PIAAC) publiés par l'OCDE indiquent que 4,3 % des adultes irlandais n'ont pas encore le Niveau 1 en lecture / écriture et que 13,2 % n'ont que le Niveau 1 (OCDE, 2013). Les adultes peu alphabétisés sont difficiles à atteindre, en partie à cause de l'embarras que suscite souvent le retour à l'école et du fait que certains font tout pour cacher leurs difficultés à leurs proches et amis. De même, certains ont eu une expérience négative de l'école dans le passé et associent le retour à l'apprentissage à cette expérience.

Fondée en 1980, la NALA a pour mission de répondre aux besoins des 89 pour cent d'Irlandais qui n'ont toujours pas accès à l'alphabétisation des adultes, notamment par le biais de l'apprentissage à distance et de WriteOn, sa principale initiative en la matière.

LE PROGRAMME WRITEON

La NALA a lancé WriteOn (<http://www.writeon.ie>) en septembre 2008 pour dispenser aux Irlandais un apprentissage en ligne gratuit et favoriser l'alphabétisation et la validation des acquis des apprenants adultes aux Niveaux 2 et 3 de la National Framework of Qualifications of Ireland, le système de certification irlandais. Le site Web a été développé par Avallain, l'entreprise suisse qui avait créé ich-will-lernen.de (voir Ich Will Lernen sur le site LitBase de l'UNESCO), un site similaire pour l'Allemagne. La NALA a engagé une équipe d'auteurs pour réaliser le contenu du site, développé en 5 mois environ.

Le programme s'inspire des leçons apprises d'anciens services d'apprentissage à distance de la NALA, notamment literacytools.ie (2004) et rug.ie (2007). Il dispense des cours en ligne à 32 000 internautes dans le pays.

WriteOn fournit principalement deux services permettant aux apprenants de valider leurs études de Niveau 2 et 3. D'abord, l'outil d'évaluation en ligne Recognition of Prior Learning (RPL), qui permet aux apprenants d'obtenir des diplômes relatifs à leurs études antérieures qui n'avaient pas été sanctionnées par un titre officiel. Ce service novateur est unique en son genre en Irlande. Ensuite, pour aider ceux qui n'ont pas pu obtenir de diplôme via l'outil RPL à relever leur niveau et prétendre à un diplôme officiel, WriteOn propose une suite complète de supports d'apprentissage en ligne, accompagnée d'un tutorat individuel.

Bien que spécialement conçu pour des individus qui étudient à leur rythme à l'aide de supports d'apprentissage en ligne, le programme WriteOn se prête aussi à des approches mixtes, et 180 centres d'apprentissage irlandais l'utilisent en ce moment.

Actuellement, les apprenants peuvent prétendre aux diplômes répertoriés dans le Tableau 1. Comme le montre ce tableau, le programme enseigne diverses matières relevant de l'alphabétisation, des aptitudes fonctionnelles et des compétences de la vie courante.

Buts et objectifs

WriteOn se donne pour mission d'offrir un apprentissage à distance gratuit de haute qualité à tous, en éliminant les obstacles suivants :

- Combattre toute stigmatisation associée au manque d'éducation de base des adultes en fournissant un environnement d'apprentissage privé et confidentiel.
- Faciliter la tâche aux apprenants dépourvus de services de prise en charge des enfants ou de moyens de transport en leur permettant d'étudier chez eux selon leur propre calendrier.
- Encourager, par la gratuité du service, la participation des groupes à revenu faible qui, autrement, seraient exclus de ce type de programmes qualifiants pour adultes.

WriteOn entend combler le « fossé » de 89 % par une plus large participation au programme, notamment en multipliant le nombre d'apprenants, de sites, de profils d'apprenants et de qualifications.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Organigramme

WriteOn est un programme du service d'apprentissage à distance de la NALA, et profite de son expérience et de son expertise. En particulier, le fonctionnement du programme WriteOn dépend des membres de l'équipe suivants :

- Coordonnateur de l'apprentissage à distance, qui supervise WriteOn dans le cadre du service d'apprentissage à distance de la NALA
- Équipe administrative de l'apprentissage à distance (1 à plein temps et 2 temps partiel), qui traite les questions des centres et des apprenants et gère les procédures d'assurance qualité et la documentation
- Vérificateur interne (travaille uniquement sur le contenu à l'approche de chaque session de validation des acquis, qui dure généralement 5 jours)
- Évaluateurs en ligne, qui servent aussi de tuteurs pour le service d'apprentissage en ligne.

Recrutement et formation des animateurs

Outre les supports d'apprentissage en ligne, les apprenants ont accès à des séances de tutorat individuel par téléphone. Ils peuvent appeler un numéro vert pour demander à un tuteur de les rappeler à l'heure qui leur convient. Ces tuteurs sont des instructeurs en alphabétisation des adultes qualifiés et expérimentés. Ils sont recrutés à temps partiel et payés 40 € (55 \$) par heure de contact avec un apprenant. Leur nombre varie en fonction de la demande. Ces dernières années, il a tourné entre 11 et 29.

Les tuteurs sont formés sur la base des besoins spécifiques du programme WriteOn. Toutefois, aucune formation pédagogique en alphabétisation ne leur est dispensée. En lieu et place, la NALA recrute des professionnels qualifiés.

	NIVEAU 2	NIVEAU 3
Alphabétisation et aptitudes fonctionnelles	Lecture Écriture Compréhension et expression Quantité et nombre Rythme et relation Forme et espace Gestion de données Résolution de problèmes quantitatifs Informatique	Communication Mathématiques Application des nombres Mathématiques fonctionnelles Maniement de l'ordinateur Initiation à Internet
Compétences de la vie courante	Fixation d'objectifs d'apprentissage Prise de décisions personnelles Utilisation de la technologie	Multimédia Efficacité personnelle Aptitudes personnelles et interpersonnelles Préparation à la vie professionnelle Santé et sécurité Gestion des finances personnelles Auto-plaidoyer Participation aux événements

Tableau 1 : Diplômes proposés par le programme WriteOn

Mobilisation des participants

Depuis le démarrage de WriteOn en 2008, la NALA a diffusé 13 séries éducatives télévisées en heures de grande écoute, pour une durée totale de 61 heures. Cette méthode de mobilisation s'est révélée efficace pour inviter le public à contacter le programme WriteOn par Internet ou par appel téléphonique ou texto gratuit. La NALA dispose d'un service d'assistance téléphonique gratuit accessible 24h et reçoit environ 10 000 appels par an de la part d'adultes désireux d'améliorer leur niveau d'alphabétisation.

Ensuite, les utilisateurs sont invités à créer un compte d'apprenant en ligne afin d'accéder au service Skills Checker, l'outil permettant d'évaluer leur profil et de leur proposer diverses filières de formation. Cet outil contient 35 questions relatives à l'ensemble des 26 filières proposées sur WriteOn. L'apprenant doit y réfléchir, puis répondre par Oui ou par Non. Ensuite, un graphique de son profil lui est présenté ainsi que des recommandations de filières d'études. L'apprenant peut accéder à tout moment à Skills Checker pour modifier ses réponses en fonction de l'évolution de ses compétences. Ainsi, il peut visualiser l'amélioration de son niveau et de ses compétences.

MÉTHODES ET APPROCHES D'ENSEIGNEMENT-APPRENTISSAGE

Le concept de base de WriteOn est que l'apprenant étudie en ligne de façon indépendante, selon les horaires et conditions qui lui conviennent, avec la possibilité de se faire assister par un tuteur via un numéro vert.

Le contenu des enseignements est fonction des résultats d'apprentissage définis pour les 26 diplômes nationaux auxquels les apprenants peuvent aspirer. Comme le montre la Figure 3, l'emploi du temps des apprenants en ligne trace une feuille de route pour l'acquisition des résultats d'apprentissage qui composent le diplôme final. L'utilisateur peut cliquer sur n'importe quel domaine d'apprentissage pour répondre aux questions d'évaluation et passer au niveau supérieur.

L'apprentissage se fait sous forme d'exercices en ligne, avec 16 livres d'exercices en ligne pour appliquer les enseignements à travers des exemples de situations réelles. Les principaux thèmes des enseignements sont la famille, la santé, les sports et loisirs, le travail, l'argent et la technologie.

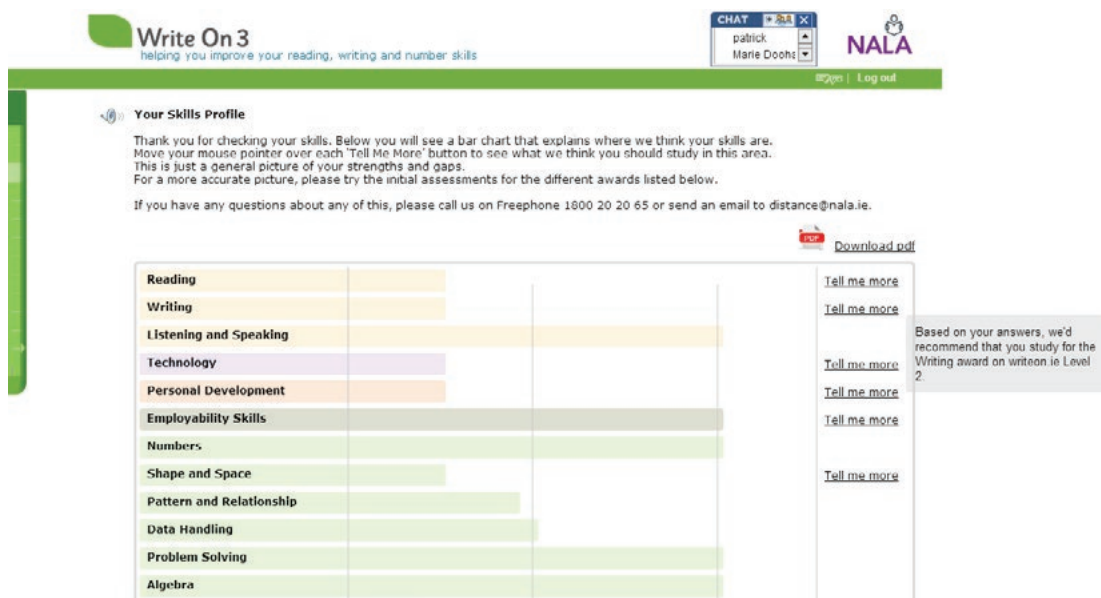


Figure 3 : Profil de l'apprenant et recommandations de filières d'apprentissage

Par exemple, sur la double page d'un livre d'exercices représentée sur la Figure 4, la technique d'apprentissage par carte heuristique est présentée aux apprenants à travers des exemples pratiques, comme le foyer et les éléments à prendre en compte en achetant une voiture. Cette double page inclut des méthodes d'apprentissage mixtes, telles que l'explication graphique et les exercices, tandis que le centre de documentation en ligne contient les démonstrations vidéo des différents éléments. La Figure 4 représente un livre d'exercices dans un environnement interactif en ligne. L'utilisateur peut interagir avec le contenu du livre de diverses manières et rechercher des sujets ou résultats d'apprentissage spécifiques. Ainsi, le programme est entièrement flexible. L'apprenant n'est pas tenu de suivre un parcours rigide, mais peut se consacrer aux matières et thèmes qu'il doit étudier pour acquérir les compétences qui l'intéressent.

La Figure 5 est un exemple d'une double page d'un livre d'exercices en ligne comprenant des exercices écrits. L'utilisateur peut taper ses réponses dans le livre en ligne ou imprimer et remplir manuellement les pages.

Outre les apprenants indépendants, 180 centres d'apprentissage irlandais, dont des écoles et des institutions pour l'apprentissage des adultes, uti-

lisent WriteOn dans un environnement de travail mixte, généralement sous forme de devoirs à faire à la maison, pour consolider les enseignements dispensés en classe. Ainsi, en plus d'offrir un service destiné aux apprenants indépendants, WriteOn améliore les outils de travail des apprenants inscrits dans les systèmes d'apprentissage formels classiques.

Résultats d'enseignement

Les apprenants de WriteOn peuvent passer ou préparer les diplômes officiels de Niveau 2 et 3 à travers la Quality and Qualifications Ireland (QQI), l'organisme national chargé des examens. La Figure 6 montre le processus de qualification. Comme le montre le schéma, l'outil RPL permet à l'apprenant de passer directement de l'étape 3 à l'étape 5 afin de valider les acquis qu'il possède déjà.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Suivi et évaluation

Chaque année, trois séries de revue interne et externe sont organisées pour vérifier que WriteOn respecte les procédures et politiques d'assurance qualité de la NALA. Ces contrôles permettent de s'assurer que les techniques et

Learning and Planning

Before we start to do anything new, it is useful to have a plan. One of the most useful things to help us to plan is a mind map. A mind map is a diagram that helps you to put your ideas on paper using pictures and words rather than lots of writing.

Look at the following example of a mind map.
It was drawn to show some of the things that need to be planned when moving into a new house.

How to make a mind map.

- Use a large sheet of paper and turn it on its side.
- Start from the centre of the page with a clear image.
- Use drawings instead of words if it helps.
- Use different colour pens or pencils.
- Draw a main line and then smaller lines branching off it to connect similar things.
- Anything that stands out on the page will stand out in your mind.
- Print the words. It makes it easier to read.
- Put your ideas down as you think of them. You can add things later if you need to.
- Write the words along the lines.
- Have fun!

Learning and Planning

Imagine you are learning to drive and buying a car for the first time.

Look at the following list of some of the things you need to think about and draw a mind map to include them all.

Buying a car

Cost	Choosing a car	Learning to drive
Getting a loan	Make of car	Eye test
Insurance	Size	Licence
Petrol	New or second hand	Lessons
Parking	Colour	Rules of the road

Some notes

- Begin by drawing a car in the centre of a clean blank sheet of paper. You do not have to be good at drawing. Remember it is your mind map and only you have to see it and understand it.
- Draw three thick lines in different colours for the headings: cost, choosing a car and learning to drive
- Draw thinner lines from the coloured lines for each of the things that belong in that group.
- Use as many pictures as possible. For example, you could draw an eye to remind you that you need to take an eye test.

TIP You can use mind maps to take notes at meetings, for solving problems, for writing stories or for going over things you have learned.

Figure 4 : Double page d'un livre d'exercices en ligne

instruments d'évaluation de chaque programme sont conformes aux critères de la QQI.

En outre, la QQI organise des visites de suivi, tandis que des évaluations indépendantes périodiques du programme et du service global d'apprentissage à distance sont commandées en vue de mesurer l'impact du programme et d'améliorer la prestation de services. Les apprenants participent activement aux évaluations externes à travers les enquêtes et entretiens.

IMPACTS

Depuis le début du programme, plus de 32 000 apprenants ont créé des comptes WriteOn, dont plus de 2 500 ont obtenu 14 500 diplômes nationaux de Niveau 2 et 3.

En outre, plus de 180 centres d'apprentissage et 31 des 33 comités nationaux de formation professionnelle du pays utilisent le programme WriteOn dans le cadre de leur approche pédagogique mixte et de la validation des apprentissages. C'est dire que WriteOn est nationalement reconnu et que le programme a été adopté par de nombreux utilisateurs soit sous forme d'outil éducatif autonome soit en complément d'autres programmes et cours.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

L'originalité du programme WriteOn réside dans son approche hautement personnalisée qui permet aux apprenants d'étudier les matières qui les intéressent selon l'horaire de leur choix. Cette approche personnalisée allie responsabilité individuelle en matière d'auto-développement, soutien personnalisé d'un tutorat et contenus pertinents disponibles sur divers supports d'usage courant comme la télévision, le téléphone, Internet et les documents imprimés.

WriteOn se targue également d'être le seul programme en ligne de son genre dans le monde à offrir aux apprenants un moyen de qualification à l'aide de l'outil Recognition of Prior Learning et indique que plusieurs pays, comme la Turquie et la Nouvelle-Zélande, lui ont exprimé leur souhait d'offrir un service similaire, même s'ils ne l'ont pas encore fait.

DÉFIS

La notoriété de WriteOn a entraîné sa large utilisation par des organisations auxquelles ses programmes et fonctionnalités n'étaient pas initialement destinés. La version initiale était en grande partie conçue pour des apprenants individuels

Basic facts are not very interesting to read. They need to be filled out to catch the interest of the reader. Just like decorating a room you can decorate a sentence.

Example: The car was in an accident.

This does not tell us what sort of car it was; where it happened; what type of accident; who was driving the car; what the weather was like or if any other cars were involved.

We could add all the following information to make the sentence more interesting.

- The old red Ford was in an accident.
- The old red Ford was in a minor accident.
- The old red Ford, driven by a young woman, was in a minor accident.
- During the icy weather, the old, red Ford, driven by a young woman was in an accident.
- During the icy weather, the old, red Ford, driven by a young woman, was in an accident in O'Connell Street, when it skidded into a wall.

Add more information to the following sentence to make it more interesting.

The man and the woman went for a walk.

Was he young/old, tall/short?	How was she dressed?	Where did they go?
What was he wearing?	Was she blonde/dark, sad/happy?	What was the weather like?

Write what you think is happening under each photograph.

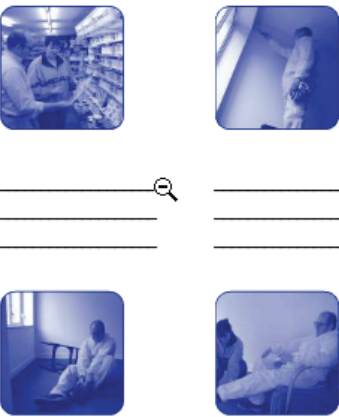


Figure 5 : Exemple d'exercice du livre d'exercices en ligne

et n'avait pas prévu le volume de la demande dans les contextes d'apprentissage mixtes. De plus, le programme commence à attirer un public plus large. En effet, outre les programmes d'alphabétisation, il est utilisé par des groupes de personnes handicapées, des services de probation et des clubs professionnels. En conséquence, la NALA a dû fournir plus de tuteurs et organiser plus de formations en enseignement et en validation des acquis que prévu. Toutefois, le programme a su faire face et s'adapter à ces besoins et à la demande accrue grâce à ses évaluations externes périodiques.

PÉRENNITÉ

La gestion automatisée du programme, notamment pour ce qui est de la validation des acquis à l'aide de l'outil Recognition of Prior Learning, réduit la nécessité d'un soutien administratif humain et contribue à sa pérennité en dépit de la demande imprévue. De plus, par sa conception, il est facile d'en adapter ou étoffer les processus et supports d'apprentissage si la demande augmente, comme en témoigne son adaptation pour

en faciliter l'intégration à l'apprentissage mixte dispensé par les centres d'éducation formelle.

Le programme bénéficie d'une source de financement durable du ministère de l'Éducation et de la formation professionnelle.

LEÇONS APPRIS

Avec les expériences d'apprentissage mixte, combinant WriteOn aux techniques d'apprentissage classiques, l'évaluation de la NALA (2011) a donné les résultats suivants :

- les centres ont estimé que les apprenants en alphabétisation de base étaient très intéressés par l'utilisation des TIC pour relever leur niveau d'alphabétisation ;
- les apprenants en TIC ont pu nettement s'améliorer en même temps que leur niveau d'alphabétisation évoluait ;
- l'utilisation du programme en ligne pour accompagner les méthodes classiques a été un moyen efficace d'augmenter le temps d'apprentissage et d'encourager les études indépendantes ;

- l'approche WriteOn a permis aux tuteurs utilisant des méthodes mixtes de mieux répondre aux besoins individuels des apprenants.

D'après l'évaluation du programme WriteOn par Connected! en 2011 :

- WriteOn offre aux apprenants réticents une intéressante voie de retour à l'école ;
- WriteOn réduit la stigmatisation rattachée aux étapes initiales de l'alphabétisation ;
- l'usage de l'ordinateur a donné à beaucoup d'apprenants un sentiment de satisfaction qui contraste avec les connotations négatives des expériences éducatives classiques antérieures ;
- l'intégration de l'alphabétisation à l'informatique et l'utilisation d'exemples concrets offrent aux apprenants une expérience et des compétences utiles pour la vie courante ou susceptibles d'améliorer leur employabilité ;
- les apprenants sont devenus plus autonomes et s'impliquent davantage dans leur propre apprentissage, ce qui améliore les résultats d'apprentissage ;
- le service peut être amélioré par l'ajout d'une section sur les supports de formation et d'instruction destinée aux tuteurs, que les familles et les petits groupes autonomes aussi peuvent utiliser.

SOURCES

- <http://www.nala.ie/resources/international-adult-literacy-survey-results-ireland>
- <http://www.nala.ie/resources/blended-learning-report-2011>
- <http://www.nala.ie/resources/nala-dls-evaluation-connected-improving-literacy-and-computer-skills-through-online>
- <http://www.nala.ie/resources/nala-distance-learning-service-evaluation-2012>
- <http://www.nala.ie/resources/wwwwriteonline-usability-testing-report-nala>
- OCDE (2013), Perspectives de l'OCDE sur les compétences 2013 : Premiers résultats de l'Évaluation des compétences

des adultes, Éditions OCDE, <http://dx.doi.org/10.1787/9789264204096-fr>

CONTACT

Tom O' Mara
 Distance Learning Co-ordinator
 NALA, Sandford Lodge, Sandford Close,
 Ranelagh, Dublin 6, Ireland
 +353 (0) 1 4127900
 E-mail : distance@nala.ie
 Site web : www.writeon.ie

ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD

Maths Everywhere

PROFIL DE PAYS

Population

64 097 085 (2013)

Langue officielle

anglais

Dépenses publiques totales d'éducation en % du PNB

5,5 (2010)

Taux d'alphabétisme total des jeunes (15 – 24 ans)

Total : 100 %, Hommes : 100 %, Femmes : 100 %

Accès à l'enseignement primaire – Taux net d'admission (TNA)

100 % (2005 – 2010)

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2005–2010)

Total : 99 %, Hommes : 99 %, Femmes : 99 %

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Titre du programme

Maths Everywhere

Organisation chargée de la mise en œuvre

NIACE

Langues d'enseignement

Anglais

Partenaires de financement

Département des Entreprises, de l'innovation et des compétences, gouvernement britannique

Partenaires

Bolton College et Modern-English

Coûts annuels du programme

120 000 £ (202 392 \$)

Coût annuel par apprenant (sur la base du coût actuel pour 2 500 autodidactes)

4,80 £ (environ 8 \$). Le coût sera plus élevé si l'application est utilisée pour l'apprentissage mixte, selon l'apport en ressources des différentes organisations.

Date de création

décembre 2013

HISTORIQUE ET CONTEXTE

Si le Royaume-Uni fait partie des nations les plus riches de la planète, il n'en demeure pas moins que beaucoup d'adultes sont restés en marge du système éducatif national. La moitié des adultes britanniques a le niveau d'alphabétisme et de numératie d'un enfant de 11 ans (NIACE, 2013). Malgré cela, leur effectif dans l'éducation continue est en baisse, de 20,1 % en 2009 à 15,8 % en 2011 (Département des Entreprises, de l'innovation et des compétences, 2011). D'après les estimations, 5,1 millions d'adultes ont un niveau d'alphabétisme faible, tandis que 16,8 millions n'ont pas le niveau de numératie de base (ibid.). Or, non seulement ces lacunes réduisent-elles leur capacité à relever les défis du quotidien, tels que lire des instructions médicales ou calculer une facture d'électricité, mais elles peuvent aussi entraver leur participation efficace à la société civile.

Face à ces problèmes, le gouvernement britannique et l'administration décentralisée du Pays de Galles ont axé leurs efforts sur les centres d'apprentissage communautaire pour aider 80 % de la population active à atteindre au moins le premier niveau d'alphabétisme d'ici 2016 (UIL, 2013). Au Royaume-Uni, les programmes d'alphabétisation tendent à être plus nombreux que les programmes de numératie. Toutefois, on note une prise de conscience grandissante de la nécessité de multiplier les programmes de numératie de qualité afin d'aider les adultes à résoudre leurs problèmes d'arithmétique quotidiens.

L'enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes (PEICA) de l'OCDE définit la numératie comme la capacité d'utiliser, d'interpréter et de communiquer de l'information et des concepts mathématiques afin de gérer les demandes mathématiques de tout un éventail de situations de la vie adulte (OCDE 2013, Évaluation des compétences des adultes). Un adulte compétent en calcul est un adulte qui sait réagir de façon adéquate aux diverses informations mathématiques de la vie courante. Avec un PIB de 2 476 milliards de USD, on est en droit d'espérer que les adultes britanniques ont de bonnes aptitudes en numératie. Mais, l'OCDE n'octroie

au Royaume-Uni qu'une note de 259 sur 400 en termes de numératie des adultes, nettement en deçà de la moyenne de 266 (ibid.). De toute évidence, le pays doit initier des programmes de numératie des adultes pour rattraper son retard sur les autres membres de l'OCDE.

Avec les avancées technologiques, les adultes doivent non seulement être alphabétisés et avoir des compétences en numératie, mais aussi savoir acquérir et disséminer l'information dans un environnement technologique s'ils veulent s'épanouir en tant que citoyens.

Le développement de l'utilisation d'appareils tels que les téléphones portables et les tablettes constitue un autre défi en termes de compétences numériques des adultes. Il est difficile de fonctionner convenablement, au travail ou dans la vie courante, sans une certaine connaissance des technologies de l'information et de la communication (TIC). Les adultes doivent non seulement maîtriser l'outil informatique mais aussi développer leurs aptitudes à l'utiliser pour gérer l'information et résoudre des problèmes. Ceux qui ont des lacunes dans ce domaine – et l'OCDE en a identifié un grand nombre – se verront privés d'accès à de nombreux emplois.

Malgré une note en compétences informatiques légèrement supérieure à la moyenne de l'OCDE, le Royaume-Uni a beaucoup à faire pour combler le fossé numérique. L'amélioration de ces compétences offre aussi l'occasion de satisfaire d'autres besoins en compétences de base, en particulier la numératie, de façon complémentaire, en aidant les adultes à appliquer leurs compétences à des situations réelles.

Avec le développement de l'accès à Internet via les appareils mobiles, les applications mobiles pourraient avoir un impact positif notable en termes d'intérêt des adultes pour la numératie.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE DU PROGRAMME

Maths Everywhere est une application mobile interactive centrée sur l'apprenant, destinée aux adultes de tous âges. Les apprenants sont issus en majorité des programmes d'apprentissage formel et non formel, dont celui des métiers, et des cours de maths et de formation professionnelle. Elle a été développée dans le cadre d'une initiative nationale, Maths4Us, qui incluait un concours entre équipes mixtes de prestataires de services éducatifs et de développeurs pour

la création d'une application de maths. Le produit retenu doit pouvoir aider les adultes à comprendre la pertinence et l'utilité des maths pour tout le monde, tout le jour et partout et à améliorer leur niveau de maths. Avec le potentiel d'apprentissage mobile et personnalisé qu'offrent des environnements tels que les téléphones et les tablettes, l'application mobile était un support évident.

Choisie au vote, l'application gagnante, Maths Everywhere, a été développée par Bolton College et les développeurs Modern-English en partenariat avec le NIACE et sur financement du département des Entreprises, de l'innovation et des compétences. Conçue sur le principe du jeu pour encourager la participation et l'apprentissage continu, elle a remporté le titre de l'application de l'année lors des prestigieux Prolific North Awards. Téléchargeable gratuitement sur téléphones Android et Apple, l'application est disponible en ligne sur www.mathseverywhere.org.uk. Elle comporte trois sections composées d'outils, de didacticiels et d'exercices destinés à aider les adultes à améliorer leurs compétences et à gagner en assurance en mettant en pratique leurs aptitudes en calcul pour résoudre des problèmes réels.

Buts et objectifs

- Répondre aux besoins des apprenants et des tuteurs et être conçue et développée par une équipe mixte de développeurs commerciaux, d'apprenants et de tuteurs ;
- adopter une approche pédagogique axée sur l'apprenant et le laisse choisir comment et quoi apprendre ;
- être adaptée au mode de vie des apprenants et, en particulier, favoriser l'apprentissage sur mesure ;
- proposer un contenu dynamique, interactif et captivant ;
- être adaptée à différents styles d'apprentissage, en privilégiant le contenu multimédia sur le texte ;
- encourager l'apprentissage continu, en s'inspirant du principe du jeu pour entretenir l'intérêt des apprenants ;
- être pertinente, avec des outils et des questions inspirés de situations réelles ;
- favoriser l'apprentissage en tout temps et en tout lieu, via une application téléchargeable et utilisable sur différents types d'appareils, même avec une connectivité internet limitée ;
- être utile dans différents contextes éducatifs, notamment l'apprentissage mixte ou en ligne,

l'auto-apprentissage ou l'apprentissage différencié ;

- être adaptable à d'autres fonctions. L'application ayant été publiée dans son intégralité sous forme de ressource éducative libre, ses codes, vidéos, images et questions peuvent être reprogrammés pour d'autres publics et contextes éducatifs.

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Enseignement et apprentissage : approches et méthodes

L'objectif principal de Maths Everywhere est d'habiliter les apprenants à acquérir des compétences en ligne, selon un horaire et des conditions adaptés à leurs activités.

Le contenu pédagogique du programme est fait d'outils, de théorie et de pratique :

- Outils : Dans le premier module, les participants apprennent à utiliser divers outils pratiques qui rattachent la numératie à des situations de la vie quotidienne tels que la répartition d'une facture ou la conversion de la monnaie en devise étrangère.
- Théorie : Le deuxième module présente les règles de base de la numératie et des théories mathématiques à l'aide de vidéos contenant des illustrations et des images pour attirer l'attention des apprenants.
- Pratique : Dans le dernier module, les apprenants sont conviés à essayer de résoudre tout seuls des problèmes d'arithmétique à l'aide de règles déjà apprises. Lorsqu'un apprenant résout un problème, l'application évalue et commente immédiatement sa réponse. Si elle est juste, l'application l'encourage à persévérer : « Great! Keep on going » (Très bien, continuez !). Si la réponse est incorrecte, l'application donne des indices et encourage l'apprenant à réessayer : « Ah! Have another go » (Ah ! Essayez encore une fois). Le feedback et l'encouragement immédiats contribuent à motiver les apprenants.

La conception de l'application repose sur plusieurs principes. Elle doit notamment :

- Répondre aux besoins de l'apprenant et du tuteur et être conçue par une équipe mixte de développeurs et d'apprenants ;
- être axée sur l'apprenant, en lui donnant la liberté de choisir comment et quoi apprendre ;
- être adaptée aux modes de vie modernes et

adopter une approche d'apprentissage sur mesure ;

- utiliser le multimédia en tenant compte des différents styles d'apprentissage tels que les modes visuel, sonore et textuel ;
- être conçue pour encourager l'apprentissage continu par l'utilisation de jeux hautement interactifs.

CONTENU ET SUPPORTS DU PROGRAMME

Le contenu de l'application est l'œuvre de tuteurs en numératie de base de Bolton College, qui y ont associé leurs apprenants. Tous les outils, questions et vidéos de l'application s'inspirent du curriculum pour les compétences de base conçu par le gouvernement britannique dans le but d'aider les apprenants à acquérir les connaissances mathématiques nécessaires pour obtenir des diplômes et s'épanouir au travail (Qualifications and Curriculum Authority, 2007).

Élaboration du contenu pédagogique

L'application Maths Everywhere comporte trois modules :

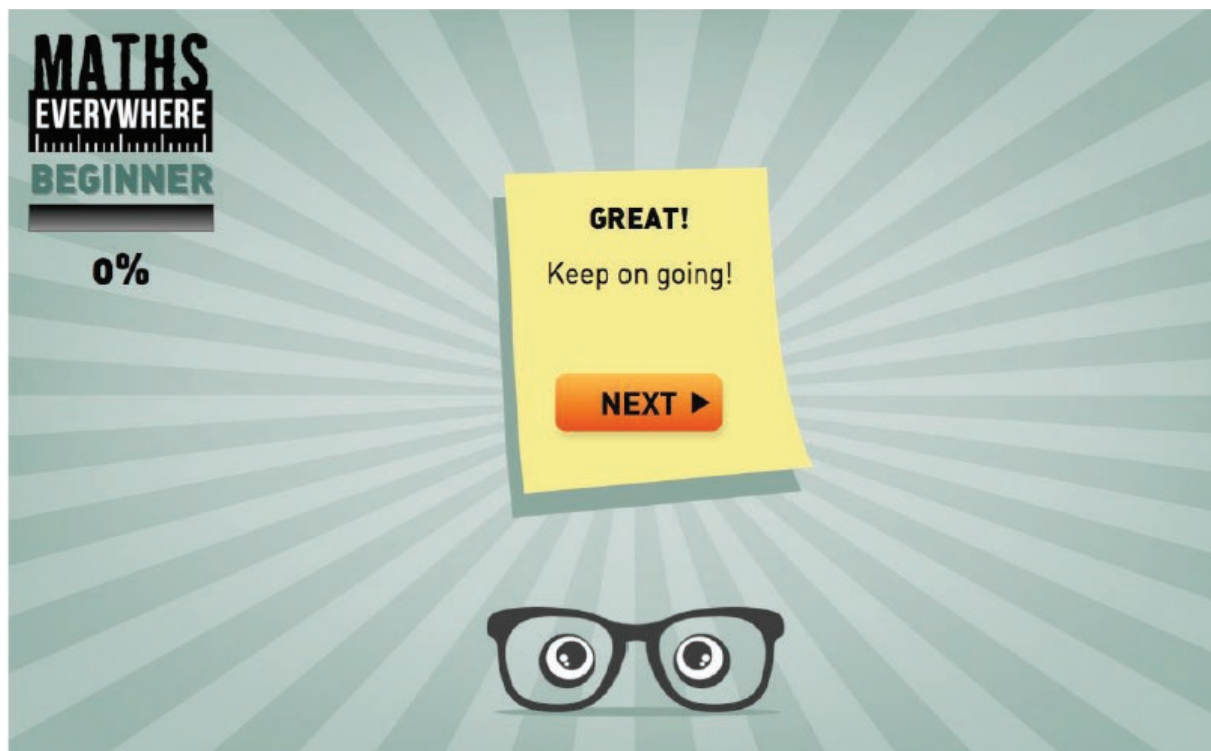
Everyday tools (Outils de tous les jours)

Ce module contient divers outils pour aider les apprenants à résoudre des problèmes de maths courants. Entre autres, les questions incluent le partage d'une note en plusieurs personnes au restaurant, le calcul du prix du carburant pour un voyage, le calcul du coût des soins pédiatriques, la conversion de devises, l'augmentation ou la réduction des quantités d'une recette, le calcul des remises, etc.

L'application est conçue non seulement pour enseigner aux adultes les règles de base de la numératie, mais aussi pour les aider à résoudre des problèmes courants

How to Work It Out (Comment trouver la solution)

Cette série de didacticiels courts vise à aider les utilisateurs à améliorer leurs aptitudes à résoudre des problèmes tout seuls, en toute confiance (voir <https://www.youtube.com/channel/UCV-Y24-8LLU7WITc7S4CYow>). L'apprentissage comporte trois niveaux : débutant, intermédiaire et avancé.



Feedback immédiat : correct

Les didacticiels ont été conçus pour entretenir l'intérêt des apprenants grâce à un contenu interactif captivant

Les vidéos sont animées de façon captivante

Have a Go (À toi de jouer)

Cette section permet aux apprenants de mettre en pratique leurs acquis et d'obtenir un badge pour chaque thème en répondant correctement à toutes les questions. S'ils donnent une mauvaise réponse, ils peuvent revoir le didacticiel. Une fois qu'ils ont obtenu un badge pour chaque section et niveau, un nouveau défi (Challenge) commence. Les badges sont mis en évidence pour aider les utilisateurs à savoir à quel niveau ils en sont.

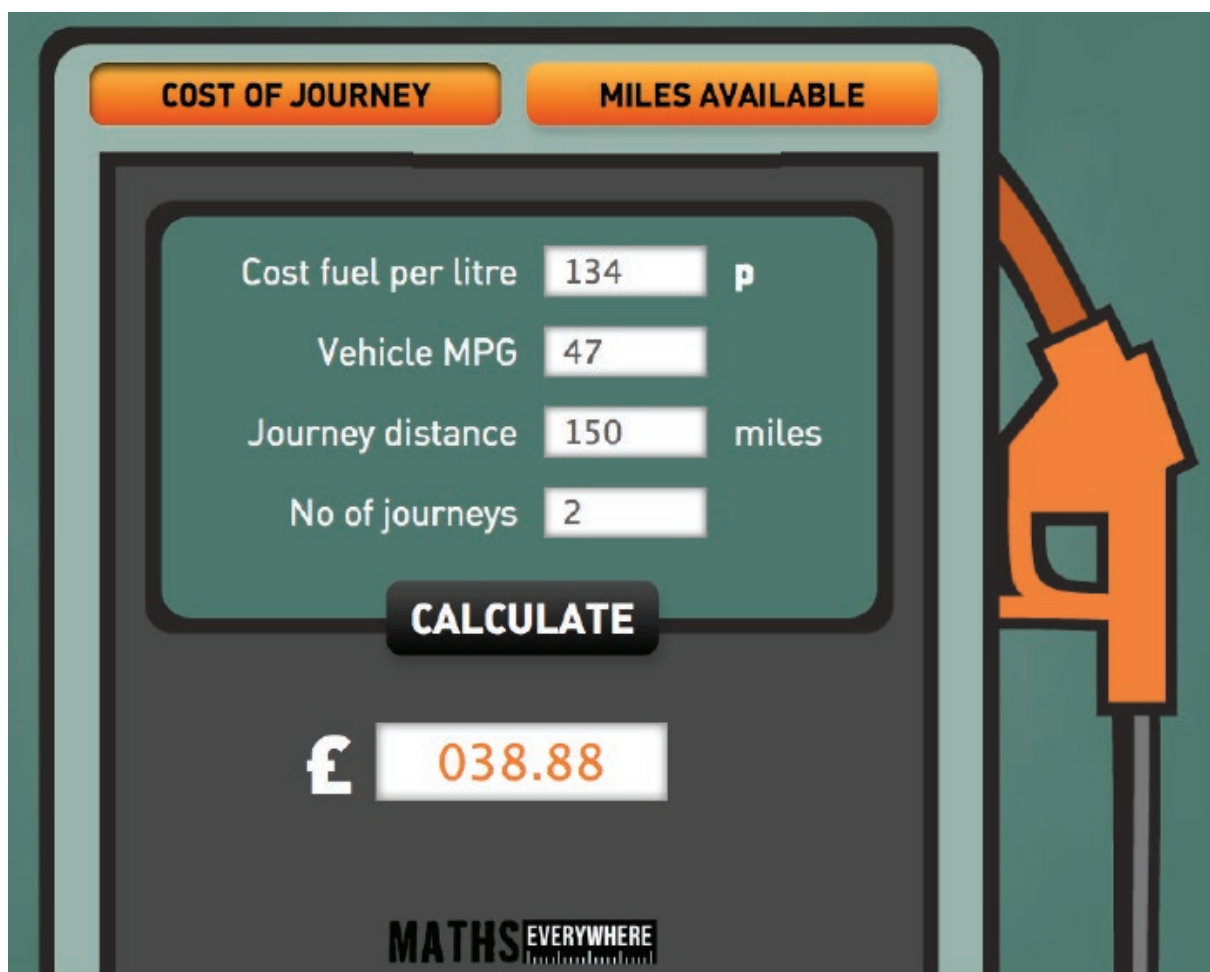
Pour les exercices, l'apprenant peut utiliser la calculatrice intégrée. Il peut obtenir des indices à l'aide de l'icône marquée d'un point d'interrogation.

ORIGINALITÉ DU PROGRAMME

L'application a été développée de façon collaborative par les apprenants et les tuteurs en vue d'aider les adultes à saisir la pertinence

des maths dans leur quotidien, grâce à des outils interactifs leur permettant d'effectuer des opérations courantes. Les utilisateurs peuvent s'auto-évaluer afin d'obtenir des badges pour les réseaux sociaux et se chronométrer pour voir s'ils sont capables de subir une évaluation formelle et de rivaliser avec d'autres apprenants en ligne. L'utilisation du principe du jeu les encourage à poursuivre l'apprentissage.

Il est possible de télécharger et d'utiliser l'application hors ligne, notamment dans des endroits à faible connectivité internet. Le code a été publié sur www.mathschampions.net, et toutes les vidéos d'apprentissage postées sur YouTube (<https://www.youtube.com/channel/UCV-Y24-8LLU7WITc7S4CYow>) pour permettre à tout le monde de le redévelopper, réutiliser ou reprogrammer sous licence Creative Commons. Cette licence permet à d'autres utilisateurs ou développeurs de s'inspirer de l'application en toute légalité et de la partager dans le respect de la clause « Tous droits réservés » des droits d'auteurs (Creative Commons, 2013). Grâce à la technologie de messagerie push, les apprenants peuvent facilement contacter leur prestataire local et obtenir des informations supplémentaires, mais aussi une assistance directe.



Les outils s'inspirent des situations mathématiques de la vie courante

Recrutement et formation des animateurs

Le développement de l'application se poursuit, avec des essais élargis, destinés à tester son utilisation dans divers contextes éducatifs, notamment l'auto-apprentissage non assisté et l'apprentissage mixte avec assistance directe des prestataires et assistance virtuelle. Elle est conçue à la fois comme outil autonome, utilisable sans l'assistance d'un tuteur, et comme ressource complémentaire pour consolider divers types de cours.

Inscription des apprenants

En général, les tuteurs recommandent l'application à leurs apprenants, même si certains l'ont téléchargée à titre privé.

Évaluation des résultats d'apprentissage par les apprenants

L'apprenant est évalué à chaque niveau et obtient un badge pour les réseaux sociaux chaque fois qu'il achève les niveaux débutant, intermédiaire et avancé d'une section. Chaque badge a été soigneusement conçu sur la base des compétences décrites dans le curriculum britannique des compétences fonctionnelles. L'apprenant peut choisir comment afficher ou partager ces badges via les réseaux sociaux, notamment Facebook, ou s'en servir pour justifier ses compétences auprès des employeurs ou des prestataires.

SUIVI ET ÉVALUATION

Des tests restreints sont effectués avec les apprenants pendant la phase de développement de l'application. Il en est ressorti un feedback

très positif des apprenants et des données empiriques concernant l'impact de l'application sur l'acquisition du savoir. Des tests élargis sont en cours, en partenariat avec trois autres prestataires de services éducatifs. Les résultats seront publiés à l'autonome 2014.

IMPACT ET RÉALISATIONS

À ce jour, quelque 2 500 apprenants ont téléchargé l'application, et des données empiriques constantes confirment leur progrès en matière de numératie. Le nombre prestataires impliqués dans le programme a augmenté grâce à l'action du NIACE. De même, le NIACE a gratuitement mis l'application à la disposition des autres prestataires de services éducatifs, dont la plupart recueillent des données sur l'impact, et certains prévoient de reprogrammer ou de réaménager certaines sections de l'outil éducatif selon les besoins de leurs apprenants.

LEÇONS APPRISES

Le programme a permis de tirer les leçons suivantes :

- Pour intéresser les apprenants réticents aux maths, le contenu pédagogique doit être pertinent et utile pour eux ;
- ni les développeurs ni les tuteurs n'ont toutes les compétences requises pour élaborer des supports d'apprentissage numérique de haute qualité. L'application est optimale lorsqu'elle tient compte de l'avis des apprenants ;
- l'apprentissage sur mesure est flexible et convient pour différents types d'apprenants ;
- le contenu multimédia interactif dynamique convient mieux pour différents styles d'apprentissage et les besoins des apprenants que le contextuel textuel statique ;
- le recours aux principes du jeu peut encourager la poursuite de l'apprentissage ;
- pour une large participation, les ressources numériques doivent être accessibles sur les appareils personnels des apprenants (multiplateformes) et téléchargeables pour lever l'obstacle de la connectivité ;
- l'accès aux supports numériques sous forme de ressources éducatives libres renforce l'utilisation et la pérennité.

PÉRENNITÉ

L'application Maths Everywhere peut être utilisée de diverses manières. Elle a été conçue pour

répondre aux besoins de divers groupes d'apprenants et s'intégrer efficacement à différents modèles pédagogiques. Ainsi, les enseignants et les animateurs de tous horizons peuvent utiliser tout ou partie du contenu curriculaire dans leur propre environnement pédagogique virtuel ou demander à leurs apprenants de s'en servir pour collaborer avec leurs pairs, consolider leurs acquis ou, dans le cadre d'un programme éducatif mixte, pérenniser l'utilisation. En faisant de l'application une ressource éducative libre, le NIACE encourage les prestataires à la reprogrammer selon leurs besoins : y ajouter des questions, la traduire en d'autres langues, l'exécuter sur différentes plateformes ou concevoir des outils pour différents publics. Ainsi, l'application sera constamment réactualisée et pérennisée. À terme, il sera possible d'utiliser l'application dans divers contextes éducatifs, y compris en milieu carcéral, pour l'apprentissage financier et la formation professionnelle.

SOURCES

- Creative Commons, 2013, About the Licenses
- Department for Business, Innovation and Skills, The 2011 Skills for Life Survey : A Survey of Literacy, Numeracy and ICT Levels in England
- NIACE, 2014, 'New App to Help Adults Use Maths Everywhere'
- OECD, 2013, OECD Skills Outlook 2013 : First results from the survey of adult skills
- Qualifications and Curriculum Authority, 2007, Functional Skills Standards
- UIL, 2013, Global Report on Adult Learning and Education, Hamburg, UNESCO
- Yee, K., 2013, Pedagogical Gamification : Principles of video games that can enhance teaching, University of Southern Florida

CONTACT

Susan Easton
 Head of Learning for and with Technology
 NIACE
 21 De Montfort Street
 Leicester
 LE1 7GE
 United Kingdom
 E-mail : susan.easton@niace.org.uk
 Tel : +44 07795 227283
 Site web : <http://www.niace.org.uk>

TURQUIE

Programme d'alphabétisation en ligne

PROFIL DE PAYS

Population

73 640 000 (2011)

Pauvreté (Population vivant avec moins de 2 dollar par jour)

5 % (2010)

Langue officielle

turc

Langues autochtones reconnues

kurmanji, zaza, arabe, laz

Taux d'alphabétisme des jeunes (15-24 ans, 2011)

Total : 98,6 %, Hommes : 99,4 %, Femmes : 97,9 %

Taux d'alphabétisme des adultes (15 ans et plus, 2011)

Total : 94,1 %, Hommes : 97,9 %, Femmes : 90,3 %

PRÉSENTATION DU PROGRAMME

Organisation chargée de la mise en œuvre

Anne Çocuk Egitim Vakfi (AÇEV, Fondation pour l'éducation mère-enfant)

Langue d'enseignement

Turc

Financement

Pour le développement du projet : Fondation JM Morgan Chase, Fondation Ashmore, Fondation Empower. Le programme s'autofinance en ce moment.

Coût annuel du programme

60 000 TRY (approx.)

Date de création

2011

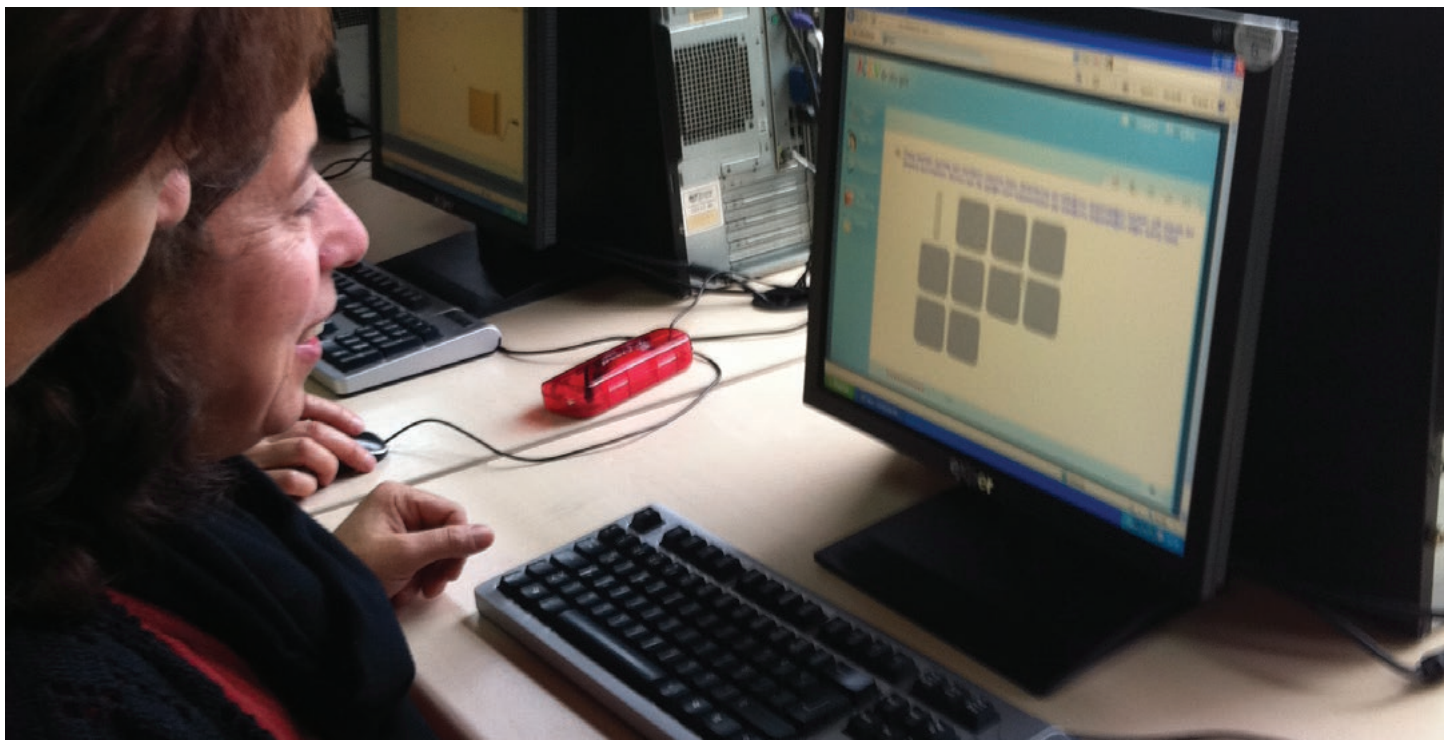
HISTORIQUE ET CONTEXTE

Au cours de la dernière décennie, la Turquie a connu une forte augmentation de l'usage courant des nouvelles technologies. Avec environ 30 millions de comptes, le pays est le sixième utilisateur mondial de Facebook. Par ailleurs, l'État a décidé de renforcer l'usage des tech-

nologies de l'information de la communication (TIC) dans le cadre de ses interactions avec les citoyens afin de faciliter les procédures administratives à l'aide d'un système en ligne. En 2008, ce système hébergeait 22 procédures, dont l'obtention des documents de la sécurité sociale. Ce chiffre est passé à 292 en 2011. Avec la montée en puissance de la Turquie en matière de TIC, les adultes ont de plus en plus besoin d'acquérir des aptitudes en informatique et en alphabétisation de base. Par exemple, dans le cadre du système de santé décentralisé actuel, les rendez-vous à l'hôpital et chez le médecin sont uniquement pris en ligne.

Toutefois, l'Institut turc de la statistique (2012) indique que 2,8 millions d'adultes, dont 80 % de femmes, ne savent ni lire ni écrire. En outre, 3,8 millions d'adultes n'ont pas achevé l'école primaire. Souvent, ces individus ont du mal à participer aux activités de la vie courante ou à subvenir à leurs besoins sociaux essentiels. La Turquie a accompli d'énormes efforts pour améliorer l'accès à l'éducation. En 1997, le gouvernement a introduit un système d'éducation obligatoire de huit ans, avant de le porter à douze ans en mars 2012. En 2011, le taux net de scolarisation pour l'enseignement primaire était de 98 % pour les garçons, et de 97 % pour les filles. Néanmoins, l'absentéisme élevé dans le système d'éducation formelle constitue un problème. Un récent rapport d'analyse situationnelle et d'évaluation des besoins, publié par le ministère turc de l'Éducation, indique que les élèves s'absentent en moyenne 73 jours par an. De plus, le pays manque de locaux et de structures pour encourager les enfants déscolarisés à retourner à l'école.

Pour résoudre ces problèmes, et face à la nouvelle option technologique de la Turquie, la Fondation pour l'éducation mère-enfant (AÇEV) a initié le Programme d'alphabétisation en ligne (WBLP) en 2011 au profit des adultes désireux d'améliorer leurs niveaux d'alphabétisme et de numératie. Le WBLP cible essentiellement les adultes privés d'accès aux opportunités d'ap-



prentissage. Il repose principalement sur un portail d'apprentissage (<http://www.acevdeokuyaz.org>), qui permet aux utilisateurs de se connecter à tout moment s'ils ont accès à un ordinateur et à une connexion Internet. Ce portail contient 5 500 exercices permettant d'acquérir les compétences de base en alphabétisation et en numératie, notamment la lecture, l'écriture et la compréhension. L'adoption de l'apprentissage à distance favorise la mise en œuvre du premier principe d'AÇEV, à savoir « égalité de chances pour tous ».

PRÉSENTATION

Le Programme d'alphabétisation en ligne d'AÇEV repose sur un modèle d'apprentissage à distance qui vise à mettre l'alphabétisation à la portée de tous par le biais d'un portail Internet. Le but de ce portail est d'accompagner les jeunes et les adultes qui commencent à apprendre à lire et à écrire, souhaitent se mettre à niveau ou préparent les examens du diplôme d'alphabétisation. La Turquie compte actuellement 970 centres d'éducation des adultes (CEA), des institutions municipales qui dispensent des cours d'alphabétisation de premier et de second niveau dans tout le pays. Pour réintégrer la scolarité libre, les adultes doivent achever deux niveaux de cours d'alphabétisation ou passer

des examens. La scolarité libre est un système d'apprentissage alternatif après l'âge fixé pour l'éducation obligatoire (apprenants de 15 ans ou plus). Avec le portail d'apprentissage du WBLP, les adultes peuvent acquérir les connaissances et compétences nécessaires pour réussir les examens d'alphabétisation de premier et de second niveau.

Le portail d'apprentissage constitue actuellement la seule plateforme éducative en ligne pour les adultes turcs. Le WBLP, programme d'alphabétisation des adultes le plus complet d'AÇEV, inclut l'ensemble du contenu des programmes d'alphabétisation des adultes en mode présentiel de la Fondation : le Programme d'alphabétisation fonctionnelle des adultes (FALP) et le Programme avancé d'alphabétisation et d'accès à l'information (ALAIP). Après que les participants à ces cours ont exprimé le souhait d'apprendre à utiliser Internet et l'ordinateur, AÇEV a mené une étude auprès de 196 apprenants afin de mieux comprendre leurs besoins en compétences technologiques. Même si 83 % des apprenants ont affirmé utiliser un téléphone portable, et 58 % posséder un ordinateur, seuls 10,5 % savaient utiliser un ordinateur ou accéder à des ressources en ligne. Lorsqu'une majorité écrasante (96 %) a fait état de son désir de développer ses aptitudes en informatique, AÇEV



a décidé de créer le WBLP, version en ligne et extension de son curriculum actuel.

Par sa conception, le portail offre aux apprenants la possibilité de suivre, de façon autonome, leur propre progression. Le contenu du site web et les exercices, structurés de façon claire et conviviale, sont faciles à consulter pour les personnes à peine alphabétisées ou compétentes en informatique. La fonction de conversion du texte en parole, qui permet aux utilisateurs d'entendre ce qu'ils lisent et écrivent, constitue un aspect important du portail.

Buts et objectifs

Le programme se fixe les objectifs principaux suivants :

- promouvoir l'alphabétisation, la numératie et les compétences cognitives chez les jeunes et les adultes par l'apprentissage en ligne
- offrir une alternative aux pratiques conventionnelles aux jeunes et aux adultes analphabètes et aux personnes à peine alphabétisées, qui souhaitent poursuivre leur éducation
- doter les apprenants d'outils flexibles répondant à leurs besoins et objectifs personnels
- promouvoir l'acquisition de compétences en

TIC chez les jeunes et les adultes par l'apprentissage en ligne

MISE EN ŒUVRE DU PROGRAMME

Basé sur une plateforme mise au point par la société suisse Avallain, le WBLP a été conçu par un professeur du Département de psychologie de l'Université du Minnesota Duluth et un spécialiste en sciences de l'éducation et en psychologie sociale. Son contenu pédagogique a été élaboré par une équipe de spécialistes, comprenant un éducateur pour adultes, un conseiller psychologique, un instituteur, un spécialiste en littérature et un concepteur de programmes.

Le curriculum en ligne est constitué de deux modules principaux :

- Alphabétisation de base et mathématique, qui comporte quatre domaines d'apprentissage :
 - Bases de l'alphabétisation
 - Compréhension (orale, écrite, numérique)
 - Expression (orale, écrite, numérique)
 - Mathématique
- Préparation à la scolarité, qui comporte aussi quatre domaines d'apprentissage :
 - Arts linguistiques

- Mathématique
- Études sociales
- Sciences et technologies

La majorité des exercices du module Alphabétisation de base et mathématique repose sur le contenu des programmes FALP et ALAIP actuels d'AÇEV. Le contenu des deux modules principaux est mis à jour périodiquement, à la fin de chaque semestre. L'année est divisée en deux semestres.

Le module Alphabétisation de base et mathématique est subdivisé en composantes Bases de l'alphabétisation, Compréhension (orale, écrite, numérique), Expression (orale, écrite, numérique) et Mathématique, tandis que le module Préparation à la scolarité inclut les unités Arts linguistiques, Sciences et technologies et Études sociales. Au total, le module Alphabétisation de base et mathématique est structuré en sept niveaux hiérarchiques (quatre pour les Bases de l'alphabétisation, et trois chacune pour la Compréhension et l'Expression). Au total, trente-quatre types d'exercices sont disponibles sur le portail.

Le WBLP propose en outre un contenu innovant non encore disponible dans les programmes en mode présentiel d'AÇEV. Les composantes Compréhension et Expression du module Alphabétisation de base et mathématique et le module Préparation à la scolarité, par exemple, sont entièrement nouveaux. AÇEV a conçu ces nouveautés sur la base du cadre de contenu standard du WBLP.

Le portail d'apprentissage comporte 5 500 écrans, pour 360 heures d'instruction. À leur inscription, les apprenants subissent plusieurs tests d'entrée qui leur permettent de démarrer à partir du niveau qui correspond à leurs aptitudes. Pour achever tous les niveaux du portail, l'apprenant doit travailler pendant 360 heures. À ce jour, 83 apprenants ont pu le faire (en commençant à partir du premier ou du deuxième niveau du module d'alphabétisation).

Le curriculum du WBLP repose sur les connaissances, aptitudes et compétences généralement acquises à l'école élémentaire (au cours des quatre premières années d'éducation obligatoire). L'apprenant qui achève tous les niveaux devrait pouvoir réussir à l'examen de fin d'études primaires et passer à l'école secondaire libre. Cet examen, appelé Examen du programme d'alphabétisation des adultes de second niveau, est organisé dans les centres d'éducation des

adultes. Il teste les connaissances et aptitudes des apprenants dans quatre matières : arts linguistiques, mathématique, sciences et technologie et sciences sociales. Le module Préparation à la scolarité – le plus avancé du portail d'apprentissage – donne aux apprenants les compétences et la confiance nécessaires pour subir ce test. Les passants intègrent l'école secondaire libre.

Outre l'acquisition de compétences de base en alphabétisation, les apprenants du portail d'apprentissage sont censés améliorer leurs compétences cognitives et leurs aptitudes en communication et en alphabétisation numérique.

Recrutement des apprenants

Le WBLP est principalement conçu pour les adultes et les jeunes qui ne peuvent pas suivre régulièrement des cours pour diverses raisons : travail, obligations familiales, distance ou handicap. Les utilisateurs du portail qui ne suivent pas ou ne peuvent pas suivre les cours en mode présentiel sont appelés apprenants anonymes, puisque les tuteurs ne les connaissent pas personnellement. Ils sont soutenus par un groupe spécial de tuteurs en ligne, qui s'occupent uniquement de leurs besoins. Les apprenants anonymes représentent les trois quarts des usagers du portail.

Le portail d'apprentissage est également utilisé par les participants inscrits aux programmes d'alphabétisation en mode présentiel d'AÇEV, qui constituent le quart restant. Ces programmes l'utilisent de deux façons : sous forme d'outil complémentaire pour les cours d'alphabétisation classique et sous forme de partie intégrante du curriculum d'« alphabétisation basée sur les nouvelles technologies ». Dans le premier cas, les participants sont initiés au portail par leurs tuteurs et invités à l'utiliser pendant et après les cours s'ils ont accès à Internet à domicile.

Dans les endroits où les participants ont accès à un ordinateur et à Internet, les cours sont dispensés sous forme d'« alphabétisation basée sur les nouvelles technologies ». Pour ce type de cours, la ressource en ligne fait partie intégrante du curriculum au lieu de servir de système d'appoint. Ces cours durent treize semaines, avec six heures de travail en mode présentiel et trois heures d'activités sur le portail d'apprentissage par semaine.



Recrutement et formation des animateurs

Le portail compte deux groupes de tuteurs en ligne. Le premier est composé d'alphabétiseurs pour adultes, qui enseignent déjà les cours en mode présentiel d'AÇEV. Ces tuteurs s'occupent uniquement des élèves de leur classe qui utilisent le portail. Le second groupe est chargé des apprenants en ligne. Il est composé en majorité d'alphabétiseurs pour adultes expérimentés qui, pour diverses raisons, ne peuvent plus tenir des classes d'alphabétisation, mais souhaitent poursuivre leur action bénévole. Le premier groupe suit une formation d'une journée, contre deux pour le second. Cette formation est dispensée par une équipe mise en place par AÇEV et formée de tuteurs en ligne expérimentés, déjà au service des apprenants du portail.

Structures d'appui du programme

Les tuteurs suivent régulièrement les progrès des apprenants et les aident à surmonter les problèmes d'ordre technique ou pédagogique. Entre autres, ils les aident à gagner en autonomie en les responsabilisant davantage et en renforçant leur estime personnelle. Actuellement au nombre de 116, ils sont toujours prêts à as-

sister les apprenants par des corrections et des explications. Lors de leur recrutement, ces tuteurs en ligne signent un contrat qui les oblige à consulter quotidiennement leur messagerie sur le portail d'apprentissage et à répondre aux questions de leurs apprenants dans un délai de deux jours. Chaque tuteur en ligne a 300 utilisateurs sous sa responsabilité. Le forum (voir ci-dessus) constitue un autre outil mis à la disposition des utilisateurs. Grâce à ce support, apprenants et tuteurs forment une communauté, dont les membres s'entraident et s'encouragent mutuellement.

Évaluation des résultats d'apprentissage

Le système permet d'assurer le suivi automatique des progrès des apprenants. Une carte d'apprentissage (représentée ci-dessous) leur permet de suivre leur propre progression, grâce à un parcours qui indique leur position actuelle et le chemin qui reste à parcourir. Pour progresser dans le curriculum, ils doivent impérativement achever avec succès les différentes unités d'apprentissage.

Suivi et évaluation

Le portail d'apprentissage est doté d'un système qui assigne un tuteur en ligne à chaque apprenant au moment de son inscription. Une fois par semaine, tuteurs et administrateurs du système vérifient la fréquence et la durée d'utilisation du portail et la performance des utilisateurs. Ce contrôle permet aux tuteurs de savoir si un apprenant a des difficultés liées à un manque de connaissances, ou s'il doit améliorer certaines compétences, et d'intervenir en lui donnant, par exemple, des exercices de renforcement.

IMPACT ET DÉFIS DU PROGRAMME

Impact et réalisations

En novembre 2013, le portail d'apprentissage comptait 6800 utilisateurs inscrits, en majorité des femmes. Les hommes représentaient seulement le quart des utilisateurs. Ces chiffres prouvent que le programme d'AÇEV convient pour combler les fortes disparités entre les sexes en termes d'alphabétisme en Turquie. Parmi les utilisateurs, 56 % sont âgés de 15 à 44 ans, 19 % de 15 à 24 ans et le reste de 45 ans ou plus. Par ailleurs, ils sont 52 % à n'avoir jamais été scolarisés, ce qui traduit le succès d'AÇEV en termes d'accès aux apprenants en dehors de l'éducation formelle.

L'impact du WBLP sur les utilisateurs réguliers du portail d'apprentissage a été mesuré par une étude pilote en 2012. Dans le cadre de cette étude, le tiers des cours d'alphabétisation des adultes d'un groupe utilisant la technologie a été remplacé par des activités en ligne, tandis qu'un groupe de contrôle suivait des cours classiques sans utiliser le portail d'apprentissage. Les deux groupes ont subi des tests d'entrée et de sortie en mathématique, reconnaissance de mots, orthographe et compréhension. Les résultats ont montré que le groupe utilisant la technologie s'en est tout aussi bien sorti que le groupe de contrôle. Autrement dit, les apprenants ont pu maintenir leur niveau d'alphabétisme et de numératie tout en améliorant leurs aptitudes numériques – sans baisse de performance.

Au total, 10 % des apprenants anonymes utilisent le portail pendant un mois au moins et se connectent au moins vingt fois par mois. Cette utilisation continue a eu des effets notables : sur ce groupe d'utilisateurs fréquents, 82 % progressent d'au moins un niveau en général, 19 % de deux niveaux, 19 % de trois niveaux et

11 % de quatre niveaux ou plus. AÇEV est en train de mettre au point un outil pour compiler les différents rapports de performance des utilisateurs du portail d'apprentissage et effectuer une analyse interne des résultats.

La participation de nombreux utilisateurs du portail à l'Examen du programme d'alphabétisation des adultes de second niveau pour s'inscrire à l'enseignement secondaire libre est également considérée comme un indicateur de succès du programme. AÇEV travaille sur la création d'un mécanisme de suivi des progrès futurs des participants au WBLP.

DÉFIS

Le plus grand défi a été, et reste, la création de conditions favorisant l'usage à grande échelle du portail d'apprentissage. Les négociations avec la Direction générale de l'apprentissage permanent du ministère de l'Éducation nationale (MEN) se poursuivent à cet effet. Parallèlement, il convient de trouver de nouveaux partenaires et canaux de plaidoyer pour renforcer l'utilisation du portail dans le pays. Pour le moment, aucune certification n'est délivrée pour la participation au WBLP. Le cadre juridique national actuel régissant l'alphabétisation des adultes ne comporte aucune disposition réglementant un système de certification en ligne. La négociation de cette question se poursuit avec la Direction générale de l'apprentissage permanent du MEN. Malheureusement, aucun progrès n'était noté jusqu'en novembre 2013.

LEÇONS APPRISES

- L'apprentissage en ligne fait partie des moyens les plus efficaces de démocratiser l'éducation et de donner accès à l'apprentissage permanent
- Les plateformes d'apprentissage en ligne sont en mesure d'accompagner chaque apprenant de façon efficace, flexible et individuelle
- L'autodiscipline, l'auto-organisation et la fixation d'objectifs sont des compétences essentielles pour l'utilisation efficace de ces plateformes
- Le tutorat est indispensable pour la réussite des programmes d'apprentissage en ligne
- L'interaction régulière (apprenant-apprenant et apprenant-tuteur) est bénéfique aux apprenants et contribue à renforcer leur motivation
- Les résultats indiquent qu'avec une utilisation fréquente du portail d'apprentissage, les

apprenants améliorent leur niveau d'alphabétisme et de numératie, y compris dans un environnement d'apprentissage autonome

PÉRENNITÉ

Actuellement, AÇEV recherche un soutien financier pour développer et pérenniser son programme en cours. Même si ce financement ne peut pas être obtenu dans le court terme, la Fondation est déterminée à proposer le WBLP parmi ses principales initiatives d'apprentissage, et les cours d'alphabétisation assistée par la technologie seront adoptés dans toutes les provinces où elle organise des programmes d'alphabétisation des adultes.

RÉFÉRENCES

- AÇEV (Mother Child Education Foundation)
- AÇEV Learning Portal
- Dulger, Ilhan (2004). Turkey : Rapid Coverage for Compulsory Education — The 1997 Basic Education Program
- Durgunoğlu, A.Y. & Gençay, H. (2013). Evaluation of a Technology-Enhanced Adult Literacy Program in Turkey : The Initial Findings.
- Kaya, M. Kemal & Karaveli, Halil M. (2012). Remolding Compulsory Education, the AKP Erases a Secularist Legacy – and Seeks to Check The Gülen Brotherhood. Turkey Analyst, vol.5 no.7
- Ministry of Education, Report on Absence and Risk of Drop-out : Situation Analysis and Need Assessment

CONTACT

Programme Coordinator
Ms Hilal Gençay
Address : Mother Child Education Foundation
(AÇEV) Büyükdere Cad. Stad Han No : 85
Kat : 2
34387, Mecidiyeköy / Istanbul, Turkey
Phone : +90 (0)212 – 2134220
Fax : +90 (0)212 – 2133660
E-mail : hilal.gencay@acev.org
Site web : <http://www.acevdeokuyaz.org>